CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 16274 - 7 F

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY -- DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBAN

E Congo: premières nominations

ts, Jean Tiberi affirm

mmonde » campagne

Laurent-Désiré Kabila a formé un minigouvernement, sans Etienne Tshisekedi, opposant historique au maréchal Mobutu, ni premier ministre.

L'Iran vote

Les Iraniens élisent, vendredi 23 mai, le cinquième président de la République islamique. Comme la campagne, le scrutin devrait refléter la diversité de la

et notre éditorial p. 20

Nouveau ministre de la défense russe

Boris Eltsine a limogé, jeudi 22 mai, Igor Rodionov et nommé, vendredi, à

■ Le mois de l'art contemporain

La tenue simultanée de la Documenta de Kassel et des Biennales de Venise et de Lvon va offrir un panorama complet.

La normalisation Washington Hanoi



Droite et gauche appellent au vote « utile »

 ◆ La dispersion des voix sur les « petits » candidats inquiète M. Juppé et M. Jospin ◆ Fiscalité et privatisations : les programmes ont évolué • Pour le Luxembourg, qui assurera la présidence de l'Union le 1e juillet, une cohabitation ne ferait pas obstacle au bon fonctionnement de l'Europe



ALAIN JUPPÉ et Lionel Jospin ont tenu, jeudi 22 mai, leurs derniers grands meetings du premier tour. La multiplication des candidatures préoccupe les partis traditionnels. A Toulouse, le premier secrétaire du PS a appelé les Français à «ne pas disperser leurs suffrages = le 25 mai. Vendredi sur France Inter, Alain Juppé a estimé

que la multiplication des candidatures rendrait « difficile » l'interprétation des résultats. Il a appelé son camp à « se préparer à se mobiliser entre les deux tours ». La droite et la gauche ont amendé leurs programmes, notamment sur la fiscalité et les privatisations. Dans une tribune adressée au Monde, Jacques Poos, ministre des

affaires étrangères du Luxem bourg, pays qui assurera la présideoce de l'Union européenne à partir du 1" juillet, affirme qu'il ne perçoit pas « une éventuelle cohabitation comme un obstacle au bon fonctionnement de l'Union ».

Lire pages 6 à 12 et les points de vue pages 18 et 19

Le risque

LA FRANCE, au seuil d'une consultation qui devrait engager son avenir, va-t-elle passer d'un débat introuvable à une élection stérile? Tel est le risque majeur encouru par



mncratie n'a guère progressé. de volonté, de la part des acteurs,

d'en découdre sur le fond. La droite n'avait et n'a toujours qu'un seul message à délivrer : elle veut aller au bout du mandat présidentiel, donc être là pour

J.-M. C.

Lire la suite page 20

et les marchés vus par le redoutable « Monsieur Yen »

DANS UN ENTRETIEN au Monde, Eisuke Sakakibara, directeur des affaires internationales au ministère japonais des finances, surnommé « Monsieur Yen >, exprime sa confiance dans la reprise de l'économie nippone. Cet homme, dont les jugements caire est passé et prévoit une hausse du taux d'escompte de la vrait pas, selon lui, déstabiliser les marchés financiers nippons. Tokyo, poursuit-il, a intérêt à se préparer à l'arrivée de l'euro en modemisant sa place financière sous peine de voir le yen devenir une monnaie locale. Le capitalisme japonais, dit-il, ne dolt pas chercher à reproduire le modèle américain.

Lire page 21

Deux clochers, deux cafés, deux cimetières, la double vie de Saint-Santin

AURILLAC de notre correspondant

A l'extrême limite sud-ouest du Cantal, le bourg de Saint-Santin abrite un millier d'âmes dans de solides bâtisses ramassées comme un troupeau autour de deux clochers. Le village est écartelé entre deux communes - Saint-Santin-de-Maurs et Saint-Santind'Aveyron - qui appartiennent à deux départements, Cantal et Aveyron, et à deux régions, Auvergne et Midi-Pyrénées. D'un côté les Auvergnats, de l'autre les Rouergats. Le

rement à la messe et à défendre des potentats conservateurs. Côté auvergnat, les paysans à blouse bleue élevèrent des vaches de Salers à robe acajou. Côté rouergat, on préférait la blouse noire et on élevait des Aubrac, à robe froment. Il fallut attendre le début du XX siècle pour que des amoureux passent la lione de démarcation et que le premier mariage « Interdépartemental » soit célébré.

La double vie de Saint-Santin continue : deux mairies, deux écoles publiques, deux cimetières, deux cafés et deux fêtes patronales. Les poilus de 14-18, unis dans le sacrifice, avalent réclamé un seul monument aux morts. Ainsi fut fait, mais le monument a deux faces. Les deux facteurs ne passent toujours pas à la même heure. Il n'y a plus qu'un seul prêtre mais Il célébre les offices, alternativement, dans l'église romane de Saint-Santin-de-Maurs et dans celle, gothique, de Saint-Santin-d'Aveyron, Non sans mal, un unique club de football baptisé Entente a été récemment créé. Depuis, les « rnuge et blanc » jouent sur un terrain aménagé à la limite des deux communes. A l'entrée du stade, une stèle rappelle que les buts de droite sont dans l'Aveyron et ceux de gauche dans le

Au bar de la Garenne, sur la rive cantalienne, on lit le quotidien auvergnat La Montagne. Le maire du « Cantai ». Henri Ruat, un instituteur socialiste, évoque les prochaines élections, avec ses amis, du bout des mots, sans trop y toucher.

Le maire de « l'Aveyron », Raymond Bos, marchand de bestiaux, proche de la majorité, est arrivé en retard, dimanche 11 mai, à la cérémonie au monument aux morts, car il avait battu campagne avec son député aveyronnais sortant. On a déposé des gerbes et remis des médailles devant deux communautés villageolses réunies chacune de son côté du monument. Mais à l'heure de l'apéritif, au café de l'Aveyron, tout en lisant Le Midi libre ou La Dépêche du Midi, leurs journaux à eux, les électeurs aveyronnais affirmaient qu'ils ne connaissalent même pas le nom du député du

Jean-Louis Rocher

La violence a recole

LES ACTES DE VIOLENCE se multiplient dans les établissements scolaires de Seine-Saint-Denis, département frappé de plein fouet par la crise sociale. Certains collèges sant en grève pour protester contre les tensions et les agressions répétées, et 1500 enselgnants, élèves et parents ont manifesté à Paris, Jeudi 22 mai. Un observatoire départemental de la violence scolaire a noté, en un an, une augmentation de 70 % du nombre d'incidents et délits. Les dispositifs de prévention mis en place apparaissent pour partie dépassés. Le plan antivinlence défini en mai 1996 par François Bayrou n'est qu'imparfaitement appliqué.

Lire page 14

Portrait du politicien en légende historique

FAUDRAIT-IL, pour garantir son entrée dans l'Histoire nationale, s'en faire le chantre? A suivre le rythme actuel des parutions de biographies signées d'hommes politiques, on serait tenté de le croire. Jusqu'ici - mis à part les cas dn romancier Max Gallo (naguère Robespierre ou Jaurès, aujourd'hui Napoléon Bonaparte) et de la journaliste Françoise Glroud (Marie Curie, Clemenceau, Cosima Wa-gner), tous deux hôtes éphémères des palais républicains -, l'exercice n'avait rien d'un passage nbligé. Trop léger, discrédité par les priorités nouvelles de l'Histoire - établies par l'école des Annales-, le modèle de l'homme illustre, hérité de Plutarque, ne délivrait plus guère de morale.

Puisque les universitaires négligeaient le genre biographique, suspect d'entretenir une conception passéiste du « grand humme » dans le devenir universel, les ravons des librairies proposaient la simple alternative entre les essais littéraires d'écrivains cultivés (naguère Stefan Zweig, André Maurois ou Marcel Brion, aujourd'hul Henri Troyat) et des portraits flattés, plaisants et souvent peu démarqués des sources employées, mais dont l'écriture limpide, perti-

nente pour le large public des non-spécialistes, visait plus la peinture d'un héros que l'évocation d'options idéologiques singulières. A ce jeu-là, en marge des écrivains et artistes célèbres, monarques fameux et reines malheureuses se taillaient la part du lion. On ne compte pas les Marie-Antoinette,

Louis XIV, Henri IV et autres José-

phine, dont l'exotisme culturel et la séduction sentimentale assuraient la primauté sur un Robesplerre ou un Jaurès. Les années 70 virent le brusque retournement d'une situation que l'on croyait durablement acquise. Coup sur coup, Le Dimanche de Bouvines de Georges Duby (1973), Louis XI de Paul Murray Kendall (1974), puis Montaillou, village occitan, best-seller inattendu d'Emmanuel Le Roy Ladurie (1975), vinrent bousculer les conventions. Ces

trois titres redonnèrent à une His-

toire à nouveau spectaculaire, déprise de la vertigineuse fascination

de l'option quantitative, une légiti-

mité scientifique qui rendait ses lettres de nublesse à l'entreprise

Philippe-Jean Catinchi

Lire la sutte page 20

La favorite de Roland-Garros



APRÈS TROIS MOIS d'absence, elle revient défendre son titre des Internationaux de France, qui commencent lundi 26 mai à Roland-Garros. Dans un entretien au Monde, Steffi Graf, cinq fois victorieuse sur la terre battue de la porte d'Auteuil, évoque sa carrière et ses adversaires, dans le sport comme dans la vie.

Lire pages 26 et 27

sternational 2	Météorologie
rante 6	Carnet
ociété 14	Culture
égions 16	Angueres classées.
ortzons 17	Guide culturel
atreprises	Communication
inances/marchés - 23	Abountments
ajourd kai	Radio-Télévision
28	Kiosque



RUSSIE Mécontent du retard pris dans la réforme des armées, le président russe, Boris Eltsine, a limogé, jeudi 22 mai, le ministre de la dé-fense, Igor Rodionov, et le chef de

l'état-major général, Viktor Samso-nov. Le chef de l'Etat russe s'est livré à une violente diatribe contre « les généraux qui se sont construit des datchas dans tout le pays ». Il s'est

dit « non seulement insatisfait, mais indigné » de la situation au sein de l'armée. • LE GÉNÉRAL IGOR SER-GUEÏEV, commandant des forces stratégiques, a été nommé, vendre-

di matin, ministre de la défense. La résistance des généraux et les jeux de pouvoir à Moscou constituent depuis des années les principaux obstacles à une réforme - coû-

teuse - de l'armée. ● L'OTAN estime, dans une étude réalisée par un chercheur britannique, que l'armée russe, mal payée et mal organisée, serait sur le point de s'effondrer.

du luinze ma

Boris Eltsine dénonce la corruption dans les forces armées

Le ministre de la défense, Igor Rodionov, a été limogé pour ne pas avoir réalisé les réformes militaires attendues depuis la fin de l'Union soviétique. Les généraux sont accusés par le président « de prendre de la graisse alors que les soldats maigrissent »

de natre correspondante Boris Eltsine a limogé, jeudl 22 mai, le ministre de la défense, lgor Rodionov, en place depuis dix mois, et soo protégé, le chef de l'Etat-major, Viktor Samsonov. Le général Igor Sergueïev, âgé de cinquante-neuf ans, commandant des forces stratégiques, a été nommé vendredi matin ministre de la défense, fouction qu'il occupait « par intérim » depuis jeudi. MM. Rodionov et Samsonov nnt été accusés par le président russe d'avoir cnnsciemmeot bridé tnute réforme de l'armée sous la pression de généraux currompus désireux de garder leurs sinécures. Toutefois, l'événement aura sans doute été la façon dont Boris Eltsine a annincé sa décision : une diatribe de cinq minutes, diffusée à la télévisioo, prononcée avec une vigueur qu'nn ne lui avait pas vue depuis plus de deux ans - au moins depuis le début de la guerre

Parlant sans nntes devant le Conseil de la défense, le chef de l'Etat russe s'est dit « nan seulement insatisfait, mais indigné » de la situatioo au sein de l'armée. « Chez naus, improvisa-t-il, il se trouve que les généraux prennent de la graisse alors que les soldats maigrissent. Les généraux, aujourd'hui,

sont l'obstacle principal à la réforme. Ils se sont construit des datchas dans tout le pays, quelle est cette nouvelle mode? » La « nouvauté » en l'occurrence remonte à plusieurs années, mais l'impression qui se dégageait de la presta-tion est que le président, qui est aussi le commandant suprême des forces armées, se réveillait d'une longue absence - qu'il a lui-même évoquée, la renvoyant à « certaines circonstances ». Mais désormais, at-il dit, il suivra personnellement « tous les jours » la réforme dans

Sans mise en scène sérieuse, de

LE PRÉTEXTE DE L'OTAN

tels propos ne pouvaient pas passer. Depuis 1994 au moins, Boris Eltsine promettait de se charger hi-même de la réforme dans l'armée. Il l'avait réaffirmé le 11 décembre 1996, après son opération cardiaque, en transférant formellement le poste de ministre de la défense à un civil : le général Rodionov (soixante ans), mis à la retraite militaire, avait ôté soo unifnrme. Mais après sa rechute, Boris Eltsine, occupé depuis mars à sa réforme gouvernementale, a laissé traîner le conflit public entre son ministre, Igor Rodionov, qui expliquait qu'il ne pouvait rien réformer sans argent, et soo jeune



conseiller pour les affaires de défense, louri Batourine, qui affirmait que des économies structurelles étaient possibles. Ce dernier. proche de la nouvelle équipe des réformateurs, soulignait cependant que la réforme était paralysée par les projets d'élargissement de l'OTAN, qui « ne pouvaient qu'influer » sur la définition d'une doctrine militaire, clef de la réforme. «L'Acte fondateur » OTAN-

Russie, qui dnit être signé le 27 mai à Paris, a ôté tout prétexte à une proinngatinn de l'incertitude. Jeudi, durant la réunioo du Conseil de défense attendue depuis février, Boris Eltsine a clairement pris le parti de M. Batourine, n'hésitant pas à humilier son unnistre. Igor Rodionov, qui fut choisl en été 1996 pour plaire à Alexandre Lebed, alors en cour au Kremlin, a écouté debout le « savnn » présidentiel, reoooçant

même à se défendre. Le premier ministre, Viktor Tchemomyrdine, ses premiers adjnints Anatoli Tchoubais et Boris Nemtsov, ainsi que louri Batourine, ont été chargés de créér deux nouvelles commissions, l'une sur la réforme proprement dite, l'autre sur son financement. louri Batourine ne semblait par ailleurs pas opposé au choix d'Igor Sergueïev comme ministre, expli-quant qu'il a toujours bien travaillé avec cet officier « doté de l'esprit technique que requiert la direction de forces modernes ».

TROUVER L'ARGENT

Le général Sergueïev a en outre l'avantage d'être favorable à la ratification du traité START II, promise par Boris Eltsine à Bill Clinton, et de ne pas s'être signalé dans des affaires de corruptinn. Contrairement au général Konstantin Kobets, accusé de s'être fait construire une datcha de 300 000 dollars par une firme privée à titre de pot-de-vin, et qui, à la veille de la réunioo du Conseil de défense, fut placé (pour éviter qo'il ne parle, selon les médias) dans une cellule de haute sécurité. Autre signe avant-coureur de la cnière présidentielle, la réduction entamée par Igor Rodionov, et vivement critiquée par les militaires, des forces de parachutistes, futur noyau des « forces mubiles » d'une armée de terre réduite, a été interrompue » par Boris Eltsine.

Mais avant d'engager une réforme, estime le commentateur militaire Pavel Felgengauer, Boris Eltsine devra nommer un vrai ministre civil, qui devra réorganiser l'appareil, éventuellement séparer le ministère de l'état-majnr, comme cela est évoqué depuis plus d'un an. Mais le problème principal reste l'argent. On peut le trouver, selon Felgengauer, « si la Russie vend immédiatement à la ferraille toute sa flotte militaire, gardant juste quelques patrouilleurs, si elle liquide en un an ou deux tout son potentiel nucléaire et son système anti-missile avec l'aide des Etats-Unis, ne gardant que des forces limitées pour une guerre la-cale, ce qui lui permettrait réellement de faire passer ses dépenses de 5 d 3 au 3,5 % du produit intérieur brut à l'an 2 000, comme l'a promis Boris Elisine ». Le caractère excessif d'une telle argumentation traduit les réticences russes sur le sujet, alors même que rien n'indique que le regain d'ardeurs réformatrices de Boris Eltsine aille jusque-

Sophie Shihab

L'armée russe est « près de s'effondrer », selon une étude de l'OTAN

« L'ARMÉE [russe] n'a pas simplement un problème : elle est près de s'effondrer. » Telle est la conclusion d'une étude commandée par l'OTAN à un expert britannique, dont le magazine alle-mand Der Spiegel a récemment publié des extraits. « Une force armée unle a cessé d'existé, indique le texte. Elle est éclatée, subordannée à plus de vingt ministères ou Institutions. Une partie des forces armées a été placée sous le cammandement de divers ministères [me quinzaine], voire de personnes privées appartenant au petit cercle du pouvoir. Le nombre de soldats ne dépendant pas du ministère de lo défense représente dejà au-jourd'hul un tiers de l'ensemble. Ce qui veut dire qu'un soldat sur trois est engagé dans des tâches de maintien de l'ordre interne. (...) Ce chiffre illustre le fait que la Russie ne doit plus foire face à un danger venant de l'extérieur, mais qu'elle doit surtout lutter contre les menaces intérieures. Résultat : bien que les forces armées russes aient été

réduites, l'Etat n'a toujours pas été démilitarisé. » C'est dans les "gardes prétoriennes" (les troupes aui ne dépendent pas de la défense) que l'on trouve les unités les plus puissantes : 15 000 hammes dans les forces spéciales de sécurité -Omon -, 250 000 hommes dans les troupes du ministère de l'intérieur et 205 000 garde-frontières, dant 25 000 pour la protection des institutions et des persannalités de l'Etat. Ces chiffres doivent

terre, qui ne compte que 400 000 soldats et affi-

» L'entretien de ces troupes repose essentiellement sur les liens "féodaux" entre leurs chefs respectifs et le président. Certaines sont privilégiées ; ainsi, les troupes du ministère de l'intérieur sont beaucoup mieux dotées financièrement que le ministère de la déjense, qui dait attendre des mois avant de pouvoir payer les soldes.

» Les hommes politiques parlent de la réforme

de l'armée et de la nécessité d'un "contrôle démocrotique", mais les questions essentielles restent

FORCES PROFESSIONNELLES OU CONSCRIPTION » Deux conceptions se font face :

 d'abord celle de l'ancien ministre de lo défense, Pavel Gratchev, qui voulait des forces armées plus mobiles, plus flexibles, plus professionnelles, qui auraient pu être utilisées comme d'action rapide dans les régians en crise ;

- ensuite, la conception traditionnelle de l'étatmajar : l'armée russe devrait être recanstruite sur le modèle de l'armée soviétique, mais en plus petit. Sur la base de la conscription, elle devrait pouvoir mobiliser suffisamment d'hommes pour tenir tète aux armées des pays voisins.

» Mais le système du service militaire obligatoire, lui aussi, s'est effondré. En 1992, 25 % seuleêtre comparés avec les effectifs de l'armée de ment des appelés s'étaient présentés. En 1996,

13 % seulement out été enrôlés pour un service de ... deux ans. (...) Les écoles d'officiers ont du mal d trouver des candidats. La qualité est médiocre. Au début de 1997, 70 % des nauveaux élèves ont in-terrompu leurs études. Comme les académies militaires sont abligées d'accepter pratiquement tous les candidats, îl n'est pas étonnant que la qualité ne soit pas à la hauteur des qualites exigées d'un officier. (_) L'effondrement de l'URSS a eu des canséquences fatales sur les structures et sur l'équipement des forces armées (...). Une grande partie du motériel et des infrastructures se trouvait dars les régians frontalières [de l'URSS]. Les armes et les équipements sont revenus aux nou-

vegux Etats. (...) » Le texte de l'OTAN envisage trois scénarios: le plus optimiste (40 % de chances de réalisation) est la stabilisation du système politique qui pennettrait la reconstruction des forces armées au cours des quinze prochaînes années ; le deuxième (50 %) prévoit une poursuite de l'instabilité actuelle, avec pour conséquence des forces de sécurité intérieures en mesure de maintenir l'ordre, mais une rupture de l'équilibre en Europe : le troisième, enfin (10 %), est le scénario-catastrophe conduisant à un affrontement entre les diverses factions et leurs troupes pour le contrôle de la Russie.

Accord d'« union » avec la Biélorussie

de notre correspondant Les présidents russe et biélorusse. Boris Eltsine et Alexandre Loukachenko, devalent signer, vendredi 22 mai, à Moscou, un oouvel accord d'union entre leurs

Parfois présenté par le Kremlin comme une riposte politico-mili-taire à l'extension de l'OTAN à l'Est, ce document ne devrait pas aboutir à un Etat fédéral dominé. par la Russie, comme le souhaitait Moscou, ni à une union dans laquelle chaque pays aurait le même poids, comme le voulait Minsk. Les deux chefs d'Etat avaient aplajeodi, «en une heure» selon M. Loukachenko, leurs diver-

gences de vue. M. Loukachenko a estimé qu'il s'agissalt d'une « défaite totale pour les adversaires de l'Unian », à savoir les nationalistes biélorusses et les libéraux russes.

Cette union risque fort de rester une « déclaratioo », à l'image de celle déjà signée en avril 1996 par Daniel Vernet les deux dirigeants slaves. Le pré-

sident de l'«Union», et les structures supranationales, basées à Moscou, ne devraient pas disposer de réels pouvoirs

ALLIANCE MILITAIRE

Le texte propose d'instituer cepeodaot noe citoyenoeté commune, d'harmoniser les deux économies pour arriver à une monnaie commune et de mettre en commun les moyens militaires.

Cette proposition a été considérée comme «lagique» par le pré-sident Loukachenko. La Russle dispose déjà de bases militaires en Biélorussie. Une union militaire entre les deux pays mettrait directement en contact les troupes russes avec celles de la Pologne qui devrait adhérer prochainement à l'OTAN.

Ces projets d'alliance militaire se heurteroot sans doute à une vive opposition parmi la jeunesse biélorusse, qui oe souhaite pas accomplir un service militaire dans l'armée russe.

J.-B. N.

4.

Des changements coûteux et contestés sans cesse reportés

MOSCOU

de notre correspondant La réforme de l'armée russe se heurte à des ubstacles pulitiques et économiques. La réduction des effectifs militaires, indispensable eo raison du lnurd déficit des finances

ANALYSE.

Réélu en juillet. **Boris Eltsine** n'est plus l'otage de l'armée

publiques, coûte dans un premier temps davantage d'argent qu'elle ne permet d'en économiser. A moins de procéder brutalement. en o'indemnisant pas les soldats et officiers partants, ce qui risque de provoquer une révnite dans les rangs des militaires, qui pour la plupart sont déjà des partisans du général Alexandre Lebed, le principal opposant à Boris Eltsine. La réforme militaire pose donc un dilemme politique. Pour stabiliser à terme la situation sociale et donc politique - en payant, par exemple, régulièrement les salaires et les retraites - les dirigeants russes doivent prendre le risque de

ce sont elles qui arbitreraient, en dernier recours, une situation de

Depuis la mort de l'URSS, les

décisions concernant l'armée ont été sans cesse reportées. En 1991. lors du coup d'Etat qui renversa Gorbatchev, Boris Eltsine, ayant bénéficié de la oon-intervention de l'armée, ne pouvait donc pas lui imposer des réformes doulnureuses. Ensuite, la Russie a tenté de préserver des « forces armées unies » sous l'ombrelle de la Communauté des Etats indépendants (CEI), béritière de l'URSS. En 1993. l'affrootement entre le Kremlin et les députés du Soviet suprême paralysa les réformes militaires. Cette crise s'est achevée en faveur de Botis Eltsine parce que l'armée n'avait pas basculé dans le camp des députés, et que quelques unités réglèrent le sort des rebelles, en tirant au canon sur le Parlement, au cœur de Mnscnu. Puis, fin 1994 et jusqu'en août 1996, ce fut la désastreuse guerre eo Tchétchénie: on ne réforme pas une armée en plein conflit.

Les graves problèmes de santé de Boris Eltsine ont, par ailleurs, bloqué toute tentative de réforme,

déstabiliser les forces armées. Or car le président est le véritable ter une réduction des forces arcommandant en chef de l'armée. C'est lui - et noo le ministre de la défense - qui a le pouvoir de nommer ou de révoquer les généraux et jusqu'au porte-parole de ce ministère. En nutre, la maladie de Boris Eltsine a prolongé la période d'incertitude politique. Le Kremlin n'excluait pas eo effet une élection présidentielle anticipée que le général Lebed, adversaire de la classe au pouvoir et adulé par beaucoup d'infficiers, avait de bonnes chances de gagner. Enfin, l'extension à l'Est d'une Alliance atlantique se rapprochant des frontières russes et ressentie à Moscou, et en particulier dans les états-majnrs, comme une menace, hypothéquait elle aussi la réforme de l'armée.

> L'IMPORTANCE DE LA POLICE Aujourd'hui, la plupart des incertitudes semblent levées. La Russie a conclu un accord avec l'OTAN et ubtenu que l'Alliance ne déploiera ni troupes ni matériel militaire dans les nouveaux pays membres d'Europe centrale. Du moins dans un avenir prévisible et à condition que Moscou ne fasse aucun geste hnstile. Le Kremlin peut donc davantage faire accep-

mées sans être immédiatement accusé de mettre eo danger la sécurité du pays. Après son opération du cœur, le « présideot-commandant en chef » paraît en mesure de gouver-ner. La guerre en Tchétchénie est

finie. Réélu en juillet, Boris Eltsine

n'est plus l'otage de l'armée. Echaudée par les événements du Parlement de 1993, l'oppositinn communiste et nationaliste s'est. « institutionnalisée ». Elle assure avnir renoncé à la « vnie des armes ». Enfin et surtont, les forces du ministère de l'intérieur - 250 000 hommes - montent en puissance. Créées et choyées par le pouvoir, elles ont réduit l'importance du rôle des militaires en cas de crise politique. Citant de bnnnes snurces à Mnscnu, l'agence Interfax croit savoir que le ministre de la défense et le chef de l'état-majnr auraient été brutalement limogés parce que leur plan de réforme prévoyait une subordination de toutes les forces - dont celles du ministère de l'intérieur et les gardes-frontières (ex-KGB) - à l'état-major de l'armée. La position de l'actuel ministre de l'inté-

tieur, qui a aussi le titre de vice-

premier ministre, illustre la domination de la pniice sur l'armée dans le régime eltsinien. Politiquement, le moment est donc favorable à la transformatinn des forces armées.

Reste l'obstacle économique. La réduction des effectifs (entre 1,2 et 1,7 million d'hommes) coûte cher. Car, selon la loi russe, l'Etat est teon de payer une retraite et de fournir un logement et une formation professionnelle aux soldats licenciés. Le démantèlement d'une division de 10 000 bommes coûte eoviroo 50 milliards de roubles (50 millions de francs), soit près de. 500 millions de roubles (500 000 francs) par soldat).

RAYER LES ÂMES MORTES Or le maintien de cette même division ne coûte chaque année que 12 milliards de roubles (12 millions de mancs). Ce n'est donc qu'au bout de cinq ans que l'Etat engrangera les bénéfices financiers d'une réduction des effectifs militaires. En 1997, le budget de l'armée s'élève à 104 000 milliards de roubles (100 milliards de francs) et représente près de 20 % du budget de l'Etat. Pour la première fais, près de 4 milliards de roubles ont

été inscrits pour les réformes. L'armée juge cette somme très insuffisante pour mener à bien la réduction d'effectifs planifiée par le Kremlin (200 000 hommes en 1997). D'autant qu'en 1996, le ministère de la défense n'a touché que 60 % des sommes prévues an budget et que puur 1997, les choses ne se présentent pas mieux.

Des éconnmies peuveot être réalisées d'abord en rayant des listes les « âmes mortes », ces militaires qui n'existent que sur le papier, et en dimmuant le nombre de ses généraux (plus de 2 800). L'armée peut se restructurer en réduisant le nombre de ses divisions, en unifiant certaines de ses cinq armées : l'armée de l'air et les forces de défense aérienne fout double emploi, comme l'armée de terre et les parachutistes, les forces spatiales et celles des missiles stratégiques. L'Etat russe pourrait égalemeut faire de considérables économies en mettant fin à la corruption qui gangrène l'armée autant que les autres corps de l'Etat. Mais les généraux les plus notoirement corrompus étaient jusqu'à présent les protégés du Kremlin...

Jean-Baptiste Naudet

A the in the party of the party

restant for a portion of the first and the same and the s

teure de l'impe ettorale.

seta tur le point de s'effe

Language Control of the Control

Assert distinion savec la Bielone

properties the content of the conten

State of the state

Notes that the second of the s

Specific Control of the Control of t

Sec. 18.00 1 Mr. " L.BC

T

fileste alors que les soidats maigrissem. À DEUX JOURS des législatives françaises, la réunion des Quinze dans la cité balnéaire néerlandaise de Noordwijk devait fournir à Jacques Chirac une nouvelle occasion de plaider pour que l'Union af-fiche de véritables ambitions dans

des domaines où, jusqu'ici, elle a manqué de présence : défense de ses intérêts extérieurs, lutte contre la criminalité, coordination des politiques contre le chômage. Les responsables français espèrent aussi que, d'ici au prochain sommet européen des 16 et 17 juin à Amsterdam, un accord se dégagera sur des réformes qui donneront à l'exécutifde l'Union une véritable capacité d'agir, à Quinze, et plus tard à vingt ou trente.

informel consacré a la réforme des institutions

Si grosso moda les pays fonda-teurs de l'Union, auxquels il faut ajouter l'Espagne et le Portugal, partagent cette vision, les pays du Nord demeurent très jaloux de leur autonomie, et il reste à savoir comment va évoluer la politique britannique. Les travaillistes ont donné des signes encourageants de leur volonté de participer pleinement au jen européen, mais la fin de l'obstruction britannique marque aussi le début des vrais marchandages.

Les travanzi sur la révision du traité de Maastricht avaient démarré à Turin, en mars 1996. Ces derniers mois, la présidence nécriandaise a fait un important travail pour faire émerger des compromis. Elle a remis aux gouvemements, au début de cette semaine, un projet de traité révisé, sur lequel chacun devait faire valor, à Noordwijk, ses réserves ou

Les Quinze mettent la dernière main à la révision du traité de Maastricht

Après le temps de l'obstruction s'ouvre celui des marchandages avec la Grande-Bretagne

Les dirigeants des Quinze étaient réunis, vendreti politiques de l'Union. C'est le premier conseil eu-23 mai, à Noordwijk (Pays-Bas), pour un sommet ropéen auquel participe le premier ministre bri-

tamique Tony Blair. Il devait permettre de soupe- forme de l'Union, qui devrait se condure en juin. demi après la réunification allemande, le traité de Maastricht avait découpé la matière en trois grands chapitres: le premier traitait des questions, surtout économiques, gérées par les institutions communes ; les deux autres établissalent des règles de coopération entre les gouvernements en matière de politique extérieure et de sécurité commune (PESC), d'une part, de justice et d'affaires intérieures, d'autre part. -PERSPECTIVE D'ÉLARGISSEMENT

Le point fort du traité avait été la création de l'Union économique et monétaire destinée, au plus tard le le janvier 1999, à venir compléter l'instauration du marché unique européen. S'il avait jeté les bases d'une Union politique, ses signataires, conscients d'avoir seulement ébauché le sujet, avaient convenu de compléter plus tard leur travail. C'est l'objet de la révision du traité; rendu d'autant plus nécessaire que la perspective d'élargissement de l'Union à de nouveaux pays, d'Europe centrale notamment, s'est entre-temps imposée. Les grands dossiers de la négociation sont les

• PESC (politique extérieure et de sécurité commune): les Quinze avaient reconnn dans le traité de Maastricht l'utilité de mener des actions coordonnées pour défendre leurs intérêts extérieurs. Mais les décisions importantes exigent l'unanimité, ce qui rend toute initiative extrêmement difficile. On est d'accord sujourd'hui pour instaurer une cellule commune d'analyse à bruzelles, et un compromis est en fortes réticences. De même que

cours pour assurer une meilleure représentation des Européens vis-àvis de l'extérieur. Le choix des actions communes restera largement tributaire d'un vote à l'imanimité. Les Britanniques ont fait savoir, cependant, qu'ils accepteraient le principe de l'« abstention constructive », qui permettrait à un Etat de ne pas s'associer à une action, sans pour autant la bloquer.

● Défense : Si l'objectif d'une défense commune est inscrit dans le traité, les Britanniques refusent toujours de voir l'Union dotée d'une organisation militaire propre. Français et Allemands insistent, en revanche, pour intégrer progressive-ment dans l'Union l'UEO (Union de l'Europe occidentale), réactivée pour coordonner les politiques des pays membres, notamment pour des missions de maintien de la paix. • Justice et affaires intérieures :

Le développement de la criminalité

internationale, qui se joue des frontières, et l'expérience acquise au sein des sept pays de l'espace Schengen depuis 1995 ont convaincu les dirigeants de « communautariser » une partie des moyens de lutte contre le crime, l'immigration dandestine, la drogue, le terrorisme. Europol, l'embryon de police européenne, pourrait voir ses compétences accrues. Les Britanniques, qui tiennent à garder leurs contrôles aux frontières, sont aujourd'hui plus ouverts à des compromis, notamment sur la compétence de la Cour de justice européenne. Mais on avance avec prudence. L'élaboration d'un droit pénal commun, défendu par la France, se heurte à de l'extension du vote à la majorité dans la définition de politiques communes en matière de police. ● Exécutif: La Commission de

Bruxelles est composée aujourd'hui d'un collège au sein duquel les petits Etats ont un représentant et les grands deux. La France fait valoir que ce système sera impossible à tenir après l'élargissement et propose de limiter le nombre des commissaires. Elle se beurte à une virulente opposition des petits pays, qui craignent une dilution de leur influence. L'extension prévue du vote à la majorité qualifiée au Conseil diminuerait déjà leur pouvoir de blocage. Il en serait de même du systèrne de « coopérations renforcées », 'élaboré par Paris et Bonn, pour permettre à des Etats de mener une politique dans le cadre communautaire sans que tous soient forcés de suivre. Certains petits Etats sont également très réticents devant la proposition de révision du système de pondération des voix au Conseil, en fonction du poids démographique des Etats.

• Contrôle parlementaire: La France et la Grande-Bretagne étalent liguées contre les autres jusqu'ici pour limiter les pouvoirs du Parlement européen et associer davantage les Parlements nationaux au contrôle de l'activité européenne. Un accord semble se dessiner, en revanche, sur la nécessité d'une clarification du travail de l'Assemblée, qui, d'un côté, verrait ses pouvoirs de codécision accrus, de l'autre, serait priée de ne pas se mêler de tout et de rien.

Henri de Bresson

Berne conteste le rapport américain sur l'or nazi

La Suisse reconnaît « de regrettables erreurs », mais refuse les « jugements de valeur d'ordre moral et politique » de ce document

de notre carrespondant Quinze intra arrès avoir accusé le coup, Berne s'efforce de se ressaisir et de repousser les attaques du rapsecrétaire d'Etat américaio au commerce, Stuart Eizenstat, stigmatisant le comportement de la Suisse durant la seconde guerre mondiale. Alors que le Conseil fédéral s'était déjà empressé de réagir à chaud dès la publication, le 7 mai, de cette étude du gouvernement américain, il y revient de manière plus circonstanciée dans une déclaration officielle présentée, jeudi 22 mai, par le ministre des affaires étrangères, Flavio Cotti.

Approuvée la veille au soir, lors d'une réunion extraordinaire du gouvernement helvétique à la suite d'un « examen approfondi » du rapport Eizenstat, cette prise de position comporte une part d'aven et une plus grande part de réfutation des griefs adressés à la Suisse. Ainsi, le Conseil fédéral reconnaît que « de regrettables erreurs » ont résulté du « délicat jeu d'équilibre entre la nécessité de se conformer à la neutralité qualifie d'« erreur inexcusable la politique de réfugiés pratiquée contre les juifs » dont plus de trente mille ont été refoulés aux frontières. Il s'est agi d'une « politique pusillanime », a déclaré M. Cotti.

DÉFENSE DE LA « NEUTRALITÉ » Le gouvernement admet égale-

ment comme « justifice la critique qui porte sur des transactions financières douteuses » et les « concessions économiques parfois faites aux puissances de l'Axe ». Par ailleurs. Il reconnait que le

rapport Eizenstat recèle de nombreuses informations de sources américames qui étaient jusqu'ici inaccessibles. Mais le Conseil fédéral s'inscrit en faux contre « des jugements de valeur d'ordre moral et politique contenus dans l'avant-propos du rapport et qui débordent du cadre strictement historique ». Il estime ainsi que qualifier la Suisse de « banquier de l'Allemagne nazie relève d'un jugement à l'empartepièce ». La place financière helvétique ou la Banque nationale suisse. dit le Conseil fédéral, n'ont pas entretenu de relations étroites avec l'Allemagne uniquement à partir de la prise du pouvoir par les nazis. L'Allemagne a toujours été et reste un partenaire économique d'importance primordiale pour la Suisse.

La Suisse se défend également du reproche d'avoir profité économi-

quement de la seconde guerre mondiale. Commercer autant avec les puissances de l'Axe qu'avec les Alliés était « une question de survie ensuite « infondée » l'affirmation selon laquelle le commerce des Etats neutres, et de la Suisse en particulier, avec l'Allemagne nazie aurait contribué à prolonger la guerre. A la contradiction qu'il y aurait entre la neutralité et la morale, le Conseil fédéral répond que « depuis des siècles la neutralité est le ciment de la cohésion nationale de la Suisse. La politique de neutralité menée à l'époque avait pour objectif de tenir le pays à l'écart de la guerre mondiale et de préserver sa population de l'extermi-nation et de la déportation par les na-

L'ÉCHO DE L'OPINION

Le Consell fédéral indique à ce propos que « la position neutre de la Suisse servait aussi les intérêts des Alliés », Berne ayant assumé plusieurs mandats pour leur compte dans les

Dans sa préface, le sous-secrétaire d'Etat américain ao commerce, core plus critique pour l'attitude de la Suisse pendant la période de l'après-guerre. Mais pour Berne, il n'est pas question de renégocier l'accord de Washington conclu en 1946 avec les Albés et en vertu duquel la Suisse avait versé 250 millions de francs suisses pour solde de tout compte de ses opérations sur l'or avec l'Allemagne hitlérienne. La Suisse persiste à considérer que cet accord « demeure le résultat d'un compromis sur lequel les partenaires s'étaient entendus pour des raisons économiques et politiques ».

Soucieux de faire la lumière sur cette période trouble de l'histoire belvétique, le Conseil fédéral affirme qu'il appartiendra aux historiens « de juger de manière riobale si la démarche suisse reposait sur une intentian par trop légaliste ». La Suisse, dit-il, est également disposée à participer à une conférence internationale d'historiens et d'autres ex-

En haussant le ton, le gouvernement helvétique se fait l'écho d'une partie de l'opinion, excédée par la virulence de certaines attaques venant des Etats-Unis. Si la droite salue ses velléités de fermeté, la gauche lui reproche, en revanche, de se dissimuler derrière la neutralité pour refuser de tirer les conséquences des erreurs du passé.

Jean-Claude Buhrer

Helmut Kohl veut créer 100 000 emplois par an en Allemagne orientale

LE CHANCELIER ALLEMAND, Helmut Kohi: 100 600 emplois par au à partir de 1998, comme lancé un grand programme d'austérité. Dans le mouvean pacte, la contribution de l'État prévoit entouré des partenaires sociaux, a présenté, jeudi 22 mai à Berlin, un pacte pour la création de 100 000 emplois par an dans l'ex-RDA. « Il s'agit d'un signal fort pour le développement de l'Allemagne orientale et pour l'avenir de l'ensemble de l'Allemagne », a déclaré le chanceller. « Nombreux sont ceux qui, à l'Est, se sentent rejetés, victimes d'injustices, traités comme des citoyens de seconde zone », a affirmé, pour sa part, Dieter Schultze, le patron de la Fédération des

Ce pacte repose sur des aides publiques à l'investissement, une plus grande flexibilité dans les conventions collectives et une augmentation des achats de produits est-allemands par les entreprises. L'objectif est de relancer la dynamique de croissance dans l'ex-RDA, de stabiliser l'emploi cette année au moins au niveau de

chômage de 17,5 % avec 1,315 million de demandeurs d'emploi, contre 9,8 % à l'Ouest. Après des taux prometteurs de 5 % à 8 % en 1994-1995, consécutifs à la réunification, la croissance s'est celle de l'Ouest.

SUBVENTIONS JUSQU'EN 2004

L'accent est mis également sur la formation professionnelle car, selon le chancelier Kohl, « jusqu'à 80 % des quelque quatre millians de chômeurs en Allemagne n'ant reçu pratiquement aucune; au pas du tout de formation ». L'initiative pour l'ex-RDA succède à un précédent pacte pour l'emploi, cooclu début 1996; qui

M. Kohl. En avril, l'ex-RDA accusait un tanx de une reconduction des subventions à l'économie est-allemande jusqu'eo 2004, à raison de 5.7 milliards de deutschemarks (eoviroo 19,5 milliards de francs) par an jusqu'en 2002 et 4,4 milliards de deutschemarks ensuite. L'indusralentie à 2 % à l'Est en 1996, rattrapant ainsi trie s'est engagée, pour sa part, à angmenter de 50 % ses achats eo Allemagne de l'Est d'ici à l'an 2000 par rapport à 1995. Les groupes de distributioo veuleot doubler également leurs achats d'ici à 1998, notamment dans l'agroali-

Plusieurs experts et responsables politiques restent très réservés sur la possibilité d'atteindre les objectifs fixés. « Il est illusoire de vouloir créer 100 000 emplois dès l'an prochain », estime le ministre-président de l'Etat régional de concernait l'ensemble du pays, mais qui est res- Saxe-Anhalt (Est), Reinhard Hoeppner (opposi-1996 et de revenir à la création d'environ : té lettre morte, le gouvernement ayant alors tion sociale-démocrate, SPD). - (AFP, Reuter.)

En Slovaquie, la validité du référendum sur l'OTAN est compromise

de notre envoyé spécial

Les électeurs slovaques sont appelés, veodredi 23 et samedi 24 mai, à se prononcer par référendum sur l'entrée de leur pays dans l'OTAN. Voulue par le premier ministre, Vladimir Meciar, cette consultatioo devait être, à l'origioe, la preuve d'une volonté d'amarrer la Slovaquie - dont le régime est critiqué à l'Ooest pour son « déficit démocratique » - à l'Occident. Le résultat risque toutefois d'être inverse. A quelques heures de l'ouverture

des bureaux de vote, la confusion la plus totale régnait autour du déroulement du scrutin, entaché, avant même d'avoir débuté, d'irrégularités. La validité du référendum est fortement compromise. Le chef de l'Etat, Michal Kovac, qui a pourtant mené une campagne favorable à l'intégration dens l'OTAN, a lancé un mot d'ordre d'abstentioo. La raison de cette surprenante décision est l'ampuiation, à la dernière minute, de la quatrième question du référeodum, qui portait sur un éventuel changement constitutionnel devant permettre l'élection du pré-

sident an suffrage universel direct. En effet, le ministre de l'intétieur, Gustav Krajci, un proche de M. Meciar, a pris l'initiative, contre l'avis de la commission électorale centrale, de faite distribuer des bulletins de vote contenant seulcment trois questions, portant sur

l'adhésion de la Slovaquie à cepté que le référendum soit « dél'OTAN, sur le déploiement d'armes oucléaires et sur l'installation de bases militaires sur le territoire national. Pour justifier cette modification - qualifiée par le président et l'opposition de « sabotage » -, M. Krajci a invoqué une décision ambigue de la Cour constitutionnelle. Celle-ci a certes estimé, mercredi, après la clôture de la campagne, qu'il était possible de modifier la Constitution par référendum, ce que contestait M. Meciar. Mais, dans la suite de soo verdict, la Cour a précisé qu'une erreur du chef d'Etat dans la présentation du décret de promulgation de la consultation invalidait par avance les réponses données à la quatrième question. L'opposition a accusé le président de la Cour, Milan Cic, d'avoir rendu un verdict « sur commande du gouvernement Meciar ».

TRAVAIL DE SAPE . « La désorientation des électeurs

est totale », estime un proche du chef de l'Etat. « Le travail de sape mené depuis deux mois par le gou-vernement, qui a multiplié les disputes juridiques et refusé de faire campagne pour le oui à l'OTAN, a atteint son objectif. » « La participa-tion sera probablement insuffisante, non seulement pour valider le scrutin, mais aussi pour en tirer un enseignement », conclut-il.

M. Meciar, en conflit avec M. Kovac depuis trois ans, o'a jamais ac- un test politique, à près d'un an

l'élection présidentielle, voulue par l'opposition, qui avait réuni dans ce but un demi-million de signatures lors d'une pétition nationale. Une élection présidentielle au suffrage universel direct aurait compliqué la situation du premier ministre, aux tendances autoritaires, dans une société polarisée autour de sa personne. L'OPPOSITION POUR LE « OUI »

Sur l'OTAN, M. Meciar s'est refusé à donner une consigne de vote, indiquant uniquement qu'il « voterait bien et dans le secret de l'isglair ». Officiellement, le gouvercement de Bratislava est favorable à l'intégration dans l'Alliance atlantique et l'Union européenne. Deux formations de la coalition gouvernementale, le Parti national slovaque (SNS) et l'Association des ouvriers (ZRS), critiquent cependant l'OTAN et prônent la neutralité du pays. Renouant avec un esprit de « guerre froide », le SNS va jusqu'à dénoncer la « machine de guerre de l'OTAN ». « Même le parti de M. Meciar [le Mouvement pour une Slovaquie démocratique, HZDS) est divisé entre pro-OTAN et partisans de la neutralité », précise un diplomate occidental.

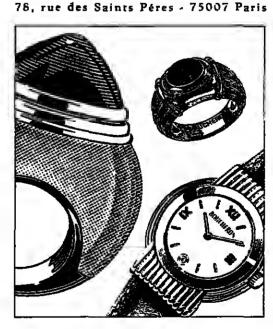
L'échec du référendum représenterait avant tout une défaite pour l'opposition démocratique, qui avait fait de cette consultation

précié » par la question sur tives. Les partis de la minorité hongroise, les chrétiens-démocrates, les libéraux, les sociaux-démocrates et les écologistes, out mené une campagne massive, organisant quelque cent trente meetings à travers le pays, diffusant de nombreux spots à la télévision et mobilisant des persoonalités de la culture, des affaires et de la science, en faveur de l'adhésion à POTAN.

> « Si le non l'emporte, cela renforcera l'isolement de la Slavaquie, qui n'a actuellement pas d'amis, sauf la Russie », estime l'ancien dissident Milan Simecka, proche de l'opposition. L'opposition espérait que le référendum - à défaut de renforcer les chances de la Slovaquie de rejoindre l'OTAN dans le premier groupe des adhérents, dont elle semble exclue - permettraît de « redonner espoir à la société civile. qui se sent apprimée ». Les Slovaques, poursuit M. Simecka, vivent dans un régime de « démocratie limitée, dans laquelle le gouvernement, sans pour autant user de la répression, corrompt la société en soutenant uniquement les personnes et les arganisations qui lui sant loyales ». « Les [récentes] activités de la coalition au pouvoir montrent que celle-ci n'est pas prête à respecter l'Etat de droit, et menace les fragiles fandations de la démocratie slovaque », ajoute-t-il.

> > Martin Plichta

Nouvelle Boutique



Bijoux - Montres - Parfums - Lunettes



A A STATE OF THE S THE RESERVE OF THE STATE OF THE And the state of

PR 工程和工程, 415000 4 10 10 10

And the second s

-Delivery of the second of the

dituin une affa Le scrutin présidentiel a permis l'expression de certaines revendications en Iran

La marge de manœuvre des candidats à l'élection pour la succession d'Ali Akbar Hachémi Rafsandjani, vendredi 23 mai, est réduite. Cela n'a pas empêché les jeunes de se mobiliser en faveur de M. Khatémi, ancien ministre de la culture, présenté comme le candidat de l'ouverture

vendredi 23 mai, un successeur au président sortant. Ali Akbar Hachémi Rafsandjani, au terme d'une campagne électorale qui aura

rise positivement l'Iran, c'est le re-OUEL OUE SOIT le candidat qui l'emportera à l'élection présidencours régulier au suffrage universel, tant pour ce qui est des tielle iranienne du vendredi 23 mai. législatives que pour désigner le la clef du système demeure le Guide de la République, l'ayatollah chef de l'Etat. Une femme a même, pour la première fois, postulé à la Ali Khameneï, à qui revient toucandidature. SI le trucage des résuljours le dernier mot. Le scrutin ne tats ne peut être totalement exclu. sera pas pour autant de pure il n'atteint jamais des sommets. Et forme. Il sera révélateur de l'état le président de la République, aussi d'esprit d'une npinion publique de bien que le Guide lui-même et l'enplus en plus variée, dont une partie au moins voit dans l'un des candisemble des forces qui graviteront dats, l'ancien ministre de la culture autour du pouvoir devront tenir compte - pour les réprimer, tenter et actuel conseiller présidentiel, Seyyed Mohamad Khatémi, l'esde les « récupérer », nu au poir d'une libéralisation minimale contraire chercher à les satisfaire des mœurs et de la politique. des courants qui traversent une po-

Sur les 238 postulants à la candidature, le Conseil constitutionnel en a retenu quatre : MM. Khatémi, Ali Akbar Nategh-Nnuri, le président du Parlement, Ali Mohamad Reychahri, un ancien ministre des renseignements et le président de l'Organisation du registre national, Reza Zavarei - seul candidat non religieux. En réalité, c'est un duel qui opposera, vendredi, M. Khatémi à M. Nategh Nouri - duel dont le président du Parlement devrait sortir vainqueur, de l'avis de nombreux Iraniens, y compris parmi les sympathisants de M. Khatémi. Les quatre candidats avaient d'abord bénéficié de l'aval du Guide, dans une sarte de pré-sélection inévitable dans le système en vigueur en

Les dés ne sont pas totalement pipés pour autant. Ce qui singula-

le choix entre quatre candidats dont deux. l'actuel président du Parlement et un ancien ministre de la culture, tiennent le haut du

pulation de 64 millions d'habitants,

ieunes dans leur écrasante majori-

La courte campagne électorale

- douze jours - a fourni un échan-

tillon assez éloquent des aspira-

tions des uns et des autres et des

contradictions qui minent la socié-

té iranienne. Les jeunes, surtout

ceux d'entre eux qui viennent d'ac-

quérir le droit de vote - à l'âge de

quinze ans révolus - et dont on

pensait qu'ils étaient totalement

désabusés par le jeu politique en

vase clos des factions au pouvoir,

se snnt mnbilisés massivement

pnur le candidat Khatémi, in-

diquent des habitants de Téhéran

contactés par téléphone. Une par-

tie des femmes, au moins, le plébis-

citent, de même que les intellec-

RAPPELS À L'ORDRE

six semaines. En l'absence de partis, il n'y aura pas une majorité et une apposition constituées, les passerelles demeurant iranien âgé de 15 ans révolus peut voter

vers le pays et quelque 200 000 policiers ont été chargés d'assurer l'ordre. Tout citoyen

Plus de 32 millions d'Iraniens, sur une popu-lation qui en fait le double, devaient éfire, permer au débat politique. Les électeurs ont premier tour, un second tour aura lieu dans constantes entre les différentes factions. « n'importe où », dans le pays ou à l'étran-premier tour, un second tour aura lieu dans constantes entre les différentes factions. « n'importe où », dans le pays ou à l'étran-premier tour, un second tour aura lieu dans constantes entre les différentes factions. « n'importe où », dans le pays ou à l'étran-premier tour, un second tour aura lieu dans constantes entre les différentes factions. « n'importe où », dans le pays ou à l'étran-premier tour, un second tour aura lieu dans constantes entre les différentes factions. « n'importe où », dans le pays ou à l'étran-premier tour, un second tour aura lieu dans constantes entre les différentes factions. « n'importe où », dans le pays ou à l'étran-premier tour, un second tour aura lieu dans constantes entre les différentes factions. « n'importe où », dans le pays ou à l'étran-premier tour, un second tour aura lieu dans constantes entre les différentes factions. « n'importe où », dans le pays ou à l'étran-premier tour, un second tour aura lieu dans constantes entre les différentes factions. « n'importe où », dans le pays ou à l'étran-premier tour, un second tour aura lieu dans constantes entre les différentes factions. « n'importe où », dans le pays ou à l'étran-premier tour, un second tour aura lieu dans constantes entre les différentes factions. « n'importe où », dans le pays ou à l'étran-premier tour, un second tour aura lieu dans constantes entre les différentes factions de la constante de ger, muni de sa seule carte d'identité. La campagne a surtout porté sur les problèmes économiques et sociaux (lire aussi notre édi-

> économique » – et augnel seuls des ajustements conjoncturels peuvent être apportés. Politiquement, le futur président et son gouvernement sont tenus par le concept-clé de la République islamique, le principe du velayat e faquih, ou gouverne-ment de la jurisprudence religieuse. En admettant par hyptohèse que

le candidat Khatémi, qui bénéficie du soutien de ceux que l'on appelle les « reconstructeurs », ou modernistes l'emporterait, « il perdrait beaucoup de temps à calmer le jeu, puisque les conservateurs demeurent maioritaires, non seulement au Parlement mais au sein du Conseil de surveillance et au Conseil d'Etat », explique Fariba Adelkhak, chargée de recherches au Centre d'études et de recherches internationale à Paris (Ceri). En cas de victoire, M. Nategh-Nnuri devrait, lui, prendre en considération la mobiliation qui s'est faite autour de son principal rival.

CHOIX ÉNIGMATIQUES

Déjà, la campagne pour les légis-latives de mars-avril 1996 avait révélé les nouveautés et la complexité du paysage politique iranien, de même que ses incertitudes. «Le chomp du possible, écrivait Mas Abelkhak dans une étude sur ces élections - intitulée « La somme des parti (e)s n'est pas égale ou tout », sera aussi tributaire d'autres facteurs: de lo situotion écono-mique, d'éventuelles explosians so-

ciales, de la pression américaine, de l'évolution des cours du pétrole, de l'ouverture de l'Iran aux influences de l'Asie centrale et du Golfe et de la façon dont les détenteurs du pouvoir sauront (ou ne sauront pas) réogir à ces péripéties ». Si l'on y ajoute une dégradation des relations avec l'Union européenne, cette analyse paraît aussi pertinente pnur le scrutin présidentiel.

Le Guide, pour l'heure, joue un rôle au-dessus de toutes les factions et insiste sur l'importance du suffrage papulaire. Ses choix restent énigmatiques pour l'ensemble des abservateurs. Alors qu'on le dit avoir toujours soutenu le président du Parlement contre le président de la république sortant. Ali Akbar Hachemi Rafsandjani. Il a désigné, il y a quelques semaines, ce dernier comme son « conseiller suprême » à la tête du Conseil de discernement, institution d'arbitrage législatif aux pouvoirs désormais renforcés. M. Rafsandjani n'aurait jamais pu, en 1990, lancer un programme de libéralisation économique sans l'aval du Guide qui l'a ensuite lui-même stoppé. Cela signifie que le Guide trace sa politique en fonctinn de l'état de la société et de l'équilibre des forces, sans jamais exclure personne, tant il est vrai que l'équipe au pouvoir ne peut agir que solidaire, malgré

Au nom de son mari disparu, Sonia Gandhi, « l'étrangère », entre en politique en Inde

Françoise Chipaux, précédemment en poste à Amman, a été nommée, à New Delhl, correspondante pour l'Asie du Sud en remplacement de Bruno Philip. revenu à Paris. Voici son premier article. NEW DELHI

de notre correspondante 5ix ans après l'assassinat de son époux, Rajiv Gandhi, le 21 mai 1991, sa veuve -« Sonia », comme on l'appelle ici, quand on ne s'en tient pas à la seule mention du lieu de sa résidence, «10 Janpath» – dé-sire-t-elle au a-t-elle un avenir politique? Depuis l'annonce publique, le 8 mal, de son entrée officielle au Parti du Congrès, la classe politique Indienne n'en finit pas de s'interroger sur la signification du geste et de ses éventuelles conséquences.

Fidèle à sa conduite passée, « Sonia » a en effet gardé le silence et. si nombre de leaders du Congrès ont fait le déplacement pour la féliciter. le mystère démeure sur sa motivation et ses intentions réelles. Offi-

campagne électorale interne pour le renouvellement de ses cadres, se réjouit, même si l'inquiétude pointe chez certains dirigeants. L'entrée de cette héritière de la dynastie Nehru-Gandhi, à qui peu, au sein du Congrès, oseraient s'opposer, risque en. effet de changer la donne au sein d'un parti écartelé, à la recherche de son âme.

Déjà, certains opposants au président actuel, M. Sitaram Kesrl, ont appelé Sonla Gandhi à prendre la tête d'un parti affaibli par ses divisions internes et les nombreuses accusations de corruption qui touchent ses membres, et qui a bien be-soin d'un second souffle après sa cuisante défaite électorale de 1996.

Le seul nom de Gandhi peut-il encore revigorer le « Congrès »? Si l'an en croit un sondage publié dans le Pioneer, quelques jours après l'annonce de l'adhésion de Sonia Gandhi au parti, S7 % des Indiens estiment que le Congrès bénéficiéra de son entrée, mais 66 % nient que seule la famille ciellement, le Parti du Congrès, en pleine | Nehru-Gandhi puisse gouverner efficace-

ment l'Inde. Si le Congrès peut sans doute bénéficier de cette adhésian, beaucoup pensent que Sonia Gandhi avait, elle aussi besoin de la protection du Congrès, au moment où l'agence fédérale d'enquête (CBI) a déposé ses conclusions, sans épar-gner Rajiv Gandhi, dans le * scandale Bo-

LE « SCANDALE BOFORS »

tuels et les « technocrates ». Leur

mnbilisation, jugée trop intempes-

tive et festive, leur a valu plusieurs

interpellations et rappels brutaux à

l'ordre. Leur vote présumé en fa-

veur d'un homme dont les petites

nuvertures, lorsqu'il était ministre

de la culture, lui ont valu de perdre

son poste en 1992 - avec la remon-

tée spectaculaire des cnnserva-

teurs -, sera surtout, estime un in-

tellectuel, l'expressinn d'une

protestation contre le « politique-

ment et religieusement correct ».

M. Khatémi promet une plus

Cette affaire, qui remonte à 1986, alors que Rajiv Gandhi était premier ministre. concerne un contrat d'achat, pour 1,3 millinn de dollars (7,5 millions de francs), par l'armée Indienne, de canons à la firme suédoise Bofors. Rajiv Gandhi et plusieurs autres personnes avaient été soupçonnés d'avoir touché d'importants pots-de-vin. L'affaire avait terni la réputation de l'héritier de la dynastie et explique, pour une part, la défaite du Congrès aux élections de 1989.

Aujourd'hul, feu Rajiv Gandhl ne peut | Tavleen Singh, dans l'Indian Express, est | veillé les habitants de New Delhi, située à plus être poursuivi et la commission d'en- l qu'au moment où nous célébrons le 50 an- l 720 kilomètres de là. - (Reuter.)

quête n'a pas démontré qu'il ait touché luimême de l'argent. Mais le CBI le fugerait « coupable d'être à l'origine d'une conspiration pour faire perdre de l'argent au Trésor public et enrichir des intermédiaires ». Parmi ceux-ci figure un Italien, Ottavio Quattrocchi, dont l'amitié avec le couple Gandhi est connue de tous. La corrélation entre l'annonce de l'entrée de Sonia Gandhi au Congrès et les révélations du CBI ne joue pas en faveur d'une femme dant l'ari-. gine italienne est aussi dénoncée par certains politiciens et éditorialistes.

Si les partis politiques se sont, jusqu'à maintenant, montrés circonspects dans leurs réactions, les commentateurs ant été dans l'ensemble plus sévères, dénoncant en particulier la «faillite du Congrès » obli-. de de raviver le « culte de la personnalité » et de s'en remettre à une « étrangère » pour tenter de sauver sa mise. « L'ironie tragico-comique de l'événement, écrit alnsi | La secousse a été si puissante qu'elle a ré-

niversaire de l'indépendance de l'Inde, lo meilleure chose qu'o à nous offrir le parti qui o conduit la bataille de la liberté [le Congrès] est un premier ministre étronger, »

En entrant directement dans l'arène politique, Sonia Gandhi a pris le risque de perdre le rôle de « grande prêtresse » de la politique qu'elle jouait en coulisse depuis la disparition de son mari. En s'exposant, elle a brisé un mythe. Cinquante ans ans après-son indépendance, l'Inde pourrait blen prouver qu'elle a définitivement tourné la page de la dynastie Nehru-Gandhi.

Françoise Chipaux

Au molos 35 personnes sont mortes et un millier d'autres ont été blessées, jeudi 22 mai, dans le centre de l'Inde, lors d'un tremblement de terre d'une magnitude de 6 degrés sur l'échelle de Richter.

A Kinshasa, M. Tshisekedi ne fait pas partie de la première liste de ministres nommés par M. Kabila nistre, ni ministre de la défense. soient assurées, dans l'ombre par les tré des Etats-Unis à la fin de l'année du Sud-Kivu, il fait partie des Banyal'AFDL, et quatre à des personnalités

KINSHASA

de notre envoyé spéciol En se proclamant chef de l'Etat samedi 17 mai, après la fuite du maréchal Mobutu Sese Seko et la prise de Kinsbasa, Laurent-Désiré Kabila avait promis la formation d'un gouvernement de salut public au plus tard mardi 20 mai et la création d'une Assemblée constituante dans les soixante jours. Thujnurs dans les temps pour mettre sur pied l'Assemblée, M. Kabila a largement dépassé le délai qu'il s'était fixé pour former son gouvernement. Les multiples consultations avec la classe politique n'nnt pas donné les résultats es-

Raphael Ghenda, le «commissaire » à l'information et à la propagande de l'Alliance des forces démocratiques pour la libération du Congo (AFDL) avait pourtant affirmé, jeudi après-midi, que la composition du gouvernement serait officiellement annoncée à 20 heures, au cours du journal télévisé. Les journalistes locaux et étrangers avaient même été conviés à 19 h 30 dans les locaux de la radio et de la télévision pour vivre l'évênement en direct. Les derniers ont quitté les lieux à la fin des émissions, à 23 h 30... bredouilles. L'insoutenable suspense a pris fin à minuit. M. Ghenda a lu un bref communiqué sur les ondes de la radio nationale annoncant la nomination de treize ministres au sein d'un gouvernement dont « la liste sera complétée d'ici peu ». Le décret 001 de la République démocratique du Congo ne nomme ni premier mi-

Gaëtan Kakudii, le cnusin de Laurent-Désiré Kabila, gouverneur de la province du Katanga et secrétaire général adjoint de l'AFDL, a confié à l'hôtel intercontinental, nù l'Alliance a établi provisoirement son quartier général, qu'il n'y aurait pas de premier ministre. «C'est un régime présidentiel », a précisé M. Kakudii. MM. Gendha et Kakudii ont également souligné que les questions de défense relevaient des prérogatives présidentielles. Laurent-Désiré Kabila devrait donc également occuper ces fonctions très sensibles, à moins qu'elles ne

mêmes conseillers militaires étrangers qui ont conduit les troupes de l'Alliance à la canquête des 2 345 000 kilomètres carrés du

PARTI UNIQUE

Treize portefeuilles ont été attribués. Mais, selon M. Ghenda, vingt ministres devraient siéger au gouvernement. Dans la liste provisoire. telle qu'elle a été communiquée, le premier poste, celui des affaires intérieures, est occupé par Mwenze Kongolo, jusqu'à présent « commissaire » à la justice de l'Alliance, rendemière. Raphaël Ghenda devient ministre de l'information. Comme Patrice Lumumba, il appartient à l'ethnie Tetela. Lecteur assidu des œuvres de l'ancien chef de l'Etat nord-coréen, Kim Il-sung, c'est lm qui dirige les séminaires de rééducation pour les anciens responsables de l'administration zairoise organisés dans les régions conquises par

grande liberté d'expression et d'as-

sociation, et le respect des droits de

présente sur la base d'un pro-

gramme politique et économique

articulé, définissant un ordre des

priorités. Il leur serait du reste diffi-

cile de le faire, dès lors que le futur

chef de l'Etat est économiquement

lié, au moins pour deux ans, par le

second plan quinquernal 1995-1999

que le Guide a placé sous le slo-

gan: «La justice saciale doit

prendre le pas sur le développement

Aucum des deux candidats ne se

l'homme.

l'Alliance. Bizima Karaha, l'une des têtes pensantes du mouvement, est ministre des affaires étrangères. Il joue un rôle de premier plan. Rien n'est décidé sans qu'il soit consuité. Tutsi mulenges qui out déclenché les hostilités fin septembre 1996, dans la région d'Uvira, pour récupérer les terres dont ils venaient d'être spoliés par des militaires zaīrois, et est membre de l'Alliance démocratique des peuples (ADP). Le ministère des finances est

confié à Mawapanga Mwana Nanga, un homme écouté. Il a étudié dans les universités de Pennsylvanie et du Kentucky . Il est rentré des Etats-Unis en novembre 1996 pour reioindre les rangs de l'AFDL. Neuf postes sur treize out pour l'instant été attribués à des membres de

n'ont pas fait de coup d'Etat », ex-

plique-t-il. « Ils sont en Afrique aus-

trale et centrale, et il faut souligner

qu'ils sont extrêmement solidaires. »

ront affaire - « et celo est un phéno-

Mais ces nouveaux dirigeants au-

politiques issues des rangs de l'opposition radicale au régime du maréchal Mobutu Sese Seko . Justine Mpoyo Kasavubu, la fille du premier président du Congo indépendant, est nommée à la fonction publique. Elle est membre de l'Union des démocrates pour le progrès sociai (UDPS), le parti du chef de file de l'opposition radicale, Etienne Tshise-

au Front patriotique, une organisation d'extrême gauche. Jean-Baptise Sondii, chirurgien à l'hôpital Mama Yemo, rebaptisé bôpital général du Congo-Kabila, est ministre de la santé. L'avocat Kinkela vi Kansy, rapporteur au Haut-Conseil de la République-Parlement de transition (HCR-PT), est ministre des postes et

telecommunications. débridé instauré en 1990.

kedi, qu'elle représentait à Bruxelles. Paul Bandomba, également issu de PUDPS, est ministre de l'agriculture. Il avait été ministre de la défense dans les éphémères cabinets de transition de M. Tshisekedi. Deux ministères out été confiés

Pour intégrer le gouvernement, ces quatre personnalités de l'opposition radicale ont dit rejoindre les rangs de l'AFDL. C'est donc un gouvernement quasi exclusivement composé de membres de l'Alliance qui s'apprête à diriger la République démocratique du Congo, l'ex-Zaire, un pays qui repionge dans un système de parti unique après sept breves années d'un multipartisme

Frédéric Fritscher

Mohamed Sahnoun : ne pas oublier les réfugiés est vrai, militairement, mais qui

NEW YORK (Nations unies) de notre correspondante

Envoyé spécial de l'ONU et de l'OUA pour la région des Grands Lacs, Mohamed Sahnoun se fixe désormais un « mandat modeste et réaliste ». En ce qui concerne la transition démocratique au Zaîre, explique-t-il au Monde, « le rôle et les moyens de l'ONU sont limités ». L'essentiel de ce qui est à accomplir revient « aux Zaīrois », observe le diplomate algérien, en coopération avec les pays qui accepteront d'aider la République démocratique du Congo. Les Nations unies devront se concenter de trouver une solution rapide au problème * très inquiétant » des réfugiés et veiller au respect des

droits de l'homme dans la région. « Dans ces deux domaines, l'ONU a des organismes bien rodés et son rôle est extrêmement important et urgent, car le problème des réfueiés peut de nauveau être la cause de conflits armés », poursuit M. Sahonun. Pour éviter cela, deux choses sont impératives : la remise sur pied de la commission d'enquête de l'ONU sur les allégations de massacre des réfugiés et le désarmement des éléments armés - extrémistes hutus rwandais - qui ont vécu « comme des parasites » parmi ces réfugiés. Il faudrait désarmer « les quelque 2 000 hommes qui sont parmi les réjugiés et qui lentent, en ce moment même, de se rendre en Angola et au Congo voisin ».

Il faut mettre tous les moyens à la disposition de l'ONU pour « rassurer et sécuriser » les pays qui vont recevoir des réfugiés. Selnn M. Sahnoun, la possibilité existe que certains éléments des ex-Forces armées rwandaises (FAR) décident de rester au Zaire et d'y créer des poches de guérilla. Dans le drame des réfugiés, dit-il, « tout le monde a une part de respon-

Parlant de la « nouvelle générution » de dirigeants au pouvoir en Ouganda, au Burundi, au Rwanda, en Erythrée et maintenant au Zaïre, M. Sahnoun reste « prudemment optimiste » : « C'est une nouvelle génération de guérilleros révolutionnaires qui sont arrivés au pouvoir, il

mène nouveau en Afrique » – à des populations désonnais « bequeoup plus palitisées et plus informées [qu'avant], et qui ont des revendications sociales ». Ce sont des « populatians qui vont juger », affirme M. Sahnoun, qui veut accorder le « bénéfice du doute » à ces nouveaux régimes, « tout en veillant à ce que les droits de l'homme y soient

Afsané Bassir Pour

= -

-17.

....

.... The second second - 1 Page ... Ce.

The same of the same of the Section 1

es revendications en Im sandiam, vendred: 23 may est fédule. Tresente comme le caro del de louisign

Section to the section of the sectio

en politique en Inde

the state of the s

inistres nommés par M. Kat.

La justice argentine fait preuve d'un zèle inédit dans une affaire de corruption

Les responsables locaux d'IBM et d'anciens hauts fonctionnaires sont incarcérés

Alors que les autorités argentines font face à des mouve-ments sociaux dans l'ensemble du pays, un scandale fi-nancier implique des proches du président Carlos Menem des proches de pro

justice argentine est parvenue, mercredi 21 mai, dans le cadre d'une retentissante affaire de cor-recteur de la Banque de la Nation ruption, à ordonner l'incarcération et de deux anciens dirigeants de cinq personnes parmi lesquelles d'anciens hauts fonctionnaires du gouvernement de Carlos Menem, mais aussi celle des responsables locaux de la compagnie nord-américaine IBM. Après deux ans d'en-quête, le juge fédéral Adolfo Bagnasco a démontré que la filiale argentine d'IBM avait versé quelque 37 millions de dollars (210 millions de francs) de pots-de-vin pour obtenir, en 1995, un contrat de 250 millions de dollars (1,2 milliard de francs) portant sur l'informatisation de la Banque de la Nation, à Buenos Aires, qui, avec ses cinq cents succursales, est la principale entité financière du pays.

Ce contrat, finalement annulé à la suite du scandale, était le plus important jamais conclu en Amérique latine dans le secteur infor-

de délit de corruption. Ils risquent ans de prison. Il s'agit notamment de l'ancien président et de l'ex-didTBM-Argentine qui avaient, tous, été contraints de démissionner au début de l'enquête.

AMBITIONS PRÉSIDENTIELLES

Le magistrat a également imposé un embargo de 2 millions de dollars sur les biens personnels de chaque inculpé. Pour retrouver la trace des pots-de-vin, le juge Bagnasco a eu accès à des comptes bancaires en Suisse. Aux Etats-Unis, siège de la multinationale, la justice a ouvert sa propre enquête et, il y a quelques mois, des responsables d'IBM avaient admis que des irrégularités avaient pu être commises par sa filiale à Buenos

En Argentine, où la justice dépend étroitement du pouvoir exécutif et où les fréquents scandales matique. Au total, dix personnali-tés du monde des affaires ont été ché sur aucune condamnation, le

inculpées de frande contre l'Etat et zèle du juge Bagnasco constitue une grande première, mais renvoie Une fois n'est pas coutume, la des peines pouvant aller jusqu'à six aux vieilles querelles de la classe politique. En effet, parmi les inculpés figure, notamment, un ancien collaborateur de Alberto Kohan, le secrétaire général de la présidence et un des hommes forts du gouvernement Menem. Mais c'est pourtant M. Domingo Cavallo, l'ancien ministre de l'économie et ennemi juré de M. Kohan, qui risque de se retrouver au centre de cette tempête juridique, pulsque plusieurs de ses anciens proches collaborateurs sont mis en cause. Limogé en juillet pour avoir pré-

cisément dénoncé la corruption au sein de l'administration Menem, M. Cavallo se retrouve paradoxalement sur le banc des accusés, ce qui pourrait troubler ses ambitions politiques. M. Cavallo est candidat à un mandat de député pour les prochaines élections législatives d'octobre, et confesse aussi son ambition de succéder à Menem à la présidence de la République en

Christine Legrand Etats-Unis », ont toujours procla-

Le Sénat colombien ouvre la voie à l'extradition des narco-trafiquants

A chaque étape du débat, les hommes politiques font l'objet de menaces. Le projet de réforme devra encore être soumis à la Chambre des députés et à la Cour constitutionnelle

BOGOTA

de notre correspondante Pastor Perafan, considéré par les Colombiens comme un des derniers grands barons de la drogue, va être extradé et jugé aux Etats-Unis. Ainsi en ont décidé les autorités vénézuéliennes qui détenaient le trafiquant depuis le 17 avril, date à laquelle il avalt été fait prisonnier à San Cristobal, une ville moyenne du sud du Venezuela (Le Mande du

La décision, qui a été annoncée à Caracas, la capitale, jendi 22 mai, par la Cour suprême de justice, représente pour les Colombiens un grand bouleversement. Il intervient le jour même où, à Bogota, le Sénat a adopté en seconde lecture le rétablissement de l'extradition de nationaux colombiens. Cette possibilité juridique est, en effet, interdite par la constitution de 1991; elle demeure un sujet délicat et brûlant qui divise la classe politique et l'opinion publique, « Mieux vaut une tombe en Colombie qu'une prison oux mé les narco-trafiquants colom-

biens, visés par cette mesure. En appliquant ce slogan, Pablo Escobar et le cartel de Medellin avaient déclenché, à la fin des années 80, une série d'attentats sanglants. Les Etats-Unis qui, régulièrement, demandent l'extradition des chefs des grands cartels de la drogue - maintiennent une pression constante sur le gouvernement colombien. Le vote du Sénat colombien constitue donc pour Washington une petite victoire, mais le chemin législatif à parcourir est encore long et dangereux.

A chaque étape du débat, des menaces directes visent les responsables politiques. La semaine dernière, alors que les sénateurs examinaient le projet en première lecture, la police révélait avoir découvert un plan terroriste selon lequel les chefs des cartels de la drogue projetalent d'assassiner le président Ernesto Samper, l'ambassadeur des Etats-Unis à Bogota, Myles Frechette, et d'autres personnalités qui s'étaient décla-

rées favorables au rétablissement de l'extradition.

Après son adoption par le Sénat, le projet de réforme constitutionnelle doit être approuvé, par la Chambre des députés et par la Cour constitutionnelle. Dans le melleur des cas, la loi pourrait être adoptée à la fin de la période législative en cours, qui s'achève le 20 juin 1997.

En attendant, Pastor Perafan, en se réfugiant au Venezuela, a fait être extradé aux Etats-Unis dans les prochains jours et jugé par nne cour de l'Etat de New York pour trafic de drogue, En Colombie, il n'était accusé que d'enrichissement illicite. Son avocat avait assuré à la justice que si il était extradé vers la Colomble et non vers les Etats-Unis, il révélerait tous les liens de la mafia de la drogue avec la classe politique. Lors de sa capture, il avait affirmé: «Je suis innocent», et avait ajouté: «Je n'ai jamais mis les pieds aux Etats-Unis. »

Anne Guthmann-Proenza

L'Union européenne adresse une protestation à la Chine

BRUXELLES. L'ambassadeur délégué de l'Union européenne à Pékin, Endymion Wilkinson, vient d'adresser un message de protestation aux autorités chinoises. Celles-ci avaient menacé de rétorsion commerclales le Danemark et les Pays-Bas, après que ces deux pays eurent dé-cidé de déposer, auprès de la commission des droits de l'homme des Nations unies à Genève, un projet de résolution condamnant la Chine pour son attitude en matière de droits de l'homme. L'Union a voulu ainsi montrer, qu'au-delà de divergences d'appréciation sur la meilleuré mamère de procéder pour amener la Chine à une pratique plus " démocratique, elle restait plemement solidaire en cas de menaces ou provocations à l'égard de l'un on l'autre de ses membres. Dans leur message, les Européens rappellent que tout geste inamical à l'encontre de l'un ou l'autre des pays membres est considéré comme inamical envers l'ensemble de l'Union ; que, par ailleurs, de tels comportements sont peu compatibles avec le système de commerce ouvert que symbolyse l'Organisation mondiale du commerce, à laquelle la Chine souhaite adhérer. - (Corresp.)

Accord entre les partis albanais pour les élections législatives

TIRANA. Les partis politiques albanais sont parvenus à un accord sur les élections législatives du 29 juin, a annoncé, jeudi 22 mai, l'émissaire de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) en Albanie, Franz Vranitzky, mettant fin à une situation de crise politique qui menaçait de faire basculer de nouveau l'Etat balkamque dans la violence. Les discussions achopaient sur le mode de scrutin, opposant le Parti démocratique du président Sali Berisha, majoritaire au Parlement sortant, et le reste des organisations politiques du pays qui avaient menacé de boycotter le scrutin. Selon l'accord des partis albanais, 115 députés scront élus à la majorité, et 40 à la proportionnelle, a anoncé Franz Vranitzky, ancien chancelier autrichien. - (AFR)

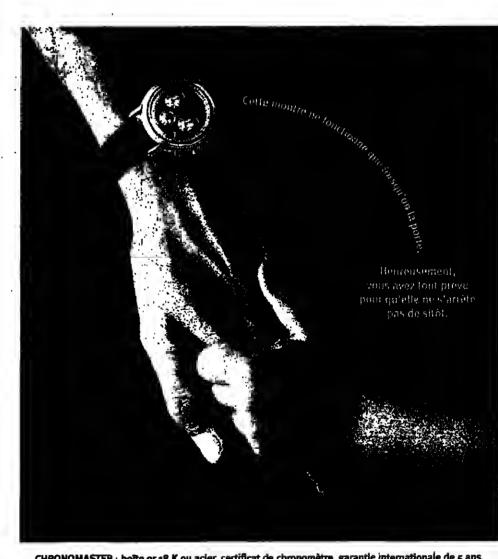
Douze personnes ont été tuées dans un attentat en Algérie

ALGER. Au moins douze personnes ont été tuées et trente et une blessées, jeudi 22 mai, par l'explosion d'une voiture plégée en plein centre de Boufarik, à 25 kilomètres au sud d'Alger, selon un bilan officiel. La déflagration, entendue jusque sur les hauteurs d'Alger, s'est produite en fin de matinée, non loin de l'Assemblée populaire communale (mairie), de commerces très fréquentés et d'un café où se retrouvent des gardes communaux, les « patriotes » et des groupes de légitime défense, qui combattent les islamistes. Les autorités ont assuré que les elections législatives, qui se tiendront le 5 juin, se dérouleraient dans une totale sécurité. Celles-ci viennent de lancer une campagne d'affichage mettant à prix les têtes des principaux chefs islamistes. - (AFR)

BRÉSIL: le Sénat a approuvé, mercredi 21 mai au soir, en première lecture, un amendement constitutionnel qui autorise la réélection du président, des gonverneurs d'États et des maires pour un second mandat. Cette mesure a été approuvée an premier tour par 63 voix contre 6 alors qu'un amandement proposant que les Brésiliens se prononcent par la voie d'un référimdum sur la réflection était réjeté à l'unanimité. Le Sénat devra confirmer son vote dans une semaine, alors que la chambre des députés l'a déjà approuvé en février. Ce vote du Sénat est une victoire pour le président Fernando Henrique Cardoso, qui pourra briguer un second mandat en 1998, alors que son gouvernement vient d'être ébranlé par un scandale d'achat de votes de députés. - (AFP)

BIRMANIE: une centaine de membres de la Ligue nationale pour la démocratie (LND), d'Aung San Suu Kyi, auraient été arrêtés, selon un dirigeant de l'opposition, à la veille de la commémoration des élections générales du 27 mai 1990, emportées par la LND aver plus de 85 % des suffrages. Les militants interpellés, dont plusieurs élus, s'apprétain à gagner Rangoun pour se réunir au domicile de M²⁰⁰ Suu Kyl.

- (Corresp.)



CHRONOMASTER: boîte or 18 K ou acier, certificat de chronomètre, garantie internationale de 5 ans. Equipée du légendaire mouvement automatique ZENITH EL PRIMERO, le seul au monde battant à 36'000 alt./ heure, fonctions de chronographe distribuées par une roue à colonnes. ZENITH est la Manufacture suisse la plus récompensée pour sa précision par les observatoires de chronométrie.



ZENITH TIME FRANCE SA 25130 VILLERS-LE-LAC TEL: 03 81 68 12 22 FAX: 03 81 68 07 74

design to be the

An institute

a harmonia de la companya della companya della companya de la companya della comp

FRANCE

CAMPAGNE La multiplication de candidatures présentées au titre de mouvements marginaux ou atypiques inquiète les principales forces politiques, qui craignent ment, des contacts ont été tentés

d'avoir du mal à faire revenir à elles, au second tour de scrutin, le 1" juin, les électeurs qui se seront dispersés le 25 mai. Nationalement et locale-

dès avant le premier tour. • CER-TAINS GROUPES présentent des candidats dans un but manifestement intéresse – bénéficier de la dotation publique -, mais d'autres, sans pro-

poser un programme global, dé-fendent des idées nouvelles, comme la « semaine de quatre jours ». ● L'ABUS des dispositions sur le financement public, destinées à

assainir les relations entre l'argent et la politique, obligera probablement le Parlement à réfléchir de nouveau aux moyens d'éviter que la loi ne soit détournée de son objet.

Les « petits » candidats font craindre aux grands la dispersion des voix

Nationalement et, surtout, localement, les représentants des principales forces politiques cherchent à s'assurer, dès avant le premier tour, de l'attitude qu'adopteront pour le second les prétendants individuels ou appartenant à des courants marginaux

« LE SUCCES de ces élections législatives dépend, pour une part, de notre capocité à ramener dans le giron de la majorité RPR-UDF, les électeurs de droite disperses », assure Claude Goasguen, secrétaire général de l'UDF, lui-même confronté à treize candidats dans la quatarzième circonscription de Paris. Le risque d'éparpillement des voix sur des « petites » candidatures, au premier tour, risque en effet de handicaper des candidats susceptibles de se retrouver au second.

Le pbénomène est particulièrement sensible dans les cas de « primaires », lorsque deux candidats de la même famille politique se trouvent au coude à coude. Ou bien, à droite, dans les circonscriptions où le Front national atteint les scores des formatioos traditiannelles. L'éventualité d'une abstention importante rend d'autant plus génante la moindre déperdition de suffrages, surtout en cas d'égalité entre droite et gauche. C'est pourquoi Alain Juppé et Lionel Jospin ont tous deux mis en garde les électeurs, jeudi

22 mai, contre la tentation de disperser leurs voix (lire page 8).

Sur le terrain, les candidats des principaux partis politiques s'efforcent, eux aussi, de colmater les brèches. Jean-Michel Perhirin, secrétaire du RPR du Finistère, observe que les gens sont « déboussolés » parce que, dans la droite brestoise, « tout le monde se réclame de Jacques Chirac, ce n'est pas facile de garder son identité dans tout ça ». A Paris, M. Goasguen déplore que, sur ses tracts, le candidat du Mouvement des réformateurs de Jean-Pierre Soisson entretienne la confusion en se présentant comme un « candidat de la majorité », « avec Jacques Chiroc », « pour un élan par-

A Villeurbanne (5º circonscription du Rhône), la possibilité de voir revenir la circonscription au PS a provoqué un mouvement de masse. Toute la palette politique de la gaucbe, jusqu'à ses maindres puances, a fait acte de candidature. Jean-Paul Bret, le candidat socialiste, inquiet de la possible disper-

thème: « Voter utile dès le premier tour », précaution d'autant plus indispensable que son concurrent du Mouvement des citoyens est, comme hii, adjoint au maire. Dans 5 circonscription des Bouchesdu-Rhône, le candidat socialiste René Olmetta passe son temps à expliquer aux electeurs qu'il ne fant pas le confondre avec Richard Olmetta qui se présente contre lui sous l'étiquette « Unité socialiste ».

ERSATZ DE PROPORTIONNELLE Avec 6 360 candidats, le cru législatif 1997 dépasse d'un millier d'unités, soit 20 % de plus, celui de 1993 et de 45 % celui de 1988. Cette inflation correspond à la nouveile législation sur l'aide publique à la vie politique, qui finance un parti sur la base du nombre de suffrages abtenus, à condition qu'il présente plus de cinquante candidats. En 1997, les Verts ant ainsi abtenu, pour 1 030 399 voix aux législatives de 1993, une aide d'un montant de plus de 11 millions de francs : Génération

francs: le Parti de la loi naturelle, près de 300 000 francs, etc. Il faut distinguer les organisations

qui présentent des candidats dans un bot exclusivement financier, comme les Nouveaux Ecologistes, et qui n'exercent aucune activité « politique » entre deux scrutins, et les formations qui prétendent à une activité au à une expression pu-blique et protitent, avec une certaine légitimité, de l'aide légale, comme les différentes familles de l'extrême gauche. L'Union démocratique bretonne (UDB) se contentait jusqu'ici de concourir aux élections municipales et régionales. L'UDB aligne vingt-cinq candidats. En 1993, elle n'en avait que sept dans les quatre départements bretons. Le parte-parole de l'UDB, Christian Guyonvarc'h, admet que les nouvelles dispositions de financement incitent son mouvement à présenter « massivement » des candidats aux

Philippe de Villiers ne cache pas que les élections hi permettent sur-

sion des voix, mène campagne sur le Ecologie, plus de 10 millions de tout de financer le Mouvement pour la France, tandis que Jean-Pierre Soisson, dont le MDR présente cinquante-sept candidats, avaue: « Mon mouvement vit de l'argent public. J'ai droit à un peu plus de 4 millions de francs. Comme je ne sais pas comment les dépenser,

je les place. » Pour Annie Laurent, chargée de recherche au Centre de recherches administratives, politiques et sociales de Lille (CNRS), l'opportunité du financement public n'explique pas tout. D'une part, l'élargissement de P« offre électorale » est symptomatique de l'effritement des « identifications partisanes » et du sentiment de plus en plus fréquent que «les partis traditionnels ne prennent pas en compte un certain nombre de problèmes et d'enjeux, de plus en plus locaux ». D'autre part, souligne-telle, les « petites » candidatures introduisent, en quelque sorte, un ersatz de proportionnelle dans le scrumajoritaire. Depuis l'introduction, en 1983, d'une dose

de proportionnelle dans les élec-

pris Phabitude d'une expression et. même, d'une représentation des formations minoritaires. Le phénomène répond aussi à des

situations politiques ou institutionnelles particulières, estime Bernard Lehideux, l'expert électoral de l'IDF. Ainsi, la profusion de candi-dats d'extrême droite s'explique par le fait que le Pront national, par ses succès, devient attractif et suscite des vocations nombreuses, et par conséquent des frustrations qui se transforment en candidatures dissidentes. De même, le grand nombre de candidatures concurrentes écologistes témoigne de la faiblesse - et de l'échec - de ce courant en France. Enfin, selon les scores qu'abtiendront les « petits » candidats, on risque d'assister, au soir du premier tour, à des polémiques sur l'évaluation des rapports de force entre majorité et apposition.

> Gérard Courtois et Fabien Roland-Lévy avec nos correspondants

Les cinq fois quatre jours de Pierre Larrouturou

LA SEMAINE de quatre jaurs, cela sonne un peu comme la semaine des quatre jeudis. Une douce utopie, un rève de gosse, une comptine. Uo, deux, trois, tu ne l'auras pas! Et pourquoi pas? Pierre Larrouturou sort ses tableaux, griffonne un petit schéma sur un cahier d'écolier et parle, parle, parle. Dix minutes, et c'est dans la poche. L'interlocureur est groggy, un peu confus, mais convaincu: la semaine de quatre jours est non seulement possible,

l'économie et changera la vie de tous, cadres et patrons compris. Une évidence, l'œuf de Colomb.

M. Larrouturou sourit comme un gosse heureux. Il a trente-deux ans, les yeux clairs et un tel enthousiasme qu'on a envie qu'il ait raison. Et peut-être a-t-il-raison, après tout, à compter le nombre de ceux - et non des moindres - qu'il a réussi à persuader en quatre ans. La loi Robien, c'est lui. La conversion de Michel Rocard à la réductioo du temps de travail, lui encore.

Dominique Strauss-Kahn, Jean-Yves Chamard, Claude Malhuret, Yves Thibault de Silguy, Laurent Fabius, les Jeunes socialistes, la CFDT et une grosse part de l'UDF.

Pour un jeune ingénieur-conseil provincial dépourvu de relations et totalement inconnu jusque-là, le tableau de chasse est beau. Encore faudrait-il ajouter les quelque deux mille sympathisants de son associatioo, ramassés au fil des conférences-débats qu'il anime à travers la France. Des militants sur-diplômés, jeunes, politiquement hétéroclites et totalement convaincus de détenir « la » solution. Grace à eux, l'Union pour la semaine de quatre jours a réussi à présenter deux cent onze candidats pour cette campagne de... cinq fois quatre jours. Sans illusion : « Notre objectif est de faire passer le message et de pousser freins culturels sont en train de cé-

der », assure-t-il. La semaine de quatre jours o'est pas l'ultime avatar de l'utople gauchiste. Si l'idée marche, c'est que les calculs sont rigoureux. Pas question d'imposer aux entreprises des charges sans contrepartie. Le passage de cinq à quatre fours travaillés impose certes des embauches, c'est son but, mais il est compensé d'abord par une baisse de salaires (5 %) et par un allègement des charges d'assurance-chômage pour

tous ceux qui créent des emplois. Avec un léger gain de productivité, l'entreprise s'en tire. La collectivité aussi, puisque le dispositif, s'il était appliqué, permettrait de résorber deux millions de chômeurs. CQFD.

Pas d'épine à cette rose-là? M. Larrouturou est un idéaliste raisonnable. Il ne prétend pas tout régier. S'Il est parti en croisade, c'est qu'il ne supportait plus d'être coupé en deux, « schizophrène », dit-lla déchiré entre un métier de consultant chez Arthur Andersen, qui le poussait à organiser les « charrettes », et sa conscience de catholique BCBG, militant à ATD-Quart Monde. En 1993, à vingt-huit ans, Il a pris une année sabbatique pour réfléchir. Il est bouleversé par le chômage de soo meilleur ami, de son frère, d'un voisin de dix-huit ans trouvé un soir, en pleurs, en bas de l'immeuble.

Avec l'aide d'un petit groupe d'amis, l'idée des quatre jours fait et commence à « vendre » sa solutian, d'abord aux jaurnaux, puis aux hommes politiques. « J'y ai été au culot », dit-il, encore tout étouné de son succès. Débordé, rayonnant, il se veut inclassable et refuse obstinement toute étiquette politique. Le cœur à gauche, la tête à droite. Il o'a qu'une absession, faire passer son idée dans les faits, peu importe le parti. « On ne les lachera pas», prévient-il.

Véronique Maurus société de connivence » formée par

Génération Ecologie dénonce une « cabale médiatique »

AGRESSÉS, assommés, blessés, les trois cents candidats et sympathisants de Génération Ecologie, réunis jeudi 22 mai à l'Aquaboulevard, a Paris, pour le dernier meeting de campagne de leur mozvement, oot tenu à faire front contre la « cqbale médiatique » dont ils se disent victimes. Tous unis derrière Brice Lalonde et GE, qui se présente comme le seul mouvement écologiste authentiquement indépendant, plusieurs candidats sont venus à la tribune pour répondre aux accusations de « parachutage » et de débauchage de candidats destinés à faire bénéficier leur mouvement d'un financement public plus im-

« Je suis le diable, a lancé Jean-Luc Vincent, candidat GE dans le Puyde-Dôme, avant de demander : Estce qu'Alain Juppé n'est pas parachuté Bruno Mégret à Vitrolles? > « Pendant trois semaines, cela a été l'enger à GE, il y avait un assassinat programmé », a expliqué Nadir, responsable du mouvement dans le Nord. Enfin, Louis Bériot, ancien directeur de l'antenne de Prance 2, ami personoel de Brice Lalonde et candidat pour la première fois de sa vie, sous l'étiquette GE, dans la dix-septième circonscriptioo de Paris, est venu défendre le « mauvement fraternel » que représente GE, dénonçant « la

les partis, les syndicats et les médias et pourfeudant les « médias

complices et comploteurs ». La salle chauffée et le terrain déblayé, M. Lalonde a pn faire son apde court, mais la campagne est encorc trop longue pour les partis traditionaccuse, reprochant aux partis de droite comme de gauche de « parier d'une seule voix ». Très critique sur les « énarques » et sur les technocrates, M. Lalonde s'en est pris surtout à Dominique Voynet, chef de file des Verts, accusée d'avoir fait voler en éclats l'unité des écologistes en 1993. « Elle a cassé l'entente écologiste pour un plat de lentilles, une circonscription du Jura où elle ne sera pas élue », a-t-il affirmé.

Le président de GE juge que « la classe politique, de droite comme de une France en moins bonne santé ». Déconçant l'échec d'une générabon, il a appelé à un « soulèvement civique » et affirmé que « le salut des Français vient d'eux-mêmes ». « Il ne viendra mi de M. Juppé, ni de M. Jospin », a-t-il précisé. Plaidant pour l'introduction de la proportionnelle, M. Lalonde a souligné qu'il « faut se battre contre le Front national », mais que celui-ci doit être « représenté à l'Assemblée nationale ».

Alain Beuve-Méry

Quatre candidats se présentent contre le « système » ENA

mis de mettre fin au mystère voix, et l'entourage de Daniel Vailqu'Alain Serge Clary, président de lant, député sortant PS, déclare ENA (Ocsena), entretenait sur son

PORTRAIT. Alain Serge Clary, le mystérieux fondateur d'Ocsena, fait campagne à Paris

association. En janvier, cet ancien professeur de philosophie certifié, devenu cadre au ministère des affaires étrangères, s'est lancé dans une croisade contre ce qu'il qualifie de « système institutionnel d'appropriation des postes décisionnels de l'appareil d'Etat ». Il a lancé des débats « démocratiques » dans un café du 6 arrondissement. Il est apparu mystérieusement masqué, avec quelques amis, au « Vrai Journal » de Karl Zéro, sur Canal Plus. Il a assuré disposer du soutien de « poids lourds » du monde politique, dont il promettait de dévoiler l'identité lors d'un « grand raqut médiatique » dont tout le monde se souviendrait. Officieusement, il évoquait le nom d'Edith Cresson, qui dément tout

engagement à Ocsena. Nombre de hauts fonctionnaires se sont interrogés sur l'audience de cette association. Tout en inondant les rédactions de ses tracts, M. Clary refusait d'aborder cette question. Aujourd'hui encore, il se contente de chuchoter qu'«il y a une forte présence maconnique à Ocsena »... Lorsque l'Assemblée nationale a été dissoute, Alain Serge Clary a annoncé qu'il présenterait des candidats dans toute la France. « Notre seule crainte est de prendre des voix au Parti socialiste », expliquait-il

En 1993 et 1994, M. Clary avait été candidat sous l'étiquette du Mouvement des réformateurs dans la dixneuvième circonscription de Paris:

LA CAMPAGNE électorale a per- Il avait obtenu moins de 1% des re le système n'avoir aucun souvenir d nage. L'heure de vérité a sonné: Ocsena est finalement présente dans... quatre circonscriptions, à Paris et Créteil, participation que M. Clary lui-même qualifie de

« symbolique ». M. Clary aime décidément le mystère. Il se montre réticent, « par coquetterie », avoue-t-il, à déclarer son âge (« cinquante-sept ans à la fin de l'année »). Il glisse dans la conversation que son double prénom - Alain Serge - est un « prénom de plume », car il «écrit». C'est du bout des lèvres qu'il évoque sa carrière de professeur de philosophie, en Algérie, puis au Congo, un stage au Centre de perfectiannement du ministère de la coopération, que certains de ses camarades « appelaient la petite ENA », et son poste actuel de chef de bureau au ministère des affaires

En 1989, il a créé une association. rebaptisée depuis Action citoyenne. qui a protesté, successivement, contre le mode d'élection des sénateurs, le cumul des mandats ou la faible présence des femmes en politique. Elle dispose « de deux ou trois bécanes, dans une cave de bantieue, pour faire des tracts pas chers ». Ce sont ces « bécanes » qui ont permis d'imprimer affiches et bulletins de vate d'Ocsena paur mains de

5 000 francs. M. Clary précise qu'il rejette la « critique libérale » de l'ENA, qui, « en fait, vise l'Etat ». Pourtant, sa profession de foi cite Alain Madein: «L'Iriande a l'IRA, l'Espagne a l'ETA, l'Italie a la Mafia, la France a l'ENA » (Le Monde du 15 mai). Elle précise: « Madelin n'est pas vraiment notre copain, mais, sur ce point, il a tragiquement raison », avant de conclure : « Votez Ocsena ! »

« VRAIS-FAUX » CANDIDATS recrutés à la va-vite - et à l'aveuglette - par quelques partis, représentants de sectes présents dans de nombreuses circonscriptions, infla-

ANALYSE_ 5ur les 6 360 candidats

en lice, moins de 500 ne se rattachent à aucune formation

tion des candidatures d'« opportunité »: les élections législatives mettent en évidence une faille du système de financement des partis politiques par les crédits publics. Edifié cahin-caha, au fil des ans, sous la pression des « affaires », afin de moraliser les relations entre l'argent et la politique, le cadre lédatif actuel incite des individus on des groupes, aux buts pas toujours politiques, voire peu scrupuleux, à utiliser les élections législatives pour recevoir des fonds publics.

Cet effet pervers résulte d'une loi qui permet à chaque parti présent pour cette consultation, quel que soit son résultat, d'obtenir une part de la dotation publique attribuée annuellement aux formations politiques (à raison d'enviran 11,31 francs par voix et par an, seloo le montant de 1997), à la seule condition d'avoir présenté plus de 50 candidats aux élections législatives. De fait, an constate que, sur les 6 360 candidats en lice le 25 mai. moins de 500 ne se rattachent à aucune formation. Les vrais «indé-

pendants » sont rares. Institué en 1990, ce mécanisme de répartition de l'argent public répondait pourtant à un louable objectif: ne pas réserver aux plus « gros » l'aide de l'Etat, ne pas figer davantage le paysage politique. Auparavant, c'est-à-dire depuis qu'en mars 1988 le Parlement avait institué pour la première fois un finan-cement public des partis, la législatian réservait cette manne aux seules formations présentes à l'Assemblée nationale ou au Sénat. Les autres, les plus petits, les nouveaux, . n'avaient droit à rien et ne pouvaient compter, pour unique ressource, que sur les cotisations de leurs militants, dont on sait qu'en les dons des personnes physiques puis, entre janvier 1990 et janvier 1994, sur les largesses des entreprises, qu'elles réservaient de préférence, bien évidenment, aux partis « de gouvernement » et à leurs candidats.

Depuis 1990, en revanche, la moitié de l'aide de l'Etat est réservée aux partis représentés au Parlement, tandis que l'autre est répartie en fonction des suffrages recueillis aux législatives. Le risque de dérive o'avait pas échappé au législateur. Il avait décidé que seules les voix des candidats en ayant recueilli au moins 5 % au premier tour des élections législatives seraient prises en compte pour le calcul du montant de l'aide de l'Etat. Cependant, le Conseil constitutionnel a censuré cette barrière, au motif que « le seuil chaisi » risquait d'« entraver l'expressian de nouveaux courants d'idées et d'opinions ».

Le Consell n'avait pas fermé la porte au principe même d'un seuil. comme il l'a rappelé dans ses observations sur les élections législatives de mars 1993. Après avoir envisagé,

France ils sont peu nombreux ; sur à l'automne 1994, de fixer ce seuil à 4% des voix, les députés y ont finalement renoncé dans les lois de janvier 1995. En revanche, ils ont retenu une autre suggestion formulée par le Conseil constitutionnel: les voix recucillies par les candidats qui o'ont pas déposé leurs comptes de campagne dans les formes requises ne sont pas prises en considération pour le calcul de la part d'aide publique à laquelle a droit

Compte tenu du caractère cootraignant du système des comptes de campagne, cette dispomière conséquence a été de priver annuellement les trois « partis » fondés par Bernard Manovelli, parmi lesquels les Nauveaux Ecologistes, présents aux élections de 1993, de 4,7 des 7,5 millions de francs qu'il avait reçus de l'Etat en 1994. Elle o'a manifestement pas suffi à décourager tous ceux qui sont plus attentifs aux bénéfices financiers de la campagne qu'à sa dimension politique.

Cécile Chambraud





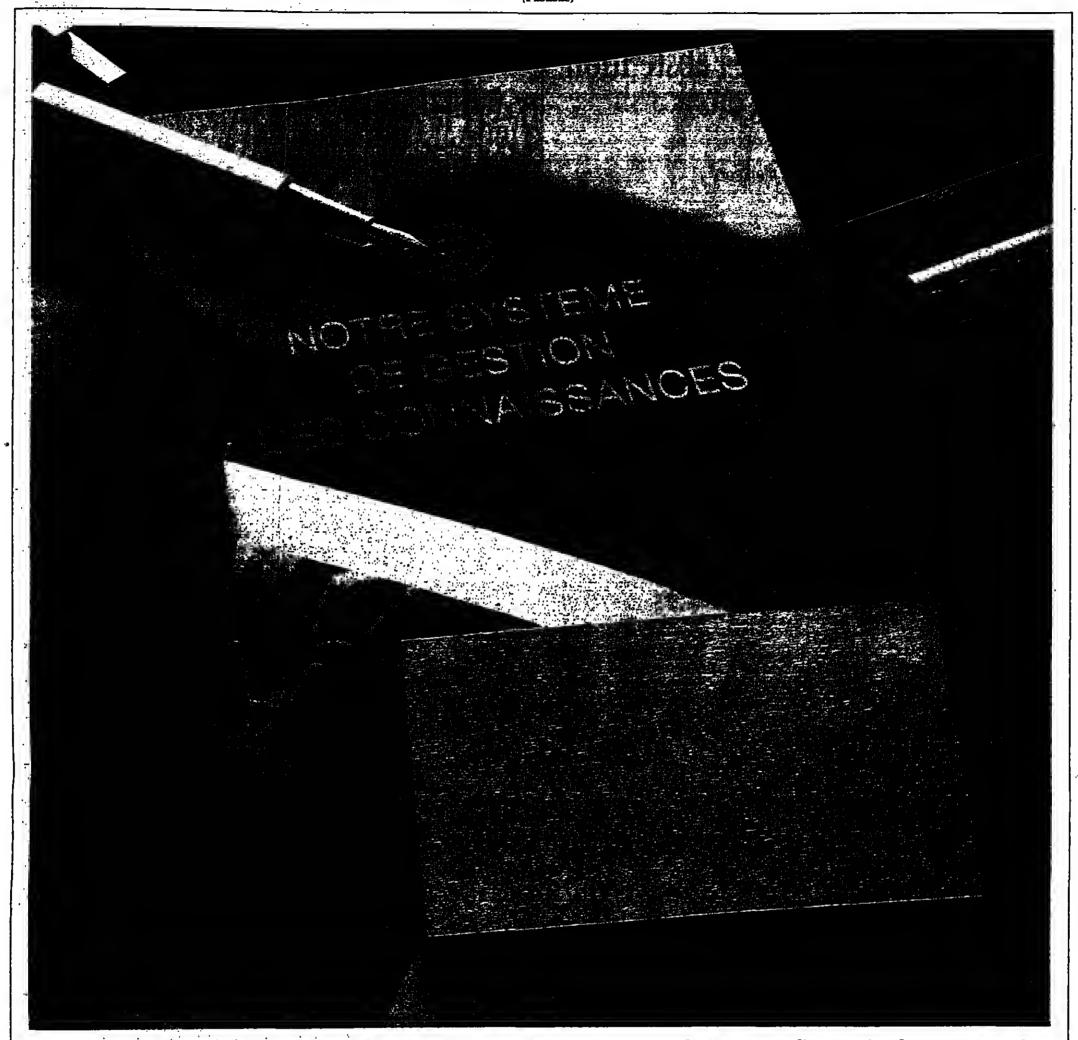
ल में फेल courants marginals

The same and the s

Génération Ecologie dénonce une « cabale médiatique »

nent public des partis

موينين والمتعالي والتناور



Churchill avait compris que quand les choses deviennent graves, rien n'est plus important que le partage de l'information et du savoir. Invention du radar, repérage des bombardiers, coordination des différents théâtres de guerre... Churchill a su recueillir et faire parvenir l'information en temps réel aux scientifiques, aux chefs militaires et à des milliers d'autres acteurs. Churchill... précurseur d'Intranet ? Aujourd'hui, certains considèrent encore

Intranet comme un gadget pour accros de l'ordinateur. D'autres ont compris son potentiel immense. Le savoir confère la puissance, mais la puissance sans partage n'est rien. Faire circuler les idées, partager les connaissances, encourager la créativité : c'est à cela surtout qu'Intranet peut servir. L'ayant compris, Cap Gemini a mis au point une offre de services, "Applied Knowledge Management", qui allie son expérience dans la gestion et l'organisation des connaissances à sa maîtrise des technologies les plus récentes. Ainsi vous pourrez rapidement diffuser les "meilleures pratiques" de votre entreprise et mieux profiter de l'expertise de chacun de vos collaborateurs.

Stratégie, changement, technologies... tout doit être guidé par l'obsession de tirer le meilleur parti de l'atout majeur de chaque entreprise : son génie humain.

It's time for the CAP GEMINI WW.

Pour plus d'informations - http://www.capgemini.com/way

DERNIERS JOURS AVANT LE PREMIER TOUR

Détourner les électeurs de l'abstention et des bulletins « inutiles »

Ultimes meetings à droite et à gauche pour signifier que les « grands » restent les meilleurs

de l'orateur. Alain Juppé l'explique très blen. « Soit je parle mezza voce, et les militants me trouvent morne, soit je cherche à les chouffer un peu et alors j'apparais comme éructant à la télévision. » Jeudl 22 mai à Lyon, dans la vaste halle Triny-Garnier, le premier ministre a cédé, sans état d'âme, à la tentatinn militante. « Oui, France, le · moment est venu, mets-toi debout! », a-t-il lancé d'une vnix forte, en conclusinn de son dernier discours de la campagne du

Il leur devait bien cela, aux militants. Pour la circunstance, cinq mille personnes avaient été mnbilisées, parmi lesquelles sept cents sympathisants parisiens, venus à Lyon à bord d'un TGV spécial, en compagnie du maire de Paris, Jean Tiberi. Au départ de la gare de Lyon, à Paris, le convol a été bloqué pendant une heure par des salariés en grève de la Compagnie des wagnus-lits. Les furces de l'nrdre nnt dû intervenir pour dégager les vnies. Le Var, département de François Léotard, le Puyde-Dôme et Mantes-la-Julie, dans les Yvelines, fief du délégué général du RPR chargé des fédérations, avaient aussi envoyé leurs propres batailinus. Cumme dans les grandes necasions, toute l'équipe des permanents de la rue de Lille, siège natinnal du RPR, était sur place. Outre M. Juppé, dix mi-nistres, parmi lesquels Françuls Bayrou, Charles Millon, Jacques Barrot, Jean Arthuis, Michel Barnier et Xavier Emmanuelli figuraient à la tribune, en compagnie de François Léotard et de Charles Pasqua. Il ne manquait que... Ednuard Balladur, Alain Madelin et Philippe Seguin, reteuns par leur propre campagne, aux dires du premier ministre. Au premier rang du public, le maire de Paris avait pris place entre deux fidèles du président de la République, Robert Pandraud et François Ba-

Aux militants, François Léotard aussi sait parler. * Les sociolistes finissent leur siècle, nous commençons le nôtre. Dans le dictionnaire socialiste des idées reçues, le libéralisme est toujours ultra, lo capitolisme est toujours dur, la concurrence toujours sauvage et, bien sûr, les Chinois sont cruels, les Anglaises rousses et les Bretons têtus ! » Succes garanti. Les «*jeunes avec* Léo . les « jeunes avec Millon ». l'UJP, le RPR-Jeunes, les étudiants de l'UNI sifflent chaque fnis qu'il est questinn de Linnel Jospin, de Robert Hue ou de François Mitterrand et se laissent emporter par l'enthnusiasme : pour la première fois de la campagne, ils nnt l'air d'y crnire: « On va gagner ! » scandent-ils. Cela a le dnn d'agacer un peu le maltre des lieux.

ON APPELLE CELA le dilemme Raymond Barre, maire de Lyon: « Maintenont que vous avez bien opplaudi, laissez parler », demande-t-il. Quant à Charles Pasqua, assis à la tribune, il s'est d'nnné pour mission d'animer un peu les ministres, menacés par le sérieux du discours de Michel Barnier sur l'Europe, en leur faisant passer des petits mnts qui déclenchent des faus rires.

> « Ce pays a une grosse psychanalyse nationale à faire », constate avec inquiétude un ministre après quatre semaines de campagne

Cinq mille personnes à Lyon, cinq mille personnes à Thulouse. Un partout. Là aussi, les militants nnt fait le déplacement. Là aussi, ils ont été gatés. On leur avait réservé un nouveau slogan. Au panneau vert habituel qui décomptait le nombre de jnurs pour « changer de majorité», avait été substitué un grand cœur blanc s'apprêtant à glisser dans une ume jaune. « Dimanche, dites ce que vous avez sur le cœur! », pouvait-on lire. Paul Quilès a fait applaudir Jean Jaurès et Tony Blair et huer Jean-Louis Debré, Lionel Jospin s'était réservé Alain Juppé. Au premier ministre qui avait assuré que le programme socialiste « est en train de se dissoudre comme le sucre dans le café », il a répliqué : « Cela ne risque pas d'arriver ou programme RPR-UDF qui, lui, est solé et ne

Autre lien, autre style. A la même heure, salle Jean-Vîlar à Argenteuil, dans le Val-de-Marne, Robert Hue reçoit Navarro, alias Roger Hanin. Le carton d'invitation, rouge chic, montre Robert et Roger côte à côte, au restaurant, sur une belle moleskine : c'était pendant la campagne présidentielle, quand le « beauf » de Franchis Mitterrand avait avoue qu'au premier tour, sa sympathie irait au nnuveau secrétaire national du Parti communiste français. Il y a des petits fnurs et du champagne, Roland Castro et Lény Escudero. Tout le monde est ravi. Roger Hanin n'est pas dépaysé : il tourne le feuilletnn de TF1 à Bezons. Robert Hue est « sincère, sympathique ». « En dehors, ainute-t-il. du Parti communiste... Pardon, je

suis pour l'union de la gauche », ilne vnit « aucun parti qui soit cré-dible pour la défense des plus pauvres et des plus démunis ». Aux gens qui sont malheureux », Roger Hanin est venu dire que « leur vraie maison c'est le Parti communiste, pas le Front national ». Rnger prend la main de Rnbert. Leurs bras dessinent le « V » de la victoire. La salle, comblée, applaudit. Cela ressemble furieusement à un appel à vnter communiste... au moins pour les plus pauvres et les plus démunis.

Pour l'uninn de la gauche, nn attendra le secund tour, mais tout n'est pas encore très clair. Dans la jnumée de jeudi, la grande ques-tion qui agitait les dirigeants de la rue de Vaugirard - siège du PS - et de la place du Culunel-Fabien, était celle des meetings communs. Linnel Juspin besite encure, semble-t-il, à s'afficher sur une estrade avec Robert Hne. Les communistes eux, n'ont pas ces pudeurs et souhaitent au moins trois réunions communes. Le principe serait acquis, « mais pas à Paris », déplorent-ils

A droite aussi, nn réfléchit aux meetings de l'entre-deux-tours. Le RPR en redemande. Ce n'est pas du goût de l'UDF. Au cours du bureau politique de la confédération, en début de semaine, le sujet avait été innguement évoqué. François Bayrou avait renouvelé ses dnutes sur l'efficacité de ce type de communication politique. Ils sont nombreux à penser, comme lui, que « la campagne de proximité est plus efficace que les meetings » et, accessoirement, cnûte beaucoup mnins cher ce qui, pour l'UDF, n'est pas le moindre des soucis.

«Ce qui me frappe dons cette campagne, observe un ministre particulièrement sollicité, c'est que les gens n'acceptent plus les réunions publiques sans question. Si on ne leur laisse pas la possibilité de s'exprimer pendont la réunion, ils restent à la fin et ne yous lâchent



pas, tant qu'ils n'ont pas pu vous interroger. » «Ce pays, continue-t-il. a une grosse psychanalyse nationale à faire. » Ces quatre semaines de campagne le laissent un peu inquiet. Il a constaté « beaucoup de nervosité, d'irrascibilité sur des choses superficielles et d'énormes non-dit sur des choses essentielles ».

Ils sont quelques-uns à penser comme lui et à tenter de faire leur. campagne un peu différemment. Nicnie Catala, député sortant (RPR) de Paris, a lancé, mercredi soir, avec son adversaire communiste dans la onzième circonscriptinn de Paris, le «café-citayen» qui se veut « le chaînon manquant entre l'Assemblée nationale et le café du commerce ». « C'est ma réponse à la crise d'identité de notre démocratie », a expliqué M™ Catala devant une soixantaine de personnes venues écnuter les deux candidats. Le début de la discussion a été fort poli. « Je connais bien M. Lassalle pour avoir défendu avec lui dans le passé l'hôpital Broussais », a-t-elle précisé et «je sais que c'est un homme de dialogue ». «L'ignorance réciproque est un facteur de blocage », a courtoisement renchéti M. Lassalle. On s'est un peu accroché sur l'immi-gratinn, la liberté des capitaux, la fiscalité, mais on s'est promis de se donner rendez-vous mercredi prnchain, même heure, même

Entre eux, les députés candidats ne manquent pas d'échanger leurs recettes. Un vnyage commun en train ou en avion pour se rendre à une réuninn publique, est une bonne occasion de se refiler des



conseils. On compare en maquignon les prestations des ministres. Jean-Pierre Raffarin et Guy Drut font l'unanimité. Le ministre des DME du commerce et de l'artisanat a délà passé le seuil de plus de mille boutiques depuis le début de cette campagne et anime deux nu trois réunions publiques par jour. « Moi, c'est le seul que j'ai demandé » confie, en vieux connaisseur, Robert Pandrand, député sortant et camidat en Seine-Saint-Denis. Philippe Séguin fait aussi beaucoup recette. Sans hii demander son avis, le député sortant de la Vienne, Jean-Yves Chamard, a ainsi désigné Philippe Séguin à la pré-sidence de son comité de soutien, honneur qu'il partage avec René Mnnory, président du Sénat. Didier Bariani, candidat à Paris, a fait mieux encore. Sur son journal de campagne, il annonce à ses électeurs une prochaine rencontre avec le président de l'Assemblée nationale, en précisant que pour tous renseignements complémentaires, il convient de s'adresser à sa permanence. Les services de Philippe Séguin se sont inquiétés de cette annonce qui ne figure pas du tout au programme de ses dé-placements. « Vous avez remarqué que nous n'avons pas mis de date...», leur a t-on répondu.

On allait nublier de donner des nouvelles de Philippe Douste-Bla-zy. Jeudi soir, il animair une réuninn à Toulouse, en compagnie du maire de la ville, Dominique Baudis, dans une imceinte voisine de celle occupée par Lionel Jospin. Depuis qu'il s'est remis de sa blessure, le ministre de la culture ne

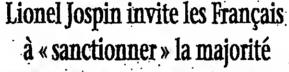
veut pas perdre un instant de campagne. De son lit, où il a été cloué deux semaines durant rappelle-t-il, il a été frappé par le désintérêt de l'opinion pour ces élections. Alors il vent prendre sa part de la croisade de la majorité, « et tourner une page qui est terminée ». La veille, il était à Clamart, dans les Hauts-de-Seine, pour soutenir un de ses amis centristes, Jean-Pierre Foucher. Au cours de sa réunion publique, il s'excuse : « Vous savez, la voix n'est pas encore...», avale un verre d'eau, puis reprend cou-rageusement l'expnsé du programme de la majorité. A Toulouse, il coufie encore an public venu l'écnuter : * Quand on est seul dans un lit d'hôpital, ça fait chaud au cœur de recevoir toutes ces lettres de soutien, et pourquoi ne pas le dire, d'amitié! Quand on sort de là, on voit les choses autrement. » De son épreuve, il ne veut, dit-il, plus parler. On presque.

JE VOULAIT JUSTE

4 BONNE FILE.

Bonne nouvelle : qu'nn ne dise pas que la campagne n'intéresse personne. A 19 heures, jeudi, l'accès au code foternet de la Tribune de Genève - www.edicom-Ch/ tgd/- qui donnait les résultats des derniers sondages pour les élections législatives, était saturé. Du coup, Libération a décidé de donner aussi les résultats de ces sondages sur son serveur, et La République des Pyrénées a fait encore mieux : elle en a publié un, au mépris de la Ini. Jeudi soir, sur Prance 2, Robert Hue a failli faire de ideine, avant-de-se réprendre. Juste à temps.

Récit du service France



«A DEUX JOURS du premier femmes. «S'exprimant dans une ils ont peur de perdre et nous une femme, mais une femme de avons l'espoit de gagner », a affirmé Linnel Jospin, jeudi 22 mai au



parc des expositions de Toulnuse, Inrs de sa dernière grande réuninn publique

VERBATEM électinns législatives. Appelant la gauche « à se rassembler » et les Français à « ne pas disperser leurs suffrages » le 25 mai, il a lancé : « Dimanche, dites ce que vous avez sur le cœur. ne vous abstenez pas car l'absten-

tion sert la droite ». Attaquant vigoureusement la mainrité sortante, le premier secrétaire du Parti socialiste a déclare: « Ils ont tout fait pour occulter les enjeux de cette campagne législative (...), mais aujourd'hui, ils se retrouvent devont l'aléa d'unc véritable campagne dont le peuple français s'est emparé nvant de donner son verdict ». Et M. Jospin s'est efforcé de dissuader, à l'avance, le pré-sident de la République d'intervenir directement dans la campagne. « Ce peuple indocile, frondeur, s'exprimera librement et n'acceptera aucune pression, d'où qu'elle vienne, a-t-il assuré. C'est ibrement qu'il décidera de la majorité (...). Les pressions du président Chirac seront sans effet. Il n'était pas obligé de dissoudre. Il ne peut pas à la fois dissoudre (...) et dire au peuple: vous n'avez qu'à choisir les candidats que je voos demande de choisir. Ses interventions, même și elles devoient se répéter, seront sans effet réci sur l'opinion. »

A plusieurs reprises, M. Juspin s'en est également pris au premier ministre, natamment sur sun attitude à l'égard des

tour, les choses restent ouvertes: réunion publique, il a dit "c'est qualité". Vous imaginez M. Juppe disant "c'est un homme, mais un homme de qualité". Là se révèle une conception de lo femme. M. Juppé est un homme, mais un homme un peu mufle », a-t-il lan-

> M. Jospin a également déclaré : « Il n'est pas bon que tout le pouvoir soit réoni dans les mêmes mains. (...) Ils verrouillent et ils étouffent. Il ne faut pas donner tous les pouvoirs en France à lo petite équipe qui vient de lo ville de Paris. On commence à savoir ce au'ils ont fait à la ville de Paris. On ne veut pas qu'ils fassent pareil en France. *

> « S'ILS ONT LES MAINS LIBRES... » « Oui, il faut sanctionner ceux qui gouvernent depuis quatre ans parce qu'ils ont menti en 1995 et parce qu'ils échouent en 1997. (...) C'est l'échec sur toute la ligne. Il faut les sanctionner parce que, s'ils ont les mains libres, ils frapperont plus dur demain. (...) Ils vont s'approprier plus pleinement l'Etat. Ils vont tendre les relations sacioles dans notre pays. (...) S'ils étaient reconduits, ce serait pire qu'hier. (...) Il faut les sanctionner parce qu'ils ne feraient pas bouger la France. »

« Poarquoi faut-il changer et changer avec nous? Il n'y aurait pas de noavelle politique ovec l'ancienne majorité. Paur changer de politique, il faut chonger de majorité. (...) Nous voulons un Etat impartial et non pas confisque par un clan palitique », a en-cure déclaré M. Jospin. Le premier secrétaire du PS a également évnqué la situation au Zaire. Il a demandé « que les pays qui détiennent des avoirs appartenont d M. Mobutu gelent ces avoirs pour les rendre au peuple

Alain Juppé appelle à « combattre le défaitisme »

LE PREMIER MINISTRE 2 prédit; vendredi 23 mai, sur France- premier ministre a insisté sur Inter que le premier tour des législatives serait « difficile à interpréter » du fait de la multiplicité des candida-



tures et de l'inévitable « dispersion des voix » qui en résulterait. Il a jugé qu'il fallait « d'ores

VERBATIM et déjà se préparer à se mobiliser entre les deux tours ». Jendi snir, à Lynn, dans son

demier discours de la campagne du premier tour des élections législatives, Alain Juppé a résumé les deux vulets du « nouvel élan »: « une nouvelle croissance » et « une nouvelle démocratie ». « Pour bien comprendre ce que doit être le nouvel élon, il faut jeter un regard rapide sur les dix ans aui viennent de s'écouler ». a-t-il dit, en rappelant l'ampleur des déficits et de la dette, la montée du chômage et les « désastres » financiers de la deuxième législature socialiste. Quelques heures auparavant, dans un village du Beaujnlais, il avait précisé : « Peut-être n'avonsnous pas assez dit ce qu'était l'état de la France [en 1993]. C'est là aussi l'un des effets pervers de la cohobitation ».

Sans citer le chiffre de 3% contenu dans ses untes écrites, le premier ministre a affirmé: «Lo France a droit à une croissance forte et régulière ». « li faut la chercher partout où elle est », a-til ajnuté, en faisant référence aux cnntrats signés inrs du récent voyage en Chine du président de la République. Grâce à la baisse des impôts et à la réduction des « contraintes qui pénalisent ceux qui produisent », il « fout refaire de lo France un pays qui travaille et qui produit des richesses ».

Sur le plan de la démocratie, le « l'aspiration des Français au partage, à la participation et à la proximité ». Il a confirmé la « réfarme en profondeur de l'organisation de l'Etat », une « nouvelle vague de décentralisation » et une « modernisation de lo vie politique », portant notamment sur la réforme du mode de scrutin aux élections régionales, le cumul des mandats et la représentation des femmes dans les assemblées.

Mais c'est surtout aux indécis que M. Juppé s'est adressé. « Il faut montrer à tous ceux qui, légitimement, s'interrogent et doutent. qu'il y o des hommes et des femmes qui ne mettent pas leur drapeau dans leur poche, qui croient en l'avenir » a-t-il lancé en appelant ses partisans à « combattre le défaitisme ». « Beaucoup de Français, aujourd'hui, nous le savons, sont dans la difficulté. Beaucoup sont même dans la souffrance, et c'est la raison pour laquelle je n'ai cessé de répéter que la société que nous voulons édifier est une société d'initiative et de partage. Mais faire croire, comme on le lit à longueur de colonnes ou de livres, que la France est ou 36 dessous, c'est céder au conformisme ambiant ou se prêter à une manipulation politicienne. »

« Notre pays est beau, fort, fra-ternel, généreux (...) Je vous op-pelle à refuser la sinistrose et le doute. Le nouvel élan doit d'abord venir du courage et du cœur de chacun d'entre nous. Paur mieux aider ceux qui ont besoin de nous, il faut chasser les idées noires et retrouver un moral de vainqueur! Avec Jacques Chirac, c'est une France confiante en elle-même, fière de ses capacités, décidée à entrer la tête houte dons le XXF siècle que nous allons bâtir ensemble. Oui, France, le moment est venu, mets-toi debout ! » a-t-il cunclu.

Actour les Bouches

Tous les résultats complets et commentés du premier tour

te lionai

A lire dans Se Monde du lundi 26 daté 27 mai

M. Le Pen s'applique à dénoncer autant la gauche que la droite

Le président du FN souhaite voir ses candidats en position d'arbitres

Jean-Marie Le Pen a tenu, jeudi 22 mai à Paris, la dernière des neuf réunions publiques organisées pour lui par le Front national pendant la campagne électorale.

TOUJOURS friand de symboles, le président du Front oational, vrai que ses prises de position netlean-Marie Le Pen, a choisi de clore, jeudi 22 mai, au Palais des sports de Paris, la dernière de ses neuf réunions publiques de la campagne législative, en entonnant Le Chant du départ. Le message était clair, il s'agissait de blen montrer qu'à ses yeux, le combat « pour la France » ne fait que commencer. Ce thème de la France en danger a d'ailleurs repésenté un des thèmes majeurs du Front national dans un combat que M. Le Pen a voulu mener personnellement, et pour lequel, a-t-il affirmé, il a refusé de se porter can-

Tout au loog de ces cinq se-maines, depuis l'annonce, lundi 21 avril, de la dissolution de l'Assemblée oationale par le président de la République, le chef du parti d'extrême droite o'a cessé d'accuser Jacques Chirac d'avoir choisi d'avancer les élections législatives pour décrocher plus facilement qu'il oe l'aurait obtenu en 1998, « un chèque en blanc pour cinq ans, lui permettant de dissoudre la natian tricht ». Jeudi soir, il s'est toutefois appliqué à ajouter : « comme l'avait préparé son prédécesseur François gestion de la droite a été, du reste, accompagnée d'une remarque équivalente contre la gauche.

Point de déclaration tonitruante sur ses préférences pour une Assemblée de gauche plutôt que pour une Assemblée de droite, laquelle permettrait, affirmait-il récemment au Club de la presse d'Europe 1, de « paralyser le projet de Jacques Chirac de dissoudre la France » dans

glissé au détour d'une phrase. Il est tement favorables à la gauche avaient provoqué un mouvement une gauche que beaucoup exècrent. Ils étaient surtout déboussolés par ce qui leur semblait ressembler à un message d'entre-deux tours et non. pas d'avant-premier tour.

RECTIFICATIONS EN SÉRIE Les réactions internes ont été tel-

lement vives qu'elles ont donné lieu à une série de rectifications de la part, tant de Bruno Gollnisch, le se-crétaire général, que de Bruno Mégret, le délégué général, pendant la « trève » de Pentecôte. Pas question de choisir entre « la peste et le choiéra », a affirmé le premier ; pas questioo de « faire voter à gauche », a martelé le second, chacun niant d'ailleurs que leur chef ait jamais eu un tel projet. Tout les deux ont souligné que l'objectif du Parti pour le premier tour est d'obtenir « quinze ou vingt députés », plaçant le Front. national en situation d'arbitre. Le catéchisme lepéniste est « que mi la afin que les élus du FN à l'Assemblée puissent faire la différence ». Jeudi, M. Le Pen a également re-

pris son deuxième thème favori, celoi du «coup d'Etat», du «plébiscite » que constituent à ses yeux la dissolution de l'Assemblée et l'organisation d'élections anticipées. Soo raisonnement est simple : le chef de l'Etat s'est mis lui-même en première ligne dans ces élections; « son succès au son échec » devra donc « être évalué nan pos en nambre de sièges obtenus mais par le I' « euromondialisme ». Tout juste nambre de voix au premier tour » ; et un «Chirac, t'est fospin en pire», «s'il n'obtient pas cette majorité, il:

de recul de la part de nombreux militants peu enclins à faire voter pour

ral de Gaulle en 1969 ». Ne résistant pas à l'envie de faire un bon mot, le chef du parti d'ex-

trême droite s'est exclamé: «La Prance d'aujourdhui, c'est Chirassic Park ! Le monstre à deux têtes qui încarne le système Juppin-Jospé. » Tout cela, histoire de bien montrer que, vu du Froot oatiooal, quels que soient les gouvernements, rien ne change : seul le Front oational peut représenter ce que clame son slogan « Le grand changement ». Afin de mieux en persuader les électeurs et d'inciter à croire qu'ils se situent dans une perspective de gouvernement, les discours do chef, mais aussi l'abondante propagande du

parti, ont très longuement exposé peodant ces semaines de campagnes les grands thèmes du programme du parti touchant l'Europe, l'immigration, l'insécurité, la famille, la fiscalité, la préférence nationale. Un programme et des proqu'affectionne M. Le Pen, o'aurait pas ou mal repris.

Alain Krivine déplore l'alignement de tous les partis sur Maastricht

Le porte-parole de la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste) dénonce « le coup de force sur la démocratie » opéré, selon lui, par le président de la République

DEVANT UN MILLIER de personnes, réunies à la Mutualité à Paris, jeudi 22 mai, Alain Krivine, porte-parole de la Ligue communiste révolutionnaire, a déploré la brièveté de la campagne, qui o'a pas permis que s'ouvre « un véritable débat ». Soulignant le « désintérêt » manifesté par les Français, il a relevé que cette attitude la situatioo du pays, « avec cinq millions de chômeurs, quatre millians de précaires et des dizaines de gés », s'accompagnait d'une très forte mobilisation sociale.

«Où est l'alternative? Il y en a une, mais elle n'apparaît pas », a estimé le dirigeant trotskiste, en ajoutant que Jacques Chirac, après «le véritable coup de force sur la démacratie » qu'a été la dissolules amis de mes amis sont mes amis, larsque Rabert Hue est d'accard avec Lionel Jospin, qui est d'accord avec Jean-Pierre Chevenement, qui est d'accord avec Philippe Séguin.

l'idée que tout le mande est.d'accard avec Maastricht: c'est assez dramatique. »

S'eo preoant à la déclaration commune du Parti socialiste et do Parti communiste, qu'il baptise «la chose». M. Krivine a toutefois salué « une avancée réelle » des communistes et le fait que «l'essentiel des revendications mises en réciproquement. On a peu de désaccards, [ootamment] sur les trente-cinq heures sans diminutian de salaire, sauf qu'an n'a aucune

L'orateur a vivement critiqué l'attitude « dangereuse et irresponsable » de Lutte ouvrière, qui, au nom d'un prétendu « purisme révolutiannaire », pratique « la politique du dos à dos » : con-engagemeot dans les mouvemeots récents contre la lol Debré et oooparticipatioo à la manifestation du 29 mars contre le congrès du Pront national à Strasbourg. Appelant à voter, dimanche, pour les 137 can-

Chirac, an arrive aujaurd'hui à didats « 100 % à gauche » présentés ou soutenus par son mouve-meot, Alain Krivine peose qu'il faut voter pour la gauche au second tour.

> Le mouvement social, oé des luttes de 1995, est «arphelin d'un débouché politique, a-t-il estimé, alars que l'esprit de 1995 va continuer ». Ce mouvemeot «jeune. en veut pour preuve les récents ou celui des routiers, qui ne sont pourtant pas traditionnellemeot « à l'avant-garde de l'avant-garde

Coosidérant qo'il oe faut pas r laisser la gauche à ceux qui la trahissent » et que la France a besoin d'une force qui ait « un casier judiciaire vierge », M. Krivine a précooisé une « nauvelle politique », fondée sur «trois piliers»: «discuter du cantenu », « trouver un nauveau bloc entre partis, associatians et syndicats » et exercer « un contrôle populaire » grâce à des « callectifs unitaires à la base ».

Agathe Logeart

plane sur les Bouches-du-Rhône de notre correspondant régional

«Nanard triquard, les copains se font rares », écrivent-ils dans leur petit bulletin Résanance 13. Ils poursuivent: « Naus te savians surdoué, individualiste, ambitieux, roublard et peu soucieux de concertation démocratique. » Mais voilà: « A présent que le fauve est en cage, certains se croient bien inspirés de jouer les dampteurs (...). Eh

bien, au contraire! Le mament est Ces épistoliers militent au Parti radical-socialiste, participent à la campagne de Michel Dary dans les quartiers nord de Marseille (4 citconscription) et ils soot conduits par un conseiller municipal de la ville, Armand Paggiollo. Cet élu du secteur o'a d'ailleurs pas peur d'afficher ses fidélités. Dans une lettre adressée oominalement à 2 800 personnes de ces quartiers, il écrit encore : « Hier, vous m'avez déjà soutenu dans ce combat pour nos quartiers, aux côtés de Bernard Tapie ; aujourd'hui,

son absence ne veut pas dire que le

combat s'arrête. » Quand on les in-

terroge, ses eotousiastes l'affir-

ment tranquillement: « Il revien-Eric Bouillé, qui fut un des attachés parlementaires de Bernard Tapie dans la 10 circonscription de Gardanne, se préseote aujourd'hui sous son propre nom au centre de Marseille (5° circonscription). Il dit: « Je ne m'associerai pas en affaires avec lui, je ne jouerai pas au ballon contre lui, mais en politique, là... » Là quoi ? « Il a mene la bataille cantre l'exclusion. contre le Front national et pour une Europe forte et fédérale comme personne. » Et de conchire : « J'espère qu'il reviendra... d'ailleurs je

suis sûr qu'il reviendra. » «Ses idées sant en liberté », dit un autre « tapiste », Jean-Claude Blanchet, qui se présente dans la 14 circoncriptioo, à Aix-eo-Provence. Il faut donc « mettre le chômage des jeunes hors la loi », expliquer que «l'îmmigratian est une chance » pour la France et « interdire le cumul des mandats ». « Il existe à gauche un espace politique

que le Parti sacialiste n'accupe plus », écrit-il, et il est persuadé que seul Bernard Tapie pourrait ramener vers les umes tous ces abstentionnistes dont la dérive

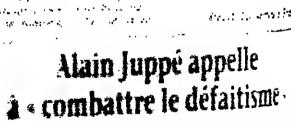
Ils sont dooc cinq à se revendiquer officiellement de lui dans le département, et certainement beaucoup plus à regretter qu'il soit obligé de s'expliquer au palais de justice (lire page 15) plutôt que d'animer cette campagne de ses comps d'éclat. Devant ses juges, leur messie se bat comme un diable et ses idées résonnent hors de l'enceinte : quand une audience mootre que le football français dans soo ensemble trafique et triche, l'auréole de Bernard brille à nouveau, et l'idée qu'il est victime d'un achamement judiciaire remonte fort. Chez ses partisans brûlants. Mais certainement aussi dans la rue marselllaise, toujours persuadée qu'on s'acharne sur ses

RAPPEL ÉMU DES BATAILLES Le procès de Bernard Tapie reste on « must » dont tout le monde parle au comptoir. L'avocat Gérard Bismuth, qui fut soo directeur de campagne et porte les couleurs socialistes, y est passé le premier jour. Le candidat gaulliste de la 12 circonscription vient y chercher son avocat, Me Collard, pour préparer une attaque contre Bruno Mégret. Quant à l'ancien député, il y explique: « Je ne me suis pas intéressé à l'OM comme marchepied, mais je ne nie pas que c'en ait été un. » A moins qu'il ne dise, quelques jours après, exactement le contraire : « C'est parce j'ai eu envie un jour d'être maire de Marseille que l'OM est devenu ce

L'argument majeur des nostalgiques du candidat flambeur est probablemeot à chercher de ce côté-là. Après le rappel ému des batailles emmeoées par Bernard Tapie, Armand Paggiollo cooclut: * On s'emmerde dans cette campagne, c'est morne, il ne se passe

Michel Samson





Section of the sectio

en<u>galin yang</u>i yan salah salah 1986 men

market by the season some Electric

Bergeneral Sehren (1994) (1994) (1994)

all water suprada i see

2. 22 · 表表:2 · ** * * *

The say that the first party of the same

La droite et la gauche ont amendé leurs propositions économiques

Si le RPR, l'UDF et le PS ont affiné leurs projets concernant la fiscalité ou les privatisations, ils ont apporté peu de précisions, en revanche, sur la politique budgétaire, de même que sur le problème du financement de la Sécurité sociale

côté, le PS de l'autre, se sont mutuellement reproché le flou de leurs propositions, La controverse les a contraints à apporter de

de l'impôt sur le revenu n'irait pas au-delà du plan voté par le Parlement et que le programme de privatisations serait accèlé-

alors que M. Juppé s'est montré plus réser-vé. De leur côté, les dirigeants socialistes se

Après la publication de leurs programmes nombreuses précisions sur leurs projets.

(Le Monde du 3 mai), le RPR et l'UDF d'un Alain Juppé a ainsi annoncé que la baisse nouvelles réformes pour la Sécurité sociale, pansive, grâce à un « coup de pouce » en faveur du SMIC, et ils ont précisé leur politique sur les retraites. Après des hesitasont dits favorables à ce que l'Etat donne tions, le PS ne samble plus opposé à une

prudente ouverture du capital de certaines entreprises publiques, notamment France Télécom. Des deux côtes, toutefois, les priorités budgétaires à mettre en œuvre sont restées largement dans le flou.

DEPUIS l'ouverture de la campagne des législatives, le débat économique et social a sensiblement évolué. La majorité RPR-UDF, à qui il a souvent été reproché de n'avoir pour seul programme que la poursuité de la politique actuelle - ou alors de tenir secret un plan d'austérité pour l'après-élection - a été contrainte de préciser certaines de ses pro-

Pour sa part, le Parti socialiste, critiqué pour l'ambiguité de certains volets de sa plate-forme, a hi-même été ohligé d'affiner son

• FISCALITÉ. Quand le RPR et l'UDF ont présenté leur plateforme, un objectif principal était affiché: « poursuivre lo baisse de l'impôt sur le revenu ». La formulation était suffisamment ambigue pour autoriser deux lectures. S'agissait-il seulement de respecter le plan déjà voté par le Parlement, prévoyant 25 milliards de francs de baisse en 1997 et 12,5 milliards les quatre années suivantes, ou s'agissait-il de faire plus ou plus vite, comme Jacques Chirac avait semblé le souhaiter? M. Juppé a finalement confirmé que la première interprétation était la bonne : « Dans l'état octuel

des choses, oui, et c'est déjà bien » (Les Echos du 22 mai). En cours de campagne, le premier ministre a évoqué également une nouvelle réforme fiscale coocernant la transmission d'entreprise. Concernant la baisse de la TVA, il n'a pas voulu prendre d'engagement précis, préférant « lo prudence à lo démagagie » (Les Echos du 22 mai).

Le Parti socialiste, pour sa part,

a précisé, par la bouche de Dominique Strauss-Kahn (RTL, 18 mai). que, bien que ne figurant pas dans la plate-forme, certaines réformes concernant l'épargne (alourdissement de la taxation de l'assurance-vie, des stock-options, etc.) n'avaient pas été abandonnées par le PS. Les socialistes, en revanche, n'ont jamais dit clairement si la réforme de l'impôt sur la fortune se limiterait à un relèvement du «borème», comme l'affirme la plate-forme, ou si elle concernerait aussi l'assiette de l'impôt. Plusieurs dirigeants socialistes ont enfin suggéré que, leur priorité fiscale allant à une baisse de la TVA pour les produits de première nécessité, le plan quinquennal de baisse de l'impôt sur le revenu, préconisé par la droite, serait suspendu.

• POLITIQUE BUDGÉTAIRE.

La plate-forme RPR-UDF pré- se plier aux critères de Maastricht ouvertement contre le SMIC (reconise de « stabiliser les dépenses publiques ofin qu'elles ne progressent pas plus vite que les prix ». La majorité sortante n'a, toutefois, donné que très peu de précisions sur les économies qu'elle mettrait en œuvre pour tenir cet objectif. M. Juppé a suggéré (TFI, 27 avril) que la baisse des effectifs de la fonction publique se poursuivrait « ò peu près au même rythme » qu'en 1997, soit 5 600 postes en moins par an, tandis que MM. Balladur ou Madelin out préconisé une baisse aflant au-delà de 10 000. Le gouvernement n'a. par ailleurs, apporté aucun commentaire, à la suite de nos informations (Le Monde du 18 avril) se-

élevés que prévu. Le PS, hri, a réagi, en annonçant qu'il ferait un audit des finances publiques. Si la situation était plus grave que prévu, a dit M. Strauss-Kahn (RTL, 18 mai), certaines mesures, comme la baisse de la TVA. pourraient alors être retardées. Cette précision ne suffit pourtant pas pour comprendre la politique budgétaire que mènerait la gauche: le PS admet qu'il faudra

lon lesquelles une note de la

direction du budget prévoit des

déficits publics sensiblement plus

- même si ceux-ci ne devrout être interprétés qu'en tendance -, alors que sa plate-forme se borne à préconiser de ne pas « occroître

les déficits publics ». • POLITIQUE SALARIALE: La droite ne fait pas de cette question une priorité. Physieurs dirigeants ont cependant laissé entendre qu'ils étalent partisans de la rigueur. Ainsi Nicolas Sarkozy s'est-il opposé à tout « coup de pouce » en faveur du SMIC (RTL: 11 mai). Le président du Sénat, René Monory, s'est même prononce

vue Passages, 20 mai).

La ganche, elle, fait de la relance du pouvoir d'achat sa priorité. Jacques Delors a, toutefois, précisé (TF1, 29 avril) que la conférence annuelle sur l'emploi, les salaires et la durée du travail, souhaitée par le PS, aurait seulement pour objet de faire le point sur les grandes évolutions passées et futures, mais sans être un cadre contraignant. Dominique Strauss-Kahn (RTL, 18 mai) et Laurent Fablus (Europe 1, 22 mai) ont, de leur côté, pris position pour un

Laurent Fabius défend le service public

Le débat interne au PS sur les privatisations s'enrichit d'une nouvelle contribution, celle de Laurent Fabius. Invité d'Europe 1, jeudi 22 mai, Il a défendu l'idée que France Télécom doit rester « un service public ». Estimant que cette entreprise devait donc répondre aux soucis « d'égalité », de « continuité » on « d'aménagement du territoire », il s'est dit opposé à ce que son aventr ne soft tranché qu'au regard de critères budgétaires. « Ce serait une très manyaise méthode », a-t-II dit. Reconnaissant implicitement que Lionel Jospin avait changé de position sur ce dossier, en annonçant que les salariés de l'entreprise seraient consultés, il a toutefois précisé qu'à «titre personnel», il n'était pas opposé à une ouverture limitée du capital. « Le fait de détenîr une majorité plutôt que la totalité du capital ne me gene pas », 2-t-Il affirmé. M. Fabins a défendu ainsi une position assez proche de celle exprimée, au début de cette controverse, par le porte-parole du

« coup de pouce » en faveur du SMIC, à la condition, selon l'ancien premier ministre, qu'il ne soit pas « excessif ».

• PRIVATISATIONS. Plusieurs dirigeants du RPR et de l'UDF. dont M. Sarkozy, ont évoqué l'idée d'une redéfinition du périmètre de l'Etat, mais ce projet n'a pas été précisé. M. Juppé a recommandé, lui, une accélération du programme des privatisations, totales on partielles (Les Echos, 22 mai), qui, d'ici à la fin de 1997, devrait concerner France Telécom, Thomson-CSF, le CIC, le GAN, Aerospatiale-Dassault, Air France et le Crédit lyonnais.

Pour le PS, François Hollande a d'abord annoucé (La Tribune-Desfossés) que l'Etat pourrait vendre des participations minoritaires. M. Jospin a fait ensuite une mise au point, laissant entendre qu'il exclusit toute nationalisation ou toute privatisation, mais I a ensuite assoupli sa position (Le Monde, 21 mai) en annoncant que les salariés de France Télécom seraient consultés sur l'avenir de leur entreprise. M. Fabius, lui. a même admis la possibilité d'une ouverture partielle du capital.

Laurent Mauduit

La question du déficit de la protection sociale a commencé à être abordée

PS, François Hollande.

LA CAMPAGNE a apporté des éclaircissements sur les politiques sociales que mèneraient la droite et le PS, sans lever toutes les ambiguités.

 EMPLOI. La droite veut poursuivre la baisse des charges sociales sur les bas salaires et étendre rapidement le plan textile, en vigueur depuis juillet 1996, à d'autres secteurs (bois-ameublement, BTP, hôtelscafés-restaurants, commerce de détail). Le ministre du travail, qui eo discute les mo-dalités avec la Commission de Bruxelles, a précisé que, dans le dispositif élargi, les baisses du coût du travail seront « significatives », même s'il y a une « légère minoration por rapport ou plon textile », qui prévoit une réduction de 1 900 francs du coût du SMIC (dégressive jusqu'à 1,5 SMIC). Dans Les Echos (22 mai). M. Juppé a précisé que le financement de ce dispositif (au moins 6 milliards de francs par an) sera assuré « par redéploiement de certaines oides à l'emploi peu ou pas efficaces ». Outre l'application de la lol Robien (baisse des charges contre réduction du temps de trala majorité, la droite préconise le développement du temps partiel.

Le PS s'est engagé à créer 700 000 emplois d'une durée de cinq ans pour les leunes. Une partie de ces emplois seront financés par la suppression de certains dispositifs, comme le contrat initiative emploi (CIE), ou le départ de salariés ayant quarante ans de cotisation retraite. Il reconnaît que les créations d'emplois dans le privé devront faire l'objet de discussions Etat-patronat-syndicats dans le cadre de la conférence annuelle sur les salaires, l'emploi et la réduction du temps de travail, tout comme le passage de 39 à 35 heures de la durée du travail.

• FINANCEMENT DE LA SÉCURITÉ SOCIALE. M. Juppé a reconnu qu'« il foudra éponger » les 72 milliards de francs de déficit accumulés par la Sécurité sociale en 1996-1997 (Les Echos du 22 mai). La majorité entend poursuivre la réforme do financement de l'assurance-maladie : après le remplacement de 1,3 point de cotisation par la CSG en janvier, M. Juppé a aumoncé sotion qu'il foudra prendre en compte ». De jourd'hul l'avantage fiscal et en suppriment

fectifs de l'eotreprise), contestée au sein de sa volonté de faire passer, « des l'été », la CSG « de 3,4 % oujourd'hui à 5,4 %, soit un transfert de plus de 2 points de cotisation d'assurance-malodie ». Pour ceux qui n'out que des revenus du travail, cela dégagera, selon hil, près de 1 % de pouvoir d'achat. Le PS élude la question du financement du déficit actuel et table sur une reprise de l'activité pour rééquilibrer la « Sécu ». Il préconise le remplacement de la cotisatioo-maladie des salariés par une CSG de 7,9 %, déductible et élargie (avec franchise de 2 000 francs sur les salaires et les revenus sociaux).

> • RETRAITE. La droite prévoit de « poursulvre lo consolidation de notre système de retraite ». Dans un entretien au Monde (daté 23 mai), le président de l'UDF, François Léotard, déclare qu' « il foudra réfléchir sur les retroites du secteur public », qui sont «infinençables à l'horizon 2010 ». Une commission recevrait « l'ensemble des partenoires » et mettrait à plat les différents régimes. Il faudra, ajoute M. Léotard, « tracer quelques pistes sur lo durée de coti-

son côté, M. Juppé souligne qu'« il faudra bien trouver un jour une méthode de dialogue pour regarder lo réalité en face » (Les

Echos du 22 mai). Le PS n'envisage ancune réforme des régimes spéciaux, a précisé son responsable des questions fiscales, Alain Richard, Il ne veut pas revenir sur l'allongement de 37.5 ans à 40 ans de la durée de cotisation décidé par Edouard Balladur et se montre « très prudent » sur la retraite à cinquante-cinq ans, acceptable, selon lui, que dans des casparticuliers. En revanche, le PS préconise l'indexation des pensions sur les salaires nets (et non les prix), ce qui entramerait. selon M. Richard, un surcoût de 2 à 5 milliards de francs financé par la majoration. des recettes liée à une reprise économique. Sa doctrine est flottante sur les fonds de pension (capitalisation). SI M. Richard a confirmé l'abrogation de la loi Thomas, il n'a pas exclu, après négociation avec les partenaires sociaux, la mise en place d'un système supplémentaire, mais « en plofonnont nettement plus bos qu'il n'est oul'avantage de cotisations socioles pour ce

type de régimes » • SANTE. La droite vent poursuivre l'application du plan Juppé en créant une « assurance-maladie universelle » couvrant tous les résidents et faire adopter une loi de santé publique. Sensible aux critiques du corps médical. Praidois Léptard estime. toutefois, qu' « il y a des adaptations à faire » (Le Monde du 23 mai) et dénonce implicitement les « sanctions collectives » contre les médécins, assurant que « la discussion devra s'ouvrir ou lendemain des élections sur ce sujet ». M. Juppé a rejeté toute nouvelle réforme, mais s'est dit prêt à « corriger telle ou telle imperfection » (France Inter, 23 mai). Le PS promet des « étais rénéraux de la santé » et propose, lui aussi, une « assuronce-molodie universelle ». Embarrassé par la réforme de la médecine de ville décidée par M. Juppé, il en critique davantage la méthode que le fond sauf sur l'instauration du RDS, jugé socialement injuste.

Jean-Michel Bezat

Bataille serrée pour Martine Aubry dans le Nord

de notre correspondonte

« Ce n'est pas gagné d'avance. » S'il existe un point sur lequel s'accordent Martine Aubry (PS), première adjointe du maire de Lille, et Jacques Donnay (RPR), président du conseil général du Nord, tous deux candidats pour la première fois dans la 5 circonscription du département, c'est bien celui-là. La bataille s'annonce serrée dans ce champ clos qui s'étend du sud de Lille jusqu'aux confins du Pas-de-Calais, C'est, en effet, l'un des trois bastions que le PS avait réussi à conserver en 1993, sur les quatorze sièges de députés remportés en 1988. Le député sortant, Bernard Davoine, maire socialiste de Wavrin, aujourd'hui suppléant de Martine Aubry, ne l'avait cependant emporté que d'extrême justesse, avec quelque 140 voix d'avance sur son concurrent RPR.

Aujourd'hui, à soixante-douze ans, Jacques Donnay, ancien président de la ligue des Flandres de tennis, entend dooc * monter ou filet » et conquérir cette terre de gauche. Le match est difficile face à Martine Aubry. Mais le président du conseil général élu en 1992, député européen depuis 1994, reconnaît ne pas « avoir besoin d'un golon supplémentaire et n'avoir vraiment rien à perdre ». Ce qui l'a déterminé à se présenter, c'est, ditil, le parachutage de Martine Aubry dans une circonscription trop souvent attachée à des préoccupations politiciennes et électora-

Ne perdant jamais une occasion de parier de ses « ancrages » lo-

caux - une grand-mère native de Loos, des responsabilités associatives à Wattignies -, le truculent candidat de la majorité juge le Nord sous-représenté au niveau national et se targue de pouvoir « parler en connoissance de couse des problèmes locoux et défendre les gens bien mieux que ceux qui nour-rissent des ombitions ministérielles et ne sont pas du terrain ».

CAMPAGNE DE PROXIMITÉ

Trop facile, rétorque Martine Aubry, tout en déplorant que son adversaire RPR occulte ainsi le débat d'idées. « Si je suis parochutée, Jocques Donnay l'est outant que moi. En fait, nous sommes tous les deux des parachutés lillois, même si j'oi du mal à considérer le fait de vivre à 2 kilomètres de la circonscription comme un porachutage. » Installée depuis quatre aus dans ce département « intéressant et ottachant » où elle vit et travaille, l'ancien ministre est aujourd'hui première adjointe à la mairie de Lille, aux côtés de Pierre Mauroy, et vice-présidente à la communauté urbaine chargée du développement économique.

Ces responsabilités l'ont amenée à travailler sur de nombreux dossiers et. dit-elle. à bien connaître ce secteur de tradition rurale et industrielle, équilibré et possedant de nombreuses atouts. Elle évoque la fermeture de l'usine Danone à Seclin, les licenciemeots à Lesquin, les enjeux représentés par le projet autoroutier de contournement sud de Lille et le parc de la Deûle, futur poumon vert de la métropole. Appuyée parun solide comité de soutien, elle s'est engagée dans une campagne « de proximité », point de départ d'un travail à plus long terme. Déjà candidat aux législatives de

1993, où il remporta 13,3 % des suffrages, Jean-Claude Willem, maire communiste de Seclin, reste convaincu que cette campagne ne peut se résumer au duel entre ces deux personnalités dans une circonscription où se présentent pas moins de donze candidats (dont quatre « écologistes »). Elu municipal depuis 1977 - il fut adjoint à la culture, puis premier adjoint avant de devenir maire en janvier 1991 -, ce journaliste « localier » à la retraite n'a pour sa part pas à démontrer qu'il est bien « implan-

Il connaît tout le monde, et tout le monde le connaît, à travers les nombreuses batailles qu'il a déjà menées : contre le TGV, voilà quelques années et, plus récemment, contre la fermeture de l'usine Danoce sur sa commune, on contre le projet autoroutier de contournement sud de Lille. Déterminé à se battre contre ses adversaires de droite et d'extremedroite, il restera, quel que soit son score, sur ce terrain qui est le sien.

A l'extrême droite, Jacques Bourrez, conseiller municipal de Loos, entend, quant à lui, améliorer les scores qui étaient les siens en 1988 (12 %) et 1993 (15,75 %), faire mieux que Jean-Marie Le Pen à la présidentielle de 1995 sur la circonscription (17.98%) et se maintenir au second tour.

MÊME SI LES FRANÇAIS sont psychologiquement retranchés

dans leur « exceptioo », la compa-



rale en Grande-Bretagne du mois dernier et celle qui s'achève en France est inévitable. On trouve tout de suite une simi-. litude : le débat entre les

deux pensées économiques n'a pas eu lieu. Tout en respectant leurs traditions colbertienne pour les Français et marchande pour les Britanniques -, droite et gauche, dans les deux pays, tournent autour de l'idée libérale triomphante.

La nuance - qui n'est pas secondaire mais n'a pas la même dimension à Paris et à Londres - est l'écart gauche-droite eo ce qui concerne la solidarité et l'égalité des chances. Là s'arrête la similitude. En Grande-Bretagne, Tony Blair et son New Labour devalent déloger un gouvernement conservateur après dix-huit ans d'une révolution libérale; sauvage et modernisatrice, qui a fabriqué des millionnaires et des mendiants à Oxford Street. Le New Labour a

délogé un cadavre du placard. En France, le parti de l'alternance n'est pas « nouveau », et il lui est difficile de faire rêver puisque avant-hier il était encore au pouvoir. Ces élections sont arrivées trop tôt ; en cela le président Chirac a été un bon tacticien.

Au début de la campagne, on a eu l'impression que le sort de l'En-

L'idée libérale triomphante rope pouvait dépendre encore une fois des électeurs français, comme

ce fut le cas avec le référendam sur Maastricht de 1992. Le massif « non » danois n'a pas bloqué le processus d'intégration, le faible « oui » français lui a permis de continuer. Les réserves exprimées par le premier secrétaire du PS sur les critères trop comptables imposés aux candidats à la monnaie unique nous ont fait penser qo'une victoire de la gauche pouvait modifier le cours des choses. On s'est aperçu plus tard que la droite avait les mêmes sentia et que la gauche n'allait pas rené-

On a relevé, en même temps, le caractère fantomatique de ces élections. Les grands candidats parlent à un public qui ne les voit mi ne les entend parce qu'il est hiasé C'est comme si la décision de dissoudre l'Assemblée nationale l'avait surpris dans un moment de déception généralisée qui n'est pas particulier à la société française.

L'ÉLECTEUR, COBAYE EUROPÉEN Sur les quinze pays de l'Union européenne, douze ont des gouvernements de gauche on centregauche, et deux de droite, tous impopulaires. Seule la Grande Bretagne est encore sous le charme de Tony Blair. Ceux qui sont décus par leur gouvernement se font-ils des illusions quant aux bienfaits de

Le public a tort d'être blasé. mais, devenu électeur, il est résigné à l'inéluctabilité de la pensée unique. Je dirai que l'électeur francais est plus intéressant que l'élu

Falternance?

de demain. C'est un cohave européen à observer de près. L'électeur français est intelligent, politique et, étant né dans la patrie du roman, il aime les trames et les jeux psychologiques. Il se régale de sous-entendus. Dans une situation semblable, ailleurs, il faudrait ajouter plein de notes en bas de

Le thème principal est l'Europe. le président Chirac vient de le rappeler. C'est une des raisons de la dissolution : ressourcer le gouvernement afin d'atteindre l'objectif de l'euro. Les gouvernements passés, présent et futurs auront été prisonniers de cette obsession monétaire. Mais rares sont ceux qui ont osé, dans un meeting ou à la télévision, prononcer le mot de « Maastricht », cauchemar des politiques au point que, pour ne pas importuner l'électeur volatil, les chefs de l'Europe unie ont été priés de ne pas se réunir dans cette ville quarante-huit heures avant le premier tour des élections.

A l'analyse politique il faut ajouter la psychanalyse. On dit que les Français boudent l'Europe, voire la détestent, mais la grande majorité va voter pour des partis européens. C'est une pilule amère mais, pour survivre, il faut l'avaler.

Tout cela revient à une formule hizarre: gouvernement en place + impopularité = la victoire. Elle n'est pas logique, mais elle pourrait être française. On va voir si elle est démontrée.

> Bernardo Valli est éditorialiste à « La Repubblica ».

ositions économiques

ins, its ont apporte peu de précisions

the Middlepan spiritain para ya a ini a salay da parais o an ili ya da ma pandida inar pala relatain. Agree das hardig il middle gliet appoint a area

Bradente Duren er de metragende Det Er da Bradenter Det Er da Bradenter Hubblich er hotel hand som langeren

The property of the party of th

service public

the contraction of the contracti

ence a etre aborder

The second secon

And the second of the second o

e liberale triomphante

Secretary of the secret

of interessem

La révision des listes a réduit de 800 000 le nombre des électeurs inscrits en métropole

L'opération a pour objet de radier les noms des personnes décédées ou ayant changé de domicile

tropolitaine a diminué de 800 000 entre 1995 et 1997. L'opération de revision, menée tous les plique cette diminution, qui n'a pas été compen-

Le nombre des électeurs inscrits en France mé-tropolitaine a diminué de 800 000 entre 1995 et personnes décédées ou ayant déménagé, ex-législatives étant initialement prévues en 1998. Le corps électoral compte 53,15 % de femmes.

CETTE FOIS ne sera pas encore la bonne! La France ne passera pas le cap des quarante millions d'électeurs inscrits à l'occasion des législatives des 25 mai et 1º juin (Le Monde du 22 mai). Au contraire, puisqu'avec à peine plus de 39 millions d'inscrits, elle en a perdn presque 800 000 en deux

Le chiffre des inscrits de la métropole ayant atteint 38 803 070 à l'élection présidentielle de 1995, si l'on ajoutait 1 190 884 électeurs inscrits outre-mer, on tutoyait la barre fatidique avec 39 993 954 personnes aptes à se rendre aux

Ce chiffre-record avait été obtenu grâce à deux progressions suc-cessives spectaculaires : les listes électorales avaient gagné près de 700 000 électeurs de 1988 à 1993 et plus encore - 1 million! - en vue de la consultation présidentielle de 1995. Le phénomène est classique: à l'approche d'une élection majeure, les mairies enregistrent un afflux d'inscriptions, parmi les jeunes notamment, que l'absence

Précisément, c'est ce qui s'est passé avec l'anticipation des législatives décidée par le président de la République. Peu enclins à devancer l'appel en période creuse, les jeunes, principalement, ont été pris de court, car ils attendaient cette consultation en mars 1998. Ils avaient donc jusqu'au 31 décembre 1997 pour s'inscrire. Résultat : une

de scrutins ou d'enjeux percep-

tibles, à l'inverse, n'incite pas à al-

partie non négligable de toute une classe d'âge passe à la trappe. Les services du ministère de l'intérieur ont du reste constaté une sorte de « retard à l'allumage » dans les inscriptions depuis la fin 1995. Pour l'anecdote, une étude interne, un peu ancienne, montre que les jeunes de la maitié sud de la France sont moins nombreux à s'inscrire que ceux du Nord. La différence est de l'ordre de 20 %.

A ces phénomènes s'en est ajouté un autre : le renouvellement intégral des cartes d'électeurs intervenu au début 1997. Au « peignage » rituel des listes qui se fait, chaque année, de septembre à décembre, pour enregistrer les inscriptions nouvelles ou effectuer la radiation des morts et de ceux qui ont « notoirement » déménagé, s'ajoute, en effet, une opération de

refonte triennale. Elle a pour objet de remettre les listes en ordre alphabétique, les inscriptions nouvelles se faisant les unes à la suite des autres, car les cartes d'électeurs portent un numéro d'émar-

RECUL CONSIDÉRABLE

On ne cache pas, au ministère de l'intérieur, que ce type d'opération. destinée à distribuer régulièrement de nouvelles cartes aux électeurs, conduit à un travail plus méticuleux et plus minutleux, qui fait disparaître des listes un nombre important de noms qui n'ont plus lieu d'y figurer.

Le recul, cependant, est considérable cette année puisqu'il touche 2 % du corps électoral. Loin d'approcher les 39 millions d'inscrits en métropole, le nombre d'électeurs

Marseille et Lille fermeront les bureaux à 18 heures

L'article R. 41 dn code électoral le dit: le scrutin est ouvert à 8 beures et clos, le même jour, à 18 heures. Cependant, les préfets peuvent prendre des arrêtés pour modifier ces heures « dans l'ensemble d'une même circonscription ». Le préfet des Bouches-du-Rhône n'ayant pas reçu de demande de dérogation du maire de Marseille, Jean-Clande Gaudin, les Marseillais verront donc leurs bureaux de vote fermer à 18 heures, et non à 20 heures comme à Paris, Lyon, Bordeaux, Toulouse, Strasbourg ou Nice.

Les électeurs de Lille seront logés à la même enseigne que ceux de Marseille malgré la demande du maire, Pierre Mauroy, de prolonger le scrutin jusqu'à 20 heures, demande qui avait reçu un ac-cueil plus que bieuveillant du préfet. Ceiui-ci a consulté les maires des communes limitrophes, englobées dans les quatre premières circonscriptions du Nord, et ancun consensus ne s'est dégagé. En 1993, Marseille et Lille avaient fermé leurs bureaux à

passe sous la barre des 38 millions, avec une régression de 805 003 par rapport à 1995. Le chiffre de 37 998 067 inscrits pour cette consultation (sans compter les jeunes ayant atteint l'âge de dix-huit ans après la mise à jour des listes et qui se sont inscrits), en ian du ministère de l'intése décompose en 20 196 955 électrices (53,15 % du corps électoral) et 17 801 112 élec-

teurs (46.85 %). La précédente diminution massive - pas Iom de 500 000 radia-tions - remonte à 1988, année au une opération de nettoyage des listes en vue d'une attribution de nouvelles cartes avait eu raison de l'effet incitatif de l'élection présidentielle, propice au flux d'inscrip-

Pour ces élections, la diministion abservée en métropale ne sera même pas équilibrée par l'autremer, qui enregistre un léger gain de 7 000 électeurs : 1197 875 contre 1190 884 en 1995, soit une hausse de 0,6 %, pour les quatre départements (Guadeloupe, Martinique, Guyane et Réunion), qui comptent près de 920 000 électeurs, les trois territoires du Pacifique (Polynésie, Nouvelle-Calédonie, Wallis et-Fu-tuna), qui en totalisent pas loin de 240 000, et les deux collectivités territoriales de Mayotte et Saint-Pietre et Miquelon, qui ont légère-ment plus de 40 000 inscrits. Le cap des 40 millians ne sera donblé qu'après l'an 2000.

L'opposition de la CFDT accuse Nicole Notat de « rouler pour la droite »

La confédération se dit « non partisane »

ligne adoptée par Nicole Notat pour les élections législatives des 25 mai et 1º juin semble faire grincer quelques dents à la CFDT. Couvant depuis un certain temps, l'abcès a été crevé par la fédération des cheminots, opposée de longue date à ligne confédérale, et qui n'a pas supporté des déclarations récentes de Mª Notat sur la réduction du temps de travail, les services publics et la retraite des

Dans un cammuniqué aux termes très vifs, les cheminots CFDT partent en guerre contre la confédération et accusent la secrétaire générale de « rouler pour la droite ». «A quelques jours d'échéances électorales dont l'enjeumajeur est, pour les salariés, de faire barrage à une politique libérale renforcée, Nicole Notat vole au secours du gouvernement Juppé pour contrer les programmes de la gauche qui se sont prononcés en faveur d'une loi-cadre sur les 35 heures sans perte de salaire », es-

La CFDT-cheminots accuse aussi Mª Notat de « préparer l'opinion à un "plan Juppé bis" qui remettrait en cause les régimes particuliers de retraite que l'oction des saloriés avait préservés en 1995 » et de « poursuivre la stratégie de l'appareil confédéral, qui, sous couvert de privilégier un syndicalisme ancré sur le réel, capitule et juit sienne la pensée unique libérale ».

Un ton en dessons, la CFDTbanques critique aussi le positionpement confédéral, appelant à une ligne « indépendante, mois pas neutre ». Pour la fédération des banques, « il est difficile d'oublier le bilan du gouvernement, notamment les textes anti-immigrés, les attaques contre les fonctionnaires, l'accéléra-

«NI NEUTRE ni partisan»: la tion des privatisations, l'augmenta-gne adoptée par Nicole Notat tion des impôts indirects et lo soumission toujours plus grande oux lois du marché ». Dans ces conditions, « une reconduction de la majorité en ploce signifierait lo poursuite, voire l'aggravation de la politique actuelle », avertit-elle.

VERS LES 35 HEURES »

Face à ces accusations, la direction confédérale fait le dos rond. Soulignant que ces accusations viennent des opposants traditionnels au sein de la CFDT, elle récuse tout changement de cap sur le temps de travail. «Il n'y a pas de modification de la CFDT. Au contraire, nous profitons du débat politique pour enfoncer un peu plus fort le clou », assure M= Notat, pour qui la loi Robien « permet d'aller soit vers les 35 heures, soit vers les 32 heures ».

Réunie le 20 mai en commission exécutive, Force ouvrière a rappelé de son côté qu'elle « ne donnera aucune consigne de vote pour les premier et second tours des élections ». Elle a cependant rappelé les exigences de FO en faveur « d'une vraie protection sociale fondée sur la solidarité entre les salariés et les générations», et a confirmé « son hostilité à tout plan d'austérité qui, par définition, serait destructeur des acquis sociaux ».

L'union syndicale Groupe des dix, qui regroupe des syndicats autonomes (SNUI, SN), Syndicat unifié des Caisses d'épargne, de la Banque de Prance et les syndicats SUD) s'est prononcée, le 21 mai, contre « le programme de l'actuelle majorité », qui « va fortement dons le sens de la poursuite d'une politique bbérale qui conduirait à la négation des valeurs républicaines ».

Alain Beuve-Méry

A Argenteuil, Manuel Valls (PS) tente sa chance face à Robert Hue

DISCRÈTE, la petite permanence du député Georges Mothron (RPR), rue Henri-Barbusse, à Argenteuil. Discrète, sa campagne en ces terres « rouges », hostiles depuis toujours. Bezons est communiste depuis 1920, Argenteuil (la grosse partie de cette 5 circonscription du Val-d'Oise)depuis 1935. Pour conjurer le mauvais sort, la miniscule pièce d'accueil de la permanence UDF-RPR a pris, pompeusement, le nom de « holl Claude Labbé ». En 1958, ce dignitaire gaulliste avait réussi à ravir Argenteuil a « Mothilde Gobriel-Péri », comme écrivait dans sa propagande électorale. l'épouse de l'illustre député, fusillé en 1941.

Le candidat de la majorité est « rempli d'humilité ». Certes, il avait créé la surprise, en 1993, en profitant des faiblesses de la ganche mitterndiste au pouvoir, et en se faisant élire déou té face à Robert Montdargent, maire communiste depuis 1977, avec 53 % des voix, semant ainsi les premiers ferments d'une crise munici-

« En gagnant, j'ai fait le nid d'une équipe municipale très stalinienne et du nouveau moire d'Argenteuil, Roger Ouvrard », élu aux municipales de 1995 au deuxième tour, après que le désistement du refondateur Robert Montdargent, qui avait recueilli 17 % des voix.

« Je ne souhaitais surtout pas me faire "couvrir" par des Juppé ou autres, parce qu'ils auraient fait plus de dégâts dans ma circonscription qu'en ne venant pas », confie-t-il sans ambages. Le candidat Front national, Michel Bischoff (12 % des voix au second tour des municipales de 1995), qui mêne campagne contre panache et les moyens en moins, l'âge et la modestie en-plus, Georges Mothron a finalemeat presque les mêmes arguments que le Jeune secrétaire national du PS à la communication, Manuel Valls, qui se présente aussi dans : cette circonscription.

NOUVEL ELECTORAT

Tout deux cherchent à séduire le nouvel électorat de classes moyennes, souvent rajeuni, attiré par le faible prix de l'immobilier qui, peu à peu, remplace les ouvriers de ce vieux tissu industriel. Comme son concurrent, Manuel Valls se désole de voir les entreprises quitter Argenteuil, déplore la mauvaise image de la ville. Comme Georges Mothron, il s'indigne du « parachutage» du maire de Montiguy-les-Co meilles, commune de la 3º circonscription.

«Robert Hue devra expliquer pourquoi il n'est pas candidat dans sa circonscription », lit-on dans son journal de campagne. Le 29 mars, après la rencontre PC-PS à la Mutualité, Robert Hue a pris Lionel Jospin à part, avec le tract. Le premier secrétaire du PS a promis de calmer l'ardeur de M. Valls, mais « les militants font ce qu'ils veulent», comme dit le candidat socialiste. Sur toutes les murs de la ville, Robert Hue porte un « Montigny » taggé sur le front.

Comme Georges Mothron, Manuel Valls déplore la « gestion catastrophique » de la municipalité: « un milliard » de dettes, une crise municipale auverte depuis décembre. Entre les 22 élus communistes, les 18 socialistes et associatifs, les 3 Verts, le climat est délétère. Le

hui « sur la ligne Le Pen », ne l'inquiète guère. Le budget u'a été voté que par les communistes. Dans ses dépliants, Manuel Valls, qui brille déjà dans les rémions du conseil face à un maire au charisme limité, « municipalise au maximum » sa campagne, s'aventure jusqu'aux recoins les plus hostiles des cités et jure que «ses argu-

« Je veux faire lo démonstration qu'on peut. faire passer cette circonscription au PS sans passer forcément par lo droite », dit-il. Pour cela, l'adjoint aux affaires sociales de la mairie vise les « Montdargentistes » dont les voix - décisives - se partageront entre Robert Hue, lui et la candidate de la LCR. Sans aucun doute, Mamuel Valls devrait améliorer - malgré l'hostilité de la ville de Bezons - son score de 12 %, obtemi en 1993.

Pavori, Robert Hue be s'inquiete guere, mais ne relâche pas ses efforts. de gymnase en gymnase, de JT de 20 heures en 20 heures. « Tout le monde me connaît ici», dit-il, en balayant les accusations: sa femme, Edith, est infirmière à l'hôpital d'Argenteuil. Son beau-fière, Jean-Christophe Solard, est adjoint au maire et président de l'office HLM intercommunal de Bezons (14 000 logements). Avec une partie de l'équipe communiste d'Argenteull, c'est lui qui l'a attiré ici, pour barrer la route à... Manuel Valls, qui, à terme, vise la mairie. Si ce dernier talonnait le secrétaire national du PCF de 2 % ou 3 %, il laisse d'ailleur d'entendre que, malgré la nouvelle union de la gaudhe, son retrait au second tour ne serait pas évident...

Robert Badinter dénonce le risque de « l'Etat RPR » ANCIEN GARDE DES SCEAUX, Robert Badinter, sénateur (PS) des

Hauts-de-Seine, a déclaré, jeudi 22 mai, à Grenoble, que « les condidats à lo députation devralent s'engager devant les électeurs o ne jamois voter oucune loi d'amnistie pour les offoires en cours ». « La République ne peut s'occommoder de la corruption. Le controt républicom est un contrat de confionce, ceux qui le rompent doivent s'en aller », a souligné M. Badinter qui intervenait dans l'ancien fief ng de soutien aux candi*d*ats soci: listes de l'Isère. « L'Etat RPR est le premier enjeu de lo campagne », a-t-il affirmé. Nous allons « vers une concentration de pouvoirs comme on n'en n'o jamais vu dans aucune démocratie », a-t-il dit. M. Badinter, pour qui la reconduction de M. Inppé et de sa politique « en plus dur » ne fait pas de doute, a critiqué les lois Pasqua sur l'immigration. « Tout est orbitraire dans ces iois, tout est misérable », a t-il affirmé. Il a invité les électeurs à barrer la voie au Front national, en votant pour la droite républicaine si nécessaire.

DE VILLIERS: le président du Mouvement pour la France, Philippe de Villiers, a affirmé, jendi 22 mai, n'avoir « aucun contact » avec la majorité actuelle, soulignant que les candidats de La droite indépendante (MPF-CNIP) « défendaient seuls leurs convictions ». Interrogé lors du Forum RMC-Le Figuro sur l'attitude que les candidats LDI adopteront au second tour, M. de Villiers a rappelé son désir de «fuire borrage au sociatisme », tout en évoquant « l'éventualité que, dans un certain nombre de cas, le candidot de la LDI soit en mesure de l'emporter ».

■ SÉCURITÉ SOCIALE: Claude Pigement, délégué national aux professions de santé dn PS, a observé, jeudi 22 mai que la majorité « reconnait » d'une manière « implicite l'échec du plan Juppé », dès lors que le président de l'UDF, François Léotard, dans un entre tien au Monde dn 23 mai, a indiqué que le plan de réforme de la Sécurité sociale de novembre 1995 « ne sera pas le dernier ».

CFDT: Michel Pérfer devrait succéder à Pascal Renand comme secrétaire général de l'Union des fédérations CFDT des fanctions publiques et assimilées, le 1" juin. M. Périer a été récemment élu par les représentants des dauze fédérations qui composent cette union de fonctionnaires, dont il était secrétaire général-adjoint depuis novembre 1996.

■ EMPLOI: plus de 56 500 embauches out été réalisées grâce au dispositif de l'ARPE (allocation de remplacement pour l'emploi), créé fin 1995 et qui permet des départs en préretraites compensés par des embauches selun un comptage réalisé fin mars 1997. L'UNEDIC indique que 57 % des personnes embauchées grâce à l'ARPE ant moins de 30 ans, 39 % sont âgées de 30 à 49 ans et 4 % ont plus de 50 aus. Il s'agit de contrats à durée Indéterminée (CDI)

dans 98,4 % des cas. ■ AGRICULTURE : Philippe Vasseur, ministre de l'agriculture, a indiqué, jeudi 22 mai, qu'il avait adressé au conseil d'Etat une série d'articles complétant le projet de loi d'arientation agricole, dont six concernent la ruralité. Seront définies des « zones agricoles protégées » où les opérations d'urbanisme et la construction d'autoroutes seront sévèrement réglementées. En autre, la revalorisation des retraites commencera par les plus petites, celles des exploitants, des conjoints et des aides familiaux pouvant attester d'une carrière complète, a précisé le ministre, qui était auditionné par la commission des affaires économiques du Sénat.

Les ouvrières d'Alcatel à Lannion iront voter quand même

Bien sûr qu'lls iront voter! Parce que cela se fait, parce qu'il ne faudrait pas laisser la moindre chance au Front national de prendre pied dans le pays du Trégor. Mais, dans ce coin des Côtesd'Armor, il n'v a bien que le maire. Alain Gouriou, candidat socialiste aux élections législatives, pour prétendre que « l'issue des élections pourrait amener à reprendre différemment le dossier » Alcatel sur le site de Lannion . Chez les salariés, tout le monde sait que la direction industrielle doit disparaftre dans les deux ans. Question de stratégie industrielle, vailà

La ville tout entière s'était pourtant mobilisée comme jamais, réunissant 20 000 personnes pour la manifestation historique du 16 novembre 1996. «Nos élus, que peuvent-ils pour nous?, interroge Brigitte, déléguée CGT. Ils nous l'ont bien dit qu'ils sont impuis-

dans l'entreprise, il y a vingt-cinq ans, sept ou huit jeunes filles comme elles étaient embauchées chaque jour. S'il n'y avait pas eu une telle opportunité, peut-être aurait-elle continué ses études... C'est son unité de production

qui doit disparaître, à 80 % composée d'ouvrières. Avant, elles ont fabriqué des condensateurs, des composants ; il y avait aussi le bobinage, qui est parti au Portugal: « Maintenant, ils ferment làbas aussi. » Les ingénieurs et les techniciens des autres services ne sont pas taucbés, « pour l'ins-

LIMITER LES DÉGÂTS

« C'est comme ça que les salariés raisonnent aujourd'hui, rapporte sa voisine. On se forme à la dernière technologie d'avenir, en se disant que ce sera quatre ou cinq ans d'emploi assuré... A lo maison, on ne pense plus qu'à ça. » Celles qui ont quitté Alcatel à l'accasion

années 80, ont pourtant bien prévenu qu'il fallait rester jusqu'an bout. Parties avec une généreuse prime, elles n'ont connu ensuite que des petits boulots. Dans l'atelier, trois ouvrières

baissent la tête. Six mois de manifestations à Lamion et Paris, de réunions, de chaîne bumaine, et même de blocage de l'entreprise, les 2 et 3 avril, pour seulement limiter les dégâts, c'est usant. Au llen des 600 suppressions de postes redoutées, la direction en est arrivée à 400. Le trio n'a plus envie de témoigner. L'une conclut: « Nos parents ont connu la guerre. Nous, c'est la guerre du fric. la bataille économique. La mondialisation, ça fait peur. »

Pas à tout le monde. « Alcatel n'est pas victime des bas salaires d'Inde ou du Maroc. Ses concurrents sont européens. Placée sur des secteurs de pointe, elle a intérêt à l'ouverture des marchés », estiment des responsables CFDT. «Le problème, pour un syndicaliste, c'est la réportition du travail. Si on sauve lo direction industrielle de Larmion, c'est au détriment d'un autre site ou d'un sous-traitant. » Dans les ateliers aussi, on a compris cela. Reste un élément qui en chiffonne plus d'un: «Comment le groupe Alcatel peut-il s'appréter à racheter Thomson tout en licenciant? >

« La France compte trois à cina

millions de chômeurs, mais, sur lo route qui mêne à l'égulisation des niveaux économiques entre les Etats, ce sont des centaines de millions qui risquent d'y loisser leur empioi, analyse un élu CFDT. Ce que nous demandons aux politiques, c'est de rendre lo transition socialement acceptable. C'est peu dire que le sujet est à peine effleuré dans le débat actuel. » Ses voisins acquiescent et puis saurient: « Prévenir les gens que ça va être pire, il y a mieux, comme message de campagne l >

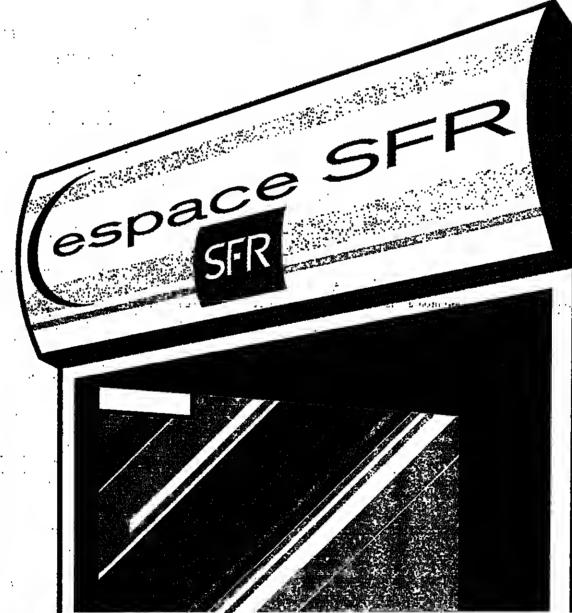
Martine Valo

L'opposition de la CFDI accuse Nicole Notat de « rouler pour la droite

it a confédération se dit il non declara-

Robert Badinter dénonce , le risque de « l'Etat RPR Continues and a second الماداء ووالسارف المتعوم

ici, quand on parle de téléphone mobile, on sait de quoi on parle.



Les Spécialistes du Monde Sans Fil.

Espace SFR est un réseau national de 250 spécialistes de la téléphonie

mobile, proches de vous. Dans votre Espace SFR, nous prenons le temps d'écouter vos questions et de vous aider à y voir plus clair. Vous y trouvez le choix le plus complet de matériel et les prix les plus

compétitifs. Enfin, dans votre Espace SFR nous vous assistons avant, pendant et

après l'achat de votre mobile, et ce dans n'importe quel Espace SFR de France. Pour connaître l'adresse de l'Espace SFR le plus proche de chez vous, appelez gratuitement le 0800 031 032.

Espace SFR vous garantit l'écoute et le conseil de spécialistes du téléphone mobile.

EDUCATION Une manifestation d'enseignants de Seine-Saint-Denis s'est tenue, jeudi 22 mai à Paris, pour protester contre la multiplica-tion des actes de violence dans les

établissements scolaires. Plusieurs collèges de ce département, particulièrement touché par la crise, sont en grève. • UN OBSERVATOIRE départemental de la violence a noté en

un an une forte augmentation (70 %) du nombre d'incidents et de délits dans les écoles. Les affaires de port d'arme sont en hausse sensible. Les dispositifs de prévention mis en

place semblent pour partie dépassés, et le plan antiviolence de M. Bayrou, élaboré en mai 1996, est critique par des enseignants. CHRISTIAN BACHMANN, socio-

logue, estime qu'« une autre organisation sociale se met en place [qui] déborde dans les établissements ». « Il faudrait un plan Orsec de mo-dernisation de l'État. »

Les violences se multiplient dans les écoles des quartiers défavorisés

Quinze cents enseignants de Seine-Saint-Denis ont manifesté à Paris, jeudi 22 mai. Plusieurs établissements sont en grève pour protester contre les tensions et les agressions répétées. Inégalement appliqué, le plan de M. Bayrou, décidé en mai 1996, est mis en cause

LA PLUPART des banderoles indiqualent simplement des noms d'établissement : Painlevé, Neruda, Lorca, Louise-Michel, Berthelot, Utrillo... et toujours le même département : 93. Ils étaient mille cinq cents enseignants, parents et élèves de Seine-Saint-Denis à manifester, jeudi 22 mai, dans les rues de Paris, pour réclamer des moyens supplémentaires afin de lutter contre l'aggravation de la violence à l'école. Du carrefour de l'Odéon à la rue de Grenelle, des ieunes ont scandé « i'veux pas crever en allant au lycée », des professeurs ant chanté « nous luttans pour l'honneur des enfants ». En tête de cortège, une banderale: « Evariste-Galais en grève depuis

Vingt-cinq jaurs plus tôt, le 28 avril, un surveillant de ce collège de 1 250 élèves, prévu pour en accueillir 900, à Sevran, est hospitalisé après avoir été frappé par un élève. Cet acte fait suite à de multiples incidents depuis la rentrée. Considérant que « le manque d'effectifs d'encodrement constitue un danger réel pour la sécurité des enfants et des adultes », les enseignants votent, à l'unanimité, une grève reconductible. Ils occupent le collège avec des parents d'élève et réclament le classement en « collège sensible » et des postes supplémentaires. Le 13 mai, alors qu'une délégation devait être reçue à l'inspection académique, des incidents éclatent entre des manifestants et des CRS. Le 16 mai. quatre cents enseignants manifestent pour soutenir les grévistes d'Evariste-Galois et appellent à une manifestation parisienne le



Alors que la grogne s'amplifie, des faits divers dramatiques surviennent en Seine-Saint-Denis. Jérôme, un collégien de quinze ans est mortellement poignardé, lundi 19 mai à Bondy, pour avoir refusé de donner sa montre aux adolescents qui l'agressaient (Le Monde du 22 mai). Le matin même de la manifestation, un élève du lycée Utrillo de Stains-Pietrefitte est violemment frappé à comps de barres de fer, devant son établissement, par un groupe d'une dizaine de jeunes. Le lycéen ne doit son salut qu'à l'intervention de deux ensei-

Ces événements ont contribué à grossir les rangs des manifestants. Tous réclament des postes de surveillants; d'assistantes sociales, d'infirmières, de conseillers d'éducation supplémentaires et des moyens pédagogiques. « Voilà vingt-cinq jours qu'an naus écaute, qu'an naus comprend parfois, mais l'envelappe budgétaire est fermée », s'insurgent les grévistes d'Evariste-Galois, qui ont reçu le soutien de la plupart des syndicats d'ensei-

Monique Vuaillat, secrétaire gé-

nérale du SNES-FSU, Jean-Michel Boullier, secrétaire général du SGEN-CFDT, des membres du SE-FEN, de FO, de la CGT et de SUDéducation ainsi que Léa Filoche, responsable de la Fédération indépendante démocratique lycéenne (FIDL), prennent part au cortège. En milieu d'après-midi, une délégation du collège Evariste-Galois, accompagnée de représentants de l'éducation nationale. Les grévistes abtiennent que le poste et

fait par les enseignants. demi de surveillant laissé vacant soit pourvu et le renfort de deux maîtres auxiliaires jusqu'à la fin de l'année scolaire. Une réunion est prévue, mercredi 28 mai, pour faire le paint sur les conclusions d'un rapport de l'inspection générale. La grève à Evariste-Galois est reconduite, en attendant des engagements pour la prochaîne ren-

Créé par l'inspection académique

l'Observatoire de la violence

et 1995-96 et signalés par les

établissements. En un an, leur

d'armes semble répondre à un

verbales (près d'un millier) est

fort sentiment d'insécurité.

en milieu scolaire a inventorié

les incidents et délits intervenus

durant les années scolaires 1994-95

nombre est en forte augmentation

2 308 contre 1 351, soit une hausse

de 70 %. L'augmentation des ports

Les agressions ont plus que doublé.

pour partie due, selon l'inspection,

de Seine-Saint-Denis,

A l'inspection académique de Seine Saint-Denis, on veut minimiser la crise, tout en admettant que la situation s'est dégradée dans le département. « De toute foçon, c'est toujours tendu et l'on ne survit que grâce au partenariat école-justice-police », assurent les autorités, qui se raccrochent au plan de prévention de la violence à l'école » mis en place en 1992. Sans illusions particulières. Dans

un bilan établi au mois de décembre 1996, l'inspecteur d'académie Yves Bottin écrit : « La vie scolaire est frappée d'une dérive inquiétante. De nombreux actes (...) dérivent vers un traitement pénal compte tenu de leur gravité et des phénomènes de communautarisme ou de bande qui les caractérisent. C'est une évolation brutale dont chacun ne mesure pas toujours les canséquences. > Yves Bottin souligne également que la violence survient souvent esons signe avant-coureur », mettant en cause des élèves « de plus en plus jeunes », pour lesquels c'est « la bande ou le groupe qui fixe les règles ».

« On est en train de devenir une réserve, avec mission de faire au mieux avec les moyens du bord »

Le constat des chefs d'établissement rejaint peu ou prou cette analyse. Entre cenz qui ont « l'imsion d'être assis sur un baril de poudre », ceux qui se sentent partis dans une glissade épouvantable dont [ils] n'esent pas îmaginer la fin », bien peu trouvent des motifs de se rassurer. Chacun dissèque les causes de la crise. Un principal d'Epinay-sur-Seine raconte l'incompréhension totale de sa propre famille: « Ils n'ont qu'à venir traire les vaches, me dit un de mes causins agriculteurs en parlant des élèves. Nous sommes complètement décalés. J'imagine que parfois c'est lo même chose pour ces jeunes

auxquels nous parlans. * Pour Gérard Matton, élève, instituteur, puis professeur et enfin chef d'établissement à Drancy, ces adolescents, voire ces enfants « ont accumulé très tôt des handicaps ». Isabelle Defrance, principal de collège à Bobigny, souligne qu'il ne s'agit en rien d'une question de compétences des jeunes : ils maîtrisent les mécanismes de lo justice, commettant des infractions en sachant exactement cambien elles sont tarifées. » Avec les plus jeunes, en particulier en sixième et en cinquième, « c'est lo confusion totale: ils ne fort pas lo différence entre jouer et se battre, entre ran-

conner et prêter ». Le plan de prévention de la violence de l'inspection d'académie a eu, aux yeux des responsables d'établissement, le mérite de clarifier la nature des infractions, départageant ce qui relève du conseil de discipline ou de la justice. Mais beaucoup ont aujourd'bui l'impression qu'il faudrait rebattre les cartes: « Je me demande si ce n'est pas la facon dont la lai traite le mineur qui a atteint ses limites », s'interroge l'un d'entre eux. Pour Gérard Stassinet, principal du collège Fabien à Saint-Denis, le salut ne peut venir que de la pédagogie. « J'ai pour mission de faire travaillet les élèves et si je ne réussis pas là, les prablèmes s'aggravent », affirme-t-il

L'amertume les saisit souvent : On est en train de devenir une réserve, canfinée dans un territoire, avec pour mission de faire au mieux

Le département de Seine-

ZEP « sensibles » et contrats de ville

Saint-Denis compte cent huit collèges et solvante-dix lycées. Hult collèges et dix lycées sont classés « sensibles », vingt collèges et trois lycées professionnels sont inscrits en zones d'éducation prioritaires (ZEP). vingt-quatre collèges bénéficient d'un « contrat de ville ». Globalement, treize lycées et quarante-six collèges sont concernés par un ou plusieurs de ces dispositifs. Les textes prévolent que ces établissements hénéficlent d'une amélioration de l'encadrement des élèves en terme de santé, de vie sociale et de surveillance. En outre, les collèges ne doivent pas avoir plus de 25 élèves par classe. Enfin, les enseignants en établissements sensibles bénéficient d'une bonification indiciaire et d'une prime annuelle de 6 537 francs en ZER Le surcoût de cette politique en Seine-Saint-Denis représente une enveloppe de 70 millions de francs, financée par Péducation nationale.

avec les moyens du bord », résume un proviseur. Paris leur apparaît comme « une zone de non-droit. surdatée, qui prend tous [nos] meilleurs élèves ». Personne ou presque n'attend de secours de la politique de la Ville, « qui n'en est qu'à ses balbutiements ». Quant au plan de François Bayron contre la violence à l'école de mars 1996, ils ne lui tronvent qu'un avantage: permettre la stabilisation dans l'établissement des jeunes professeurs qui leur sont envoyés, souvent, au début, contre leur gré.

Emmanuelle Piet, médecin en PMI (protection maternelle infantile) dans le département depuis plus de dix ans, ne cesse pour sa part de rappeler un fait : « Un enfunt ou un odolescent violent est quelqu'un qui va mal. A l'origine de ce malaise, on trouve presque toujours ane maltraitance, qu'elle soit verbale ou physique. » Pour ce médecin, qui se dit « sidérée par le désert de l'école », où l'on compte « un médecin pour 6 500 enfants, un appelé du contingent et une infirmière pour 300, an n'arrivera jamais à rien sur la violence si l'on ne protège pas mieux les enfants ».

S. Bd. et B. G.

Des professeurs excédés d'une dégradation continue depuis des années

« SI LA SITUATION est trop difficile, vous | dans les couloirs et engendrent « une tension | n'avez qu'à demander votre mutation. » Cette phrase prononcée par l'Inspecteur adjoint d'académie de Seine-Salnt-Denis, mardi 29 avril, au lendemain de l'agression d'un surveillant par un élève du collège Evariste-Galois, à Sevran, a profondément choqué les enseignants de cet établissement, en grève depuis bientôt un mois. « Est-ce que les élèves daivent eux aussi demander leur mutation? », ironisent certains avec rancœur. Beaucoup soulignent le « mépris de la hiérarchie. Le " 93" est un département qu'on laisse tomber ».

Carole dit avoir assisté, tout au long de ses dix années de carrière à Sevran, « à la montée de l'échec scaloire et à la dégradation du climat. Les difficultés des cités-ghettos se sont transposées à l'intérieur de l'école. C'est finalement archiclassique ce qui se passe ici. Il faudrait pouvoir sortir les enfants de leur enviran nement pour qu'ils voient autre chose. Mais il n'est même plus possible de demander 30 ou 40 francs aux familles pour une sortie ». Jeune enseignante de français à Evariste-

Galois, Sylvie ne supporte plus de voir « les petits de sixième qui ont peur de descendre en récréation. Ils sont terrorisés. Ce qui se passe audeià de la salle de classe nous échappe ». Crachats, bousculades musclées, insultes – le mot « salope » a été épinalé sur le dos d'une enseignante – et coups de poing se multiplient en cours. On a parfois l'impression que ça va péter », s'inquiète un professeur. Mais ces enseignants ne veulent pas de caméras de surveillance, de fouilles de cartable à

l'entrée du collège, et redoutent de trop parier de leur vécu, de peur que leurs témoignages ne soient « récupérés dans des discours d'exsère dans des cités de banlieue, s'insurge un professeur du lycée Maurice-Utrilio de Stains-Pierrefitte. C'est cela le fand du problème. Il faut arrêter de dire que l'école offre des chances égales à un gamin du "93" et à un gomin de Paris-centre. Nos mâmes sont victimes de la dauble peine : ils vivent dans des cités laissées paur compte et sont confrontés à des phénomènes de violence qui les perturbent énormé-

TOUT EST À CHANGER »

« On n'est pas des sociologues mais, quand même, on voit l'évalution des gosses. Aujaurd'hui, la vialence se dévelappe dès la sixième », souligne une enseignante de ce collège, qui n'ose plus demander à ses élèves la profession de leurs parents. « On ne parvient plus à empêcher que la casse entre à l'école. Mais ce scénario était prévisible. Cela fait tellement longtemps que l'on dit que les choses se dégradent. Tous les profs de Seine-Saint-Denis

se reconnoissent dons ce qui orrive ou collège de Sevran >, ajoute-t-elle. Dans cet établissement où les débrayages

d'une heure pour condamner des actes de violence se sont multipliés depuis le début de l'année, les professeurs ont « craqué » lorsqu'ils ont entendu certains adolescents dire: Si an tabasse un prof, on auro deux heures de grève était devenue la seule solution », expliquent-ils. Pourtant, ils assurent que bon nombre de leurs élèves « ont envie de travailler. Mais comment les motiver si tout se dégrode? Il faut que l'insécurité cesse et que l'école redevienne un lieu d'éducation », insiste une jeune enseignante.

Pour tenter d'expliquer la détérioration du climat au sein des établissements, les professeurs évoquent, pêle-mêle, « la vialence véhiculée par la télévision chez cette génération de l'image », « les problèmes sociaux de plus en plus aigus vécus par les familles », mais aussi « la vétusté des locaux éducatifs », « la misère du cadre de vie». « Taut est à changer », résume un enseignant, qui souligne que le nouveau plan antiviolence lancé en 1996 par le ministère « n'o rien changé ». « Ce plan, c'est du vent. Celo a simplement donné bonne conscience aux responsables. >

Sandrine Blanchard

Christian Bachmann, sociologue

« Dans l'actuelle situation d'urgence, il faudrait un plan Orsec de modernisation de l'Etat »

CHRISTIAN BACHMANN, SOciologue, est enseignant à l'univer-sité de Paris-XIII-Villetaneuse. Il est l'auteur, avec Nicole Leguennec, de Violences urbaines, une étude sur cinquante ans des politiques de la ville, publiée en 1995 chez Albin

« Estimez-vous que la situation s'aggrave aujourd'hul en Seine-Saint-Denis, que ce sait dans l'école ou en dehors d'elle ?

- Oui, il faut bien établir ce diagnostic. Ce ne sont plus quelques adolescents en souffrance ici au là qui deviennent violents, c'est une véritable culture de rue qui est en train de s'établir. Depuis vingt ans, les intégrateurs sociaux disparaissent progressivement et une autre organisation sociale se met

en place. Le repère pour ces enfants, leur territoire, c'est leur cité et l'on voit bien que les collèges les plus menacés sant ceux qui se trouvent sur la voie de passage entre deux bandes. La loi de la cité. son code, déborde dans les établissements.

» Depuis la fin des années 70, je vois les choses se dégrader. Les pbénomènes de violence se produisent avec des adolescents de plus en plus jeunes. Un nambre grandissant d'entre eux passent par la prison. Il y a dans ce département une concentration spatiale des problèmes, et tous les dispositifs se sont plus ou moins épuisés. Certains endroits du département sont dans un processus de tierscomme celui mis en place par l'Inspection d'académie ne tronve-t-il pas ses propres li-

- Il permet d'empêcher le pire, il peut éventuellement rassurer les enseignants, mais ce n'est pas un procédé "magique". Il ne peut pas remédier au fait que l'école n'est plus en mesure de tenir ses promesses. Ni pallier complètement les manques de l'éducation nationale, qui vit dans une culture d'isolement. Le système bureaucratique hérité du XIX siècle fonctionne très bien quand il n'y a pas de problèmes. Dans la situation d'urgence où nous sommes, il faudrait un plan Orsec de modernisation de l'Etat. Des petits miracles se pro-

- Un plan de prévention duisent chaque jour, avec des équipes soudées dans les établissements, un principal ou un proviseur qui tiennent la raute, un centre social qui fonctionne bien, dans le cadre d'une politique de la ville cohérente. Mais an ne peut faire reposer tout un système sur des miracles.

- Vous suivez plus particulièrement certains collèges du département. Quels y sont vos axes - Notre objectif est de refaire

une école populaire dans les banlieues, en essayant de foumir à son public de quoi se construire, de quoi affronter un monde qui est et sera difficile. Nous avons affaire à des gens cassés, qui out des itinéraires en bouillie, se seatent délégi-

timés et le plus souvent en "rage". Notre premier travail consiste à trouver des mots pour donner un sens à ce qui se passe, à donner des repères. Dans le foisonnement d'initiatives pédagogiques, mais parfois seulement "accupationaelles" que nous observons, nous essayons de rationaliser les pratiques, de leur donner un vrai sens pédagogique, qui rejoigne une transmission de savoirs cohérente. Poniquol, dans cette perspective, ne pas utiliser la culture de rue, qui a aussi des aspects positifs?

» Avec des enfants qui ont peur de tout, qui sont en demande très forte de protection, un des dangers est de les voir se réfugier dans le système du caldat. C'est toute l'ambiguité du racket : le racketchant qui menace et qui prend. c'est aussi un "protecteur", fonctionnant dans un système de type clientéliste, mafieux. L'instruction civique classique n'a alors aucun sens. Nous lui préférons des séquences d'action, où l'on montre, par exemple, par des jeux de rôle comment on se conduit avec les institutions, avec ses condisciples, etc. A ceux qui nous objectent les programmes, les savoirs, les dangers d'une école à deux vitesses, nous répondons que celle-ci existe déjà. Dans cette situation d'urgence, les réponses ne peuvent pas être traditionnelles, »

> Propos recueillis par Béatrice Gurrey

in the second of the second of

Jean-Marc Deperrois dénonce l'instruction « à charge » dont il estime avoir fait l'objet

L'accusé réaffirme n'avoir pas empoisonné le flacon de Josacine qui a tué la petite Emilie

Jeudi 22 mai, Jean-Marc Deperrois, accusé Tanay, le 11 juin 1994, s'est longuement explique fois son innocence, il a mis en cause le juge d'avoir introduit du cyanure dans le flacon de devant la cour d'assisses de Seine Maritime, présidée par Jean Reynaud. Affirmant une nouvelle « une instruction à charge ».

de notre envoyé spécial « Cela fait mille vingt-huit jours que je suis incarcéré, que je suis épuisé moralement. Je m'interroge. Pourquoi suls-



Service servic

s quartiers défavorisés

Cacatements sont en greve cours crosses

The first of the second of the

1, -1 - 1 - 11 - 4:

Constitution of the same of

And the second second

and all on the states and

Control of the second

erry of a transfer on

Part of the months

appropriate the problem

Career (Bern City on Scientific)

The Carlot of Marie

AN PACHMANN SPIN

have purple in the following for

الراب معين المنهيج بدلا المعيد بالمعتادة

Control of the contro

Bergericht berieb bereiter

學(學可以) 化水流 化磷酸 清觀性較

and the second second second second second second

्रांक प्राप्तिकी क्षा प्रति । विशेष प्रति । च्या विश्वास सम्रोतिक ।

والمراوية والمحافظ والمراوية فالموارد والمحاورة والمعاورة والمعاورة

 $(\hat{\varphi},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\mu}\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\mu}\hat{\varphi},\hat{\varphi})=(\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{\varphi}^{\dagger},\hat{$

and the second s

Land the state of the state of the state of the

Marie Company of the Company of the

MARKET TORSON BOOKS TO STATE

 $((x_{i,j},x_i,x_{i+1},x_{i+1},\dots,x_{i+1},x_{i+1},x_{i+1},x_{i+1},x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,x_{i+1},\dots,$

STATE OF BUILDING STATE OF STA

and the later territories and the second second

Continue Continue

and the state of the second section sect

建位 计环境记录 进程的机

je là? » Accro− ché à la barre, Jean-Marc Deperrois pèse chaque mot. chaque phrase, puis se tourne vers les pa-

rents de la petite Emilie: « Monsieur et madame Tanay, je ne suis pas responsable du drame que vous vivez. Je n'ai pas mis du cyanure de sodium dans le flacon de Josacine de votre fille. Je vous demande de me croire. Je n'ai jamais empoisonné un médicament. Je respecte votre dou-Trois ans d'instruction, trois se-

maines d'audience et, enfin, ce moment d'explications - lourd qui, si l'homme qui parle, jeudi 22 mai, est innocent, confinent au vertige kafkaïen. Le président Jean Reynaud écoute, laisse filer la voix aux accepts de sincérité. Jean-Marc Deperrois déroule le fil de sa vie noué un soir d'été 1994, après qu'il ent voulu, pour les besoins de son entreprise, « résoudre des soucis techniques » en utilisant des pro-

duits cyanurés. « Dans lo semaine qui o suivi le décès de lo petite Emilie, j'al eu un appel d'un ami médecin. La télévision avait annoncé qu'un flocon de Josocine avait été empoisonné. Il m'o dit: "C'est à Gruchet." Il m'o Journoux: "Du cyanure dans une

délire complètement fou. Alors, j'ai jeté mon cyanure et toutes les preuves qui attestaient la réalité de mes essais: lo documentation, les pièces métalliques... J'ai oublié de jeter les outils... »

Le président opine de la tête. A la barre des témoins, Paccusé lui fait face. « Après, il y a eu la garde à vue. Tous les gens qui ont subi celo savent que c'est très difficile. Je me trouvais pris dans un étau. Je me suis dit: "Quand ils vont savoir que tu as eu du cyanure, ça va être ta fête." Et ça l'a été, monsieur le président, je vous l'assure. Le capitaine Mortinez [directeur d'enquête] a pointé son doigt sur moi et m'o dit: "Avouez Deperrois l Avouez l " Je vous l'assure, il faut le vivre. Vous ne sovez plus qui vaus êtes. C'est comme si on vous torturait moralement. Bien sûr, îl y avait ce mensonge, cette peur d'utiliser le mat cyanure, cette crainte de voir les foudres me tomber sur moi si je le prononçais, et je ne savais pas comment m'en sortir.

repris lo raison. Le matin, j'ai dit à M. Trophardy [un geodarme] : C'est vrai, j'ai eu du cyanure.... Alors, lo mochine s'est mise en route... C'est le char qui s'avance, et rien ne l'arrête. La prison [l'accusé s'interrompt, la voix éraillée]... je ne peux pas en parier... Ces portes qui se ferment... La vie qui se détruit... Vous vous dites, ils vont s'apercevoir... peut-être est-il погmal d'isoler la personne pour faire des vérifications? Et, très vite, vous vous rendez compte que c'est un parlé de cyanure. J'ai paniqué. J'ai piège duquel vous ne pouvez pas vu dans mo tête les titres dans les : sortir. Ensuite, avec M. Balayn [le magistrat instructeur], ca ne s'est drame." Je me suis vu partir dans un truction à chorge, uniquement à rendre de son bureau au domicile

» Et puis, au bout d'une nuit, f'ai

charge. Aujourd'hui, i'ai l'impression qu'on essaie de trouver un coupable, mais pas le coupable. »

Alors, s'engage un étonnant dialogue en tête à tête entre le président et l'accusé sur l'impartialité de la justice. Le président Reynaud conteste que le juge Balayn n'ait instruit qu'à charge. « Je tiens à exprimer solennellement que j'ai ressenti une instruction à charge. Elle est en moi, répond Jean-Marc Depecrois. Moi, je n'ai rien fait. Je suis strictement étranger à cela. » L'accusé recule, balance la tête légèrement, revient vers le micro la gorge serrée. « Et vouloir m'imputer le décès de la petite Emilie, c'est inhumain. » Le président Reynaud, qui tient à « distinguer le fond du dossier du contentieux de lo détention », hi suggère qu'il aurait pu cootacter la presse. « Lors des douze demandes de remise en liberté devant la chambre d'accusation, nous avons demandé des audiences publiques, coupe Jean-Marc Deperrois. Celo nous o toujours été re-

UN MENSONGE ACCABLANT Puis, les deux hommes, enfin, plongent avec une égale connaissance dans le dossier. « Je veux un débat loval, même s'il doit être intense », dit le président. Jean-Marc Deperrois acquiesce, répond dn tac au tac aux questions, par l'affirmative ou la négative, ou dit qu'il ne sait pas lorsqu'il ne se souvient pas. Parfois, le président Reynaud pointe du doigt des erreurs ou des confusions de l'accusé qui, lors de l'instruction, oot pu attiser les soupçons des enquêteurs. Il lui fait preodre conscience qu'il lui est entreprise à trente mètres du jamais bien passé. Il o fait une ins- théoriquement possible de se

des Tocqueville dans le créneau horaire que suggère l'accusation. « Oui, mais je ne l'ai pas fait », ditil. « Quand avez-vous appris que la Josacine était empoisonnée par du cyanure? » demande le président, qui revient sur les conditions dans lesquelles l'accusé affirme s'être débarrassé du produit toxique. «Le 16 ou le 17. Après, j'ai tout je-

Jean-Marc Deperrois insiste sur certains autres points, notamment sur l'aspect réducteur des expertises qui concluent à la compatibilité des cyanures commercialisés par son fournisseur, Prolabo, et celui de la Josacine empoisonnée: «On n'a pas fait une onalyse équitable, dit-il. On a prélevé 7 000 grommes de cyonure chez Prolobo et seulement 60 grammes dans une société proche des faits qui consomme 1,2 tonne de cyanure tous les deux mois. On ne s'est jamais posé la question de savoir si le cyanure de la Josacine empoisonnée était un autre cyonure. » « Vous constatez un certain nombre de choses que je constate également », répood le

Parties civiles et accusation, mollemeot, tourneot alors eocore longtemps autour du « mensonge » lors de la garde à vue. « Je n'ourais pas du, mais celo o été fait, coupe Jean-Marc Deperrois, la voix étranglée. On commet des erreurs et, celle-là, elle est terrible. Vous pourrez m'occobier toute mo vie... Oui, oui, j'al menti. Mols ce mensonge ne veut pas dire que l'ai mis du cyanure dans un flacon de Josacine. Non. Je n'ai rien à me reprocher. Et je le dis devant les parents d'Emilie. »

Jean-Michel Dumay

Une manifestation nocturne en faveur des sans-papiers

ENVIRON 700 personnes ont participé, jeudi 22 mal à Paris, à la manifestation noctume en faveur des sans-papiers qui avait été baptisée « Paris s'illumine » par ses organisateurs. De l'église Saint-Germaindes-Prés à la place de la Bastille, les manifestants ont tenté de montrer que, « malgré les mois passés, malgré les agressions policières, la flamme de [leur] hutte brille encore », résumait l'un de leurs délégués. Deux heures durant, les sans-papiers et leurs soutiens (LDH, Ras l'Pront, Droits devant ! !, SUD...) ont crié leurs revendications, protégeant de la pluie battante les bougies, lanternes multicolores, flambeaux de jardin, torches électrique et autres feux de Bengale dont ils s'étaient munis pour l'occasion.

Outre la demande de régularisations, qui constitue leur principal objectif, les manifestants out réclamé la libération d'El Had) Moumar Diop, délégué du troisième collectif de sans-papiers, condamné à quatre mois de prison et dix ans d'interdiction du territoire pour « violences sur agent de la farce publique », à la suite de l'occupation, mercredi 14 mai, du Stade de France à Saint-Denis (Le Mande du

Deux ans de prison ferme requis contre Alain Josse

LE PROCUREUR ADJOINT du tribunal de grande instance d'Evry (Essonne) Frédéric Campi a requis une peine de prison de « trois ans dont deux fermes » à l'encontre de l'ancien vice-président RPR du conseil général et maire de Montgeron, Alain Josse, accusé comme ses frères d'« abus de confiance aggravé » dans l'affaire du Crédit mutuel de Montgeroo (CMM). Le 12 mai, les trois frères Josse auraient dû célébrer le dixième anniversaire de la mort de leur père, Jean. En fait. ils se sont retrouvés au tribunal dans un procès dont leur père, qui avait créé le CMM eo 1952, a été le principal accusé. A sa mort, les épargnants viendront réclamer leur dû au CMM, qui les renverra vers

Les dix-oeuf familles partie civile réclament 6 millions de francs, Lors d'une perquisition au domicile d'Alain Josse, les enquêteurs avaient trouvé un « manuel de corruption » à l'usage d'élus RPR, qui porte le nom et les coordonnées du président du conseil général Xavier Dugoin. L'affaire a été mise en délibéré au 1° juillet.

■JUSTICE: les quatre mineurs placés en garde à vue après Pagression mortelle d'un collégien de Bondy (Le Monde du 23 mai) ont été mis en examen, jeudi 22 mai, à Boblgny (Seine-Saint-Denis), pour « tentative de vol précédée, occompagnée ou suivie de violences ayant entroiné lo mort » par le juge d'instruction Muriel Josie, et placés sous mandat de dépôt.

■ RELIGION : le curé de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, l'abbé Philippe Laguérie, a annoncé qu'il quitterait ses fonctions à partir du 15 août, en accord avec ses supérieurs de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X. Il avait été ordonné prêtre à Ecône (Suisse) par Mgr Lefebyre et commé en 1993 à Saint-Nicolas, une paroisse du 5 arrondissement de Paris, occupée depuis vingt ans. Le coup de force qu'il avait tenté en 1993 pour occuper l'église Saint-Germain-l'Auxerrois (l'arrondissement) avait suscité des divergeoces avec ses supérieurs, mais sa démission serait liée à des raisons de convenance personnelle.

M. Tapie insiste pour comparaître dans le procès en cours

de notre envoyé spécial Bernard Tapie, victime de deux malaises cardiaques en trois jours, persiste à vouloir comparaître devant le tribunal correctionnel de Marseille dans le procès des comptes de l'OM. Deux experts cardiologues, désignés par le tribunal pour l'examiner, estiment pourtant qu'il encourt des « risques graves ». MM. Riegel et Medvedowski considèrent que son état oécessiterait une « hospitalisation de quelques jours ». Devant l'insistance de M. Tapie, il a toutefois été décidé qu'il comparaîtrait sous surveillance médicale permanente. Vendredi matin 23 mai, un médecin a donc pris place dans la salle d'audience. En coulisse, une équipe d'urgence se tenait

M. Tapie avait eu un premier malaise, dans la soirée du mardi 20 mai, à la maison d'arrêt de Luynes, où il est détenu. Hospitalisé à Aix-en-Provence, il s'était plaint de douleurs thoraciques. Le lendemain, les deux experts l'avaient jugé apte à comparaître, comme il le souhaitait. Jeudi matin, l'audience avait donc repris. Fatigué mais pugnace, M. Tapie s'était même accroché verbalement avec l'ancien directeur financier de l'OM, Alain Laroche, en particulier au sujet du plan de reprise du club proposé, en 1994, par un industriel canadien soupçonné d'être un escroc. M. Tapie s'était emporté, estimant que ce Canadien - soutenu, d'après lui, par M. Laroche - était autant capable de racheter l'OM que

En début d'après-midi, il allait connaître une nouvelle défaillance. Le premier à s'en apercevoir fut le

président du tribunal, Guy Richarté: « Vous êtes bien, monsieur Tapie ? Vous paraissez un peu cireux, vous avez l'air dans le cirage. » Le prévenu était livide, il transpirait, ne parvenait plus à répondre aux questions mais insistait pour rester. Quelques minutes plus tard, le magistrat intervint: «Je n'ai pas envie de prendre la responsabilité de poursuivre. »

Conduit dans une salle voisine, l'ancien ministre fut

placé sous perfusion et examiné par un médecin pompier, lequel conclut à une « suspicion de problème coronarien », associé à de l'hypoglycémie. Le tribunal, soucieux de ne prendre « aucun risque », sollicita les experts afin de savoir si M. Tapie était en état d'assister aux débats programmés jusqu'au 30 mai. Cette fois, ils donnèrent un avis défavorable. Après diverses analyses, l'état de santé de M. Tapie demeurait préoccupant. On apprenait également, par Le Provençal, qu'il avait connu une autre alerte - une sorte de « syncope », selon lui - le 15 mai, dans sa cellule.

Vendredi, à 9 h 15, l'audience a finalement repris, au moins pour la matinée. Les experts ont fait savoir qu'ils rejetaient toute responsabilité. Bernard Tapie pourrait toutefois être dispensé de venir au palais de justice la semaine prochaine, au moment des plaidoiries et du réquisitoire. D'ici là, en revanche, sa comparution paraft indispensable tant il est mis en cause dans ce dossier. En cas de nouvel incident, le tribunal pourrait décider un renvoi du procès, sans tenir compte des huit premiers jours d'audience.

Philippe Broussard

Brice Lalonde en campagne au tribunal

Devant la 17e chambre correctionnelle du tribunal de Paris, présidée par Jean-Yves Monfort, qui examinait, jeudi 22 mai, les trois plaintes eo diffamation que Génération Ecologie (GE) et son président oot déposées contre Le Monde, Libération et L'Evénement du jeudi pour avoir mis en cause les conditions de recrutement des candidats de ce mouvement aux législatives, l'ancien ministre de l'environnement dans le gonvernement de Michel Rocard affirme être victime d'une « compagne » aux « arrièrefonds politiques ». « Depuis quelques jours, on sous-entend que je suis un escroc parce que je présente des candidats et, donc, forcément, nération Ecologie devait être assassiné », a t-11 estimé.

Dans des articles intitulés « Les candidats à 11,31 francs de Généra-

8 mai), « Soudain, un inconnu vous offre une circonscription » (Libératian daté 10-11 mai) et « Brice Lalonde : l'homme le plus nul de la campagne » (L'Evénement du jeudi daté 15-21 mai). les trois publications faisaient l'hypothèse, exemples à l'appui, que GE multipliait les appels aux candidatures afin de profiter des onze francs et quelque d'argent public que la loi accorde pour chaque voix obtenue. A l'audience, une série de témoins sont venus confirmer cette version des faits, accablant encore, s'il en était besoin, un mouvement déjà en difficulté.

Ainsi, Bahia Idjouadiene, journaliste, a expliqué avoir répondu, que je veux gagner de l'argent. En sonce, et s'être vu proposer « au fait, t'est parte qu'un grand parti a sonce, et s'être vu proposer « au fait alliance avec les Verts que Gé-« paur voir », à une petite an-Ecologie ou Nouveaux Ecologistes du rassemblement nature et animaux ». «A aucum moment, on ne m'a demandé si je m'y connaissais

BRICE LALONDE est ulcéré. tion Ecologie » (Le Mande du en écologie. On n'a même pas souhaité me rencontrer », raconte la jeune femme. Habitante de Loire-Atlantique, Elisa Quiniou a, elle, été contactée par une connaissance, qui lui a proposé 1500 francs pour se présenter aux élections. Les représentants de GE, cités par la partie civile, expliquent, au contraire, qu'ils n'ont « jamais versé quoi que ce soit, hormis des frais de campagne ». Le substitut François Reygrebol-

let a rappelé que l'article 54 de la loi de 1881 sur la presse réserve l'action en diffamation en période electorale aux seuls candidats et non aux partis. Il a estimé que la diffamatioo de Brice Lalonde n'était pas caractérisée dans l'article du Monde, mais ne s'est pas montré défavorable à une condamnation des deux antres journaux. Le jugement doit être rendu dans l'après-midi du 23 mai.

Cécile Prieur



a compression of the state of the state of **医痛性性病性 医毒素 医** an Spine of the second and the second of the second The state of the said and the second s

property for the second of the second THE WAS DEPOSITE THE PARTY OF T and the second second Complete to see 2 de 1

RÉGIONS

AMENAGEMENT Quatre régions de l'Union européenne, deux françaises, deux espagnoles, ont décidé de réunir, avant la fin de l'année, l'assemblée constitutive de la

Conférence des régions européennes de la diagonale continentale (Credc). • LES RÉGIONS FON-DATRICES sont le Limousin, Midi-Pyrénées, l'Aragon et l'Estré-

madure. Elies espèrent réunir, à terme, l'ensemble des régions qui vont du Jura français à l'Alentejo portugais. • ENTRE LA « BANANE BLEUE » très développée du Nord,

les arcs atlantique et méditerranéen, ces régions, qui ont en commun plusieurs handicaps, notamment une faible densité de population et une insuffisance des voies de communication, craignent d'être des laissées-pour-compte. • ELLES ESTIMENT AUSSI OCCUPER UNE « position stratégique centrale », dans l'espace européen.

Quatre régions françaises et espagnoles s'associent

La « Conférence des regions européennes de la diagonale continentale » pourrait, à terme, regrouper les collectivités du Jura à l'Alentejo portugais. Il s'agit pour elles d'anticiper la réforme des fonds structurels de Bruxelles, qui seront attribués à des « macrorégions »

LIMOGES

de notre correspondant C'est l'acte foodateur d'une nouvelle eotité européenne, la «diagonale cantinentale»: Marc Censi (président de la région Midi-Pyréoées) et Bernard Devalols (vice-présideot du Limousio) vienneot de signer à Bruxelles, avec les espagnols Santiago Lanzuela Marina (communauté autooome d'Aragon) et Juan Carlos Rodriguez Ibarra (Estremadure) un accord portant création de la la Conférence des régions européennes de la diagooale continentale (Credc). Un groupe de travail a été mis en place pour préparer la constitution juridique de cette instance transnationale. Il doit remettre sa copie au plus tard le 31 octobre. Puis une assemblée constitutive se tieodra avant le 31 décembre, ont décidé les signataires, qui espèreot bleo d'ici là avoir convaincu d'autres régions de se joindre à l'initiative.

Les quatre pionniers veulent donner vie à une entité qui, d'une certaine façon, o'est encore que virtuelle... La « diagonale continentale » o'est définie qu'en creux. «Au départ, explique Marc Censi, président de Midi-Pyrénées, il y a eu, en 1994, le programme « Europe 2000 plus », Bruxelles a défini

partir des régions économiquement fortes de l'Unian eurapéenne, la « banane bleue » du Nord, les arcs atlantique et méditerranéen. Au milieu de tout co, il y ovait un blanc, l'ensemble de nos régions. Il a bien fallu lui danner un nam ainsi est née la notion de diagonale

ORDRE ET TRANSPARENCE

Elle va, cette diagonale, du Jura à l'Alentejo portugais. En France, elle englobe, outre les deux régions signataires, l'Auvergne, la Bourgogne et la Franche-Comté. Elle se définit par plusieurs handicaps communs, une faible densité de population, un polds relatif important de l'agriculture, un tissu industriel peu diversifié et dominé par des activités traditionnelles, une insuffisance patente des voies de communication. Mais aussi, plus positivement, estiment les régions signataires, par une « position stratégique centrale d'interconnexion entre les arcs atlantique et méditerranéen, et de liaison avec l'arc du nord-est de l'Europe ».

Pour répondre à la volooté de cohésioo affirmée par Monika Wulf-Mathies, commissaire européen à la politique régionale (Le Monde du 16 mal), les quatre

Une solidarité transfrontalière PORTUGAL

ajoutent que la situation ne doit pas être appréciée seulement selon la oécessité sociale de résorber le « différentiel de développement » avec l'Europe riche, mais aussi dans la perspective économique d'une « décongestion des flux qui se concentrent aujourd'hui le long des zones littorales et du couloir rhoda-

nien »: la vallée du Rhône, notamment, arrive à saturation. L'initiative de la Crede est à replacer dans la problématique de la réforme en cours des fonds structurels. Bruxelles veut mettre de l'ordre et de la transparence dans un système complexe, où se juxtaposeot souvent plusieurs aides

différentes, en établissant des programmes uniques par macrorégions, afin d'éviter les saupou-

Il était donc urgent, pour les quatre signataires, de se placer dans cette perspective, d'autant que les régions espèrent que cette réforme peut leur permettre de se libérer du poids des Etats dans l'attribution des fonds structurels: « L'Etat, explique Bernard Devalois, le signataire limousin, fait ce qu'il veut des fonds européens, c'est lui qui décide, même dans les plans de développement des zones rurales (PDZR), par lesquels les régions définissent en principe leurs priorités. De plus en plus, on a l'impression que Paris fait écran entre les régions et l'Europe. Nous voulons avoir notre mot à dire, et plus encore notre liberté d'initiative. La Diagonale continentale devra servir à cela. L'une de nos premières initiatives sera d'ailleurs d'ouvrir un bureau à Bruxelles.»

« INITIATIVES COMMUNIAUTAIRES »

La Crede veut aussi avoir son mot à dire dans ce qu'on appelle les «initiatives communautaires ». Ce mécanisme permet d'assouplir les procédures d'attribution et la coordination des fonds structurels européens. Le

programme Interreg est l'une de ces «initiatives ». Objectif: « développer lo coopération transfrontalière et aider les zones frontalières intérieures et extérieures de l'UE à surmonter les problèmes spécifiques découlant de leur isolement relatif dans les économies nationales, et par oilleurs les connecter aux réseaux européens plus vastes ». C'est dans ce cadre que la France, l'Espagne et le Portugal présentent un programme « Sud-ouest européen-diagonale continentale ». Celui-ci englobe la totalité de la péninsule Ibérique (y compris les Acores, Madère, les Baléares, les Canaries et les enclaves marocaines de Ceuta et Melilla) et, en France, l'Aovergne, le Limousin, Midi-Pyrénées; soit un espace transnational de 685 000 kilomètres carrés et de 53,5 millions d'habitants (78 habitants au kilomètre carré, pour une moyenne européenne de 114). Cette vaste zone englobe des régions côtières riches (la Catalogne, le Pays basque...) dans laquelle les régions intérieures craignent de se voir encore marginalisées. C'est pourquoi elles proposent leur propre définitioo, avec la Crede, de la dia-

9 ** 4 4

1111

AND DOMESTIC

Sec. . .

Mobilisation contre l'extension de la station d'épuration d'Achères

PONTOISE de notre correspondante

Deux manifestations, parties de deux communes différentes et organisées par plusieurs collectifs et associations d'opposants, devralent converger samedi 24 mai, devant la statioo d'épuration d'Achères (Yvelines), pour réclamer l'annulation des travaux d'extension prévus par l'organisme gestionnaîre, le Syndicat interdépartemeotal d'assainissement de parislenne l'agglomération (SIAAP). Les organisateurs espèrent la présence de délégations représentant toutes les communes des Yvelines et do Val-d'Oise touchées par les nuisances d'Achères : Conflans-Sainte-Honorine, Herblay, La Frette, Montigny-les-Cormeilles, Maisons-Laffitte, Saint-Germain-en-Lave. Autant de villes. autant de maires qui, toutes tendances politiques confondoes, se sont déjà prononcés à plusieurs reprises cootre l'extension de cet équipement qui traite les eaux usées de la majeure partie de la région parisienne, soit quelque 8 millions d'habitants.

L'affaire remonte au début des années 90. La station d'épuration d'Achères traite, chaque jour, 2 100 000 m3 d'eau, ce qui la place au premier rang européen et au deuxième mondial derrière Chicago. A l'époque, il est fortement question d'y construire une tranche supplémentaire, qui augmentera sa capacité de traitement. Tollé chez les riverains, notamment chez tous ceux qui ont choisi de vivre en bor-

dure de Seine, de l'autre côté du fleuve où voisinent jardins et pavillons résidentiels. Michel Rocard, alors premier ministre et maire (PS) de Confians-Sainte-Honorine, finit par promettre l'abandon du projet et demande au SIAAP de réaliser des travaux pour lutter contre les nuisances offactives ou auditives. 1,5 milliard de francs y seront consacrés. Construite au début du siècle, la

station n'a, en fait, jamais reçu

d'autorisation de rejeter des eaux

usées. Afin de se conformer à la loi

sur l'eau de 1992, qui fixe les normes de ces rejets, le SIAAP obtiendra une autorisation, en mars 1995, pour deux installations distinctes : celle qui existe déjà et une nouvelle, destinée à traiter les excédents par temps de pluie. La première a un débit de 24,3 m² par seconde ; la seconde, qui reste alors à construire, devrait avoir un débit de 22 m³ par seconde mais ne fonctionneralt que par très forts orages, soit 52 jours par an. Chez les opposants, c'est de nouveau le tollé car. pour eux, il s'agit, ni plus ni moins, d'un nouveau projet d'extension. qui conduira à doubler la capacité de traitement d'Achères : «Comment croire, en effet, que le deuxième équipement ne marchera que 52 jours, explique Maurice Chevigny, président de l'association La Prette-Village, alors qu'il va coûter 1,5 milliard de francs, pour une superficie au soi de 14 000 mètres carrés et une houteur de 14 mètres ? Ce serait le Superphénix de l'environne-

Aussitôt, associations et élus locaux attaquent l'arrêté auprès do tribunal administratif de Versailles. Déboutés le 24 juin 1996, mais déterminés à obtenir gain de cause, ils ont lancé une procédure similaire auprès de la cour administrative d'appel de Paris. Le SIAAP et le ministère de l'environnement - qui assure que les normes de rejet fixées par la loi seront progressivement atteintes - ont tous deux remis leur mémoire sur ce projet à la cour, dont on attend la décision. Les travaux oot d'ailleurs déià commence, il y a environ deux mois. Ils dureront trois ans. Ce délai pousse habitants et associations à se mobiliser plus que jamais. « Ce qui est inacceptable, c'est qu'on poursuit cette extension, alors qu'on n'a pas totalement résolu les nuisances actuelles. J'en veux pour preuve l'observatoire de l'environnement, que préside le préfet des Yvelines et qui nous soumet régulièrement des chiffres sur le bruit et les odeurs générés par la station », ex-plique encore Maurice Chevigny.

A la veille du premier tour des législatives, les manifestations de samedi se veulent un appel aux pouvoirs publics. Et anssi un rappel des promesses passées : en 1994, pour calmer le jeu, Michel Barnier (RPR), ministre de l'eovironnement, avait ordonné avant toute décision une étude sur l'assainissement en zone centrale de la région parisienne. Le rapport n'est tou-

Frédérique Lombard

La base militaire du Luc (Var) à l'heure allemande

DEUX CENTS militaires allemands séjourneront, en permanence, et cent autres, à titre temporalie, au Luc (Var), près de Brignoles, où sera édifiée l'école franco-allemande qui formera les pilotes de l'hélicoptère Tigre commun aux armées de terre des deux pays. Ainsi en ont décidé Bonn et Paris. Le Luc deviendra le « principal pôle économique du Centre-Var » avec quelque mille huit cents personnes attachées à l'activité de cette base, selon la lettre Ob-Jectif Défense que le ministère français de la défense a adressée aux commandants de formations dans l'armée de terre.

C'est en 1999 que doivent commencer les travaux sur le territoire d'une ancienne base de l'aviation légère de l'armée de terre (Alat), qui a aligné jusqu'à soixante-dix hélicoptères et qui devrait subsister, mais avec des activités sensiblement plus réduites. L'objectif est d'implanter an Luc une école francoallemande – commandée alternativement par un officier des deux armées de part et d'autre du Rhinpour former les pilotes du Tigre, le nouvel hélicoptère de combat (anti-bélicoptère et antichar). Deux ans après, en 2001, ce sont les les Allemands qui s'installeront les premiers, et les Français les rejoindront en 2003. Avec vingt-cinq hélicoptères qui effectueront six mille heures de vol par an, l'école devrait atteindre soo régime de croisière à partir de

An Luc, quand toot sera opérationnel, il est prévu de mettre en place quatre cents militaires, à égalité entre Allemands et Français; doot une majorité d'officiers, pour former environ deux cents stagiaires - ceot pour chaque pays - par an. En comptant les familles, ce sont mille huit cents personnes qui dépendront directement de l'activité de

eonale continentale.

A l'origine, la France avait imaginé d'installer l'école des Tigre sur le plateau d'Albion, en Haute-Provence, après le démantèlement, décidé par Jacques Chirac, du groupe des missiles stratégiques enfouis en silos à la limite des Alpes-de-Haute-Provence, de la Drôme et du Vaucluse. Des associations de défense de l'environnement se sont aussitôt constituées pour s'opposer à ce projet, en faisant valoir les nuisances apportées par les hélicoptères. 'idée a donc été abandonnée. Le gouvernement s'est rabattu sur le Luc où, dejà, l'Alat française a implanté, de longue date, une école pour former ses pilotes d'hélicoptères Gazelle. Aux riverains, l'étatmajor français a doune l'assurance que les nuisances provoquées par le Tigre devraient être moindres que par le passé, dans la mesure où, désormais, une large partie de la formation des équipages d'hélicoptères s'effectue grâce à des moyens de simulation et d'entraînement au sol.

Quand l'école des Tigre viendra s'ajouter aux acti-vités anciennes de l'Alat, le « plan de charge » global du Luc passera de vingt mille heures par an aujourd'hui à seize mille heures, soit une diminution

ALPES-MARITIMES : un refuge d'obtenir un contrôle de leur popudu parc naturel du Mercantour a été détruit, dans la nuit du mardi 20 au mercredi 21 mai, par l'explosion criminelle de deux bouteilles de gaz. L'explosion n'a pas fait de victime mais a totalement détruit l'édifice et obstrué une route. Sur place, les enquêteurs ont découvert des affiches portant la mention « Danger loups, promenade déconseillée ». Depuis la

réapparition dans la région de

loups, éleveurs et chasseurs tentent

lation, pour limiter les ponctions sur le cheptel et le gibier.

GARD: un collectif. « Non à la poubelle radioactive dans la vallée du Rhône », a décidé de lancer une campagne intitulée « 100 000 témoins » en distribuant 100 000 lettres ouvertes en Ardèche, dans la Drôme, le Gard et le Vauchise. Il s'agit de protester coutre un projet de laboratoire souterrain d'enfonissement des déchets nucléaire, prévu par l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs (Andra) dans le Gard (Le Monde daté 30-

31 mars). ILE-DE-FRANCE: la commission des aides de l'agence de l'eau Seine-Normandie a décidé, mercredi 21 mai, de verser 509,6 millions de francs à l'Île-de-France pour des travaux visant à améliorer l'alimentation en eau potable de la région et à renforcer la lutte contre la pollution.

Fermez les yeux. Ouvrez les yeux. Benvenuti. Surtout gardez les yeux ouverts pour ce qui suit... directs et quotidiens au départ de Paris CDG à en profitant du tarif de lancement de 1500F Air Dolomiti et Lufthansa ont le plaisir de vous destination de Génes et de Vérono. Pour regier vos - Informations et reservations numéro Azur : **<**≁Air⊃olomiti Lufthansa affaires en un clin d'exil... ou partir en week-end annoncer la mise en place de 2 nouveaux vols 0 801 63 38 38 ou Minitel 3615 EH (2.23F min.)

papitre de l'histoin remam s'est refen mai avec l'arrivée remier ambassad ricain, deux decen s la fin des comb Prien prisonnier letcong devra aliser les relation eles deux pays pre les dossiers de ille cinq cents dis

₹ ₹ arege.

HORIZONS

Un chapitre de l'histoire du Vietnam s'est refermé, le 9 mai, avec l'arrivée du premier ambassadeur américain, deux décennies après la fin des combats. Cet ancien prisonnier du Vietcong devra normaliser les relations entre les deux pays et clore les dossiers de plus de mille cinq cents disparus

A première promenade en ville a été l'occasion d'une petite session de phol'Epée restituée, en noī. Il a bu un expresso au klosque tenu par David Diep Thal, vingt-quatre ans, I'un des deiniers à fuir Saïgon, en avril des deiniers à fuir Saïgon, en avril 1975, à bord d'un hélicoptère. Thaī, de nationalité américaine, a passé son enfance et sa jeunesse à Seattle. A côté du café Au-Lac tenu ceotaines de milliers de boat par le jeune Américano-Vietnamien se trouve un point de vente. de crèmes glacées de la marque. Carvell, basée an Connecticut. En dépit de tout ce qui a dû lui être raconté, Douglas « Pete » Peterson, premier ambassadeur américain à Hanoï, n'aurait sans doute pas imaginé que le Vietnam pouvait avoir changé à ce point. Le 10 septembre 1966, lors de sa

The standard of the standard o

Luc Nari à l'heure alleman

and the second of the second o

1 min 1 min

the state of the s

Sea to the second of the secon

Commence of the Commence of th range and the second se The second secon

The state of the s

Service of the servic

The property of the control of the c

Section for the first of the fi

graphic strains and the contract

g to graduate

1. Fr. 17. * * * *

s'associent

solzante-septième mission, le jeune capitaine de l'aviation américaine est victime de la DCA nord-vietnamienne an-dessus du delta du du à son parachute, atterrit dans port de Haiphong. Deux paysans l'y trouvent et le conduisent, après l'avoir privé de sa combinaison de pilote, en sous-vêtements donc, jusqu'à un petit entrepôt de campagne. « Quand nous lui avons dit d'avancer, j'ai vu qu'il était beaucoup plus grand et plus gros que naus. Ses daigts de pied l'étaient également », se souvient seulement Nguyên Viêt Chot; soixante-neuf ans. « Pete » Peterson, alors âgé de trente ans, est prisonnier de guerre. Il est interné dans l'ancienne pri-

son centrale de Hanoï, où des gé-

rejoindre son poste, il avait déjà dit que « l'un de [ses] objectifs » serait qui coule entre nos deux pays » et de tos an bord du lac permettre ainsi au Vietnam d'inté-Hoàn Kiêm, le lac de grer, « de façan pacifique, la communauté des nations ». « Ce seplein cœur de Ha- rait sans précédent », avait-il ajouté, car les Vietnamiens « ont toujours été en guerre ». •

a été longue à le faire. Au lendemain de leur victoire de 1975, les communistes vietnamiens avaient dégradé leur image avec la fuite de people et l'internement, dans des camps de rééducation, de dizaines de milliers de collaborateurs, sur-tout militaires, de l'ancien régime de Saïgon. Surtout, l'Amérique n'a pas digéré l'humiliation et le coût – plus de cinquante mille morts - de la première défaite de son histoire. Peodant un temps, Nguyen Co Thach, le diplomate vietnamien des dossiers les plus ardus, fait le pied de grue à New York. En vain : Washington ne vent pas d'une normalisation. En disgrâce à Pékin, qui soutient les Khmers rouges alors au fleuve Rnuge. Il a le temps de .. pouvoir à Phnom-Penh, Hanoï se tion militaire vietnamienne au les branches d'un manguier situé Cambodge, fin 1978, et la brève au bord d'un petit canal d'irriga- : mais sanglante guerre sino-viernation, à mi-chemin entre Hanoi et le mienne de 1979, les actions du Vietnam sont au plus bas. L'Amérique : s'est trouvé une nouvelle raison de

> La normalisation ne s'amorcera vraiment que trois années après la signa-.. ture, à Paris eo octobre ... 1991, de l'accord international de paix sur le Cambodge, dont Hanoi et Washington sont des signataires. En février 1994, les Etats-Unis lèvent leur embargo économique et, en juillet 1995, re-



la fin des combats, la tâche qui attend le diplomate américain s'annonce lourde. Il faut, tout d'abord, ciore les dossiers de plus de mille cinq cents Américains disparus pendant la guerre, dont no demeure sans nouvelles en dépit de recbercbes qui nnt déjà cnûté 200 millions de dullars en quatre ans. Dès son arrivée, « Pete » Peterson a d'ailleurs indiqué, tout en se félicitant de l'« excellente coopération » des dirigeants vietnamiens, que ces enquêtes seraient sa priorité, même si les chances d'élucider près de six cents cas semblent pra-

tiquement nulles. En outre, la question des droits de l'homme promet d'empoisonner régulièrement les relations bilatérales. En février, réagissant à un rapport du Département d'Etat américain très critique à l'égard de Hanoī, le Nhàn Dân, quotidien du PC vietnamien, a accusé Washington de « déformer avec cynisme la réalité » et les Etats-Unis d'être « le premier vialateur au mande des droits de l'homme ».

A presse officielle vietnamienne accuse également parfois l'Amérique, sans autre précision, de « subversion ». D'autres dossiers vont faire l'nbjet de longues oégociations, comme l'octroi au Vietnam du statut de la nation la plus favorisée et son admission, à plus long terme, au sein de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Sur ce point, cependant, Hanof peut compter sur l'appul d'investisseurs asiatiques cherchant à délocaliser leurs usines, surtout quand elles sont à faible valeur ajoutée, pour pouvoir réduire leurs coûts et mieux inonder le marché pord-américain.

« Pourquoi quitter la belle et tranquille Floride septentrionale pour Honoï, Vietnam? Eh bien, porce que, en fait, le Vietnam est également beau. Il n'est certainement pas tranquille, cependant. Il y a du travail à faire. Je pense simplement qu'il y a quelque chose à laquelle je peux apporter une contribution », a déré Douglas Petersoo avant de s'envoler pour Hanni Il oe sonhalte surtout pas être l'homme d'un tragique passé, et l'une de ses premières missinns sera de rouvrir les portes de l'ancienne ambassade américaine à Saïgoo, attaquée par les Vietcongs en 1968 et du toit

> ria d'hélicoptères s'est envolée en avril 1975. Rétrocédé par les Vietnamiens, l'immeuble n'abritera plus, désormais, qu'un consulat général dans cette métropole méridionale fréquentée par les hommes d'affaires améri-

de l'aquelle une dernière oo-

Le retour de Douglas « Pete » Peterson

nérations de nationalistes vietnamiens l'avaient précédé du temps des Français. Les prisonniers américains l'avaient rébaptisée le « Hanai Hilton ». Un humour grimaçant: interrogatoires musclés et privations. Quand Il se retrouvait en confinement solitzire, il survivait « par la haine », a-t-il raconté un jour, en ajoutant: « J'ai tout hai pendant six ans. C'était une part de ma résistance. Chaque jour était un jour de combat, et également un jour de survie. » Même l'emplacement de cette ancienne prison est devenn, aujourd'hui, un pied de nez à Phistoire: à l'exception d'un petit espace réservé à un monument commémoratif des anciens prisonniers politiques do protectorat français, elle a été détruite pour faire place à un complexe hôtelier et commercial.

Le cauchemar, pour « Pete » Peterson, ne prend fin qu'en janvier 1973, quand un accord signé à Paris entre Henry Kissinger et Le Duc The vandra any deux négociateurs un prix Nobel de la paix (que le deuxième récusera), et aux prisonniers de guerre des deux camps en présence leur libération. Douglas Peterson aura passé plus de six ans en prison. « l'ai confiance que nous ne nous considérerons plus comme d'anciens adversaires mais comme de boirs amis », s'est empressé de déclarer l'ambassadeur en débarquant, le 9 mai, à Noi Bai, aéroport

cette date que le Vletnam commence à redevenir, aux yeux de l'opinion publique américaine, un pays dont le nom n'est plus seulement associé à une guerre.

Douglas Peterson n'est pas le premier officiel américain à fouler le sol vietnamien. De numbreux hauts fonctionnaires et les équipes de recherche de disparus américains pendant le conflit - le dossier encore le plus sensible - l'y ont précédé. Warren Christopher, alors secrétaire d'Etat, a inauguré, en août 1995, la chancellerie américaine à Hanni. Anthony Lake, alors conseller de Bill Clinton pour les questions de sécurité, s'y est rendu plus discrètement en juillet 1996.

N mars 1997, ce fut le tour de l'amiral Jusep Phrueher, commandant en chef des forces américaines dans le Pacifique, qui a relevé, de la part de Hanoi, un « très fort soutien » à la présence militaire américaine dans la région, ce qui ne manque pas de sel. Même Robert Rubin, secrétaire américain au Trésor, s'est rendu en avril au Vietnam, dont le gouvernement a alors accepté de rembourser 146 millions de dollars de dettes contractées, auprès de Washington, par l'ancien régime de Saigon. Enfin, une équipe étoffée de diplointernational de Hanoï. Avant de mates, dnnt des vietnamologues

soit vingt ans après la reddition de qui ont fait leurs premières classes rités ont appelé à la protection des naire, dans le commerce des ordi-Saigon et près de six ans après la au Vietnam pendant la guerre, atchute du mur de Berlin. C'est à tendalent « Pete » Peterson sur

> La levée de l'embargo a fait l'effet d'un coup de fouet : même si les Américains n'occupent aulourd'hui, derrière des Asiatiques. que le neuvième rang parmi les investisseurs étrangers au Vietnam, les organismes de crédit internationaux y financent désormais de

« L'un de [ses] objectifs » sera de surmonter « la rivière de douleur qui coule entre nos deux pays » et de permettre ainsi au Vietnam d'intégrer « de façon pacifique,

grands travaux d'infrastructure. La guerre des « Cnia », Pepsi et Coca, s'est engagée à coups de panneaux publicitaires. En outre, des communistes se plaignent que l'nuverture du pays, au bout de dix ans, se traduise par des « influences étrangeres néfastes », à commencer par

L'engouement d'une jeunesse vietnamienne aux yeux de laquelle les guerres du XX siècle appartiennent déjà à l'Histoire pour tout ce qui est nouveao n'arrange rien. traite militaire. Il a commencé par Encore tout récemment, les auto-

farces étrangères hostiles. Elles tentent de se servir d'activités écono-

dix enfants d'un mécanicien re-

converti dans l'épicerie, qui a été

élevé entre l'Iowa, le Nebraska et le

Missouri. a dû se réadapter à la vie

civile, en 1980, à l'heure de la re-

se lancer, en Floride, avec un parte-

« secrets d'Etat », et Cong-An, jour-

Ville, s'est plaint que des employés

vietnamiens de firmes étrangères

soient envoyés à l'étranger, sous

prétexte de formation, pour ap-

prendre « les techniques du rensei-

gnement ». « Voilà l'une des ma-

nœuvres les plus dangereuses des

nal de la police de Hô Chi Minh-

compris l'intérêt : la majorité républicaine du Sénat oe s'opposerait pas à la proposition émise, fin mai 1996, par le chef de la Maisoo Blanche. Mais le processus législatif la communauté des nations » est toujours lent aux Etats-Unis et la nomination de Douglas Peterson par la Chambre haute américaine miques pour saboter notre pays, à la n'est intervenue que fin avril dernier, après l'élection présidentielle fois à court terme et à long terme ». a estimé ce quotidien dans un comde novembre 1996. Le Sénat avait mentaire publié le 2 mai. reporté l'examen de cette proposi-Avant d'apprendre à naviguer tinn à janvier, au cas où Rubert dans ces eaux troubles. « Pete » Pe-Dole aurait été élu à la présidence terson a, pour sa part, dû remonter et aurait souhaité choisir un autre une longue pente. Ce neuvième des ambassadeur. Dans l'intervalle, les

> aux reports successifs de l'envoi d'un ambassadeur à Hanoï. Même si la normalisation des relations est ainsi entrée dans les faits, plus de deux décennies après

Vietnamiens ont manifesté à plu-

sieurs reprises leur frustration face

nateurs. Soo succès en politique

n'est venu que plus tard. Ce démn-

crate, calme et à la tenue toujours

impeccable, est élu par la Floride à

la Chambre des représentants. Il est réélu en 1992 et 1994. Entre-

temps, il n'est pas épargné par le

malbeur, avec la mort de sa femme

et de l'un de ses trois enfants, un

Le choix d'un ancien prisonnier

de guerre pour représenter les

Etats-Unis au Vietnam allait de soi.

Il ne pouvait être qu'au-dessus de

tout soupçon, et même le gouver-

nement vietnamien en avait

fils ågé seulement de dix-sept ans.

« Disposer de quelqu'un qui nan seulement a participé à la guerre au Vietnam mais a aussi été prisonnier au Vietnam pour devenir notre premier ambassadeur est extraordinaire et montre vraiment que les cicatrices de la guerre commencent à se refermer », a estimé, l'an dernier, John Terzann, infinent président des Vletnam Veterans of America « Pete » Peterson aura, sans doute, les mains relativement libres du côté de l'opinion publique nutre-Pacifique pour traiter le Vietnam, ainsi qu'il l'a dit, « sans y ajouter le suffixe guerre ». Il éprouvera peut-être davantage de mal à convaincre ses interlocuteurs communistes vietnaaméricaines. Par rapport à la Chine, le Vietnam est un pays plus pauvre et beaucoup moins influent. La mémoire aidant, les pouvoirs publics américains seront moins enclins à céder au petit qu'au grand dragon. En revanche, les vainqueurs de 1975, toujours au pouvoir à Hanoï, ne se retrouveront pas avant longtemps en première ligne dans les négociations, même simplement commerciales, avec les Etats-Unis. Symbole de la fin d'une brutale page d'histoire, l'arrivée de Douglas « Pete = Peterson à Hanni ouvre un nouveau chapitre auquel il manque encore un titre.

> Jean-Claude Pomonti Dessin : Pancho

Six scénarios en quête d'acteurs

Mais le scénario envisagé par

Valery Giscard d'Estaing scrait-il

joué par Jacques Chirac? On en

doute, car il ne convient ni, sûre-

scénario numéro 5. Le président

le scénario numéro 3; il n'a pas

tère. Que peut-il faire? Une nou-

velle dissolution ne serait payante

qu'en cas d'échec rapide et reten-

revanche, dans la panoplie bien

fournie du chef de l'Etat, il existe

une arme jusqu'ici laissée hors des

prévisions mais qui peut être re-

doutable : la démission du chef de

l'Etat, immédiatement suivie de sa

candidature. Le peuple devrait dire

issant de la nouvelle majorité. En

par Georges Vedel

l Jacques Chirac gagne les élections, le jeu polivert, surtout à l'approche du terme de 2002. Mais si ce jeu est largement aléatoire, la règle du jeu, c'est-à-dire les institutions, ne paraît pas devoir être affectée. Ce sera celle du présidentialisme majoritaire, bien connue, qui, pendant trente-six années sur quarante, a été celle de la V. Répu-

Mais que se passera-t-il si le pré-sident perd les élections ? Le cas de figure serait nouveau et plus énigmatique que certains ne le croient. Il mettrait en cause non seulement le jeu mais la règle du jeu, c'est-àdire l'acquis institutionnel. Pour le montrer, on peut employer la technique du scénario. Elle o'est ni facile ni sûre ; elle oblige à asseoir la projection de l'avenir sur un petit nombre de facteurs estimés déterminants. C'est dire les risques que lui font courir les omissions et les

Son mérite principal est d'ouvrir une discussion et de préparer à une analyse plus exacte.

Pourtant, au débnt de notre exercice, tel ou tel lecteur pensera qu'il est inutile d'aller plus loin. De quel scénario aurait-on besoin ? Le fooctionnement des institutions, dans le cas d'un désaccord fondamental entre le chef de l'Etat et la majorité de l'Assemblée, s'appelle « cohabitation ». Grace à deux expériences réussies, le droit et la pratique de la cobabitatioo ont acquis une clarté et une précision égales à celles du présidentialisme

Les juristes, à quelques querelles mineures près, en sont d'accord. Dans le camp des politologues, l'un des plus éminents a même, à partir de la cohabitation, construit la théorie du régime semi-présidentiel. Enfin, la cohabitation est populaire chez les électeurs et n'indignerait pas tous les élus.

Si, dooc, l'on veot parler de « scénario », baptisons la cohabi-

Il est douteux que la gauche, si elle obtenait à l'Assemblée une majorité cohérente et fidèle. puisse s'accommoder pendant cing ans de conciliantes pratiques. La dissolution a été un pari du président. Les mises sont plus chères quand le jeu est plus aventureux

tatioo scénario numéro 1 (et unique) et o'allons pas plus loin.

A l'examen, pourtant, je crois que les précédents de 1986-1988 et de 1993-1995 ne correspondent qu'à une pseudo-cohabitation et l'on devine pourquoi. Il s'est agi de deux veillées d'armes attendant le moment de vérité selon la Ve République, à savoir l'élection prési-dentielle.

Sans doute, entre l'Elysée et Matignon, qoelques escarmonches ont-elles meublé l'attente. Sans doute la nouvelle majorité a-t-elle pu faire passer des lois importantes. Mais tout cela s'est déroulé dans un climat de provisoire et dans des limites non négligeables.

Le gouvernement n'a pas pu obtenir la signature d'ordonnances; il a dfi négocier les changements des dirigeants d'administration ou d'entreprise ; il a dû laisser au président la conduite réelle et visible de la politique étrangère. Enfin, surtout au cours de la première cohabitation, François Mitterrand a cumulé les fonctions de chef de l'Etat et de chef de l'opposition, cumul peu tolérable sur cinq an-

Il est douteux que la gauche, du

l'Assemblée une majorité cohérente et fidèle, puisse s'accommoder pendant cinq ans de ces conciliantes pratiques. Tout d'abord parce que la dissolution a été un pari du président. Les mises sont plus chères quand le jeu est plus aventureux; on perd plus d'argent au poker qu'à la bélote.

Ensuite parce que des désaccords sérieux entre le président et le gouvernement sur la politique de défense et la conduite des affaires étrangères seraient bien possibles. Enfin, et peut-être sur-tout, parce que, à partir de juin 1998, le président recouvrerait la faculté de dissoudre et pourrait le faire dans un creux d'impopularité ou d'échec de la nouvelle majorité, sans même parler des avantages que donnerait pour l'élection présidentielle de 2002 la position finalement favorable que la cohabitatioo selon les deux modèles précédents lui assure. One l'on se rappelle la facilité de la réélection de François Mitterrand en conclusioo de la première cohabitation. où il a pu donner le meilleur de

son talent stratégique. Passons donc au scénario numéro 2. Il serait inspiré du coup de force parlementaire de 1924 contre Alexandre Millerand : une grève de la Chambre des députés contraignant le chef de l'Etat, jugé indésirable, à se démettre. On peut sans hésiter écarter ce scénario, encore moins crédible que le précédent. Il heurte directement la Constitution, dotée aujourd'hui d'une force juridique et politique qu'elle n'avait pas dans le passé. Mais, surtout, en 1924, une majorité parlementaire a pu sans états d'âme renverser un président élu par la majorité parlementaire précédente. On voit mal aujourd'hui comment les députés pourraient « renverser » un président élu directement par le peuple.
Plus vraisemblable, au moins de

facon immédiate, serait le scénario numéro 3. Il passionnerait à la fois les juristes parce qu'il repose sur le droit et les ironistes parce qu'il obligerait les socialistes à condamner quatorze ans de mitterrandisme. Dans ce scénario, la gauche invoquerait l'interpréta-. tioo parlementariste de notre Constitution, parfaitement déductible de la lettre des textes et qui n'a contre elle qu'une pratique que l'oo peut toujours remettre en cause. Il suffirait de rappeler que l'arbitrage présidentiel mentionné par l'article 5 de la Constitution doit s'entendre au seus sportif et non au sens judiciatre; que, selon l'article 20, le gouvernement déter mine et conduit la politique de la natioo; que les textes définissant le rôle du président en matière de politique étrangère et de défense ne privent le gouvernement ni de ses attributions ni de sa responsa-La bataille juridique qui se dé-

chaînerait alors o'entre pas dans la compétence du Conseil constitutionnel. Son issue dépendrait des armes dont disposent les antagonistes et de l'usage qu'ils eo feraient. La majorité, tenant tout à la fois l'Assemblée, le gouvernement et le conseil des ministres, aurait donc probablement le dessus dans ce combat juridique.

Mais ce scénario oe serait sans réplique que si l'oo suppose que le président de la République se résigne pour de bon ao statut qu'on lui propose. On oe voit guère Jacques Chirac acceptant, au moins durablement, une telle capitis diminutio. Même si le scénario numéro 3 peut durer un certain temps, il ne serait pas définitif et il faut recourir à un nouveau scénario mettant au premier plan de la scène le chef de l'Etat.

Et voici donc le scénario numé ro 4, qui avait été esquissé par Va-Kry Giscard d'Estaing dans la perspective où les législatives de 1978 hi auraient été contraires. Il avait annoncé un retrait sur l'Aventin ou, du moins, à Rambouillet. Il aurait laissé s'organiser, gouverner et légiférer la nouvelle majorité et ne serait intervenu que si la Constitution ou le destin national avaient

été mis en péril. Mais ce retrait o'aurait pas été une abdication. Trois ans plus tard, l'élection présidentielle, du moins. aurait pu sanctionner l'échec d'une gauche aux prises avec des problèmes quasi insolubles et en perte de vitesse dans l'électorat du centre gauche et de l'extrême

si son ein doit être relégué par la gauche. C'eût été une belle revolonté des parlementaires à un vanche pour un président ayant loyalement donné leur chance à statut de secood rang et si les Français veulent revoir la IVº Réses adversaires et leur ayant laissé publique, sinon la III. le soin de démontrer leur incompétence ainsi que sa propre

Compte teno du comportement des électeurs, différent selon la nature de l'élection, et de la prime de légitimité du président, ce pari se-

Le scénario envisagé par Valéry Giscard ment, au calendrier ni, probablement, à la personnalité du préd'Estaing serait-il joué par Jacques Chirac? sident de la République actuel. L'Aventin jusqu'en 2002 ? Ce serait plutôt le désert des Tartares... On On en doute, car il ne convient pense phitôt à Achille, bouillant de ni. sûrement, au calendrier sortir de sa tente pour prendre les ni, probablement, à la personnalité Nous voilà donc engagés dans le du président de la République actuel. s'est battu pied à pied pour éviter L'Aventin jusqu'en 2002? réussi. Il ne peut appliquer la re-cette de Valéry Giscard d'Estaing qui, on vient de le dire, ne répond Ce serait plutôt le désert des Tartares... ni à son calendrier ni à soo carac-

> rait, à tout prendre, moins risqué que celui d'une nouvelle dissolu-

Si l'on met face à face les cinq scénarios que l'on vient d'imaginer en évaluant les incertitudes que chacun d'eux offre aux deux antagonistes, on se demande si leur intérêt commun ne serait pas, dès la mise en place de juin, de recherfait, la durée du quinquemnat qui s'ouvre et le statu quo de juin 1997. Ce serait le scénario numéro 6.

dans un code de bonne conduite

ou dans un pacte de désarmement.

En échange du respect de sa haute

dignité et du maintien de certains

des pouvoirs qu'il a trouvés - ô ironie l - dans l'héritage de son de-

vancier, il s'engagerait à ne pas

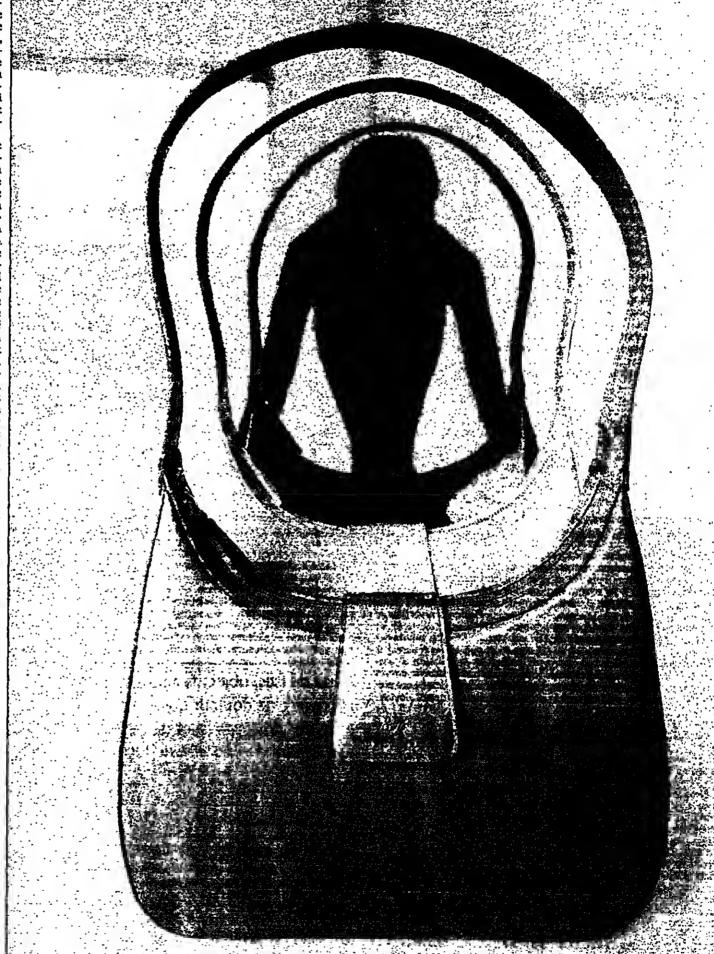
abréger, du moins de son propre

Tels soot les six scénarios en quête d'acteurs... Peut-être sont-ils superflus ; peut-être incomplets et incertains. Superflus si la majorité actuelle l'emporte le 1º juin et reprend la pièce bien connue du présidentialisme majoritalre, inter-

cher une conciliation transcrite rompne pendant quelques semaines. Si, pour les besoins de notre exercice, Pon suppose une victoire électorale de la gauche, nos six scénarios sont incomplets et incertains. Des facteurs très importants pour l'analyse ont été ssés de côté : la nature de la majorité hypothétique sur laquelle on a raisonné, son ampleur, sa composition, sa cohérence et sa

> On n'a fait entrer en compte que le président et ses adversaires supposés victorieux. Il reste que l'attitude de la minorité fidèle au chef de l'Etat ne devrait pas être négligée. Son union ou sa désunion, les ambitions collectives ou personnelles de ses membres peuvent changer bien des choses. Et, même sans attendre miracle ou catastrophe, les réussites ou les échecs de la politique dn gouvernement -pensons à l'emploi, pensons à l'Europe - font partie du jeu. Et le nez de Cléopâtre... Et la vessie de ronwell... Tout amateur de futurologie sait que l'histoire livre toujours un scénario que nul n'avait prévu. Dans un mois, elle nous dévollera le scénario numéro 7. Pardon d'en avoir imaginé six pour meubler l'attente.

Georges Vedelest ancien



election | Europe

Les élections françaises et l'Europe par Jacques Poos

confirmera cette tendance. La signature, le 27 mai à Paris, de l'acte fondateur OTAN-Russie et la décision d'élargir l'Alliance atlantique scelleront de façon irrémédiable la fin de la guerre froide. L'Europe de Yalta appartiendra an

D'autre part, avec la conclusion de la Conférence intergouvernementale à Amsterdam, le processus d'intégration européenne franchira une nouvelle étape. La voie de l'élargissement de l'Union vers les confins de l'est et du sud du continent européen sera ouverte.

A côté de ces deux décisions stratégiques longtemps programmées d'avance, deux événements nationaux de nature plus conjoncturelle pourraient changer bien s'agit des élections au Royaume-Uni et en France.

La victoire du Labour a déjà modifié la distribution des rôles. Avec Tony Blair et Robîn Cook, le Royaume-Uni sort de son isoleveut jouer un rôle actif en Europe. n'est qu'une des nombreuses laquelle le modèle social européen

E mois de mai est en Cette rentrée en scène rééquili- variantes du repli sur soi, un natiotrain de remettre en brera l'influence du couple franco-nalisme de ganche en quelque mouvement la machine allemand. Elle stimulera l'esprit eurnpéenne l Juin d'initiative des autres Etats victoire de la gauche, la politique membres, ce qui empêchera la forune politique européenne dn social et de l'emploi devient enfin

sorte, oe passera pas. En cas de économique et sociale européenne mation d'un directoire. Surtout, de la France se déclinerait autrement, mais il est évident qu'il n'y aura pas de bouleversements. Quel que soit le futur gouverne

Restent les élections législatives ment français, il est souhaitable en France. Que ponvons-nous qu'il renforce sur le plan euro-

Les partenaires de la France ne perçoivent pas une éventuelle cohabitation comme un obstacle au bon fonctionnement de l'Union européenne

turelle pourraient changer bien espérer pour l'Europe à l'issue de péen, avec les accents qui lui plus que le strict cadre national : il ce scrutin ? L'analyse des proseront propres, le groupe des Etats grammes électoraux des deux membres qui entendent répondre grandes familles politiques montre aux vœux de leurs citoyens par que les engagements et les une relance de la dimension échéances européens seront tenus. sociale du traité. Il pourra compter Ni l'approfondissement de l'Union sur le soutien de la présidence ni l'euro ne seront remis en ques- luxembourgeoise du conseil du ment volontaire et proclame qu'il tion. L'« antre politique », qui secood semestre de 1997, pour

est une questinn ceotrale. En matière de gestion de la monnaie unique également, le futur gouvernement français pourrait contri-buer à équilibrer les tendances monétaristes par un gouverne-ment économique de l'Union. La future banque centrale européenne, tout en respectant les clauses du traité, ne pourra pas opérer en faisant abstraction de l'Europe pulitique et sociale : la monnaie, comme l'économie, doit être au service de l'homme.

Les partenaires de la Prance ne percoivent une éventuelle cohabitation ni comme un obstacle au bon fonctionnement de l'Union ni comme un obstacle à une réorientation de sa pobtique vers les citoyens. Tant le président Chirac que l'actnelle opposition ont déclaré haut et fort leur attachement au modèle social européen. C'est à la fermeté du président de la République que nous devons le nom du pacte de l'euro, scellé à Dublin: « pacte de stabilité et de croissance ». Sage précaution ou

Jacques Poos est ministre des affaires étrangères du Luxembourg.

gage pour le futur?

Un émoi à côté de la plaque

N tribunal siégeant sous la présidence du garde des sceaux ; un terdiction de débarquer faite par la police à deux passagers clandestins étrangers démunis de titres de séjour ; ledit tribunal jugeant qu'il n'y avait pas de «voie de fait » dans cette interdiction, contrairement à ce qu'avait estimé le juge de grande instance, saisi en référé par une association de défense des étrangers : un rapporteur démissionnaire... Tous les ingrédients sont réunis pour que l'on crie au « grignotage des libertés » par une administration servie par une juridiction complaisante, dont la composition a été an reste polluée par la présence d'un ministre en

La sauvegarde des drnits des étrangers, comme le sonci de l'indépendance et de l'efficacité de notre système juridictionnel, mérite pourtant mieux que ces approximations diabolisantes et ces éclats mélodramatiques.

Qu'en est-il en réalité? 1) Le Tribunal des conflits n'avait pas, le 12 mai, à se pronoocer sur le fond de l'affaire, mais seulement sur la question de sa-voir qui avait à connaître de la lé-galité (eo effet contestable) de la mesure d'interdiction de débarquer : le juge judiciaire ou le juge administratif ? En désignant le juge administratif, le Tribunal des conflits n'a nullement soustrait les faits de l'espèce au contrôle juridictionnel. Il a simplement pointé

le juge compétent. 2) Les règles de répartition des compétences en matière de police administrative sont claires: c'est le juge administratif qui doit intervenir, sauf s'il y a une « voie de fait », c'est-à-dire un agissement unistratif nnn Suscentible de se rattacher à un pouvoir de l'administration et gravement dolosif à l'égard d'une liberté fondameotale. Le Tribunal des conflits a estimé que la première de ces conditions o'était pas remplie (ce qui o'implique, faut-ll le répéter, aucune bénédictioo de la mesure contestée), le commissaire du gouvernement ayant d'ailleurs démnntré lnrs de l'audience publique que la mesure était illégale.

C'est à juste titre que la voie de fait a été écartée dans la circonstance: l'extensinn indéfinie de cette notion conduirait en effet à transférer, à terme, au juge judiciaire l'essentiel du contentieux de la légalité des actes administratifs, pour pen qu'une liberté soit en cause (ce qui est peu ou prou toujours le cas).

Or, depuis la Révnintinn, ce n'est pas le métier du juge judiciaire que de contrôler l'administration. C'est la mission d'un juge spécialisé : le juge administratif. Celui-ci le fait sans états d'âme et sait se mootrer sévère pour le pouvoir : en témoigne l'œuvre séculaire du Conseil d'Etat en faveur de la protection des droits et libertés, notamment ceux des étrangers face à l'administration avec la reconnaissance, par la Haute juridiction administrative, du droit de ces demiers à mener une vie familiale normale.

Cette division des tâches se déduit de la conception française de la séparatinn des pouvoirs. Elle exprime, aux yeux du Cnnsell constitutionnel, un principe fondamental reconnn par les lnis de

tionnel a d'ailleurs souligné, concernant la police des étrangers, que l'exigence de voies de recours effectives peut être satisfaite aussi bien par la juridiction administrative que par la juridiction judiciaire.

3) C'est en stricte conformité avec les textes vénérables que le Tribunal des conflits a été présidé, le 12 mai, par le garde des sceaux. De quel droit, par ailleurs, affir-mer que la décision n'a été acquise que grâce à la voix prépondérante du ministre? Qui peut dire si celui-ci a eu à départager ? Seules les personnes présentes an délibéré pourraient oous le dire... en violant le secret du délibéré:

4) La vraie questioo est de savoir si le juge administratif est doté d'outils aussi puissants que le juge judiciaire pour se porter en nistration. Beaucoup a été fait depuis quelques années dans ce sens, notamment du fait de la loi du 8 février 1995 relative à la procédure civile, pénale et administrative : le juge administratif peut désormais assortir ses sentences d'injonctions à l'égard de l'administration, prinnincer des as-treintes à son encoutre et, lors-

L'affaire du Tribunal des conflits semble assez symptomatique du clivage entre les défenseurs concrets des libertés qui les utilisent de façon rhétorique

qu'elle peut avoir des effets irréversibles, suspendre, en formation de juge unique, l'exécution d'une décision administrative.

Il faut aller plus loin. Le référé administratif existe, mais, sauf exception (« référé liberté » dans le cadre du contrôle de légalité des actes des cullectivités territoriales), il n'a pas la force du référé judiciaire. Là est le débat. Mais, si important soit-il, la répartition des compétences juridictionnelles ne peut dépendre de son issue.

Au-delà de la polémique qu'elle a suscitée, cette affaire semble assez symptnmatique dn clivage existant dans ce pays entre les défenseurs concrets des libertés, c'est-à-dire ceux qui militent pour leur exercice effectif, et ceux qui les utilisent de facon rhétorique. en vue de prendre une pose avantageuse sur la scène médiaticoidéologique.

Ethique de la respoosabilité d'un côté, éthique de la conviction (ou de l'exhibition ?) de l'autre... la division n'est pas nouvelle. Elle déterminera, dans les années à venir et dans tnus les domaines, l'évolution de la démocratie fran-

Le pseudonyme Solon dissimule l'identité d'un haut fonc-

AU COURRIER DU « MONDE »

L'HONNEUR DU PÉROU

Vieux lecteurs du Mande, oons avons suivi avec attention et l'ordre de ne faire aucun prisonconsternatinn les derniers événements du Pérou.

La prise d'otages est toujours nn attentat cootre les personnes qu'il nnus est impnssible d'approuver. En l'occurrence, elle vint cnmme l'ultime tentative d'ouvrir un dialogue humanitaire et pnlitique avec un gnuvernement qui n'en voulait pas, et qui, par la suite, ne s'est guere soucié des raisons, la plupart justifiées, qui la motivalent.

Les militants de Tupac Amaru ne sont en nen de petits saints. Mais il nnus faut quand méme leur donner ce crédit qu'au long des cent vingt-six jours de rétentinn des otages, ces derniers nnt

été bumainement traités et, d'après les témoignages recueillis, jamais mnlestés.

M. Fujimnri, en donnant

nier, dit avoir sauvé l'hnnneur du Pérou! Quel est cet honneur qui fait l'impasse sur les vraies causes du drame: plus de 50 % de la pnpulatinn confinés dans la misère, un chômage massif, une nomenklatura pulitique et écnnnmique abreuvée de privilèges et d'argent, la discrimination à l'égard des Indiens, une justice aux nrdres, une police et une armée d'une brutalité

L'hnnneur du Pérou aurait tout à gagner à tâcher de résoudre ces priblèmes-là plutôt que de les fuir par bain de sang interposé.

Jean et Marietta Gesquière, Waakirchen (Allemagne)



a valery Giscard

THE PERSON NAMED IN

STILL THE WAY

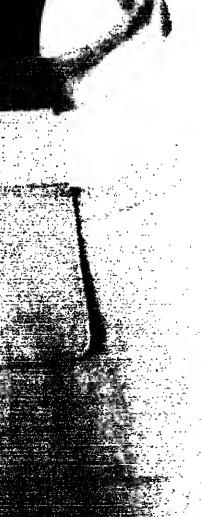
CHOCK ACTUE!

ind lacques Chirac ?

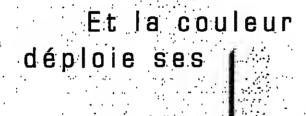


errolus germa dem er er er er er Castellagen Stallelage











Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F Tél. relations dientèle abonnés : 01-42-17-32-90 Internet : http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

Complexités iraniennes

OUVENT démonisée biscite. Ce u'est pas sombrer et frappée d'auathème, la Répubilque Islamlque d'Iran est pourtant plos complexe qu'il u'y paraît. Ou ne vent en retenir que l'image d'un État sur lequel pèsent de lourds soupçons, et même des accusations claires de terrorisme, l'image d'un régime oppresseur, peo respectueux des droits de l'homme et des libertés, et d'un pays qui est une menace pour ses voisins.

Ces soupçons et accusations sout eu grande partie foudés. Mais réduire l'Iran à cela, c'est oublier les Iraniens, avides de liberté et de diversité et qui le disent, discrètement on ouvertement, chaque fois qu'ils le peoveut.

Treute-deux millious des soixante-quatre millions d'iraniens devaleut aller aux urnes vendredi 23 mai pour élire un nouveau président de la République, le cinquième depuis la « révolution » de 1979. Quelle que solt leur préférence, ils aurout prouvé au cours des deux dernières semaines qu'ils tieuneut à faire eutendre leurs voix. Les partis politiques étaut interdits, leur choix est bieu sûr limité eutre quatre caudidats qui appartienneut tons à l'appareil du pouvoir eu place depuis dix-buit ans. Il paraît aussi d'ores et déjà acquis qoe l'actuel présideut du Parlemeut, Ali Akbar Nategb-Nourl l'emportera sur sou principal rival, Mohamad Kha-

Mais ce ue sera pas un plé-

dans l'angélisme, ni simplement désigner des repoussoirs que de dire que la République islamique u'est ni l'Itak de Saddam Hussein ni la Syrie de Hafez El Assad. C'est plutôt le souci de voir la réalité telle qu'elle est. Il a suffi que M. Khatémi soit porteur de l'espoir de petites ouvertures pour que, pour la première fols dans la courte histoire de la République Islamique, ou assiste à une véritable mobilisation et qu'une rivalité réelle oppose les deux priucipaux préteudants. En dix-huit ans, Piran a évo-

lué. En deuts de scie, certes, et avec moins de haots que de bas. Il faut dire que la guerre de buit ans coutre Pirak (1980-1988) u'a pas facilité le changement. Aujourd'hui, ce ne sout pas seulement les traniens qui bougent, mais aussi certaines factions du régime, qui tireut les leçons de l'exercice coucret des responsabilités. Trop leuts, trop béskants, timorés et velléitaires, dira-t-on. C'est vrai, mais il eu restera tonjours quelque chose.

L'élection présidentielle u'apportera pas de miracle. L'espoir est plutôt à chercher du côté de la société civile. La pression de celle-ci, conjuguée aux intérêts bien compris d'un régime qui cherche à se faire respecter à l'intérieur comme à l'étranger, devrait transformer la valse-bésitation des mollahs eu des pas plus assurés vers une plus grande ou-

Directeur de la rédaction : Edwy Pienel, no adjoints de la rédaction ; Jean-Yves Lhomeau, Robert S is en chef : Jean-Paul Beuset, Bruno de Cumas, Piene Geor ellismer, Edit braciewicz, Michel Kajman, Bertrand Le Ge Directeur artistique : Dominique Royuette Rédacteur en chef technique : Eric Azan Secrétaire pénéral de la rédaction : Alain Fourment

Médiateur : Thomas Per

cteur exécutif : Eric Piatloux ; directeur délégué : Anne Chapesebe a direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Gérard Courtois, vice-présid

Anciens directeurs: Hubert Beuse-Méry (1944-1969), Jacques Fauver (1969-1982),

Le Monde est édité par la SA Le Monde Durée de la société : cent aux à la compare du 10 décembre 1994. Capital social : 935 000 F. Actionnaires : Société civile « Les rédacteurs du Ji Association Hubert Beure-Méry, Société anonyme des lecteurs du Mo Le Monde Entrepuise, Le Monde Investisseurs, Le Monde Prése, Jéna Presse, Le Monde Prévoyance

IL Y A 50 ANS, DANS & Monde

La future cité des Nations unies

DES RENSEIGNEMENTS donoés par M. Wallace K. Harrisson. architecte en chef de l'ONU, permettent de se représenter la future cité des nations, qui sera érigée dans l'île de Manhattan, sur les bords de l'East River. Ce sont les plans dressés par M. Harriman et ses conseillers, parmi lesquels figure, sauf erreur, le Français Le Corbusier, qui scroot mis à exécution. On avait parlé tout d'abord d'un concours ouvert aux architectes de toutes les Nations unies ; mais il en filt résulté sans doute de trop grands retards, et il o'eo a plus été question.

L'esthétique n'a pas été sacrifiée aux nécessités pratiques. La future cité, a déclaré M. Harriman, « symbolisera par sa simplicité de dessin et l'énergie de sa conception les idéaux et les buts communs des cinquante-cinq nations qui se sont unies pour la paix ». La salle où sié-

gera l'assemblée générale occupera le centre du parc, qui couvrira la majeure partie du terrain offert par la famille Rockefeller. Le vaste bâtiment de deux étages renfer-mant les salles de conseil et de conférence surpomblera le fleuve, tandis que, mirador, gigantesque tour de guet, un gratte-ciel à base rectangulaire dressera ses quarante étages à l'extrémité sud du parc ; il abritera les services du secrétariat général.

Les auteors du plan oot vu grand. Le bâtiment administratif pourra contenir cinq mille personnes, deux mille de plus que n'en compte l'actuel personnel do secrétariat. La salle de l'assemblée générale est prévue pour vingtquatre délégations supplémentaires: 3 250 personnes y seront à l'aise. En outre. l'emplacement de deux autres gratte-ciel est réservé. (24 mai 1947.)

Ce.Monde SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique : 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM: renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur Compuserve : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lem

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

Le Salut Ronald Searle



Portrait du politicien en légende historique

Suite de la première page

La réhabilitation de l'histoire-bataille, revue par l'un des plus fameuxchampioos de la « nouvelle histoire », la restauration de la statue de I'« Universelle araigne »- par un Britannique qui pius est - et la monographie d'une communauté pyrénéenne suspectée d'hérésie et dévoilée par un registre inquisitorial exceptionnellement éloquent ont opéré de révisions spectaculaires. Jusqu'au cas, moins limite qu'exemplaire, du Dagobert de Laurent Theis, d'autant plus mince qu'il renonçait à toutes les approximations qui font la saveur, intellectuellement douteuse, des récits romanesques ; ou celui, récent, du *Saint Louis* de Jacques Le Goff, audacieuse réinvention du

Sans emboîter le pas à ce rigorisme tout professionnel, le person-

nel politique semble avoir très vite compris le parti qu'il pouvait tirer de cette honorabilité retrouvée du biographique. Coupé d'une tradition ancienne qu'avaient seuls illustrée naguère les deux essais, denses et brillants, d'Edgar Faure sur La Disgrâce de Turgot et La Banqueroute de Law - pnisque ni Plerre Mendès France ni François Mitterrand ne li-vrèrent au même éditeur, Gallimard, Le Coup d'Etat du 2 décembre, longtemps annoncé -, l'homme politique des années 90 semble avoir aujourd'hui moins de goût pour les professions de foi claironnantes qui firent le succès de la collection de Grasset « Ce que je crois ». Derrière Philippe Séguin, dont l'ouvrage sur Napoléon III fut très tôt le modèle, ministres et députés mutiplient désormais les incursions dans un genre où on les attendait peu, signant des

grands devanciers. L'essentiel n'y est plus la qualité de l'enquête ni celle de l'écriture, même si l'indignité est doublement évitée la phipart du temps. En fait, le sujet seul semble compter. Et, d'abord, l'adresse régionale qu'il affiche. Prançois Bayrou en s'attachant au Vert-Galant, Dominique Baudis évoquant le comte de Toulouse Ray-

titres dont on hésite à définir le sta-

tut : pas réellement scientifique, sans

être de la tenue littéraire de leurs

mond VII, Jean-Pierre Soisson défendant, sur les pas de Jean-Philippe Lecat, le projet politique des grands ducs d'Occident (Charles le Téméraire) choisissent un héros de leur terre d'élection. Modèle d'autorité ou d'indépendance politique dont ils font de façon transparente une référence personnelle. Le même souci d'élire dans le pas-

sé un archétype idéal dout ils poissent se réclamer a sans doute guidé Nicolas Sarkozy, qui relit Georges Mandel, conscience parlementaire en « moine de la politique ». ou Jack Lang, dont le portrait de François Ia - un mécène fastueux -Daraftra cet automne, en même temps que le Benjamin Constant de Prançois Léotard. Mais comme le brillant essai de Jean-Noël Jeannenev et la somme me Bertrand Favreau consacra à Mandel laissent peu d'espace de légitimité au plaidoyer de Satkozy, on peut s'inquié-ter de l'avenir de l'évocation du roichevalier par l'ancien ministre de la culture. Carte de visite flatteuse. gage intellectuel supplémentaire qui réintroduirait ailleurs le politique qui déserte le débat public, la biographie de l'aspirant homme d'Etat trouve l'indice d'une souveraineté idéale ou cependant soo public, parfois excep-

messe qui sortira à l'occasion des fêtes de fin d'année. L'accueil médiatique de ces titres, aussi fulgurant que circonstancié, y est pour beau-coup. Mais on imagine mal la survie de ces livres, tant leur apport au genre reste mince le plus souvent. prétexte à une construction de l'image de l'auteur, plus encore qu'attestation d'une filiation intellectuelle décisive. Si devait se confirmer cette vogue

de biographies d'amateurs, messages personnels à usage codé, puisqu'on y lit moins un programme que l'image héroisée que le politicien vent donner de son engagement, on pourra bientôt réécrire la légende dorée de nos mythologies nationales, pourtant malmenées par près d'un siècle de pratique historierme et le souci neuf de la compréhension historiographique des finctuations de ces emblèmes de la puissance politique (cf. L'Empereur à la barbe fleurie de Morrissey). On s'inquiétera toutefois de ce que la plupart des modèles retenus soient moins des grands commis (Sully, Louvois ou Vergennes sont abandonnés aux historiens) que des princes. Comme primerait sur le service de la res publi-

Philippe-Jean Catinchi

Le risque

Suite de la première page

Elle s'est donc engagée, par la voix d'un premier ministre qui aspire à se succéder à lui-même, pour... quarante jours ! Par les temps qui courent, on ne saurait être trop prudent en effet! Oubliant les promesses du candidat Chirac et les attentes ou'il avait suscitées, préférant ne pas rouvrir ses propres divisions sur l'Europe, elle s'est placé en situation de non-dialogue avec le pays. La gauche, prise de court, s'est

trouvée quelque peu coincée entre le scepticisme de l'opinion, encline à considérer qu'il n'existe pas de véritable alternative et marquée par le souvenir de la gestion socialiste, et le reproche de n'être pas réaliste, ou comme l'a dit Laurent Fabius, d'avoir « trop chargé la barque ». Elle n'a donc pas suscité autour d'elle une dynamique forte, faute d'être ellemême rassurée par ses propres propositions.

L'extrême droite enfin, l'une des cibles de l'opération dissolution, n'a pas réussi à s'insérer dans une campagne qui marquera pour son chefle début d'un processus d'affaiblissement politique personnel au profit d'une autre génération. Une droite sans changement annoncé, une gauche misant sur le mécontentement, une extrême droite attendant une bonne surprise des umes : le débat est resté introuvable. Il risque de déboucher sur un scrutin stérile.

Une élection, en effet, devrait avoir pour objet de poser les grands problèmes du pays et d'indiquer en-

suite une direction. Cette fois, il s'agissait pour le président d'obtenir les moyens d'un septennat tranquille, donc au nom de la majorité présidentielle, une délégation pour cinq ans. En 1962, puis en 1968, la dissolution avait permis au général de Gaulle de résoudre de véritables crises. Lors des consultations les plus récentes le pays avait pu donner son sentiment sur le fond, que ce soit en 1981 ou même en 1993. Quand il n'y a pas de question posée, comment pourrait-il y avoir une réponse? Quand il n'y pas de question autre que la recherche d'un « nouvel Elan », c'est-à-dire d'une deuxième chance demandée pour l'équipe en

place, il reste le calcul. Nos dinigeants font des calculs et de la communication. Si bien que Pon ne retient des institutions que les moyens qu'elles donnent à l'exécutif de se maintenir ou de se perpétuer. En fait de parole donnée au peuple, il s'agit une fois de plus de valoriser la parole présidentielle. Car forsqu'un scrutin n'est pas organisé pour aider à résoudre les problèmes du pays, le sort de ce pays est remis totalement entre les mains du président. Tout dépendra donc, si la majorité l'emporte, dans les cinq ans qui viennent, du bon vouloir présidentiei. Advienne que pourra I

La France, pourtant, continue d'attendre le changement. Un triple changement : social, démocratique et moral. Un vrai changement, en

Au chapitre social, elle aspire à voir règler le drame du chômage, comme d'autres pays ont su le faire. Car il n'y a pas de fatalité en la matière I Qui ne voit le danger mortel qu'il y a à ac-

cepter que la loi du marché, hors de laquelle il n'y a point de salut, se transforme en dictature des marchés? Qui ne mesure le péril que fait naître l'obsession financière, aux dépens de logiques industrielles, de métier ? Qui ne comprend qu'à trop laisser se creuser l'écart entre le capital et le travail, ce sont les fondements de la République que l'on Ebranle?

n'est acceptable à deux vitesses, op-

tionnellement large : l'Henri IV de

Bayrou eut un tel succès que le mi-

nistre en prépare une version pour la

posant une France exclue, qui souffre et qui désespère, à une France des « inclus », qui s'adapte à grande vitesse, dirigeants et responsables sont sommés d'inventer de nouvelles marges de manœuvres. Elles existent, si l'on veut bien un tant soit peu penser à l'intérêt général et à la cohésion sociale, au lieu de privilégier les intérêts et profits particuliers. Elles existent au niveau des entreprises, nombreuses à avoir retrouvé des capacités d'autofinancement qui atteignent un seuil historique. Elles existent au niveau du gouvernement, qui n'a devant kui ni inflation, ni déficit extérieur, c'est-àdire aucun des périls qui avaient justifié la rigueur des années quatre-S'agissant de la démocratie, la

France est lasse de ce « coup d'Etat permanent » que met en scène la pratique présidentielle et que vient d'accentuer cette dissolution de convenance. Les Français ne sont pas las de la politique ; c'est la politique, ce sont les politiques qui se sont éloignés d'eux à mesure que s'usent des institutions favorisant la privatisation des pouvoirs, limitant les contre-pouvoirs, accentuant la

distance entre les élus et les citoyens. Changer la République avant d'être contraints de changer de République en catastrophe, sous la pression de quelque désastre ou crise majeure? Le débat fut ouvert, début mai, dans nos colonnes par l'appel de cinq éminents constitutionnalistes. Mandat présidentiel de cinq ans, revivifier le référendum, interdire tout cumul de mandats, Dans une France déjà plus qu'il achever la décentralisation, rendre l'Etat impartial : mesurées et prudentes, leurs propositions n'en sont pas moins restées, pour l'heure, en marge d'une campagne qu'elles avaient pour ambitition de réveiller. C'est dire qu'on est encore loin du compte I A ne pas vouloir se résoudre à réinventer la République. les politiques prennent le risque de

> Enfin, l'exigence morale est flagrante. Incamer la nation, être élu de la République n'est pas une mission comme une autre. C'est un métier choisi qui a ses exigences. Dans un système aussi personnalisé que l'est notre vie politique, le comportement des élus a valeur d'exemple. S'ils s'abaissent, le pays tout entier est humillé. A ce propos, celui de «l'éthique républicaine», les mots les plus justes, simples et évidents, furent ceux de Lionel Jospin : « Entre les principes de morale que je voyais écrits au tableau de ma salle de classe, et les principes qui doivent s'imposer à l'Etat, il doit y avoir un rapport etroit. >

Si la France n'avait pas été prise au piège du bon plaisir présidentiel, ce vrai changement aurait peut être été à l'ordre du jour.

prominer.

graduation that

general band was a s

te fille an attet

and the state of the N

membre febr et at trad

क्रमाण्यां की है। देश पर प्रकार

im degre an bened mer-

and the country of

ger anne

E1364 4 "

. 5 25 5

電性を表現します。。。。

11 (200 F)

See The Live See .

Company of the

· c. . . .

(C. 121 2122-

JENNE S.

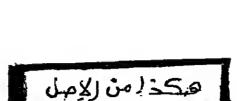
₹.....

3:La.

1 1 2 mg

:::

20° 0



MONNAIES Eisuke Sakakibara, directeur des affaires internationales au ministère japonais des finances, surnommé « M. Yen » sur les marchés financiers, exprime sa monte dans la reprise de l'économie japonais des finances tout en insistant sur la nécessité pour le pays d'assainir les finances publiques. • LA BANQUE DU JAPON resserrera sa • MALGRÉ LA HAUSSE des excé-

dents commercieux japonais, il n'y a pas de désaccord entre Washington et Tokyo, estime-t-il, sur les poll-tiques de change. • LE PAYS doit se préparer à l'arrivée de l'euro en mo-

sous peine de voir le yen devenir une monnele locale, juge M. Sakakibara. Il souligne enfin les spécificités du capitalisme japonais.

M. Sakakibara veut éviter que l'euro ne transforme le yen en monnaie locale

Dans un entretien au « Monde », le directeur des affaires internationales au ministère japonais des finances, surnommé « M. Yen », souligne qu'il n'y a pas de désaccord entre Washington et Tokyo sur les politiques de change

TOKYO de nos envoyés spéciaux À cinquante-six ans, Eisuke Sakakibara, directeur des affaires internationales au ministère japonais des finances, est l'un des personnages les plus influents sur le marché international des changes. Les déclarations de ce bureaucrate atypique, auteur de plusieurs onvrages sur le capitalisme japonais et grand connaisseur de l'histoire occidentale, ont autant d'impact que celles du secrétaire d'Etat américain au Trésor, Robert Rubin, ou du président de la Bundesbank, Hans Tietmeyer. Il a été à l'origine, il y a quinze jours, du redressement spectaculaire du yen.

« D'où vient ce surnom de « M. Yen » qui est le vôtre sur les marchés financiers internatio-

-Il m'a été donné par le New York Times, à l'automne 1995. Cela est lié au fait que l'ai suivi de très près les problèmes de change au cours des deux dernières années. Toutes les formes d'influence que peut prendre le pouvoir sont illusoires : si les gens croient que vous ètes puissant, vous avez la possibilité de délivrer des messages. La perception devient la réalité, mais cela reste une illusion. Cela étant, je dois maintenant veiller à ne plus trop m'exprimer à propos du mar-

-Pour sortir de la crise éconoudque, le levier monétaire a été compte est anjourd'hui très bas. tanz d'escompte se situe à 0,5 % depuis reptendre 1995 et le yen a perdu environ 50 % de sa valeur face au dollar en deux ans. Quels out été les résultats de cette politique monétaire ex-

party programmer in the content of t

AND CHI CARRIED OF COMMENCE OF CONTROL OF CONTROL OF COMMENCE OF COMMENCE OF CONTROL OF

THE WARRE STREET S. IS ARRESTED TO STREET STREET STREET TO PROTECT

provide the second of the seco

the second of th

The second secon

The state of the s

The property of the property o

the state of the s

A Company of the Comp

See a state of the second seco

The second secon

General grand and the transfer of the transfer

Carlotte Carlotte Carlotte

and reserve and the engineers

per l'agranga 192 (se 195)

The second and represent the first second and the

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

Company of the wife their are their at

Military Marie Sangagere To The State of

A AND A CARR.

Marketine Mark State St. St. St. St. St. St.

STATE OF STA Sales Sales

carle

The second second second

State of the state of the state of

-La reprise économique est bien en place mais elle n'est pas encore avec les Etats-Unis? suffisante. Il faut la renforcer tout en assainissant les finances publiques. C'est une tâche difficile. Comme la Prance et l'Allemagne, nous sommes déterminés à alléger la dette de l'Etat et à réduire les déficits publics tot ou tard jusqu'à 3 %. Nous ne sommes pas tenus par le traité de Maastricht mais c'est un pourcentage magique

« Nous ne voulons aucun des trois **fondamentalismes** que sont le communisme, l'islam et le marché »

> En 1996, la croissance du produit intérieur brut Japonais a at-teint 3,6 %. Elle a été la plus élevée de tous les grands pays industriali-sés. Afin d'assainir la situation budgétaire, nous avons décidé d'augmenter la taxe à la consommation de 2% et de relever certaines taxes sur les revenus. Ces hausses devraient avoir un impact négatif, mais temporaire, sur le rythme de croissance. En 1997, nous devrions être capables d'atteindre 2% de croissance. Ce chiffre pourrait même être dépassé. L'économie repart, les marchés d'actions progressent, les taux d'intérêt à long terme remontent: tout cela constitue de bons signes de redémarrage économique.

- Depuis plusieurs semaines, la rumeur d'une hausse du taux d'escompte de la Banque du Japon circule. Certains experts évoquent la possibilité d'un krach sur le marché obligataire japonais...

- Je ne crois pas qu'on puisse aujourd'hui parler d'une bulle sur le marché obligataire japonais. Le problème auquel nous avons été confrontés au cours des six derniers mois a été le pessimisme excessif de nombreux intervenants de marché. Il a été très net de no-



vembre 1996 à février 1997, période au cours de laquelle la Bourse de Tokyo a nettement reculé. Les investisseurs se sont exagérément inquiétés de l'impact des hausses de taxes sur la croissance économique et de la crise du système bancaire. La reprise est bien engagée et le pire de la crise bancaire est passé, avec les plans de restructuration de la Nippon Credit Bank et de la Hokkaido Bank. Les opérateurs commencent à en prendre

» Je ne pense pas que la Banque du Japon relèvera son taux d'escompte avant qu'elle ne soit assurée de la solidité de la reprise. Mais le resserrement monétaire ne devrait pas avoir un tropact majeur sur la reprise économique, pas plus que sur le marché des actions et des obligations. Le taux d'esra à 1 %, ce qui restera très faible. Il faut s'attendre à un geste d'une telle amplitude dans l'année qui

-Les excédents commerciaux du Japon se creusent à nouveau. Quel niveeu de dollar-yen constituerait un sujet de conflit

- Il ne m'est pas possible, étant donné ma fonction, d'évoquer pré-cisément le niveau souhaitable du dollar-yen. Certains ont estimé que le mouvement de recul du yen face au dollar a détérioré la compétitivité des entreprises américaines. Mais le secrétaire d'Etat américain au Trésor, Robert Rubin, a affirmé qu'il était favorable à un dollar fort. Entre le Trésor américain et le ministère japonais des finances, il n'y a pas de désaccord sur les politiques de changes. Nous nons sommes réjouls du redressement récent du yen et je ne crois pas que les Etats-Unis en aient été mé-

- Il y e quelques semaines à peine, vous dénouclez la faiblesse excessive du ven. Au-Jourd'hui, vous estimez que le redressement du yen est trop rapide. Pour maintenir la parité sonhaitable, pouvez-vous vous contenter d'utiliser l'arme des mots, sans avoir recours aux interventions on à l'action sur les taux d'intérêt?

- Pour être très franc, le marché a sa propre volonté. Nous ne pouvons pas contrôler les marchés. Nous sommes dans un régime de changes flottants et il faut en prendre acte. Nous essayons de faire en sorte que les fluctuations soient les plus faibles possible. Mais nous ne pourrons jamais nous battre contre les marchés. Ce sont eux qui décident des prix. De temps à autre, nous pouvons avoir de l'influence sur les marchés mais

pas davantage.

» D'un point de vue fondamental, il faut tenir compte de la reprise économique japonaise, qui devrait continuer à s'accélérer. Cela a des implications sur les marchés financiers et sur le cours des changes. Je ne partage pas l'opinion des intervenants qui croient que l'économie japonaise est extrêmement faible et qui tirent le yen vers le bas. Les données économiques, à mon avis, ne vont pas dans ce sens. L'économie japonaise est relativement forte en comparaison du rythme observé aux États-Unis ou en Europe.

- Comment le Japon se pré-

-La création de l'Union moné- tion de l'euro modifiera la valeur loir vous offenser, le dirais que taire européenne est un événepour le Japon. Cela aura des répercussions majeures sur la gestion des réserves, sur les flux financiers et sur l'évolution des parités du yen vis-à-vis des devises européennes et vis-à-vis du dollar. La coalition franco-allemande est très forte et les deux pays sont décidés à mener le processus à son terme. Je ne sais pas quelle forme l'Union monétaire prendra, quels seront les premiers pays participants, quelle liberté sera prise par rapport aux critères établis par le traité de Maastricht, quelle force aura l'euro. La seule certitude est que l'euro deviendra un des piliers du système monétaire mondial. Nous sommes prêts à relever le défi. Nous devous procéder à une déréglementation de nos marchés financiers: si nous les laissons en l'état, ils deviendront un marché local, en comparaison des marchés européens ou américains, et le yen deviendra une mounaie locale alors que l'euro et le dollar des Etats-Unis seront des devises inter-

» Je ne sais pas comment la créa-

16.4

du yen et du dollar. Cela reste très ment extrêmement important incertain et dépendra du nombre de pays qui intégreront la zone monétaire commune et de la participation dès l'origine de nations comme l'Italie ou l'Espagne et de l'attitude du Royaume-Uni.

- Est-Il possible d'envisager la création d'une Union monétaire

en Asie centrée autour du yen? - Non. Le dollar joue un rôle important dans la région asiatique. Il est même, en dehors du Japon, la monnaie de référence. De nombreux pays ont choisi de lier leur propre devise à la monnaie américaine. C'est, par exemple, le cas de Hongkong. Pour cette raison, il serait très difficile de créer une zone monétaire commune en Asie. De surcroft, il me semble que l'Europe peut être unifiée sur le plan monétaire parce qu'elle forme un espace religieux et culturel homogène. L'Europe a connu l'Empire romain.

» En Asie, au contraire, nous avons des cultures, des religions et des histoires totalement différentes. Il ne serait pas réaliste dans ces conditions d'envisager une union monétaire en Asie selon les modalités européennes. Sans voul'Europe peut être une région mais pas l'Asie. L'Asie n'est pas une région: elle est le monde. Bien sûr, nous accordons de la valeur à la coopération monétaire entre les différents pays de la région. Mais il peut y avoir d'autres formes de coopération que celle d'une unification économique et monétaire, par exemple sous la forme de mise en place de réseaux d'informations. Probablement, les Etats-

liens au XXI siècle. -Le modèle amèricain, comme certains l'affirment, est-Il en train de s'imposer au Japon et de faire disparaître le capitafisme japonais?

Unis, l'Europe et le Japon seront

amenés à développer ce type de

Chaque capitalisme possède sa spécificité, liée à la culture, à l'histoire, à la religion. Le capitalisme allemand est différent du capitalisme français, qui l'est lui-même du capitalisme anglo-saxon. Les caractéristiques du capitalisme japonais se révèlent, par exemple, dans l'organisation des chaînes de production automobiles de Toyota. Certains éléments du système américain ont une dimension universelle, mais une part-du système japonais possède aussi cette dimension. Il n'y a pas de modèle capitaliste à imiter et qui soit la norme pour tous les pays.

» On a dit des Japonais qu'ils sont des stratèges pragmatiques. C'est assez juste et c'est du moins ce que j'essaie d'appliquer dans mon travail. Nous essayons d'élaborer des stratégies mais nous voulons rester pragmatiques. Nous ne voulons aucun des trois fondamentalismes que sont le commonisme, l'islam et le marché. Nous avons été très bons pour absorber les autres cultures et pour imiter la civilisation occidentale. Même si nous voulons continuer à apprendre des autres pays, il est temps que les Japonais expliquent au reste du monde la spécificité du système japonais. Nous sommes japonais, nous aimons la culture japonaise, nous respectons l'histoire japonaise. Nous sommes suffisamment américanisés comme cela... nous voulons maintenant être japonais, »

Propos recueillis par Pierre-Antoine Delhommais et Philippe Pons





ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MIXTE

1996:

forte progression

du chiffre d'affaires

et des résultats

Dividende total

par action: 18 francs

Activité 1997:

chiffre d'affaires

à fin avril: + 13,2 %

Assemblée Générale Mixte des Action-animes de Valeo, réunie le 21 mai 1997, a approuvé les comptes de l'exercice 1996. marqués par la hausse du chiffre d'affaires de 14,4 % à 28,9 milliards de francs. Les activités internationales du Groupe ont représenté 68 % du chiffre d'affaires contre 63 % l'année précédente.

En 1998, le résultat net consolidé s'est établi à 1,2 milliard de francs, en progression de 18,8 %.

Pour accélérer l'évolution de son chiffre d'affaires et de ses résultats, Valeo a géré activement son portefeuille d'activités en procédant à des cessions d'unités non rentables ou non stratéciques et en se renforcant sur des marchés en forte expansion comme la climatisation et la sécurité de l'habitacle.

Le Groupe a ainsi acquis la totalité du capital de la société KSA en République Tchèque, Fist SpA en Italie, l'activité serrurerie et antivols d'Ymos AG en Allemagne et pris une participation dans le groupe argentin Il Tevere/Mirgor.

Le marge brute d'autofinancement est en aucmentation de 18.5 % à 3 milliards de francs. L'endettement, après le versement en novembre 1996 d'un montant de 700 millions de francs correspondant à l'acompte exceptionnel sur dividende de 10 francs, a'élève à 673 millions de francs et représente 8,4 % des capitaux

L'Assemblée Générale a fixé le dividende, au titre de l'exercice clos le 31 décembre 1996, à 12 francs net par action, soit avec un avoir fiscal de 6 francs, un revenu global de 18 francs. Après prise en compte de l'acompte sur dividende exceptionnel de 10 francs par action déjà mis en paiement le 18 novembre 1996, il reste à payer aux actionnaires un solde de 2 francs ouvrant droit à un avoir fiscal de 1 franc.

Z OPTION DE PAIEMENT DU DIVIDENDE **EN ACTIONS**

Les actionnaires pourront opter pour le paiement du solde du dividende de 2 francs en espèces ou en actions.

Le prix d'émission des actions remises en paiement du dividende, fixé à 90 % de la movenne des cours d'ouverture des 20 séances de bourse avant précéde le jour de l'Assemblée. diminuée du montant net du solde du dividende, ressort à 323 francs par action.

Les actionnaires pourront exercer l'option de paiement du solde du dividende en actions du 2 juin au 20 juin 1997, en a'adressant à leur intermédiaire financier. Quelle que soit l'option choisie, les actionnaires bénéficient de l'avoir fiscal attaché au dividende. Le nombre maximum théorique d'actions à créer dans le cas où tous les actionnaires opteraient pour un paiement de leur dividende en actions est de 433 552, soit 0,62 % du capital arrêté

au 31 décembre 1996. Les actions nouvelles remises en paiement

auront date de jouissance du 1er janvier 1997 et pourront revêtir, au choix des ayants-droit, la forme nominative ou au porteur identifiable. Ces actions feront l'objet d'une demande d'admission à la cote officielle Premier Marché à Règlement Mensuel de la Bourse de Paris, sous libellé "Valeo") qui interviendra à partir du 17 juillet 1997, après parution de l'avis de cotation de la SBF.

Le paiement du dividende en actions sera asauré par les Etablissementa suivants : Banque Indosuez, Banque Nationale de Paris, Banque Paribas, Banque Worms, Caisse des Dépôts et Consignations, Caisse Nationale de Crédit Agricole, Compagnie Financière de C.I.C. et de l'Union Europèenne. Crédit Commercial de France. Crèdit Industriel et Commercial de Paris, Crédit Lyonnais. Crédit du Nord, Demachy Worms et Cie.

Pour les actionnaires qui n'auront pas opté pour le paiement du dividende en actions, le règlement en espèces sera effectué à partir du 2 juillet 1997.

E RÉALISATIONS ET PERSPECTIVES 1997

Les quatre premiers mois de l'année ont été marqués par une forte croissance du chiffre d'affaires. Celui-ci a atteint 11,3 milliards de francs, soit une augmentation de 13% dont 3 points sont attribuables aux variations des monnaies et 4,5 points à l'élargissement du périmètre du Groupe. L'activité à l'international a représenté 89 % du chiffre d'affaires contre 67 % sur la même période de l'année précédente.

Sur un marché dynamisé par une offre internationale croissante, dans le contexte d'une concurrence acharnée que se livrent les constructeurs, toutes les Divisions Valeo sont profondément engagées dans une démarche de Qualité Totale et de réduction

1997 est une année charmière pour le Groupe avec le lancement d'un programme de rationalisation et de regroupement de ses usines européennes sur deux ans, l'intégration des sociétés nouvellement acquises et, parallèlement, la poursuite de l'effort de recherche et développement et de l'expansion internationale. L'ensemble de ces programmes, qui se traduit par une augmentation contrôlée des charges et de l'endettement, produira un effet

de masse critique qui contribuera à la compétitivité du Croupe. Depuis le début de l'exercice, Valeo a poursuivi sa croissance externe avec l'acquisition de la société Univel, spécialiste brésilien de la fermeture de portes automobile et la signature de nouveaux accords de joint-venture en Chine et en Inde.

En février 1997, le titre Valeo a été admis au CAC 40 confortant ainsi l'intérêt que lui portent les investisseurs français et étrangers. Pour l'exercice 1997, la politique de dividende de Valec devrait se stabiliser sur la base d'une distribution de 30 à 33 % du

lariés, était devenu atypique dans le groupe

Panbas. Cette cession devrait s'effectuer à un

prix supérieur à la vente du Crédit du Nord et

Paribas cède son réseau bancaire belge au groupe Arco-Bacob

La compagnie financière française poursuit son recentrage. Elle a décidé également de simplifier l'organisation de ses participations industrielles en Belgique

Après avoir cédé en janvier le Crédit du Nord à la Société générale, le groupe Paribas va se séparer de son réseau de banque commerciale en Belgique. Paribas Belgique sera re-pris par la septième banque belge, la Banque

du Nord à la Société générale en janvier, la Compagnie financière de Paribas poursuit soo désengagement de la banque de détail pour tion de Paribas Belgique apparaît se recentrer sur « ses métiers stratécomme une excellente opportunité au cœur de la vague de restructugiques », la banque d'affaires internationale et les services financiers ration qui touche le secteur finan-

spécialisés. Elle a annoncé, vendredi 23 mai, la signature d'un protocole d'ioteotioo pour céder le cootrôle de Paribas Belgique au groupe bancaire coopératif Bacob-Arco, dont la filiale la plus importante, la Banque Bacob, se classe au septième rang des banques belges. Après la sortie du Crédit du Nord du périmètre du groupe Paribas, le réseau généraliste de Paribas Belgique, avec ses 50 agences et ses 1400 salariés, était devenu atypique dans le groupe.

Selon les termes du protocole, dans un premier temps Paribas cèdera à Bacob-Arco 47 % du capital sur les 77 % que le groupe détient (63,3 % en direct et 14,1 % via Cobepa, sa filiale à 64,9 %). Le groupe bancaire belge fera alors une offre d'acquisition aux actionnaires minoritaires de Paribas Belgique. Paribas conservera, au final, 30 % du capital, qui pourront être cédés par la suite à Bacob-Arco.

Cette opération pourrait rapporter davantage à la compagnie de la rue d'Antin que le montant de la cession du Crédit du Nord, qui s'est élevé à 2,2 milliards de francs. Avec 4,6 milliards de francs français de foods propres, Paribas Bel-gique a dégagé, en 1996, un résultat net de 6SS millions. Ce qui lui permet d'afficher une très forte reotabilité sur foods propres, de 18.1 %. Ce rendement est supérieur à 15 % depuis plus de dix ans, souligne Paribas. La banque vaut donc sieurs milliards de francs et sa

Bacob. Cette dernière, très impliquée dans l'économie sociale, était à la recherche, depuis plusieurs années, d'une occasion de ance. Le réseau généraliste de Paribas Belgique, avec ses 50 agences et ses 1 400 sa-

cier belge. Proche du syndicalisme

chrétieo, très impliquée dans

Péconomie sociale, banque des as-

sociations, la Bacob est à la re-

cherche, depuis plusieurs années,

d'une opportunité de croissance

externe en vue du passage à la

monnaie unique. Il y a deux ans, la

banque avait voulo racheter le Cré-

dit de l'industrie. Elle a étudié ré-

cemment le dossier de la Caisse

La Bacob, qui emploie plus de

3 600 personnes eo Belgique et

compte S62 points de vente répar-

tis sur tout le territoire à l'excep-

tion de la région de Gand y ajoute-

ra les implantations de Paribas

Belgique. Elle se renforcera surtout

dans certains métiers, peu déve-

d'épargne d'Auvers (ANHYP).

permettre au groupe présidé par André Levy-APRÈS AVOIR VENDU le Crédit cession générera une oouvelle loppés jusqu'à présent, comme les opérations de marché, les activités plus-value « significative » pour Pabancaires pour grandes entreprises Pour la Banque Bacob, l'acquisiet les activités de gestion institutionnelle et privée. Les partenariats

> Belgique devraient également être repris par la Bacob. La réorganisation de Paribas Outre-Quiévrain compreod un

autre aspect important. Le groupe

qui existent aujourd'hui entre la

Compagnie bancaire et Paribas

veut simplifier ses structures de participations à partir de sa filiale à 64,9 % Cobepa. Cette dernière a contribué l'an demier, à hauteur de 704 millions de francs avant impôts, au résultat de Paribas Affaires industrielles. La simplificatioo passe par une reprise en direct par Cobepa de la moitié du portefeuille actueilement logé dans Gevaert, une société cotée dont Co-

bepa détient 36 %. Gevaert détient

Discussions entre la Kredietbank et la Rabobank

Le magazine flamand Trends fait état de discussions en cours. entre la Kredietbank (KB), troisième groupe bancaire beige, et la Rabobank, troisième banque néerlandaise. Jan Dost, porte-parole de la Rabobank, indique que « des discussions ont lieu avec différents interlocuteurs sur l'Europe, l'euro, la giobalisation des marchés financiers. Pour l'instant, nos discussions avec la RB sont exploratoires et

portent sur des orientations ». On souligne, dans les milieux financiers beiges, que les deux établissements bancaires ont des approches similaires du marché, centrées sur la clientèle particulière et les PME, et qu'elles sont toutes deux à la recherche de formules permettant à des banques de petite taille d'être actives sur les marchés étrangers. (Corresp.)

Parallèlement, Paribas a engagé une restructuration de ses participations industrielles en Belgique. Cette réorganisation ne devrait pas affecter les liens de Paribas avec le financier Lang de dégager une nouvelle plus-value. Delge Albert Frère.

> ootamment des participations dans la compagnie d'assurance-vie Aegon, dans le groupe de chimie pharmacie Bayer, dans Dexia-Crédit Local de France ou encore dans Ibel (qui détient les participations flamandes de Paribas). La partie du portefeuille qui ne sera pas reprise par Cobepa sera logée dans une nouvelle société, toujours dénommée Gevaert, dont le groupe flamand Almanij, premier actionnaire de la Kredietbank, reprendra la majorité.

Cette restructuration permettra une gestion plus active et plus efficace des participations de Paribas en Belgique, avec un effet positif en 1996 sur les comptes et la valeur d'actif net de Cobepa. Elle o'affecte pas les liens de Paribas avec Albert Frère. La participation de 3,4 % que détient Cobepa dans Pargesa, une des holdings du financier beige n'est pas touchée par la restructuration.

Sophie Pay

AXA-UAP pourrait se défaire de la Royale belge

BRUXELLES

de notre carrespondant AXA-UAP devrait anooocer, mercredi 28 mai, son intention de se défaire de la compagnie d'assurances Royale belge. Celle-ci est cootrôlée à 51,9% par la holding Royale Vendôme, elle-même déteoue à 75 % par UAP et à 25 % par le Groupe Bruxelles-Lambert (GBL) du financier belge Albert

L'absorption de l'UAP par AXA sous la houiette de Claude Bébéar avait eu pour conséquence la présence dans le groupe de deux as-

sureurs eo Belgique, la Royale, deixième assureur du pays avec une valorisatioo boursière de 147 milliards de francs belges (24 milliards de francs), et AXA-Beigium, numéro cinq du secteur estimée à enviroo 2 milliards de

francs. Une fusion des deux sociétés a été écartée, jugée inadéquate en terme de croissance, car les deux compagnies exerceot leurs activités sur les mêmes marchés, Le choix de vendre la Royale belge est lié à la taille de cette entreprise et à sa position sur le marché

beige, qui sont susceptibles d'intéresser un important acheteur étranger. Lequel? Deux groupes auraient déjà manifesté leur intérêt, l'assureur suisse Winterthur et le groupe bancaire oécrlandais ING. Les observateurs de la place financière bruxelloises pencheot plutôt pour l'hypothèse d'un rachat par ING, pour qui l'acquisition de la Royale belge pourrait renforcer la présence dans la Banque Bruxelles Lambert (BBL) (20,13 %), la denxième banque belge déteoue majoritairement:

Royale beige détient en effet 12,37 % de la BBL

ING se placerait ainsi dans la perspective de la constitution de la « grande banque belge », issue de la fusion de la Générale de banque, filiale de la Société générale de Belgique et de BBL, régulièrement évoquée ces derniers mois à Bruxelles. Ce projet s'est heurté, jusqu'à ce jour, à l'exigence d'ING de peser le même poids dans la « grande banque » que dans la BBL

Après 44 jours de grève, reprise du travail à Air Liberté

ENTAMÉE le 9 avril, la grève des hôtesses et stewards d'Air Liberté et de TAT, les deux filiales françaises de British Airways, en était, jeudi 22 mai, à son quarante-quatrième jour. Pourtant, à quelques centaines de mètres des

REPORTAGE.

Malgré de maigres résultats. les salariés ont mis fin

a run des plus longs connits du transport aérien français

pistes d'Orly, sur les murs du Syndicat natiooal du personnel oavigant commercial (SNPNC) d'Air Liberté, les petits papiers affichés quotidiennement pour assurer le décompte ([1, [2, [3...) s'arrêteot à [42. Comme si, depuis le début de la semaine, le

« Jusqu'à la semaine dernière, il y avait seulement soixante non-grévistes à Air Liberté et six à TAT, sur environ 600 hôtesses et stewards dans les deux compagnies. Mais après l'échec des

fallait changer de tactique », raconte Sofia Termignon, délégué syndical du SNPNC d'Air Liberté. C'est pourquoi, dans le bureau voisin, celui de la CGT, Sylvie Faure et Paul Fourier, délégués syndicaux, ont appelé mercredi 21 mai à la reprise individuelle du travail. « Nous vous appelons à reprendre les vols des que vous le désirerez. Vous étes toujours couverts par le préavis de grève et vous le serez encore dans les nnenc! vous avez bien combns o cet appel indique un changement de stratégie de notre part et en aucun cas une capitulation. Simplement, il est désormais clair, depuis une dizaine de jours, que la direction mise sur un pourrissement de la grève et préfère vous humitier plutôt que de céder. Elle n'y parviendra pas. Nous savons que votre volonté est intacte, et la direction aurait déjà du comprendre qu'une population qui fait six semaines de grève n'est pas décidée à capituler mais bien à continuer la lutte par d'autres moyens », éctit la CGT aux hôtesses et stewards.

Résultat : dès jeudi 22 mai, le taux de grévistes chez Air Liberté - mais pas chez TAT -

dernières négociations, nous nous étions dit qu'il était tombé sous la barre des 50 % et la très grande majorité des vois était assurée. Même si les acquis du conflit paraissent minces, les grévistes d'Air Liberté ne regrettent rien. « Cétait bien. On s'est reposés et surtout on a obtenu plein de choses », lance même Christine, hôtesse à Air Liberté depuis trois ans, passée voir les syndicats avant de s'inscrire de nouveau au planning de la compagnie. « Je me demande bien ce que notre ancien patron, Lotfi teinassine, pense de tout ça. Tout comme marc Rochet, son successeur, Il n'aurait jamais imaginé un tel mouvement », renchérit Marie-Aline, . hôtesse depuis trois ans également.

FINANCIÈREMENT EXSANGUES

Pour Paul Fourier, les résultats de l'un des plus longs conflits qu'ait connus le transport. aérien français ne sont pas inexistants, même si, « c'est clair, on est loin de nos objectifs. Pour l'instant, la direction propose notamment de porter notre temps de repos hebdomadaire de trente-six à quarante-huit heures, de nous payer un treizième mois sur deux ans, de payer les astreintes, ou encore de promouvoir les quelque

· 130 hôtesses et stewards les moins bien payés. Mais Marc Rochet refuse absolument de payer les jours de grève».

Leurs collègues de TAT sont tout aussi las et. essangues financièrement. Mais pour le moment ils continuent leur mouvement. Alors que le personnel d'Air Liberté, la compagnie française aux coûts les plus bas, a tout à gaguer de son rachat par British Airways, celui de TAT, qui bénéficie d'avantages sociaux reels, craim d'eure tire vers le das, en hision nant avec Air Liberté. D'où l'attitude ambigué - du SNPNC très bien implanté chez TAT, qui n'appelle pas formellement à la reprise du travall à Air Liberté. La CGT, présente seulement dans cette demière compagnie, peut se permettre d'avoir moins d'états d'âme. A la veille d'une rencontre avec Marc Rochet, vendredi 23 mai dans la matinée, Paul Fourier n'excluait pas de parvenir à un accord avec la direction. Après un conflit de six semaines, la CGT a montré qu'elle savait anêter une grève.

> Frédéric Lemaître et Virginie Malingre

L'étrange redressement d'Aeroflot, ancien géant aérien de l'URSS

MOSCOU

de notre carrespondant Après une descente aux enfers aux allures de crash, Aeroflot se redresse. Gigantesque compagnie aériegge de l'Union soviétique. aujourd'hui aux mains d'un Etat devenu russe, la société serait en passe de faire des bénéfices. Elle se paie même le luxe de s'approvisionner auprès de Boeing pour remplacer ses vieux Tupolev: fin avril, elle iui a commandé dix 737, pour 400 millioos de dollars (2,3 milliards de francs), livrables en 1998 et 1999.

Mais, selon de très bonnes sources à Moscou, ce quasi-miracle o'est pas seulement dû à une conversioo réussie au capitalisme de cette institutioo qui, faucille et marteau eotrecroisés sur la carlingue de ses appareils, incamait le rayonnemeot moodial d'une URSS en expansion. Et son avenir eo tant que prospère société d'Etat russe pourrait être de très courte durée. Fin 1997, la participation de l'Etat (51 % du capital) pourrait être mise eo vente, alors que de riches personualités russes, bien introduites au Kremlin, ont visiblement commencé à racheter en sous-main les actions distribuées en 1993 aux employés (49 %).

Les ailes d'Aeroflot (injustement rebaptisée « Aerocrash » par les mauvaises langues), qui assurait tous les vols intérieurs et internatiooaux de l'URSS, ont été doublement brisées. L'éclatement de l'Union soviétique eo quinze pays, réclamant chacun leur part d'avions, fut le premier choc. Puis ce fut au tour des autorités régionales de la Fédération de Russie (89 membres) et des autorités des aéroports russes devenus autooomes de réclamer une partie des dépouilles. Bilan: Aeroflot, qui avait près de 4 \$00 avions en 1991. n'en possède plus aujourd'hui que

Sans même compter la concurrence des compagnies des pays de l'ex-URSS (comme Ukraine Airlines) ou celle des Occideotaux, les lignes aériennes de l'Etat russe dolveot faire face à pas moins de 400 compagnies intérieures russes issues de sa décomposition et à une société privée, créée de toutes pièces, aux ambitions mondiales.

Transaero. Concentrée sur le trafic avec l'étranger, Aeorofiot, devenue « lignes Internationales de la Russie », doit aussi affronter l'effondrement du nombre de passagers russes (95 % de sa clientèle) appauvris par la transition, le reochérissement des priz du kérosène et des services et le rapide vieillissement de soo parc d'avions. Mais soo principal handicap reste... ses 14 000 employés, complètement étrangers à la 00tion de service. Créée avec S 000 dollars (20 000 francs) de capital, Transaero, qui défie l'exgéant aérien, explique d'ailleurs ainsi soo succès foudroyant : « Ne jamais embaucher quelqu'un qui a travaillé pour Aeraflot. »

Malgré l'amélioration de la formatioo des pilotes et des stages à l'étranger pour les équipages, la « questian des mentalités reste la principale difficulté », reconnaît volontiers Alexandre Krasnenker, vice-directeur commercial d'Aeroflot. Des résultats soot pourtant là : sur certaines lignes aériennes « désoviétisées », il o'est plus impossible d'arracher un sourire à une hôtesse ou de se voir servi un

tenter de réduire ses pertes, Aeroflot a aussi supprimé beaucoup de ses liaisons, ooo reotables, avec les anciens clients politiques de Moscou, ootamment en Afrique, et eotrepris de moderniser sa

TAXE & DE COMPENSATION > Ce miracle a une part d'ombre. «Aeroflot se redresse. La compagnie a de l'argent. Mais elle n'en gagne pas grace à ses avions », dit, sous le couvert de l'anonymat, un expert occidental à Moscou. Le secret d'Aeroflot résiderait dans une inventioo locale: une taxe « de compensatioo » imposée aux compagnies occidentales qui emprunteot les couloirs aérieos russes, tous propriété d'Aeroflot. Alouté à la taxe classique « de surval », cet « impôt » rapporterait 120 millions de dollars par an à Aeroflot. A des responsables de compagnies aériennes occidentales qui s'eo étonnaient, un baut responsable russe a brutalement. répondu : « Vous devez payer pour le redressement d'Aeroflot. »

Malgré cette manne, le « mi-

racle Aeroflot » oe se fera peutêtre pas au profit de l'Etat russe, qui a déjà perdu ses plus beaux fleurons industriels au profit de responsables politiques soi-disant désargentés, mais en réalité riches actionnaires. De brutales hausses du prix des actions de la compagnie laissent penser que des rachats massifs des parts distribuées

au personnel out lieu. A Moscou, oo y voit la main de Boris Berezovski. Puissant homme d'affaires aux méthodes controversées, ce financier de la campagne électorale de Boris Eltsine a été promu secrétaire adjoint du Conseil de sécurité russe après la présidentielle. Dans un eotretieo au Financial Times,. M. Berezovski avait expliqué sa philosophie: « Nous avons investi. d'immenses sommes d'argent. Naus avons garanti l'élection d'Elisine. Maintenant, nous avons le droit d'occuper des postes nu gouvernement et de goûter les fruits de notre victaire. » Aeroflot, redressée, semble devoir être l'un de ces « fruits ».

Jean-Baptiste Naudet

Feu vert à la réouverture d'Eurotunnel au trafic poids lourds

LA COMMISSION intergouvernementale de sécurité a donné jeudi 22 mai son feu vert sous coodition de la reprise du trafic des navettes poids lourds dans le tunnel sous la Manche, ravagé par un incendie le 18 novembre 1996. Avant la réouverture commerciale prévue le 15 juin, Eurotunnel devra pratiquer des tests de sécurité complémentaires et vérifier notamment que le personnel a bien assimilé les procédures de sécuri-té. Deux séries d'essais auront lieu, l'une sans passagers, l'autre avec.

Les navettes o'auront pas le droit de transporter des produits dangereux. Les trois wagons situés juste derrière la cabine réservée au chauffeurs de polds lourds, le chub car, qui devra toujours se situer en tête de coovoi, devront rester vides, pour éviter une contagion en cas d'incendie. Les actionnaires d'Eurotunnel devront approuver le 10 juillet la restructuration financière du projet. Ils espèrent d'ici là obtenir du gouvernement britannique l'allongement de la durée de la concession, l'accord des autori-

DÉPECHES

RENAULT: après PSA, qui fournit des moteurs Diesel à des constructeurs japonais, Renault va vendre des moteurs au sud-coréen Daewoo. Un cootrat a été conciu le 22 mai par le constructeur français pour la fourniture de 200 000 moteurs Diesel pour voitures entre 1998 et 2002. Le montant du contrat n'a pas été révélé. Par ailleurs, Renault a cédé à Daewoo quatre licences de fabrication de moteurs essence et Diesel.

mobile japonais a annoncé, vendredi 23 mai, un bénéfice avant impôts et éléments extraordinaires, pour l'exercice clos fin mars, de 13,9 milliards de yens (enviroo 650 millions de francs) contre 1,2 milliard de yen un an plus tôt. Mazda, détenu à 33.4 % par Ford, affiche un résultat opérationnel toujours déficitaire de 5,4 militards de yens.

ordinateurs va créer Newton Inc., une filiale chargée de commercialiser Newton, son ordi-

HUX

The second of the second

liale de Bayer, a annoncé le 22 mai

pharmacie et de produits d'hygiène personnelle, a annoncé le 22 mai l'acquisition de Byopsis Medical pour 310 millions de doilars (1,7 milliard de francs), société californienne spécialisée dans les produits pour prélèvement de tissus lors des biopsies destinées à la détection des cancers du sein.

a racheté pour près de 1 milliard de francs à UAP-Vie 0,7 % de son capital, ramenant la participation d'AXA-UAP à 2.8 %. La veille, Elf avait racheté les 0,9 % détenus par

DIAMANTS: la Russie a l'intention d'ouvrir, pour la première fois de son histoire, à des partenaires étrangers l'exploitation de Lomonosov, mine de diamants inexploitée pour l'instant. Le sudafricain De Beers et le britannique Rio Tinto seralent candidats.

tés françaises étant déjà acquis.

■ MAZDA : le constructeur anto-

■ APPLE: le fabricant de micro-

nateur de poche. Newton Inc. appartiendra à Apple et à ses salanes, et pourrait aussi faire appel à des investisseurs extérieurs. ■VEBA: le groupe allemand

(énergie, chimie), qui sera coté à Wall 5treet à partir d'octobre. compte investir 12,4 milliards de marks (41 milliards de francs) d'ici à 2001 à l'international. ■ AGFA: le fabricant allemand de produits photographiques, fi-

la signature d'une déclaration d'intentioo avec l'américain Du Pont de Nemours pour la reprise de ses activités films graphiques et plaques d'impressions offset, qui réalisent un chiffre d'affaires de 3 milliards de francs. JOHNSON & JOHNSON: le premier groupe mondial de

■ ELF: la compagnie pétrolière

LAZARD FRERES: Steven

Rattner, quarante-quatre ans, a été nommé numéro deux (deputy chief executive) de la banque newyorkaise Lazard. Il succède à Felix Robatyn, qui devrait être nommé ambassadeur des Etats-Unis en



ه کذامن رالامل

FINANCES ET MARCHÉS

LE MONDE / SAMEDI 24 MAI 1997 / 23

Feu vert Arco-Bacob a la reouvertur d'Eurotunnel mit bei berfreite fiem seitent: au trafic the State of the State of the miter der galegen unes ja genenig beit poids lourds

-- --

and the second

(銀毛) 灰松 (1) (計1) 25 The state of the state of the Same Same

a distribution of the sign of the second of

単級なない。 8 85年間

medical approximations

, D

A Section

20 1 2 5 ENT

- SE .

Total State of the 2.0 mg de 10 mg 2.0 mg

100

Company of the second s

Secretaria de la composición del composici

A commence of the control of the con

See the large large of the see that the second seco The second of th Service of the servic

State of the control of the control

Some states of the control of the co

The second secon

Contraction of the contract that the contract th

and the property of the second

The state of the s

Section 1. Section 2. Section 2.

Company of the Compan

A Company of the whole the property of the second s

The state of the s

The second secon

製造して、養養 (水の) (10年 日本の) (The state of the s Control of the second of the second of A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The state of the second second second The same of the sa AND THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PROPERT The state of the s

SAMPLE STREET

an man a statement of the statement of t particular of the second Lighted the state of the state

ALLEY 6

Market and the second of the s

Commence of the second of the

Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Contro

the stage of the second second second second second

a der Montefellerand. Der bei geber ein bemann

The second of the second of the second of the second of

ment as for measure of flamous payments of Apple officers in the second of seconds.

referent attender Schoolster Company & and

and a least of the training of the way of the con-

THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

Secretary and a transport was in

town - part water in your for grounding in the

The state of the state of the state of

建丁烷甲基磺基磺胺 化铁 化二磺胺 如此人 化二

The second second second second second

chrospen, unit of the triggle see to

state that the fact of a grad to a section was

the property of the control of the c

MARKET CONTRACTOR STORY

WAR TORK WINDS

Section 1

■ LA BOURSE de Tokyo est repassée au-dessus du niveau des 20 000 points vendredi en dôture. Le Nikkei a gagné 131,61 points à 20 009,00 points, soit une hausse de 0,66 %.

de Tokyo, après être monté jusqu'à 116,20 yens en début de séance.

MIDCAC

■ LE DOLLAR s'échangeait à 115,32-35 yens, vendredi 23 mai, en fin de matinée sur le marchá des changes de Tokyo, après être monté jusqu'à 116,20 yens en début de séance. ■ LE PRIX du baril de brut de réfé-rence « light sweet crude », pour li-rence « light sweet crude », pour li-vraison la plus rapprochée en juillet, a fini inchangé à 21,86 dollars jeudi sur le LME à son plus haut niveau de-puis un an, sous la pression d'achats spéculatifs. Son cours a progressé de 15,5 dollars à 2 523,5 dollars la tonne.

MILAN

FRANCFORT

LONDRES

NEW YORK

LES PLACES BOURSIÈRES

svait sensiblement baissé la veille, se reprenait vendredi pour la dernière séance du terme de mai et à la veille du week-end électoral. En hausse de 0.01 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 affichait une heure plus tard un gain de 0,51 % à 2 755,70 points. Aux alentours de 12 h 15, les valeurs françaises affichaient en moyenne une progression de 0,36 % à 2 751,64 points. Le Matif, qui avait également subi jendi de Elf Aquitaine, valeur du jour fortes ventes, se reprenait avec un gain de 24 centièmes à 129,08.

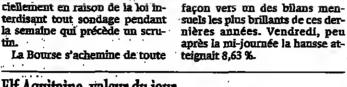
Pour la dernière séance avant le premier tour des élections législatives, les milieux financiers continuent à se montrer confiants dans les chances de la droite à remporter les élections le 1º juin. Dans les salles de mar-ché circulent les résultats d'un sondage d'opinion réalisé par CSA pour le compte du journal suisse La Tribune de Genève. En France, ces intentions de vote ne peuvent être communiquées offi-



La Bourse s'achemine de toute

terdisant tout sondage pendant suels les plus brillants de ces der-la semaine qui précède un scru-nières années. Vendredi, peu teignait 8,63 %.

LE MARCHÉ a salué le xachat par Elf Aquitaine de 0,9 % de son capital auparavant détenu par Renault. Re-nault a cédé 2,5 millions d'actions à Financière Valorgest, sous-filiale d'Elf, les actionnaires stables du pétrolier bénéficiant d'un droit de préemption. Le titre a terminé la séance sur un gain de 2,51 % à 613 francs, meilleure performance annuelle. Depuis le début de l'année, le titre du pétrolier s'est apprécié de 28,8 %. Renault, pour sa part a perdu 4,34 % à 147,80 francs avec 305 000



CAC 40

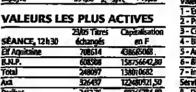
titres échangés. Après la vente de sa part dans Elf, certains traders

craignent que le pétrolier ne fasse de 'même avec les actions Renault.

NEW YORK

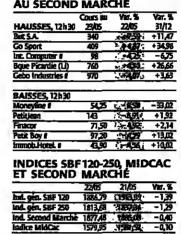
AT & T

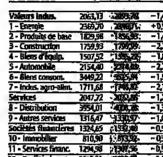




ociete Gener

LONDRES'









Tokyo au-dessus des 20 000 points

LA BOURSE de Tokvo a terminé an-dessus des 20 000 points ven-dredi, la stabilisation du yen ayant incité les investisseurs à reprendre leurs achais. L'indice Nikkei a ga-gné 131,61 points, soit 0,66 %, à 20 009 points. « Une demande portuelle sur des voleurs comme ponctuelle sur des valeurs comme celles de l'immobilier a contribué oux gains. Les échanges ont été assez limités mais les valeurs yedettes se sont réprises avec l'apparente stabilisation du yen *, a observé un boursier.

La veille, des prises de bénéfice encouragées par un rebond des rendements sur le marché obligataire ont pesé sur Wall Street jeudi à l'issue d'une séance calme à l'approche du long week-end du Memorial Day, (Wall Street chômera en effet lundi 26 mai). L'indice Dow Jones a évolué irrégulière-

ment pour se repl	ier en fin de
jouinée et s'inscrire	en clôture à
7 258,13 points, en b	aisse de 32,56
points (-0,45 %). E	
Bourse de Londres é	
L'indice Footsie a	
hausse de 0,21 % à 4	
La Bourse de Fran	
0,46 % à 3 579,42 po	
d'un affaiblissemen	it du marché
obligataire.	

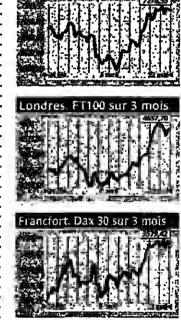
INDICES MONDIAUX

		22/15	21/05	en %
	Paris CAC 40	24.5	(ABC)	-145
	New-W. 1 indus.	7278,33	4 Alban	-017
ì	Nikled	19877,40	19002. bg	+0,18
	terroryFThI	4657		+0.34
	THE PARTY NAMED IN	.3579.A2	No. of Lot	-0.0
	Frankfert Canases,	1261.10	5440LPT	+0,31
	en referited 20	2708,06	PARADESE	-
	Mary Control Control	2243,59	Lar.	-0.15
	Milan/MIB 30 .	1033	ALTH.	-
	Amsterdamy.c. Cbs	546,20	1	+0,37
	Madrid/ibex 35	559,25	ACCOUNT.	-0,15
	Stockholm/Affarsa/	2246,91	1 4 2 1 C 1 C	_
•	Londres FT30	2989	(2034.30)	+0,48
	Hong Kong/Hang S.	14212	FETTON	-0,17
	Singapour/Strait t	2061,71	\$205330	+0,37
	PARIS	7 P/	URIS.	NEW Y

	Disney Corp.	82,12	82,25
	Du Pont Nemours&Co	108,75	110
	Eastman Kodak Co	81,50	80,87
	Exxon Corp.	58,50	59,62
	Gen. Motors Corp.H	56,75	56,75
•	Gen. Electric Co	60,75	61,87
	Goodyear T & Rubbe	56,75	55,87
9	Hewlett-Packard	52,62	54
7	IBM	172,50	175,12
8	Inti Paper	47,62	46,75
	LP. Morgan Co	104	103,87
Ž	Johnson & Johnson	59,37	59,37
ī.	Mc Donalds Corp.	50,75	51
ò	Merck & Coulec:	91,37	92,87
9	Minnesota Mag.&Mfg	90,25	90,87
9	Philip Moris	44,75	44,50
7	Procter & Gamble C	136,62	134,87
5	Sears Roebuck & Co	52	51,87
	. Travelers	55,37	55,75
Ē	Union Carb.	46,62	46,62
7	Utd Technol	77,75	_77
7	Wal-Mart Stores	29,75	30
ro	RE NEW YORK FRANC		NCPORT

Sélection de valeurs du FT 100 Barclays Bank B.A.T. industries British Aerospace British Aliways

FRANCFORT		
Les valeurs du DA	X 30	
	22/05	21/05
Allianz Holding N	358	358
Bast AG	63,65	64,32
Bayer AG	65,40	64,40
Bay hyp& Wechselbk	57,20	57,90
Bayer Vereinsbank	73,20	73,05
BMW	1378	1380
Commerzbank	49,95	49,85
Daimler-Benz AG	131,95	134
Degussa	83,10	84,80
Deutsche Bank AG	96,65	98,75
Deutsche Telekom	39,08	39,65
Dresdner BK AG FR	61,80	62,35
Henkel VZ	99	97
Hoedist AG	66,40	65,25
Karstadt AG	589	574
Linde AG	1232	1245
DT. Lufthansa AG	27,90	29,25
Man AG	505,50	513,50
Mannesmann AG	716 :	712,50
Metro	171,80	169
Muench Rue N	4350	4375
Preussag AG	466	467,50
Rwe	75,50	75,10
5ap VZ	320,50	323,80
Scherling AG	175,10	177,60
Siemens AG	98,45	99,25
Thyssen	388,50	391,80
Veba AG	99,80	99,70
Viag	773,50	786
Volkswagen VZ	850	861



7

7

LES TAUX

.>.	PARIS Jour le jour	PARIS OAT 10 ans	NEW YORK	NEW YORK Bonds 10 ans	FRANCFORT	FRANCPORT Burnds 10 ares
		-				
-						

LES MONNAIES

Avance du Matif

que des investisseurs étrangers se sont mis à l'écart du marché dans l'attente des résultats du premier tour du Notionnel 10 % première échéance, 1 an



MARCHE OBLIGAT DE PARIS	TAIRE	_	
TAUX DE RENDEMENT	Taux au 22/05	Taux au 21/05	Indice (base 100 fin
Fonds d'État 3 à 5 ans	NC	MC	
Fonds d'Erat 5 à 7 ans	NC	NC	NC
Fonds of Erac 7 a 10 ans	NC	NC:	NC
Fonds d'Etat 10 à 15 ans	NC	105. 2	NC
Fonds d'État 20 à 30 ans	NC	NC	NÇ
Obligations françaises	NC	NC .	NC
Fonds d'Etat à TME	NC NC	RC	NC
Fonds of Charles Traff	- NC	MC .	NC

LE CONTRAT notionnel du Matif, qui sert à mesurer scrutin le 25 mai. Le contrat notionnel échéance juin la performance des emprunts d'Etat français, a ouvert en nette hausse, jeudi 23 mai. Dès le début des échanges, rechéance juin du contrat gagnait 18 centièmes à 129,02. La veille, à trois jours du premier tour des élections légis-latives françaises, le Matif avait terminé en balsse alors des impressies est aux directeurs, à l'issue de la réunion de sont entre de sont entre de la réunion de la contrat noutonnel echéance juin avait terminé à 128,84, soit une perte de 74 centièmes par rapport à mercredi. Au comptant, le rendement de l'OAT à dix aux s'est nettement tendiu à 5,77 %, contre 5,66 % la séance précédente. La Banque de Français en la finançais en la latit terminé à 128,84, soit une perte de 74 centièmes par rapport à mercredi. Au comptant, le rendement de l'OAT à dix aux s'est nettement tendiu à 5,77 %, contre 5,66 % la séance précédente. La Banque de Français en la finançais en la latit terminé à 128,84, soit une perte de 74 centièmes par rapport à mercredi. Au comptant, le rendement de l'OAT à dix aux s'est nettement tendiu à 5,77 %, contre 5,66 % la séance précédente en la latit de l de son conseil de la politique monétaire. Son statu quo était attendu dans le contexte électoral.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bancaire 6,30 %)

		Achat	Vente	Achat	Vente
·		22/05	22/05	21/05	21,05
Jour le jour		2005		.37875	-
1 mois		LS-30-	3,30	3,36	3,21
3 mois		1	3,37	7-3,56	3,25
6 mois		3.36	3,46	2 30°	3,43
1 an		13.4	3,56	3.59	3,51
PIBOR FRANCS					
Pibor Francs 1 m	ois	43.32 C)		200	
Pibor Francs 3 m	0is	3(4334)		3,4124	
Pibor Francs 6 m	0is	35059		3,4707	
Pibor Francs 9 m	ols	3322		4,5039	
Pibor Francs 12 n	nois	35703		3,9313	
PIBOR ÉCU	T				
Pibor Ecu 3 mois		461458		13.58	
Pibor Ecu 6 mais		4.33.20		414/2	
Pibor Ecu 12 moi	5	4,2448	-	· 42500	
Échéances 22/05	volume	demier prix	plus haut	plus bas	premier prix
NOTTONNEL 10			120.40	12576	129,30
Juin 97	226788	7126	129,40	12/2	127,70
Sept. 97	2371	422.28	97,12	97.12	97,12
Déc. 97	2	10 M	7/,12	77,12	7/,12
		Carried Land		7	
PIBOR 3 MOIS	35356	. 4.4	96,51	39.5	96,50
Juln 97 Sept. 97	14879	196 G	96,51	96,65	96,50
Déc. 97	9887	- L A	96,48	2395/B	96,46
Mars 98	4280	/** 36.3 *	96,40	C.9634	96,38
ECU LONG TERM					
juin 97	1344	5 3K.94	95,52	9191	95,34
Sept. 97		4.4.			
		2		23.70	
CONTRATS	À TERN	IE SUR I		CAC 4	0
Échéanos 22/05	volume	dernier	plus	pk.s bas	premier prix

Fermeté du franc

LE FRANC était stable face au deutschemark vendredi au cours des premiers échanges entre banques à Paris. La devise française cotait 3,3682 francs pour un deutschemark. La veille, déjà, il affichait cette même fermeté, à trois jours des élections législatives, profitant des anticipations des marchés sur une victoire de l'ancienne majorité. Mais, relèvent certains économistes, une victoire de la gauche n'est pas exclue. Le franc

pour un mark. Pour sa part, le dollar perdait du terrain face au franc, au mark et au yen à 5,7015 francs, 1,6925 deutschemark et 115,80 yens contre respectivement 5,7095 francs, 1,6953 mark et 115,86 yens, dans les échanges interbancaires de jeudi. La livre s'échangeait à 9,2708 francs, en baisse par rapport aux 9,2867 francs de jeudi. PARITES OU DOLLAR 23/05

7

s'échangeait en fin de journée à Paris à 3,3679 francs

US/DM

7

7



-		200 40					
D/OM	1,6948	1,6942	+0,04				
5	116,0900	414,3000	+1,54				
ERBAN			_				
: demande	offre d	emande 1 mois	offre 1 moi				
5,6930	5,6910	5,7112	5,7102				
5,0004	4,9974	5,0359	.: 5,0306				
3,3700	3-3695	3,3692	. 3,3667				
4,0499	4,0463	4,0519	4.0484				
3,4227	3,4211	3,4281	3,4254				
9,4370	9,6297	9,3972	9_3899				
4,0060			4,0024				
16,334	16513	16,327	16,319				
TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES DEVISES 1 mois 3 mois 6 mois							
			3,42				
5,69 6,31	- A.3	5,74	5,97 6,50				
	ERBANA 5,6930 5,0004 3,3700 4,0499 3,4227 9,4370 4,0060 16,334 RÊT DES	ERBANCAIRE DE demande offre d 5,6930 (5,6910 5,0004 (4,9974 3,3700 (3,4994 4,0499 (4,0463 3,4227 (3,421) 9,4370 (4,0060 16,334 (16,313 RÊT DES EUROD 1 mois 3	D/OM 1,6948 , 1,6942 116,0900 314,3000 314,3000 314,3000 314,3000 314,3000 314,3000 314,3000 314,3000 314,3000 314,3000 314,3000 314,3000 314,0409 314,0409 314,0409 314,0409 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,040 314,04				

L'OR			LES MA	TIÈR	ES PI	REMIÈRE:	5
	cours 22/05	cours 21/05	INDICES			METAUX (New-York	<u> </u>
Or fin (k. barre)	63050	63050		23/05	22/05	Argent à terme	4
Or fin (en lingot)	63050	63050	Dow-Jones complaint	162,32	P100	Platine à terme	3
Once d'Or Londres	342,70	342,75	Dow-Jones a terme	163,14	168,47	Palladium	1
Pièce française(20f)		364	CRB	252,37	251,93	GRAINES, DENREES	Œ
Pièce suisse (20f)						Blé (Chicago)	3
	361	363	METAUX (Londres)	4	Mars/tonne	Mais (Chicago)	2
Pièce Union (at(20f)	361	363	Cuivre comptant	2602,50	2679,50	Grain, soia (Chicago)	δ
Pièce 20 dollars us	2355	2365	Cuivre à 3 mois	2504	> 2507.50	Tourt. soja (Chicago)	3
Pièce 10 dollars us	1450	1450	Aluminium comptant	1654,50	-1626,50	GRAINES, DENREES	(Lo
Pièce 50 pesos meju	2375	2345	Aluminium à 3 mois	1653 50	1627 55	P. de terre (Londres)	•

LE PÉTR	POLE	
En dollars	cours 23/05	
Brent (Londres)	20,12	20,15
WTI (New York)	21,55	21,80
Light Sweet Crude	21,19	21.19
-		

INDICES			METAUX (New-York)		\$/once
	23/05	22/05	Argent à terme	466,50	465
Dow-Jones complaint	162,32	pole	Platine à terme	388,50	388,50
Dow-Jones a terme	163,14	(68,47	Palladium	180,10	.175,35
CRB	252,37	251,93	GRAINES, DENREES	(Chicago)	\$/bolsseau
			Blé (Chicago)	381	381
METAUX (Londres)	4	offars/tonne	Mais (Chlcago)	287,75	287,75
Cuivre comptant	2602,50	2679,50	Grain, soja (Chicago)	864,75	-864,75
Cuivre à 3 mois	2504	2507,50	Tourt, soja (Chicago)	304,50	304,50
Aluminium comptant	1654,50	-1626,50	GRAINES, DENREES	(Londres)	£/tonne
Aluminam à 3 mois	1653,50	. 1627,50	P. de terre (Londres)	16	36
Plomb comptant	605,75	623,50	Orge (Londres)		86
Plomb à 3 mois	638,50	- 644 c.	SOFTS		\$/tonne
Etain comptant	5738,50	.,5725::	Cacao (New-York)	1486	1469
Etain à 3 mois	5750	.5770	Café (Londres)	2020	2045
Zinc comptant	1334	1342.25	Sucre blanc (Paris)	320,40	520
Zinc à 3 mois	1351,50	1-1-1	OLEAGINEUX, AGRU	MES (zerts/tonne
Nickel comptant	7605	748750	Coton (New-York)	72,12	72.61
Nickel à 3 mois	7580	7620	Jus d'orange (New-Yor	k) 82,35	82,70

Nous sommes leader mondial et nous allons passer pour la première fois à la télévision le soir des élections.

Et ce n'est d'ailleurs pas sans une certaine émotion

Leader mondial de l'Informatique en Réseau, Sun Microsystems n'est jamais passé à la télévision en France. Dimanche soir, cette lacune sera comblée: TF1 a choisi Sun Microsystems pour être son partenaire informatique tout au long des deux soirées électorales. Il était temps de faire connaissance. Créé en 1982 dans la Silicon Valley, Sun Microsystems commercialise des solutions, des technologies et des services destinés à l'informatique des entreprises. La société emploie plus de 20 000 personnes dans le monde pour un chiffre d'affaires supérieur à 8 milliards de dollars, dont la moitié réalisée hors des Etats-Unis. Créateur de Java, Sun Microsystems est reconnu aujourd'hui comme l'un des constructeurs les plus aptes à déployer les serveurs Intranet des entreprises plus de 100 000 systèmes Sun sont déjà installés en France. Aussi, comme on le fait lors des soirées exceptionnelles à la télévision, nous voudrions ici remercier les entreprises qui nous ont fait microsystems confiance : sans elles, Sun Microsystems ne serait jamais devenu leader mondial. http://www.sun.fr constructeur informantque

IFADER MONDIAL DE L'INFORMATIQUE EN RESEAU

مكذا مرايمل

هكذامن الإمل

FINANCES ET MARCHÉS • LE MONDE / SAMEDI 24 MAI 1997 / 25 + 1,47 + 0,51 - 0,31 - 6,76 - 2,10 - 0,90 - 2,50 + 0,40 - 1,23 + 1,03 - 0,95 - 0,95 - 0,95 + 1,36 - 0,20 208,20 571 721 99,30 362,50 351,10 174,90 355 1420 1707 REGLEMENT PARIS VENDREDI 23 MAI + 0,45 Liquidation: 23 mai Taux de report : 3,50 Cours relevés à 12 h 30 Norsk Hydro 8
Petrofina 8
Petrofina 8
Philip Morris 9
Philip No.V 8
Procer Gamble 6
Quilmes
Randfontein 4 Cours Derniers précéd. cours Nomina (1) FRANÇAISES -0.72 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0.73 -0 -1,40 -2,43 -0,37 -1,05 -1,05 -2,70 -1,16 -2,70 -1,16 -2,70 -2,70 -1,16 -2,70 -1,16 -2,70 -1,16 -2,70 -1,16 -1,16 -1,15 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0,30 -0 VALEURS ÉTRANGÈRES Demiers cours Nomin (1) Recei.
Rhone Poulenc A...
Rhone Poulenc A...
Rochette (La).
Rue imperiale(Ly).
Sade (Ny).
Sagem SA...
Saint-Coolaim...
Saint-Coolaim... - 0,18 + 2,06 + 0,78 - 2,35 - 1,25 + 3,40 + 2,37 - 1,04 - 0,68 - 0,68 + 2,49 - 2,41 + 1,01 + 0,94 - 0,94 - 0,94 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,14 - 0,16 - 0,16 - 0,16 - 0,16 - 0,16 - 0,16 - 0,16 - 0,16 - 0,16 - 0,16 - 0,16 - Bancaire (Cie) . Bazar Hot. Viie Sony Corp. # _____ Surritomo Bank # ____ T.D.K # Saupiquet (Ns) Schneider SA SCOR S.E.B. 2,20 33 349,60 209 212,20 38,05 24,60 350 326 529 53 28,85 39,45 59,30 223 ABRÉVIATIONS

B = Bordeaux; Li = Lille; Ly

Ny = Nancy; Ns = Nantes. - 2,03 - 1,37 - 0,88 + 2,83 + 0,94 + 0,47 + 1,55 - 1,14 + 2,10 + 0,44 DERNIÈRE COLONNE (1): Lundi daté martil : % variation 31/12 Mardi daté mercredi : montant du co +1,60 -0,35 -0,19 -0,72 Mardi daté mercred : mortant du coupon Mercredi daté jeudi : palement dernier coup Jeudi daté vendredi : compensation Vendredi daté samedi : nominal 0,21 UFE Locabes. 2001 8221 1,800 1,800 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1,900 1, B T P (la cie)
Centenzire Blanzy,
Champez (Ny)
OC Un Euro OP 115,56 111,60 190,36 191 101,60 196,16 99,91 186,20 111,68 106,27 116,20 104,59 117,01 57 255 394 8,60 86,75 345 305 950 258 258 259 1590 390 **VALEUR SÛRE** Une sélection . Cours relevés à 12h30 OAT 985-98 TRA..... OAT 9,509-88-98 CA Tous les soirs, remontez **VENDREDI 23 MAI** OAT 9,50583-93-0A

OAT 148 82/99 CM

OAT 8,129% 89-99 ...

OAT 8,50780/80 CM ...

OAT 8,50780/80 CM ...

OAT 8507 TAC AM

OAT 8507 TAC CM ...

OAT 8507 TAC CM ...

OAT 8507 TAC CM ...

OAT 8507 TAC CM ... 450,20 399,10 853 3472 950 1640 le cours de la Seine à bord d'un yacht des années 30. CHTS DE PAR 174 273 340 5505 5505 725 485,300 727 4000 713 1090 713 355 355 504 2576 † OAT \$50822-23CA4..... 258; SNCF 8,5% \$7-94CA..... 5973-0; Lyon Emis 6,5%90CV..... 124,10 107,62 940 SJPH 249 36 4740 2240 229 536 1952 529 526 1600 1072 1700 1700 248 122,70 Finalers F.LP.P. 112,85 197,90 101,74 Fonciere (Cie). ACTIONS
Space FRANÇAIS
Space Arbei
Space Arbei
Space Bancarer (Ny)
Space Bancarer (Ny)
Space Bancarer (Ny)
Space Bancarer (Ny)
B CF 10,25% DE COE

CF 27% DE COE

CLF 7162 717% CAE

CNA 71 479 471

CHI 8,7% 2074 DE

CHI 8,7% 2074 DE

CHI 8,7% 2074 DE 112,71 Groisières Gourmandes ACTIONS FRANÇAISES 294 1006 1200 Cours précéd. France LARD.... Demiers 103.51 cours 317 326,50 1600 1072 1700 1700 Réservations: 01 |44 37 10 20 123,25 116,95 107,84 France S.A. 74,50 530 620 192 757 110 E STATE OF THE STA 2050 1100 218 155 668 504 0000 EDF LES TO-04 111,10 G.T.J (Transport).... Cinquidan-Lavinotte 100,38 Emp.Etat 9903-97 e____ 9th 10 Peck Boy # ______ 9th 10 Phyto-Lierac # _____ Pochet 213 Poujoulat Ets (No) _____ 34,50 302 867 215 150 20 1560 615 250 135,50 407,20 70 94 102,10
442
442
443
645
1200
355
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
565
1200
56 316 749 176 400 224,50 230 373,20 500 291,20 809 331,80 323 527 CEE! **NOUVEAU MARCHÉ HORS-COTE** SECOND Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 Change Bourse (M).... MARCHE 160 150 615 Radial # **VENDREDI 23 MAI VENDREDI 23 MAI** Une sélection Cours relevés à 12 h30 Code 145,19 Roudeau-Guichard Hermes internat.18...... Hurel Dubok.... VENDREDI 23 MAI Cours précéd. Derniers cours Demiers 100 M VALEURS **VALEURS** 20 W Schoby (Ly)#. COULZ CAHaute Norm CA Paris IDF.... CAJIE & Vlaine Demiers Cours précéd. 907 13,10 195 1160 **VALEURS** 45 714 215 205,10 868 230 302 23 109 120,30 79,20 109,90 88 1314 281 23 310 4,50 ICOM Informatique COUITS 8,25 195 Crédit Gén.Ind. . 26 26 int. Computer s 36,15 460 542 256 163 Générale Occidentale..... • C.A.Morbihan (No)... 63,50 188 613 786 490 950 125 64,90 285 150 64 740 1055 180 15 Adecto Trav.Tem.Lv...... Sté lecteurs du Monde + 173,90 Electronicae DD . 173,90 302,40 615 685 80 480 575 525 75,20 720 628 280,90 55,40 925 AFE ... CA OSSECCI. Sylea ______ Teleseire-France_ 1944 344 2700 397,90 730 325 118,50 807 74,10 680 500 **ABRÉVIATIONS** Altran Techno. # _ High Co..... Infonie..... Joliez-Regol. Mille Amks... Marie Brizard Europ Entine (Ly) 8 = Bordeaux; U = Lille; Ly = Lyon; M = Marselle; Ny = Nancy; Ns = Nantes. SYMBOLES Trouvay Cauvin 8 Uniting _____ Union Fin France ____ Viel et Cie 8 _____ Expand sa Maro-Livres/Profi... Bque Picardie (Li).... Bque Tameaud(8)t ... Faiveley # _ 1 ou 2 = catégories de cotadon - sans indication catégorie 3; • cours précédent; • coupon détaché; • droit détaché; • o = offert; d = demandé; † offre réduite; † demande réduite; * contrat d'animation. 6.58 76 198 174 118 M Virtac Cautier France I Paul Predault & men (Lv) # . SPRED BANQUE POPULARE
Fonds consumus de placements
fondem 92043,23
Seignement Ecur. Capparente C 11923,30
Seignement Ecur. Sécuripremière C 11977,74
Seignement Ecur. Sécuripremière C 1292,28
Seignement Ecur. Sécuripremière C 1292,28
Seignement Ecur. Sécuripremière C 1292,28
Seignement Ecur. Sécuripremière C 11977,74
Seignement Ecur. Sécuripremière C 11977,74
Seignement Ecur. Sécuripremière C 11977,74
Seignement Ecur. Sécuripremière C 11972,30
Seignement Ecur. Sécuriprement Ecur. Sécuripremen Poste Cestion C
Revenus Trimestr. D
Solstice D
Thésora C TEREZE TEREZE CIC 14511,44 14511,44 5342,89 5195,95 2348,10 2542,19 979,53 963,83 867,48 858,89 CIC BANQUES 2279,75 255,67 255,65 914,69 194,61 2880,86 150,65 1622,28 2525,39 262,91 157,26 914,69 138,53 22880,86 1586,41 1858,68 Avenir Alzes
CM Option Equilibre
Créd.late.Mid.Act.Fr. •
Créd.Mut.Fp.Ind. C
Créd.Mut.Fp.Ind. C
Créd.Mut.Ep.Ind. C
Créd.Mut.Ep.Ind. • SICAV et FCP 1792340 724.51 137,55 1925,83 11985.83 Thésora D. Une selection Francic Régions Cours de clôture le 22 mai SOCIÉTÉ GÉNÉRALE CDC-GESTION ASSET MANAGEMENT Émission Frais incl. 2000.26 2003.51 1046.53 1057.59 1057.59 1057.54 408.05 507.23 7183.15 700.45 1802.65 1802.65 1802.65 2308.65 **VALEURS** CIC 818,55 1082,73 1718/6 Cred Must Ep Oblig 11927) 42 30853,51 1077,24 1068,27 1067,91 409,22 369,24 9163,06 7256,98 714,42 2022,30 1990,54 1838,87 1680,92 311,53 169,71 165.77 765.79 Cadence 1 D... Cadence 2 D... Cadence 3 D... 1118,46 1112,77 1564,09 395,33 1663,66 10217,89 151151 589,6 1615.28 137,97 111,01 788,95 742,69 1945,91 2142,09 LCF E DE ROTHSCHILD BANQUE 2484,78 310,45 2416,45 848,81 19584,19 836,82 763,40 Attort Futur D. 1913,34 196.91 191.32 94603.95 34603.95 201.16 701.20 204.78 205.33 1701.82 466.05 1191.82 466.05 1191.82 466.05 1191.83 476.05 1518.05 476.05 1518.05 476.05 1518.05 476.05 1518.05 476.05 Oblick Mondal. 3767.85 **BANQUES POPULAIRES** 1208,69 LEGAL & GENERAL BANK 169.75 2420,07 19578,97 19237,11 CREDIT LYONNAIS Mutural, dépôts Sicav C... 1828,37 1101,99 1934,96 1826,17 1929,61 1874,85 Antigone Trésorerie
Natio Court Terme
Natio Court Terme
Natio Epargne
Natio Epargne
Natio Epargne
Natio Epargne
Natio Epargne
Natio Epargne
Natio Epargne Retraite
Natio Epargne Valeur
Natio Epargne Valeur
Natio Inter
Natio Inter
Natio Inter
Natio Inter
Natio Inter
Natio Inter
Natio Patrimotice
Natio 881132 14051 34048 2207,29 16894,63 3620,41 272,29 163,66 11204,62 572,65 1301,93 2082,97 194,73 1736,24 1150,88 78476,34 1169,04 11411 1341,93 272.95
28.44
10204.27
28.44
10204.27
28.45
28.45
10204.27
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28.45
28 Obstruct C
Obstruct D
Obstruct D 1 ion 20000 C.... 1514,25 1732,94 197,17 148455 COME STORES Lion Association C. 163-61 Lion Association D Lion Association D Lion Court Terme C Lion Court Terme D Lion Court Terme D Lion Court Terme D Lion Plus C Lion Plus C Lion Plus D Lion Trisor Official States Ling Association D. 119,73 17771,67 25324,96 23869,81 1548,15 1476,79 2410,34 2056,59 725,33 1215,97 561,70 251,10 736,64 963,98 150,96 179,49 141,55 645,31 615,89 117,78 110,69 148,09 134,91 613,97 201,01 120,44 1407,98 844,22 1869,44 1429,82 **SYMBOLES** TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 104.57 798.17 200.78 200.78 200.71 200.71 3615 LEMONDE 722.70 Chitys D. 236,71 Publicité financière Le Monde: 01 42 17 39 47

ayour ar 1970

gradentinal of

AUJOURD'HUI

SPORTS Les Internationaux de France débutent lundi 26 mai à Roland-Garros. Jusqu'au dimanche 8 juin, quelque 350 000 spectateurs vont venir gamir les tribunes de la

Porte-d'Auteuil. Un anniversaire convalescence nécessaire pour soimarque cette édition, celui du centenaire du tournoi féminin. il est l'occasion du retour à la compétition de Martina Hingis après un mois de

gner une entorse du genou. A SEIZE ANS, la Suissesse vient à Paris avec le titre de numéro un mondial et s'impose comme l'adversaire sence de trois mois due à un genou

principale de Steffi Graf, tenante du titre. • LA QUINTUPLE championne de Roland-Garros, revenue récemment sur les courts après une ab-

douloureux, s'estime en forme. ● LES JOUEURS FRANÇAIS abordent la quinzaine avec modestie. Seule Mary Pierce semble en mesure de nourrir quelque ambition.

Steffi Graf affiche un beau moral avant Roland-Garros

Avant de retrouver, lundi 26 mai, la terre battue, la tenante du titre des Internationaux de France assure, dans un entretien au « Monde », qu'elle souhaiterait que l'on se souvienne d'elle « comme d'une bonne joueuse »

STEFFI GRAF va hien. La tenante du titre des Internationaux de France de Roland-Garros vient à Paris avec un beau moral. Après trois mois de convalescence, soo genou est enfin réparé. Elle n'est plus numéro un mondial depuis le 31 mars, détrônée par Martina Hingis. Steffi Graf, c'est juré, n'en a cure. A vingt-sept ans, la joueuse aux vingt et un titres en Grand Cheiem peut souffler sur un paimarès exceptionnel. Elle a été numéro un mondial pendant 378 semaines - un record - entre août 1987 et mars 1997, et peut encore prétendre retrouver sa place. A Roland-Garros, elle ne promet rien, sinon de jouer son meilleur tennis pour un public qui l'adore, et qu'elle aime. Dans un entretien au Monde, hmdi 12 mai, lors du tournoi de Berlin, Steffi Graf revient sur ses années parisiennes, ses adversaires, l'emprisonnement de son père pour fraude fiscale, puis sa libération.

« Que représente Roland-Garros pour vous?

- C'est ma première victoire en Grand Chelem, en 1987, et le lieu de ma demière victoire, en 1996. La finale 96 a été l'un des plus grands moments de ma carrière. Je crois si beureuse d'être sur un court. Le en être fières » que jamais je ne me suis sentie auspublic était si chaleureux et l'étais tellement almée.

- Ouel est votre premier sonvenir?

- Ma première participation remonte à 1983, il y a déjà longtemps! l'avais treize ans. l'ai passé les qualifications et un tour dans le grand tableau. J'ai perdu au deuxième tour. C'était simplement merveilleux.

- Vous avez un mauvais souvenir?

- Perdre contre Monica 10-8 au troisième set en finale de 1992. Cela a été une défaite très dure pour moi, car, avec ce score-là, tout s'est vraiment joué à rien.

- La terre battue a-t-elle été une surface qu'il vous a été difficile d'apprivoiser?

- je préfère les surfaces plus rapides. A mes débuts, j'étais plus habituée à la terre battue. Mais, très vite, les tournois sur dur se sont multipliés, alors je me suis adaptée, et j'aime jouer sur gazon. Alors, sur terre hattue, je dols être plus patiente, ce qui n'est pas dans ma nature, et je dois accepter de me concentrer beaucoup plus.

- Regrettez-vous de ue pas plus monter à la voiée? - Un de mes objectifs était d'être la meilleure possible, et

« Nous avons fait beaucoup de chemin. Aujourd'hui, c'est l'un des sports féminins les plus populaires et nous pouvons

pour ohteoir cela II faut être complet. Je pratique beaucoup le service-volée à l'eotraînement, mais, en match, on préfère jouer les valeurs sûres. Moi, je reviens à

l'arrière. - Pouvez-vous encore progres-

ser après toutes ces années? - Bien sûr, c'est ce qui fait la beauté du jeu. Il y a toujours quelque chose à découvrir. C'est sur le plan tactique que l'oo pent toujours progresser. Il faut chercher plus d'opportunités pour faire le point et accepter d'aller plus

- Pensez-vous que votre façon de jouer a changé le tennis fémi-

 Quand j'ai commencé à évoluer en tournois, le jeu agressif o'était pas si commun. Martina Navratilova ou Hana Mandlikova montaient hien au filet, mais elles n'attaquaient pas du fond du court. Chris avait un jeu solide. mais pas très rapide. Peot-être qu'avec moi le jeu a gagné en ra-

 Vous avez rêvé de devenir numéro un mondial ?

- Dans mes souvenirs, j'ai eu mes premiers rêves de grandeur à quatorze ans, quand je disputais mes premiers tournois du Grand Chelem. Et puis, l'an dernier, au tournoi de Berlin, j'ai eu un flash. Je me suis vue à ma première participation à ce tournoi. J'avais douze ans, j'étais passée par les qualifications. Interviewée, j'ai lance, je veux être ouméro un. La Journaliste a été interloquée.

- Que pensez-vous du tennis féminin?

- Nous avons fait beaucoup de chemin. Aujourd'hui, c'est l'un des sports féminins les plus populaires du monde, et nous pouvons en être fières. C'est très fort, et cela fait plaisir. Il y a de l'argent pour les tournois comme pour les - Un mot sur Monica Seles?

- Elle possède énormément de talent et, en ce moment, elle oe l'utilise pas,

- Martina Hingis? Enormément de talent aussi.

Mais, elle, elle l'utilise à merveille. Vous admirez la façon dont elle est devenne numéro un

Oui. J'ai toujours dit qu'elle avait un énorme potentiel, mais je oe m'atteodais pas qu'elle eo fasse preuve si jeune. C'est une joneuse très complète. Ce qu'elle a accompli en si peu de temps,

Il y a toujours quelque chose à découvrir, estime la miméro deux mondiale. Surtout sur le plan tactique,

c'est incroyable ! Elle est leune, mais je ne me fais pas de souci. C'est une jeune fille au mental fort. Elle sait vivre en jouant au

- Venus Williams? Elle a encore plus de potentiel que Martina Hingis parce qu'elle est plus grande. Mais, poor l'heure, elle est limitée par son service, qui est très faible. Avec un bon service, elle comptera parmi les meilleures.

- Comment travaillez-vous avec votre entraîneur Heinz

Nous sommes très proches. J'ai toujours été très heureuse avec mes entraîneurs, que ce soit Pavel Slozil ou, depuis 1991, Heinz Gunthardt. Etre avec un entraî-

le tennis. Il faut être prêt à parler, à communiquer. J'ai beaucoup de chance. Il m'a aidée, il a un grand respect pour ce que je fais et, je crois, pour ce que je suis. - A qui devez-vous votre car-

- A mes parents en grande partie. Moo père m'a appris le tennis, il a été moo premier entraîneur. Ma mère voyageait toujours avec moi afin que je ne sois pas seule.

- Vous êtes restée sereine lorsque votre père a eu des problèmes avec la justice. 🗀

- C'est ce que je voulais montrer au moode, mais, évidemment, ce n'était pas facile. Parfois je me demande même comment j'ai pu rester si stoïque. Pour être fort, il faut savoir faire la part du bien et du mal, et, alors, les

choses deviennent peut-être un peu plus simples. Ce furent des moments très douloureux. L'essentiel, c'était que je me sente hien dans mon métier, le tennis. Si je n'avais pas en quelque chose d'aussi solide et d'aussi passionnant pour m'échapper, cela aurait été beaucoup plus difficile à vivre. – Qu'avez-vous appris ?

- Faire confiance est toojours un problème dans ma situation. Je dois être très prudente. Qoi croire? Qui veut faire les choses comme elles doivent être faites? C'est compliqué et cela continue, - On vous dit ruinée ?

- Encore une rumeur, qui fait partie de tout ce que j'ai lo pendant deux ans. J'ai lu tellement de choses sur moi, sur ma famille, des choses complètement fausses. Et cela fait tellement mal. Parce que vous ne pouvez rien faire contre des rumeurs que les gens croient vraies parce qu'elles sont imprimées. Il faudrait faire une conférence de presse tous les jours, en sachant que cela ne servirait à rien. C'est difficile à accep-

ter. ~ Votre vie a-t-elle changé? Cela a été un grand tournant. Du jour an lendemain, je me suis retrouvée face à des avocats, des conseillers financiers. C'était un nouveau moode. Dans un sens, l'ai été confrontée à une nouvelle réalité. Avant cela, il fallait juste se concentrer sur le tennis. Maintenant, c'est plus compliqué.

~ Quel souvenir voulez-vous laisser au tennis?

- Je voudrais que l'on se souvienne de moi comme d'une bonne joueuse de tennis.

- Et quelle joueuse êtes-vous aujourd'hui?

- je ne suis pius aussi bonne joueuse que je l'ai été, mais je peux encore faire de belles choses. Sinon, je ne serais pas là. »

Propos recueillis par Bénédicte Mathleu

Le tournoi féminin a cent ans et quelques reines

TOUTES DEUX ont gagné cinq fois le | tournol de Roland-Garros. Françoise Masson, vainqueur en 1897, 1898, 1899, 1902, 1903, a inauguré le siècle du tournol féminin: Steffi Graf, championne 1987, 1988. 1993, 1995, l'a clôs le 8 juin 1996 en battant Arantxa Sanchez-Vicario au terme d'une finale longue et magnifique. Entre la première et la dernière finale, un monde, plus : des univers.

En 1897, le tennis se pratique en robe longue plissée et en chapeau de paille. Le thé attend sur le hord du court, les joueuses ne sont pas légion. Françoise Masson gagne Roland-Garros en 1897 et 1898 faute d'adversaire pour se mesurer à elle. En 1997, le tennis est un métier. La fortune de Steffi Graf est estimée à une centaine de millions de dollars, venus de ses gains en tournois (110 millions de francs environ) et des différents sponsors

A Roland-Garros, il faut attendre 1912 pour entrevoir l'esquisse d'un tournol à l'exemple de Wimhledon. Suzanne Lenglen, sextuple vainqueur (1920, 1921, 1922, 1923, 1925, 1926), lui apporte sa vraie crédihilité. C'est le déhut de la technique. On dira la joueuse avant-gardiste. Apre dans l'échange, Suzanne Lenglen se déplace avec ses fameux sauts de chat de danseuse qu'Henri Cartier-Bresson se régale à saisir. En 1926, Suzanne Lenglen signe le premier contrat professionnel du tennis fémi-

L'après-guerre est américaine, Maureen Connoly - dite Little Mo -, championne 1953-1954, invente l'art de la résistance de son revers coupé et la foudroyance de sa volée. Maureen n'abdique pas, et tout le tennis féminin y trouve des forces. Elle réalise le premier Grand Chelem féminin.

L'ÉLÉGANCE ET LA STRATÉGIE Victime d'une fracture de la jambe lors

d'une chute de cheval, elle doit renoncer à la gloire à dix-neuf ans. Elle meurt guinze ans plus tard, enlevée par un cancer. En 1956, Althea Gibson devient la première joueuse noire à gagner un tournol du Grand Chelem. Elle mesure 1,80 m et son service dégringole avec une puissance qui annonce les mises en jeu de l'ère mo-

Reines dans les pays anglo-saxons et surtout à Wimhledon, où le public les adule, les femmes souffrent à Roland-Gar- ros. Drôle de pays, qui ne parvient pas à discerner deux sports dans le tennis. Celui des hommes, qui commencent à frapper plus fort et à jouer plus vite, et celui des femmes, plus stratégique et plus émotif.

Chaque année, à chaque match, les femmes doivent convaincre. L'Australienne Margaret Court, quintuple vainqueur (1962, 1964, 1969, 1970, 1973) réinvente l'élégance et bat des records en s'adjugeant vingt-quatre titres du Grand Chelem. Valnqueur en 1972, l'Américaine Billie Jean-King fait souffler un vent de féminisme sur le central en demandant l'égalité des prix avec les hommes, et l'ob-

Le tennis féminin s'impose à la fin des années 70 grâce à un duel. Martina Navratilova et Chris Evert vont servir les parties les plus insensées et les plus émouvantes que connaît le tournoi. Parfois aiguillées par des jeunes comme Tracy Austin ou Andrea Jaeger, elles assument leur rang de championnes. L'apothéose a lieu le 8 juin 1985. Devant un central qui se remplit peu à peu au fil du score, et qui finira par être plein, les deux femmes aux tennis antipodiques livrent un match sublime de près de trois heures. Coups Improbables, nerfs à vif, rage et volonté: Evert gagne son sixième titre, l'avant-demier à Paris, et mélange ses larmes avec celles de sa compatriote et amie. En 1986, pour le même duel, le central affiche complet dès le début de la rencontre. Une première. Las, en 1988, Steffi Graf conserve son titre en donnant une douche froide pour le tennis féminin. L'Allemande lamine la pauvre Natasha Zvereva en trente-sept minutes, ne lui laissant aucun jeu.

tiennent les lecons à la volée de Martina Navratilova quand le lift de Chris Evert donner du fil à retordre à Steffi Graf en faisant le triplé de 1990 à 1992. Poignardée en 1993, elle cède la place à Arantxa Sanchez-Vicario. Paris accueille cette année Martina Hingis en numéro un mondial, en espérant fêter le centenaire des dames lors d'un duel au sommet avec 5teffi Graf.

Sur le petit écran

● Du hındi 26 an samedi 31 mai (1er tour, 2er tour et 16er de finale) : sur France 3, de 13 à 15 h; sur France 2, de 15 à 19 h sur Eurosport, de 11 à 19 h; sur Multivision de 11 à 21 h. ● Dimanche 1 juin (8 de finale): sur France 3, de 13 à 16 h; sur France 2. de 16 à 19 h : sur Eurosport, de 15 à 19 h;

sur Multivision, de II à 21 h.

● Lundi 2 juin (8º de finale) : sur France 3, de 13 à 15 h; sur France 2, de 15 à 18 b; sur Eurosport, de 11 à 20 h sur Multivision, de 11 à 21 h. ● Mardi 3 et mercredi 4 Juin (quart de finale) : sur France 3, de 13 à 15 h; sur France 2, de 12 à 13 h et de 15 à

18 h; sur Eurosport, de 12 à 20 h;

sur Multivision, de II à 21 h. Jeudi 5 juin (demi-finales dames): sur France 3, de 14 à 15 h; sur Prance 2, de 15 à 18 h; sur Eurosport, de 14 à 18 h; sur Multivision, de 11 à 21 h. • Vendredi 6 juln (demi-fin hommes): sur Prance 3, de 13 à 15 h; sur Prance 2, de 15 à 18 b; sur Eurosport, de 12 à 17 h sur Multivision, de 11 à 21 h.

Samedi 7 juin (finale dans sur France 3, de 14 à 16 h; sur Eurosport, de 14 à 16 b; sur Multivision, de 11 à 21 h. Dimanche 8 juin (finales hommes): sur France 2, de 14 h 30 à18h:

Les femmes survivent à l'événement, car le tennis féminin s'accélère. Les jeunes res'efface derrière la puissance du jeu de fond de court. Ainsi Monica Seles vient

Le satellite et le câble proposent les matches en paiement à la séance

APRÈS LE FOOTBALL et la formule 1, c'est au tour du tennis de tenter de faire les beaux jours de la télévision numérique. Du 26 mai an 8 juin, Multivision, service de paiement à la séance du bouquet télévision par satellite (TPS) et du cáble proposera « Roland Garros à la carte ». En plus des rencontres diffusées par France 2 ou France 3, les amateurs pourront suivre l'intégralité du tournoi sur Multivision. Cinq canaux seront dédiés aux Internatiooaux de France. Pour 29 francs par jour (remboursés en cas de pluie), les 450 000 abonnés de TPS et des réseaux câblés de la Lyonnaise Câble auront accès au Central, au court Suzanne-Lengien et aux courts 1, 2 et 10.

«La première semaine Multivision proposera une couverture simultanée des cinq courts », annonce Cyrille du Peloux, directeur général de TPS. Mais, outre les matches, les abonnés pourront accédet « à tout moment aux statistiques des rencontres en cours, aux matches du jour, au rappel des résultats et du tableau ».

QUATORZE CAMÉRAS

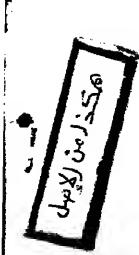
A l'occasion de la retransmission de l'édition 1997 des Internationaux de France, Multivision fera appel « à une quinzaine de journalistes pour commenter les matches mais aussi pour traquer l'info », signale Cyrille du Peloux. Une – en exercice ou pas –, comme Julie Halard-Decugis, Patrice Dominguez et Dominique Bedel. Selon Christian Bimes, président de la Fédération française de tennis

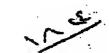
(FFT), la diffusion d'un tournoi du grand cheiem en paiement à la séance est une « première mondiale ». Cette opéradon est menée « en complémentarité avec France Télévision ». Ainsi, la finale sera diffusée sur France 2 et Multivision. mais le service de palement à la séance mettra en œuvre quatorze caméras sur le Central. En 1997, Multivision ne proposera pas « de prix global mais uniquement des tarifs à la journée ». A l'avenir, annonce Cyrille du Peloux, les abonéquipe renforcée par des joueurs nés pourront « acquérir des season

tickets », un forfait valable pour tout le tournoi.

Multivision attend beaucoup de la diffusion des Internationaux de Roland-Garros. De son côté, la FFT est « intéressée au nombre de tickets achetés sur Multivisian », prévient le directeur général de TPS. Selon lui, « le tennis fonctianne bien en paiement à la séance ». Mieux : Lyonnaise Câble a déjà fait son « son apprentissage du pay per view sur le câble ». Par le passé, la retransmission sur Multivision des rencontres de l'US Open a généré la vente de 25 000 tickets sur un parc de 200 000 foyers abonnés.

sur Eurosport, de 15 à 18 h : sur Multivision, de 11 à 21 h.





Roland-Garros



Make a light meaning make 1998.

The congress of the Constitution of the Constitution of

Series Septit BY

The state of the s FROM THE CASE OF SECTION SECTI

le lastre dans un entretier eu Vortes,

the production of the Proof of the Party of

TO LOUIS OF THE STANCES

CHAQUE printemps, c'est pareil: Jean Alesi rate son Grand Prix de Monaco, le Festival de Cannes accouche d'un palmarès contesté et il pleut avant Roland-ANALYSE___

Accueillir plus de 350 000 personnes et battre le record établi en 1996

Garros. De toutes façons, comme chaqoe année, la rumeur murmure... La grande quinzaine de l'ocre court à l'échec. La rumeur s'enfle dans la semaine qui précéde la rencontre, évoque les joueurs forfaits ou les ancieos pour afficiner que les Internationaux de Prance ne sont plus ce qu'ils étaient. Les avenues de la porte d'Auteuil sont désertes. Les VIP boycottent réceptions et loges. Les chaînes de télévisioo s'en vont sur la pointe des pieds. Les téléspectateurs font la sieste. Les annonceurs se font la malle et les joueurs font la belle. C'est

La crise ? Sans doute, mais pas à Roland-Garros, o'en déplaise à la rumeur. Du lundi 26 mai au dide 350 000 personnes et battre le des trésors sous les auvents du

The same of

and the state of



Cédric Pioline souhaite désormais gagner autant de finales qu'il en a perdu!

Vive la crise!

village « où il faut être vu » sous neine de se voir rayer des cadres du 5 % annuel, du solide. Certes, du Bottin mondain.

Xavier Gouyou Beaochamps, président-directeur géoéral de France Télévision, sourit déjà: un pic d'audience est en vue. Il ne s'agit peut-être pas de l'Everest, mais plutôt d'un K2 oo d'un Anapurna, ce qui n'est pas si mal.

Le service public n'a pas oublié que le troisième et dernier set épique de la finale qui opposa, en juin 1996, mesdemoiselles Graf et Sanchez-Vicario a mobilisé plus de téléspectateurs que le match d'onvertore du champlonnat d'Europe de football. Au fait, qui opposait-il?

N'est pas sport rol celui qui croit. La crise profite ao plus raisonnable, c'est-à-dire au gentil tennis, si loin des excès - tarifaires ou judiciaires - du football (ce n'est pas demain qu'oo verra Pete Sampras tenter un coup de pied chassé à la face d'un supporteur déçu) et des dérives - puhlicitaires - du basket made in USA (on imagine mal Guy Forget en drag-queen manière Dennis

Le grand malade se porte à merveille. Le problème c'est qu'il ne s'en vante pas ou plutôt qu'il manche 8 juin, le temple de la ne s'en vante plus. Le fier-à-hras terre battue espère accueillir plus des flambées boursières des anoées 80 est deveou valeur refuge record établi en 1996 avec de la fin de siècle. On y investit 363 407 spectateurs. Traiteurs et en étant sûr de ne pas perdre, attachés de presse ont déployé même si oo est presque aussi certain de ne pas raffer le pactole. Le

Aimé Jacquet mobilise les footballeurs de l'étranger

PAS DE NANTAIS, UN SEUL MONÉGASQUE (le gardien Fabien Barthez pour remplacer Bernard Lama), Aimé Jacquet a dévoilé, jeudi 22 mai, la liste des vingt-deux joueurs qu'il a décidé de retenir pour le Tournoi de France (3-11 juin)qui doit opposer l'équipe de France au Brésil, à l'Italie et à l'Allemagne en vue du Mondial 1998. Le sélectionneur a prévenu: « Nous ne devons pas nous tromper de rendez-vous. Notre objectif reste la Coupe du monde chez nous ». Pour l'atteindre, il compte sur un sursant de ses attaquants renforcés par l'arrivée (ou le retour) de Florian Maurice, remis d'une blessure au tendon d'Achille, de l'ancien Nantais Nicolas Ouédec, qui a vécu une année calamiteuse à Barcelone et de Marc Keller, parti se frotter aux défenses du championnant allemand. Mais le problème auquel Aimé Jacquet est confronté demeure la dispersion de ses troupes. Quinze des joueurs évoluent à l'étranger et plusieurs ne pourront pas se rendre à la date prévue au

Les vingt-deux sélectionnés sont : gardiens, Fabien Barthez (Monaco), Lionel Charbonnier (Auxerre). Défenseurs: Laurent Blanc (FC Barcelone/Esp), Vincent Candela (AS Rome/Ita), Marcel Desailly (Milan AC/ ita), Frank Leboeuf (Chelsea/Ang), Bixente Lizarazu (Athletic Bilbao/ Esp), Bruno Ngotty (Paris-SG), Lilian Thuram (Parme/Ita). Milieux de terrain: Didier Deschamps (Juventus Turin/Ita), Youri Djorkaeff (Inter Milan/Ita), Christian Karembeu (Sampdoria Gênes/Ita), Pierre Laigle (Sampdoria Gênes/Ita), Patrick Vieira (Arsenal/Ang), Zinedine Zidane (Juventus Turin/Ita). Attaquants: Ibrahim Ba (Bordeaux), Christophe Dugarry (Milan AC/Ita), Marc Keller (Karlsruhe/All), Patrice Loko (Paris-SG), Florian Maurice (Lyon), Nicolas Ouédec (Espanol Barcelone/Esp),

DÉPÊCHES

DEPECHES

MATHLÉTISME: le Britannique Linford Christie, champion olympique du 100 m à Barcelone (1992) et détenteur du record d'Europe de la distance, fera à 37 ans ses adieux à la compétition de haut niveau lors de la Coupe d'Europe à Munich (Allemagne), les 21 et 22 juin. – (AFF)

MRASKET-BALL: les Chicago Bnils ont battu Miami (75-68), jeudi 22 mai, et du championnet professionnel américain. Les valuqueurs de rence Est du championnat professionnel américain. Les vainqueurs de cette finale qui se dispute au melleur des sept matches seront opposés aux gagnants de la finale de conférence Ouest qui oppose Utah à Houston. Utah mène également 2-0 après sa victoire (104-92), mercredi

21 mai. HANDBALL: l'équipe de France devait affronter la Norvège, same-HANDBALL: l'équipe de France devait affronter la Norvège, same-di 24 mai, pais la Suède, dimanche, pour le compte des matches de di 24 mai, pais la Suède, dimanche, pour le cau Japon. Battus par la poule des championnats du monde, qui ont lleo au Japon. Battus par la Corée du Sud mais vainqueurs de l'Argentine et de l'Italie, les Français, deuxième du classement du groupe B derrière les Suédois, doivent finir àu moins à la quatrième place s'ils veulent se qualifier pour les hui-

eo 1992, on a craint le pire. L'érosion géoéralisée du nombre de liceociés annonçait des leodemains qui déchanteot. Faute l L'bémorragie est stoppée. Mieux, la France et les Etats-Uois oot aujourd'hui retrouvé les niveaux record des années fastes.

Grâce au mīni-tennis, les eofants revienneot sur les courts. Grace au spectacle, le public revieot sur les gradins. Grâce à tout ça, les parteoaires reviennent sur leur décision et sont présents. Nike, au plus mal depuis l'embourgeoisement d'Andre Agassi (qui a fait un bieo beao mariage), s'est attaché les services de l'insupportable Chillen Marcelo Rios, que la marque aux trois bandes qui l'avait eorôlé commençait à trouver un rieo pénible. Aux caprices du bébé-star, Adidas a préfèré la sagesse en décembre 1996, où il sauva éprouvée de Steffi Graf, dont les ennuis fiscaux n'arriveot décidémeot pas à ternir l'Image de Roland-Garros. Huitième de grande dame du jeu de raquettes. finaliste en 1996, il n'est jamais Tacchini, connu pour ses sur-

vêtemeots de stars, a investi dans le long terme en proposant à la jeune Martina Hingis nn contrat de 10 millions de dollars (plns de 60 millioos de fraocs) sur cinq ans. Mercedes a misé, au contraire, sur le patrimoine. La firme automobile allemande a passé un accord avec Boris Bec-ker (forfait à Roland-Garros) aux termes duquel elle s'est eogagée à débourser 2 millions de marks (environ dix-sept millioos de francs) pour aider à la croissance des jennes pousses du tennis national. Elle était, auparavant, devenue le partenaire privilégié du circuit organisé par l'Associatioo des joueurs professioooels

AVENIR ASIATIONE

Ladite ATP a de gros besoins. Elle organise, en 1997, quelque soixante-sept tournois (ce qui représente une tournée de trentequatre pays) et distribue les dollars par sacs de sport eotiers. Côté joueuses, on o'est pas eo reste. Ces dames jugeant un peu comotée la préseoce de Tampax à leurs côtés, elles ont décidé, après un an de réflexion, d'associer leur image à celle de Corel, un géant canadien de l'informatique, eo mettant, au passage, la main sur quelgoes millions redistribués (200 en 1996) lors des cinquante tournois de leur circuit. Les deux « tennis circus » mobilisent dix milions de spectateurs et dix milliards de téléspecta-

Et ce n'est pas fini. Le Vieux Continent interdisant toute puhlicité (et tout spoosoriog) au coople alcool-tabac, le tennis, précédé par la formule 1, se cherche un avenir eo Asie, marché libéral, donc porteur. En attendant, il poursuit la restauration de son prospère Graod Chelem. Melbourne s'est dotée, dès 1987, d'un stade futuriste. Roland-Garros a inauguré soo central Suzanne-Lengleo eo 1996. Wimbledon s'est offert un nouvean court numéro un de 11 500 places. Flushiog-Meadows va présenter un central géant tout oeuf de 23 500 sièges et conserve l'ancien (18 000 spectateurs). Bref, c'est la crise. Mais des crises comme ça, on en redemande.

> Michel Dalloni et Bénédicte Mathieu

Cédric Pioline ne s'avoue pas vaincu sur terre battue

Le numéro un français veut séduire le public. Enfin!

UNE FOIS ENCORE, il o'y aura pas de Français dans les seize têtes de série du tableau masculin des Internationaux de France. Les nationaux de l'étape soot peut-être eo embuscade. Il y a Fabrice Santoro, à la jeunesse retrouvée, et, bien sûr. Cédric Pioline, l'outsider par excellence, celui que l'on n'attend jamais vralment. Car à vingt-sept ans, Cédric Pioline construit toujours soo jeu, démoote un coup pour mieux le réparer, o'hésite pas à refaire, à bâtir.

Perfectionniste, patient, il affine soo ieu, le solidifie. Surtout, il apprivoise la victoire. Quatorze mois après une première victoire à Copenhague (Danemark), il a gagné le tourool sur terre hattoe de Prague, le 5 mai, écartant le Chilien Marcelo Rios, spécialiste teigneux du genre. Après oeuf finaies perdues - dont celle de l'US Opeo cootre Pete Sampras en 1993 -, il a remporté les deux qu'il a ensuite disputées. La Coupe Davis est pas-

sée par là. La méthode Noah a porté ses fruits. Notre héros voit le tennis d'une autre façon : avec op-

Il vient à Roland-Garros rasséréné. « Je me souhaite de gagner autant de finales de suite que j'en ai perdu », a-t-û plaisanté après sa victoire de Prague. Dans ce triomphe paceot cootre Bohdan Ulihrach (6-2, 5-7, 7-6, en 2 h 31 de jeu), il a deviné de bonnes choses pour Roland-Garros.

A force de rencontres âpres, il est prêt à oe plus renoncer. Et il aime cela. Quart de finaliste en 1996, défait par Michael Stich, lui-même héros malheureux de la finale, Cédric Pioline s'est pris à aimer le public remuant du central parisien. La foule, elle, orpheline des lubies de Yannick Noah oo des célèbres mots d'Henri Leconte, lassée par le classicisme réfrigérant de Guy Forget et d'Arnaud Boetsch, fait des

efforts pour décrypter le person-

Ét pourtant Cédric Pioline reste un mystère. A Paris, il arrive embarrassé d'une réputation de perdant. Lors de la finale 1996 de la Coupe Davis, contre la Suède, à Malmō, il est eo passe de récupérer le « saladier d'argent » dès le qua-trième match. Il mène deux sets à zéro face à Thomas Eoqvist et perd. En février, lors du premier tour de l'épreuve, cootre l'Australie, à Sydney, il mène à oouveau deux sets à zéro devant Patrick Rafter dans le match d'ouverture. Il s'incline aussi, au terme de quatre heures et quinze minutes de jeu.

Cédric Pioline dit oe rien pouvoir à ces drôles de défaites, qu'il joue comme il peut, et que les adversaires soot parfois trop rageurs. A Roland-Garros, il voudrait surprendre. Il se sent prêt à tout. A

B. M.

Les autres Français

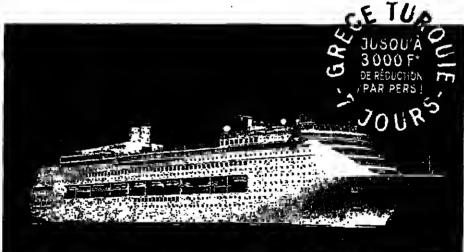
• Fahrice Santoro. Né le 9 décembre 1972, droitier, Disparu des palmarès, il a refait surface à l'Opeo de Monte-Carlo, en avril. Fabrice Santoro s'est hissé en demi-finales en hattant deux anciens vainqueurs de Roland-Garros, Thomas Muster (1995) et Sergi Bruguera (1993-1994), avant d'être défait par Alex Corretja. 24º joueur mondial en 1993, il avait dégringolé au classement, victime de blessures. ◆ Arnaud Boetsch. Né le l^a avril

1969, droitier. Héros de la victoire en Coupe Davis à Malmō (suède), trois balles de match. Amaud Boetsch o'a pas brillé à

parveou à dépasser ce stade eo dix participations. Sa saison sur terre battue a été médiocre : trois matches gagnés sur buit joués. Roland-Garros s'annonce difficile. • Mary Pierce, oée le 15 janvier 1972, droitière. Vainqueur à Rome, finaliste à Berlin, elle fait une saison remarquable sur terre battue. Elle est la seule des Français a disposer du statut de tête de série (nº 11). Elle est surtout la seule favorite. Finaliste à Paris en 1994, elle a eosuite vécu deux années difficiles sur terre battue, provoquant la déceptioo du public. Cette fois, elle dit avoir retrouvé le plaisir de jouer. ● Sandrine Testud. Née le 3 avril 1972, droitière. Un jeu solide, une rage de jouer et, en plus, la demoiselle apprécie Roland-Garros. Son palmarès o'y est pas extraordinaire, mais ses

défaites y ont souveot été exemplaires, puisque accrochées. Aīnsi, ce troisième tour (4-6, 7-5, 6-4) cootre Iva Majoli eo 1996. Sandrine Testud possède un jeu de fond de court alimeoté par un coup droit très frappé et un revers astucieux. Amélie Mauresmo. Née le 5 juillet 1979, droitière. A dix-sept ans, Amélie Mauresmo est la championne de Roland-Garros Juniors en titre. Avant soo triomphe, elle a passé un tour dans le grand tableau et manqué de faire sensatioo au tour suivant en accrochant Breoda Schultz-McCarthy avant de perdre d'un souffle. Elle vit sa première saison au sein du circuit professionnel et y cherche ses marques. Blessée au printemps elle évolue à la 143° place

Inoubliable, inimaginable, fantastique, extraordinaire, fabuleux, sensationnel, inoui, formidable, incroyable mais vrai!



Une Croisière de 7 jours en Grèce et en Turquie, sur le Paquebot Palace du 21^{eme} siècle, le Costa Victoria. A Partir de 6 960 F par personne, vols compris!

Piscine, jogging, tennis, massage à babord, 7 restaurants, 9 bars, un théâtre, un casino à tribord! Et tout au long de la croisière, les îles grecques et la Turquie. Le tout au départ de Venise, l'ensorceleuse. Tous les dimanches du 18 Mai au 22 Juin. Incroyable,

jusqu'à 3 000 F* de réduction par personne, c'est quand même incroyable!



RENSEIGNEZ-VODS AUPRÈS DE VOTRE AGENCE DE VOYAGES OU TÉLÉPHONEZ AU 01 49 24 41 81

Retour du soleil sur le Nord

SUR UNE PETITE moitié nord du pays un soleil un peu frais s'im-posera samedi. Un anticyclone se renforce sur les ^iles Britanniques et dirige un flux de nord-est sec. Les régions sud auront un ciel plus mitigé, des nuages pilotés par une dépression au large du Portugal vont remooter d'Espague. En contrepartie, il fera nettement

Bretagne, Pays-de-Loire, Basse-Normandie. - Le soleil brillera géoéreusement sur les plages du bord de Manche, les Monts d'Arrée, la régioo rennaise et l'intérieur de la Normandie. Le sud des Pays-de-Loire et de la Bretagne auront des passages nuageux. Le thermomètre indiquera 17 à 20 degrés.

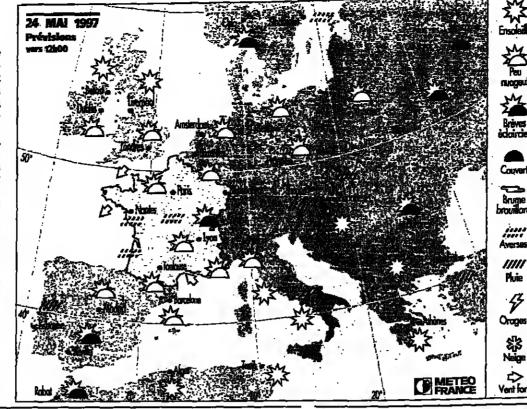
Nord-Picardie, Ile-de-France, Ceotre, Haute-Normandie, Ardennes. - Le beau temps s'installe sur ces contrées. Le ciel du Berry sera toutefois moins lumineux. Le vent de nord-est sera assez frais. Il fera de 13 à 20 degrés.

Bourgogne, Pranche-Comté. – Le sud de la Bourgogne et la Franche-Comté verront des ouages assez nombreux. De la Champagne à la Lorraine et à l'Alsace, le soleil sera bien présent. Le mercure indiquera de 17 à 20 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrépées. - En Poitou-Charentes, un soleil timide devra composer avec de nombreux nuages. En Aquitaine et Midi-Py-rénées, le soleil aura la part plus belle. Il fera de 21 à 26 degrés.

Limousin, Aovergne, Rhône-Alpes. - Les nuages d'altitude laisseront tout de même apparaître le solell. En Limousin, un passage nuageux plus menaçant pourra délivrer quelques gouttes. Il fera de 20 à 24 degrés.

Languedoc-Rouasilion, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse- En Languedoc-Roussilloo, ouages et périodes ensoleillées alterneront. De la Provence à la Corse, le soleil tiendra encore le baut de l'affiche. Il fera 20 à 25 de-



LE CARNET **DU VOYAGEUR**

TALLE. Les contrôleurs aériens de l'aéroport de Rome observeront une grève de huit heures, mardi 27 mai, de 10 à 18 heures (8 à 16 heures GMT) si les négociations entre les syndicats et l'administration qui se poursuivent n'aboutissent pas. L'ensemble des controleurs aériens font des grèves à répétition depuis des mois pour dé-fendre l'avenir de leurs retraites et leur qualification professionnelle.

MAUSTRALIE. La compagnie acrienne Qantas a demandé au gouvernement anstralien l'autorisation d'organiser des paris sur ses vols intérieurs. Selon James Strong, pdg de la compagnie, les 550 millions de dollars australiens (environ 2,5 milliards de francs) de renouvellement de la flotte doiveot permettre d'équiper chaque siège d'un système vidéo interactif permettant aux passagers de «jouer» pendant

Champagne, Los	raine, Alsace,	grés.						SOF ?		<u>"</u>	201 221100002	les vois (Reuter.)
PRÉVISIONS POUR Ville par ville, les min et l'état du clel. S : ense C : couvert; P : plule; *	ima/maxima de ter deillé; N : nuageux : neige.	mpérature ;	ST-DENIS-RE. EUROPE AMSTERDAM	24/28 P 24/30 S 21/25 P	ICIEV LISBONNE LIVERPOOL LONDRES LUXEMBOURG	11/1a 5 17/21 P 6/14 5 6/14 5 7/15 5	VENISE VIENNE AMERIQUES BRASILIA BUENOS AIR.	16/23 C 12/15 P 16/25 S 4/14 S	LE CAIRE MARRAKECH NAIROBI PRETORIA RABAT TUNIS	21/34 5 16/22 5 14/21 C 9/22 5 16/22 5 18/29 S		
FRANCE métropole AJACCIO 12/22 AJACRITZ 14/24 BORDEALIX 14/24 BORDEALIX 14/24 BORDEALIX 14/24 BORDEALIX 14/24 BORDEALIX 14/24 BORDEALIX 14/24 CAEN 9/15 CHERBOURG 6/15 CLERMONT-F, 11/23 OUON 9/20 GRENOBLE 11/23 UILLE 7/16 UIMOGES 10/20 LYON 12/22 MARSEILLE 15/24	N NICE PARIS PAUS PAUS PAUS PAUS PERPIGNAN RENNES ST-TITENNE STRASBOURG TOULOUSE TOURS FRANCE OUTIN	10/20 N 14/21 S 8/18 S 12/25 S 12/25 S 9/20 S 11/23 S 8/19 S 15/26 S 9/19 S 15/26 S 9/19 S 15/27 P 23/27 P	ATHENES BARCELONE BALGRADE BELLER BERNE BRUXELLES BUCAREST BUDAPEST COPENHAGUE DUBLIN FRANCFORT GENEVE HELSINKI ISTANBUL	19/24 S 15/23 N 7/43 S 13/25 S 6/15 S 9/17 S 12/27 S 12/18 P 6/12 P 6/12 P 6/12 S 8/16 S 12/18 S 2/11 N 15/19 P	MADRIO MILAN MOSCOU MUNICH NAPLES OSLO PALMA DE M. PRAGUE ROME SEVILLE SOFIA ST-PETERSB. STOCKHOLM TENERIFE VARSOVIE	13/22 N 16/27 C 7/16 C 10/16 N 17/25 S 3/12 S 16/24 P 8/14 N 15/23 S 16/26 S 10/22 S 2/8 S 5/14 P 14/19 S	CARACAS CHICAGO LIMA LOS ANGELES MEXICO MONTREAL NEW YORK SAN TRANCOS. SANTIAGOCHI TORONTO WASHINGTON AUFRIQUE ALGER DAKAR KINSHASA	25/29 P 11/25 P 19/26 P 15/38 S 14/21 P 6/19 S 11/20 S 12/18 S 5/19 S 8/18 C 11/29 S 18/30 S 23/27 S	ASSE-OCEANIA BANGKOK BOMBAY DJAKARTA OUBAI HANOI HONGKONG JERUSALEM NEW OEHLI PEKIN SEOUL SINGAPOUR SYDNEY TOKYO		Situation le 23 mai à 0 heure TU	Prévisions pour le 25 mai à 0 heure TU

TECHNOLOGIES

Un nouveau système de retenue des passagers va équiper les voitures Renault

JUSQU'À présent, celuture de sécurité et airbag agissaient en parallèle, sans échanger la moindre informatioo. Le oouveau « système de retenue intelligent » présenté par Renault permet de coordonner leur action afin de mieux répartir l'énergie absorbée par les occupants d'un véhicule

Evidente, la complémentarité de ces deux élémeots - l'un retient le corps et l'autre amortit le mouvement de la tête vers l'avant afin qu'il oe heurte pas le volant, ou, pour le passager, la planche de bord - n'est pas forcément optimale. Pour être efficace, la ceinture de sécurité doit agir très tôt : les « prétentiooneurs pyrotecbolques » qui équipent la quasi-totalité des voltures neuves tendent la ceinture avant même que le corps ne réagisse à une collision frontale. Collé au slège, l'individu oe lateral, mais il est, de ce fait, soumis à une pression extrêmement

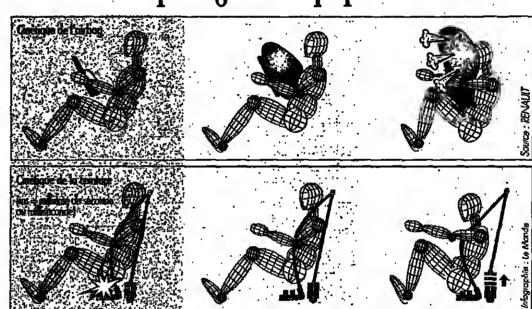
Sur les véhicules Reoault, ce défaut est, depuis 1995, atténué par le Système de reteoue programmée (SRS), qui, en fin de

course, soulage la tension de la ceinture grâce à une lame métallique qui se déchire légèrement lorsque la ceinture se bloque et redonne un peo de « mou ». L'effet obteou réduisait les dommages au thorax supportés, ootamment, par les personnes âgées mais pouvait être amélioré. Quant à l'airbag, il n'apparaît que comme un moyen de retenue ad-

UNE FORME ÉVASÉE Le système de reteoue « intel-

ligent » limite à 400 décaNewtons la tension pouvant être encaissée par la ceinture et « confie » à un airbag le soin d'amortir la tête, mais aussi le haut du thorax de l'occupant. Pour cela, il fallait concevoir un airbag un peu différent. Actueilement, le sac gonflable européen vise pour l'essentiel à protéger la tête alors que soo bomologue américain et plus neux et « agressi soo déclenchement, car il doit assurer un rôle protecteur lorsque la ceinture n'est pas bouclée.

L'airbag imaginé par Renault n'est pas aussi gros (son volume atteint tout de même 60 litres, côté cooducteur) et il se déploie



protégeant d'abord le thorax, puis la têle, accipe un volume

Après 70 millièmes de seconde, le coussin se dégorife progressivement, tondis que la ceinture de sécurité s'allonge légérement fruoture d'une prièce des (rupture d'une pièce métallique) pour limite

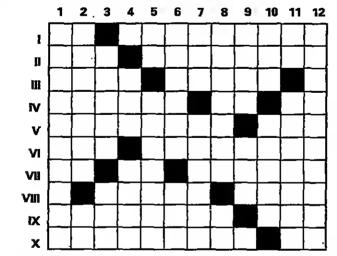
70 ms

plus vite pour « attendre » le conducteur. Il prend alors une forme légèrement évasée sur les côtés tout en exerçant un mouvement de bas en haut et non plus dans l'axe du visage. Renault et la société Autoliv ont ootamment obtenu une telle synchronisatioo eo pliant de façon particulière l'airbag dans le volant.

RÉPARTIR LES CONTRAINTES » « Cette spécificité, souligne le constructeur, permet de réportir les controintes sur le thorax de manière homogène » et de stabiliser oon plus seulement la tête, mais aussi les épaules. Ce oouveau système de retenue, qui représente un investissement de 18 millions de francs, pourrait permettre de sauver 30 % des tués et des blessés graves s'il était généralisé, affirme Renault. Il devrait être disponible dès cette anoée sur les Mégane et à partir de 1998 sur la totalité de la gamme du constructeur français. L'année au cours de laquelle toutes les Renault seront - enfin - systématiquement équipées d'un sac gooflable côté conducteur.

Jean-Michel Normand

MOTS CROISES PROBLÈME Nº 97105



HORIZONTALEMENT

l. Nous interpelle. Assure le retour. - Il. Economistes de père en fils durant un siècle. Proche, trop proche. - III. Elève le niveau. La culture des serfs. - IV. Devient notable dans son village africain. Ile. Le germanium. - V. Petit tube, grand succès en Italie. Alimente le Rhin. - VI. Morceau de piano. Etudiée en médecine et aux Beaux-Arts. - VII. Préposition. Toujours d'un bon rapport. Tourner le dos à ses idées. - VIII. Défaire brutalement. S'alimenta à la source. - IX.

roumaines. - X. Et la suite, en toutes lettres. En hausse et eo

VERTICALEMENT

1. Dopante quand elle est prise en poudre. - 2. Equipe l'équipage. En route. - 3. Liliacée d'origine américaine. Grimpe aux arbres pour se nourrir. - 4. Voyelles. Aida la chance. - 5. Support. Quand le sang monte à l'œil. - 6. Oblige à vivre en grandes pompes. Cheville montée à l'envers. - 7. Pas terrible. Racootée dans les détails. - 8. Sont arrivées ensemble, Unités Reconnu pour sa pratique. Le

strontium. - 9. La couleur du vin. Forme d'avoir. - 10. Marque le coup. Nous a laissé son imposant journal intime. - 11. Bouts de navets. Apportent do plaisir à l'existence. - 12. Aurais pour conséquence.

♦ 50S Jeux de mots : 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

Philippe Dupuis SOLUTION DU Nº 97104

HORIZONTALEMENT

I. Platini Goal - IL Oiselant Une. - III. Lessivées. En. - IV. Usées. Part. - V. Trent. Bénie. - VI. Tiers. Secte. - VII. Agée. Pinte. -VIII. Ur. Sauternes. - IX. Pot. Soutenne. - X. Ente. Lassées.

VERTICALEMENT

1. Pole. Taupe. - 2. Lié. Tigron. -3. Assurée. Tt. - 4. Tessères. - 5. fliens. As. - 6. Navet. Puol (loup). - Ines. Situa. – 8. Té. Benêts. – 9. Spectres. - 10. Ou. Antenne. - 11. Anerie. Eue. - 12. Lente. Oses.

Le Monde est édité par le SA Le Monde. Le reproduction de tout article est intendée sans l'accord



21 bis, rue Claude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05

PHILATELIE

Le château du Plessis-Bourré

de la Loire, est toujours habité par

ses propriétaires. Ce timbre rejoint

ceux précédemment émis sur les

châteaux de la Loire depuis 1944

(Chenonceaux). Suivirent Amboise.

Valençay, Chambord, Villandry,

Cheverny, le demier, Azay-le-Ri-

Le timbre, an format horizontal

36 × 26,85 mm, dessiné par Jean-Paul Véret-Lemarinier, gravé par

Claude Jumelet, est imprimé en

taille-douce et offset en femilles de

deau, remontant à 1987.

LA POSTE mettra en vente générale, hindi 26 mai, un timbre à 4,40 F,



Né en 1424, Jean Bourré a laissé à la postérité le château du Plessis-Bourré. Entré vers 1442 au service du dauphin Louis, futur Louis XI, Jean Bourré est à sa mort, en 1506, trésoner de France et capitaine du château d'Angers. Il acquiert en 1465 le domaine du Plessis-le-Vent, à une vingtaine de kilomètres d'Angers, où il fait édifier le manoir actuel.

Classé monument historique en 1931, le château, l'un des plus beaux

chard Zimmermann est l'auteur du premier Catalogue des émissions conjointes. Cet ouvrage, rédigé en français, répertorie les timbres commémoratifs émis en commun (dates d'émission et/ou dessins identiques) par au moins deux pays. Il choisit de faire remonter cette pratique en 1867, aux timbres de l'Empire austrohoogrois, n'oublie ni émissions coloniales, ni les timbres « uniques » ayaot cours daos

* Vente anticipée à Ecuillé (Malne-et-Loire), au bureau de poste temporaire « premier jour » ouvert au château du Plessis-Bourré les 24 et 25 mai; la 24 mai, da 9 heures à 12 heures, au bureau de posta de Montreuil-Juigné (boîte aux lettres spéciale).

* Jean-Paul Vérat-Lemarinier dédicacera ce timbre les 14 et 15 juin, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures à la salle polyvalente des Salles-La-P. J. vauguyon (Haute-Vienne).

EN FILIGRANE

Emissions conjointes. RIdeux pays différents oo encore les émissions siamoises... (352 p., plus de 1 200 illustrations noir et

blanc, 10 000 référeoces, 250 F port compris auprès de l'auteur. Richard Zimmermann, Corneliusstr. 6, D-30655 Hannover, Allemagne).

■ Ventes. Vente sur offres Patrice Robin (15, rue Drouot, 75009 Paris. Tél.: 01-47-70-04-91), spécialiste, entre autres, de variétés et épreuves, clôturée le 30 mai. Veote à prix oets Patrick Codron (BP 1, 13114 Puyloubier. Tel.: 04-42-66-36-02). Près de 800 lots. lettres et documents, dont des eosembles de poste militaire (corps expéditionnaires, Maroc gendarmerie, guerres mondiales, d'Espagne, d'Orient et d'Algérie).

عكذامن الإمل

Roland Amstutz

Un des acteurs préférés de Bondy et de Chéreau Ancien chef d'état-major de la marine nationale

LE COMÉDIEN Roland Amstutz
est mort mardi 20 mai, à Recklingmans, aujourd'hui disparu. hausen (Allemagne), à l'âge de cin-quante-cinq ans. Il s'est suicidé en se jetant sous un train, quelques heures avant la représentation de jouer avec le feu - la pièce d'August Strindberg, mise en scène par Luc Bondy, qu'il jouait en tournée.

Né à La Chaux-de-Fonds (Suisse), Roland Amstutz a fait ses armes de comédien au Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine, avec qui il a traversé les années 70. Il a quitté la troupe après Méphisto, spectacle inspiré du roman de Klaus Mann et créé en 1979. Il a alors commencé une carrière en solitaire, tout en restant toujours attaché à une famille - celle de Patrice Chéreau et de Luc Bondy. Déja présent dans le fameux Peer Gynt dirigé par Patrice Chéreau en 1981, Roland Amstutz a fait partie du groupe de comédiens privilégiés qui out traversé les années où le metteur en scène a pris les rênes du Théâtre de Nanterre-Amandiers (1982-1989). Pendant cette période, il a joué aussi bien dans Hamlet mis en scène par Patrice Chéreau et dans Terre Etrangère de Schnitzler que dans la senie mise en scène de Jean-Hugues Anglade, Great Bri-

Après s'être offert une incartade de deux ans à la Comédie-Française (1984 à 1986), Roland Amstutz a joué dans Mesure pour Mesure de Shakespeare, mis en scène par Peter Zadek, John Gabriel Borkman d'Ibsen, mis en scène par Luc Bondy, L'Homme difficile, d'Hofmannstahl, mis en scène par lacques Lassalle, ou Cœur ardent, d'Ostrovski, mis en scène par Bernard Sobel. Mais il était capable de rentrer dans l'univers de Tilly (pour Chorcuterie fine) ou de Louis-Charles Sirjacq (pour Conférence sur Rafka).

En 1996, Luc Bondy avait fait appel à lui pour être le père d'Emmaouelle Béart dans Jouer avec le feu. présenté en décembre aux Bouffes du Nord. Ce rôle aura été le dernier du comédien. Roland Amstutz n'était pas de ceux dont le jeu éclate. Il appartenait à la catégorie des présences indispensables. Il avait une voix rauque et quelque chose d'infiniment lointain et familier - à l'image du vieux Firs de La Cerisoie de Tchekhov, qu'il aurait sans doute magnifiquement joué. Le vieil âge nécessaire au rôle ne kui sera pas accordé.

Brigitte Salino

Jean-René Lannuzel

L'AMIRAL Jean-René Lamuzel, ancien chef d'état-major de la marine nationale, est mort, mardi 20 mai, à Brest, à l'âge de soixantequinze ans. Né le 2 décembre 1921 à Brest, ancien élève de Navale, Jean-René Lannuzel sert à bord du contre-torpilleur Bisan qui est coulé en mai 1940 alors qu'il participe aux opérations de Namsos, sur les côtes de Norvège. Il est repêché par un contre-torpilleur anglais, l'Afridi, qui coule, à son tour, quel-

ques heures plus tard. En novembre 1943, il rejoint l'Afrique du Nord, reprend sa place dans les combats et exerce, jusgo'en 1945, le commandement d'un chasseur de sous-marins. Il sert ensuite en Indochine. Après 1955, il reçoit une série de commandements à la mer, notamment celui de l'escorteur rapide Le Breton, puis Le Basque, et de la frégate lance-missiles Suffren. Contreamiral en 1971, Jean-René Lamuzel préside le groupe opérationnel du comité directeur dn projet « Coelacanthe », qui met au point les sous-marins nucléaires. En 1973, il commande l'escadre de la Méditerranée et, en 1975, il devient, avec le grade de vice-amiral, sous-chef d'état-major des armées.

chef d'état-major de la marine nationale en 1976. Il exercera cette responsabilité six années durant. En 1982, il est admis en deuxième section (réserve). Titulaire de la croix de guerre 1939-1945 et de la croix des TOE (théâtres d'opérations extérieurs), l'amiral Jean-René Lannuzel était grand officier de la Légion d'honneur.

Jacques Isnard

HIANOS HELLER, journaliste hoogrois, est mort à Paris, le 16 mai, à l'âge de solvante-douze ans. Historico de formation, lanos Heller, jeune militant du Parti social-démocrate, s'était enfui de Budapest en 1949, alors que son pays tombait sous la coupe de la dictature stalinienne. Comme de nombreux intellectuels de la « Mitteleuropa », il choisit alors de vivre en France. Auteur de nombreux essais, Janos Heller fut, de 1959 à 1989, rédacteur en chef du bureau parisien de la rédactioo bongroise de Radio Pree-Europe. Ses chroniques quotidiennes sur la vie politique, écocomique et culturelle française, diffusées vers la Hongrie, constituèrent pendant longtemps une source d'informa-tions précieuse dans soo pays.

Fiorenzo Carpi

Le compositeur du Piccolo Teatro de Milan

LE COMPOSITEUR italien Fiorenzo Carpi, auteur de nombreuses partitions pour le théâtre et pour le cinéma, est mort mercredi 21 mai à Rome à l'âge de soixante-dix-neuf ans:

Né le 19 octobre 1918 à Milan, Fiorenzo Carpi a été un collaborateur de la première beure du metteur en scène Giorgio Strehler lors de la création du Piccolo Teatro de Milan, en 1947, devenu rapidemeot l'une des enseignes les plus prestigieuses d'Europe.

Carpi, bomme discret, élégant et courtois, diplômé de compositioo du conservatoire Giuseppe Verdi de Milan, en 1945, avait rejoint le Piccolo dès sa fondation, en 1947, par l'entremise du cofondateur de cette institution, Paolo Grassi. Il avait signé la musique du troisième spectacle du Piccolo, Le Magicien prodigieux. de Calderon, puis aussitôt après celle d'Arlequin serviteur de deux maîtres, de Goldoni, spectacle fétiche de Strehler qu'il a repris une nouvelle fois, le 14 mai 1997, pour célébrer le cinquantième anniversaire du Piccolo.

Depuis, Fiorenzo Carpi a signé la quasi-totalité des partitions des spectacles de Strehler, mais a aussi collaboré avec d'autres metteurs en scèce italieos,

comme Guido Salvini au Théâtre national de Rome et Vittorio Gassman, au Théâtre Valle. Il a aussi composé toutes les chansons et musiques des spectacles de Dario Fo, comme celles du Médecin malgré lui et du Médecin volant, pièces de Molière présentées par la Comédie-Française, à Paris, en 1990.

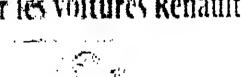
Le TNP de Villeurbanne, le Théâtre national de Madrid, le Festspielhaus de Salzbourg et le Théâtre de Vienne ont également fait appel à ses taleots.

Au cinéma, ses collaborations sont nombreuses: Vittorio Caprioli, Luigi Comeocini, Vittorio Gassman, Louis Malle (Zazie dans le métro, Vie privée), Patrice Chéreau (La Chair de l'archidée) ont, entre autres, fait appel à lui.

Fondateur, en 1949, du Printemps musical du Teatro Nuovo de Milan, Fiorenzo Carpi a composé enfin diverses œuvres pour instruments et orchestres, comme Varianti, pour orchestre de chambre, Inno, pour orchestre, Sonoto a tre, pour flûte, viole et piano forte, et La Porta divisoria, opéra inspiré de La Métamorphose de Franz Kafka, ina-

Olivier Schmitt

er les voitures Renault





70 ms

But the party of the second $x = (x, \theta_1, \theta_2, \theta_3, \theta_4, \theta_4, \theta_4, \theta_5, \theta_4, \theta_5, \theta_6)$

kiteau du Plenn-Rutte 6.1.1

 $(a_{1,\mathbf{x}})_{\mathbf{x}}^{\frac{1}{2}} = (a_{1,\mathbf{y}}^{2})_{\mathbf{x}}^{2} + (a_{1,\mathbf{y}}^{2})_{\mathbf{x}}^{2} = (a$

A STATE OF THE STA

李林 李城 李成是郑东

e partir e de la companya de la comp

Service of the service of the service of the See the second s A secretary and the second A Company of the Comp

and proceedings of the

 $\chi_{M_{2}}(\gamma) \triangleq m \cdot r$

44.400

Naissances

AU CARNET DU « MONDE »

tain. ou dans Chronique d'une fin

d'après-midi et Ivanov - les deux

LEMAIRE-AUGUSTE, Natacha, Pierre et Vassily,

le 6 mai 1997. 31. quai de La Seine, 75019 Paris.

WEST AND STREET

^ر سي.

- Toulouse, Paris:

. Sarah, sa « grande sœur ». est heureuse d'annonicer la naissance de son frère, A Secretary of the Control of the Control

Jean, le 21 mai 1997.

Christophe, Valérie, Sarah et Jean LÉGUEVAQUES.

Marie-France de NOUE, de DURFORT CIVRAC DE LORGE on la joie d'annoucer la naissance de leur peut-fils et fils.

Stéphane. Paris, le 14 mai 1997.

<u>Mariages</u>

Doris et Henri DECOTIGNIE MARMIER sont heureux de faire part du mariage de leur fils,

Alexandre

M* Marie-Laure GUESDON. célébré le samedi 31 mai 1997, en l'église Saint-Pierre, à Mons-en-Barcenl.

47, rue Ambroise-Thomas, 59000 Lille.

Déces

- Le proviseur du lycée Michelet, Les membres do conseil Et les élèves ont le regret de faire part du décès de

Mª Annick BERNELLE. professeur an lycée depuis 1976.

- M- Anna Dehu, lean et Huguette Bensald. Thomas et Elsa, out la douleur de faire part du décès de

M. Fernand DEHU.

survenn le 15 mai 1997. Les obsèques ont eu tien le 21 mai, au

Adrien Gérard et Danièle Saimot, Danielle et Xavier Brenner, Renald et Mand Brenner.

M- Theodora SAIMOT. Ils rappellent la méssoire de Loc SAIMOT

Et les personnels de l'Office national des forêts ont la douleur de faire part de la

M. Jean DOUHERET. ingénieur en chef du Génie rural, des Eaux et des Forêts, directeur régional de l'Office national

des forêts pour la Guyana.

Ils présentent à son épouse et à ses as lears plus vives condoléances

Ses compétences professionnelles ses qualités humaines en falsalent un l'action et le souvenir demeureront dans

- Rueil. Sectronville. Paris. Rennes Crac'h

Nous sommes dans la peine. Jacqueline DUPERRIN,

est décédée le jendi 22 mai 1997, i l'âge

de cinquante-huit ans.

Une cérémonie se tiendra mardi 27 man, à 16 h 30, en l'église Saint-Joseph de Buzenval.

De la part de Christian Dopertin,

гоо броск,

Agnès et Lorenzo Della Libera, Maximilian, Chloé, Ken-Philippe, Coralie, Silène, Philippe Duperrin, . Learent Duperrin,

ses enfants et petits-enfants, M- Marie Divet,

Les familles Steiner, Vapillon, Fayat, Divet, Bescou, Scrafini, ses fière et attura.

Et ses nombreux amis 27, rue du Fond-Louvet,

92500 Rucil-Malmaison.

- André Dovillet, son époux, . Isabelle Fenvel, Pascale Anvery.

ses filles, Guillaume Viegas, Ainsi que tous ses amis, Ainsi que tous ses amis, ant la douleur de faire part du décès de

Monique FRITSCEL:

surveou le 22 mai 1997, à l'âge de

L'inhumation a en lieu le 23 mai, au cimetière du Père-Lachaise, dans la plus stricte intimité. La famille exprime sa gratitude at

docteur Demuynck et à l'équipe médicale qui l'out accompagnés si humainement dans ses demiers moments.

Serge Kezirian, Pascale, Patrick et Raphaëlle Soussan, Emmanuelle Kezirian,
M. Odene Gourichiglouian,
Et toute la famille,

M= Therese Berberism

out la douieur de faire part du décès de Mariène KEZIRIAN,

survenu le 22 mai 1997.

La cérémonie religieuse se tiendra en l'église arménicone, 15, rue Jean-Goujon, Paris-8°, le lundi 26 mal. à 15 heures, suivie de l'inhumation au cimetière du Montparnasse.

- Jacqueline Gastinne, née Mulsant, son épouse. Hervé et Michèle Gastimos

Avec le rang de vice-amiral d'es-

cadre, puis d'amiral, il est nommé

Hervé et Muriel du Souich, Régis et Arielle Gastinne, Thomas, Fanny, Antoine, Nicolas, Tationa, Pauline, Coralie, Simon, Clément et Lucie,

ses pents-enfants, Marie-Anne Gentien,

ont la tristesse de faire part du rappel à François GASTINNE.

ingénieur des Arts et Manufactures, ancien de la le DFL, chevalier dans l'ordre national du Mérite.

survenu le mercrodi 21 mai 1997, à l'ige de soixante-scize ans.

La cérémonie religieuse sera célétyée le lundi 26 mai, à 9 boures, en l'église Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle. 9, rue du Docteur-Roux, 75015 Paris.

_ M= Janos Heller.

M. et M- Marc Heller.

ont la douleur de faire part du décès de M. Janos HELLER.

survenu le 16 mai 1997, dans sa soixante

Les obsèques ont eu lieu le 21 mai, dans

Max HOLSTEIN, docteur ès sciences, médaillé de la Résistan

nous a quittés le 21 mai 1997. Notre amour et notre peine sout inune Les Angles, le 23 mai.

- Elisabeth Kertesz-Vial, · Alsin Vial. en époux, Et leurs enfants, La famille Guy Wismer, ont la douleur de faire part du décès de M=Marthe KERTESZ.

née ROTH, qui s'est éteinte le 18 mai 1997, à l'age de quarre-vingt-sent ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée au funérarium de Saint-Germain-en-Laye, dans la stricte intimité familiale.

- Le président de l'université de Bourgogne, Les membres des trois conseils, Le doyen de l'UFR de droit et scien politique. L'ensemble du personnel ont la très grande tristesse de faire part du

M. Michel RAMACKERS, enseignant-chercheur 3 l'université de Bourgogne, rvenu subitement, le 21 mai 1997, à

l'age de quarante-quatre ans. Ses obsèques seront célébrées en l'église Saint-Paul de Dijon, le vendredi 23 mai, à 16 heures.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les inscritors du « Carnet du Monde » sont pris de brar voitor nous com-muniques leur numéro de réference.

- M= Jacques Manmet, née Jeanine Duluat,

son épouse, M. et M™ Franck Experton, M. et M™ Denis Caget,

Fabien, Famy et Théophile,

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jacques MAUMET,

survenu le 17 mai 1997.

L'inhumation dans la séculture de Version (Eure).

17, me de l'Eglise,

- Bernard et Bernadette de Mesmay,

Margaux de Mesmay. Et Anera Skulska. Jean-Eric, Olivier, Dominique, Jérôme et Benoît.

ses frères, leurs femmes et leurs enfants.

font part du décès de Laurent de MESMAY.

- Denise Queudot et ses enfants, Carole et Gilbert Haas, Valérie et Mathias Andeos

petit-file Schaetien ont la tristesse de faire part de la Daniel QUEUDOT,

conseiller principal d'éducation au lycée français de Moscou, chevalier des Palmes académiques

décédé accidentellement, le 1 à l'îge de cinquante-neuf ans.

« Si quelqu'un garde ma parole il ne verra jamais la mort. »

- M= Jacques David, M= Jean David,

M= Yvonne Trippier, Les familles David, Boute, Lancelot, Gamier,
Dambricourt, Chabal, de Boislambert

one la tristesse de faire part du décès de M= Germaine TRIPPIER.

surveno à Boulogne, le 21 mai 1997, dans

La cérémonie religieuse sera célébrie le marti 27 mai, à 11 heures, en l'église Sainte-Jeanne-de-Chantal, place de la Ports-de-Saint-Cloud, Paris-lér, suivie le l'inhumation dans le cavean de famille au cimetière du Montpernasse, à Paris.

55, rue Molitor, 75016 Paris.

 La Société française de graphologie, Le Groupement des graphologues-onseils de France, ont la tristesse de faire part du décès de

M= Germaine TRIPPIER,

membre du conseil de la SFDG, présidente d'honneur du CGCF. La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Sainte-Jeanne-de-Chantal, porte de Soint-Cloud, le mardi 27 mai 1997, à – Mª Julia Uitz, Mª Frédérique Uitz, Mª Gusti Rachmann, Mª Danielle Bonnavaux, Mª Joëlle Caivel, David, Marc-David et Anne,

ont la douleur de faire part du décès de M. Jean-Roger UTTZ, lear père, fils, frère et oocle,

survenu le 13 mal 1997, à l'âge de nation sura lieu dans le caveau

de famille, su cimetière local de Nogent-sur-Marue, rue de la Paix, où l'on se rémira le lundi 26 mai, à 9 h 45. Uo registre à signatures tiendra lieu de

Cet avis tient lieu de faire-part. 6, rue de Beauté, 94130 Nogent-sur-Marne.

Anniversaires de décès

- 11 y a un an, le 25 mai 1996, le docteur Bernard ZEILLER

Que ceux qui l'ont connu et aimé se souviennent de lui dans leurs pensées et leurs prières.

THÈSES Tarif Étudiants 65 F la ligne H.T

Conférences Tahar Ben Jelloan oute-moi une histoire ou je te tue. Mille et Une Naits. Landi 26 mai, 20 h 30.

Ecole normale supérieure, 45, me d'Ulm. 75005 Paris.

Communications diverses

FÉDÉRATION LOVE MONEY Réudiod publique le 26 mai 1997 (18 h 30), sur le drème antone des PME-PMI locales

créatrices d'emplol. » A Neuilly-sur-Marne (Selne-Saint-

CARNET DU MONDE

Nerseignements **
01-42-17-29-94 lelecopieui : 01-42-17-21-36

Tarif: la ligne H.T. Toutes rubriques 105 F Abormés et actionnaires ... 95 F Communicat, diverses 110 F

Thèses étudiants ... Les lignes en capitales grasses sont facturées aur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et fecturées. Minimum 10 lignes.

LÉGISLATIVES 97

RÉSERVEZ DÈS AUJOURD'HUI LA BROCHURE

Le Monde **LÉGISLATIVES 97**

Histoire d'une dissolution, récits de six semaines de campagne, les enjeux, les candidats, les programmes... et les résultats des 577 circonscriptions

Une publication de référence, 150 pages, 45 F à réserver chez votre morchand de journaux ou per correspondance.

Porusion: . Il juin

Oci, ex. da la brochure législatives 97 ja souhaite recevoir Prix unitalre: 45 F (frais de port compris).

Ville:

_____ Code postal : _____

Ci-joint mon règlement par chèque bancaire ou postal Bon de commande à retourner à : Boutique *Le Monde,* 21 *bls,* rue Claude-Bernard - 75242 Paris Cedex 05

CULTURE

ARTS La 47º Biennale de Venise ouvre à la mi-juin et la toujours très attendue Documenta de Kassel, une semaine après. L'été 1997 devrait être plus favorable que jamais à la découverte de l'art contemporain, d'autant que les amateurs peuvent ajouter à leur calendrier la Biennale de Lyon. A VENISE, le commissaire général est

le Gênois Germano Celant, connu depuis les années 60 pour sa défense et illustration de l'avantgarde italienne qu'il a nommée « Arte povera ». • A KASSEL, la

Française Catherine David, conservateur à Beaubourg, puis au Jeu de paume, conduit la 10º Documenta. ● À LYON, la jeune Biennale n'a ni l'ampleur ni la réputation des deux

selon Ea So autres manifestations. Mais l'ordonnateur de la fête, le Suisse Haraid Szeemann, est réputé pour son goût des créations indiscipli-

Dès juin, trois messes pour célébrer l'art contemporain

La Documenta de Kassel, la Biennale de Venise et la Biennale de Lyon vont se tenir simultanément cette année. Cette coîncidence du calendrier permet d'offrir aux amateurs un panorama complet de la création d'aujourd'hui, d'autant que chaque manifestation porte la marque de son commissaire

la fête dès juin, nù à l'habituelle floraison des expositions d'été s'ajoute, cette année, trois rendezvous que les amateurs d'art contemporain ne devraient pas manquer : la Documenta de Kassel, qui a lieu tous les cinq ans, la Biennale de Venise, et la petite nnuvelle, la Biennale de Lyon, qui n'arrête pas de grandir. Une Documenta de Kassel tombant la même année que la Biennale de Venise, cela ne s'était pas vu depuis quinze ans. Dans la mesure du possible, les neganisateurs de l'une et de l'autre grande messe de l'art contemporain s'arrangeaient pour éviter le cumul. Pas cette fois. La Biennale de Venise, section arts visuels, fêtera ses cent deux ans le 15 juin, et la Documenta, sa dixième édition le 21, premier jour de l'été.

Que peut-on attendre de l'une, de l'autre et de la troisième, la Biennale de Lyon, dont c'est la quatrième édition? Des bilans prospectifs, des regards, des éclairages. Bien sûr, une saisie de l'art d'auinurd'hui. Mals comment en ces temps d'absence de mouvements construits et nrchestrés, nu les movens d'expression sont baladeurs, et les frantières géogra-phiques et culturelles éclatées ? Cela dépend des commissaires, qui ont chacum leur personnalité, et ne se ressemblent pas. Il semble cependant qu'ils peuvent se rejoindre sur ce constat que l'art d'aujourd hui ne saurait être considéré comme une affaire de langage autonome, avec des supports et des

cadres spécifiques. La peinture, soit dit en passant, n'est la tasse de thé d'aucun d'entre eux.

On connaît la structure, assez bancale d'ailleurs, de la Biennale de Venise: son exposition principale proposée par un commissaire invité autour d'un thème, lequel est censé être suivi dans les pavillons nationaux des Giardini, ce qui est rarement le cas, mais qui donne malgré tout le ton de l'édition, laquelle est toujours plus marquée par les manifestations off, patronnées ou pas par la Biennale. Tout le monde veut aller à Venise... parce que c'est Venise, et que tout le monde de l'art s'y retrouve au moins dans les premiers inurs. A Kassel aussi, mais pour la seule raison, méritoire, que la Documenta est réputée pour être la plus sé-rieuse, la plus déterminante des manifestations d'art contemporain. Elle a d'ailleurs reçu 600 000 visiteurs en 1992.

Créée en 1955 par le peintre et enseignant à l'Académie de Kassel Arnnide Bolde, la Documenta a commencé par chercher à rattraper le retard que l'Allemangne avait pris dans le dnmaine de l'art contemporain, à informer le public, à lui mnutrer tout ce que le national-socialisme avait rejeté. Puis Il s'est agi d'inscrire la jeune créatinn en Allemagne dans le contexte international, et, enfin, de proposer des lectures nriginales de la scène artistique contemporaine. Cela via la nomination d'un commissaire ayant carte blanche, plus qu'à Venise, nù la Biennale est empêtrée

inextricables. Fruits d'une préparanon de plus de trois ans, les informations, les bilans, les analyses, les coups de projecteurs sur la scène contemporaine proposés à Kassel peuvent être vivement critiqués (ceux de Rudi Fuchs en 1982, de Manfred Schnekenberger en 1987, de Jan Hoet en 1992, l'ont été), mais ils sont toujours pris en considération. Tant et si bien qu'un artiste invité à Kassel est assuré d'exposer pendant plusieurs années, et

qui en sera... et par là à quoi pourrait bien ressembler le projet. Celui-cì n'est d'ailleurs pas donné comme une exposition, mais comme une « manifestation culturelle », qui pendant toute sa durée, cent jours, va accueillir des invités venus du monde entier et de tous les domaines du savoir et de la création : écrivains, philosophes, sncinlngues, cinéastes, économistes... Une façon de montrer la

on ne sait toujours pas exactement

Tout le monde veut aller à Venise... parce que c'est Venise, et que tout le monde de l'art s'y retrouve au moins dans les premiers jours. A Kassel aussi, mais pour la seule raison, méritoire, que la Documenta est réputée pour être la plus sérieuse, la plus déterminante des manifestations d'art contemporain

cela même avant l'ouverture de la Documenta, dès que la liste est connue. Pour sa part, Catherine David, le commissaire de cette dixième Documenta, s'est refusé autant que possible à la livrer, forte de cette idée qu'une manifestatinn comme celle-là doit d'abord être regardée comme projet global. A moins d'un mois de l'inauguration,

raines, les cultures non occidentales, l'hétérogénéité des pratiques artistiques. Soit. On sait aussi que la Documenta sera très ancrée dans la ville, où elle doit se développer seinn un parcours allant de la gare à la n'vière Folda, en passant par les passages souterrains pour les piétons, le Musée Fridericianum, cœur de toutes les Documenta, l'Ottoneum et l'Orangerie, des mnnuments historiques restaurés bien connus des habitués de Kassel. Germano Celant à Venise n'a pas

eu beaucoup de temps pnur concucter un projet d'exposition centrale : cinq mois. Il n'a été en effet nommé directeur, artistique de la Biennale qu'en janvier dernier. Son exposition « à grande vitesse » - c'est hi qui le dit - et qu'il intitule « Futur, présent, passé » n'est pas thématique, et n'a pas de territoire défini. Le propos se veut large, ouvert, une rencontre du demain et de l'hier qui s'entremêlent dans l'aujourd'hui. Trnis générations vont s'y retrouver: ceux qui nut fait les années 60 et 70, ceux qui nut fait les années 80, et ceux d'au-jnurd'hui, qui devraient être dans la section des jeunes, Aperto, mais ne font pas l'objet d'une exposition à part. Les quelque soixante artistes sélectionnés (une vingtaine par génération, dont une douzaine d'Italiens qui ne sont pas forcement liés à Arte povera, le vieux cheval de bataille de Celant, quelques Francais et pas mal d'Américains), seront répartis sur deux sites aménagés par Gae Aulenti : le pavillon central des Giardini, et les anclennes carderies de l'Arsenal. Quant aux pavillons nationaux qui vont loger, tant bien que mal parfois, les représentants de 57 pays, ils échappent comme toujours au contrôle du commissaire. Pour la Prance, c'est Fabryce Hybert qui a été élu, ou désigné, on ne sait d'ailleurs trop comment. La Biennale de Lyon nuvrira ses

portes un peu plus tard, le 9 juillet, dans la formidable Halle Thny-Garnier. Avec son thème, «L'Autre», elle risque d'étonner plus que Kassel et Venise. Elle est en effet tenue par le moins conventionnel des commissaires d'expositinns qui soit: le Suisse Harald Szeemann, auteur, en 1969 à Berne, de l'exposition « Quand les attitudes deviennent formes », qui a valeur de référence, et de la Documenta de 1972, qui elle aussi a marqué la scène artistique internationale. Il y mettait en évidence l'importance des antiformes, des mythnlngies personnelles, de l'art d'attitudes, de Part conceptuel, du process art. Il y amenait les images de publicité et le photo-réalisme comme art quotidien, le kitsch, et y présentait les mondes parallèles de l'art psychia-

Ce champion des approches non esthétisantes de l'art et des effets Lynn une snixantaine d'artistes (comme l'exposition de Celant) de tous bnrds, de tous les âges et même des morts, dont beaucoup connus en Prance. Harald Szemann s'est arrangé par ailleurs pour choisir des œuvres nubliées, volontiers inédites ou de gros calibre, en rapport avec les dimensinns de la halle: 17 000 mètres carrés de surface d'exposition. Où l'on retrouvera, entre autres, Etienne-Martin, le Facteur Cheval, Jnseph Beuys et

Geneviève Breerette

Lieux et programmes

 Venise. La Biennale. 47° exposition internationale d'art. 15 juin-9 novembre. Informations: San Marcn, Ca'Giustinian 30124, Venise. Tél.: 41/5218711. « Futur, présent, passé ». exposition centrale de Germano Celant, et participations natinnales. Giardini di Castelln, anciennes Corderies de l'Arsenai, ainsi qu'une douzaine de palais et fondations dans Venise. – Parmi les expositions patronnées

(Musen Correr, à partir du 12 Juln); Erik Dietman : travaux en verre (Couvent San Appoinnia, du 15 juin au 15 septembre); Artistes pour Sarajevo (Fondation Querini Stampalia

par la Biennale : Anselm Kiefer

du 12 juin au 7 septembre); Dennis Oppenheim (Marghera, à partir du 12 Juin). Kassel. Documenta X. 21 juin-28 septembre. Thus les jours de 10 beures à 20 beures. Informations et réservations : Documenta, Kassel Service GmbH, Königsplatz 53, D-34117 Kassel. Tel.: 49 (0)561-70-77-164/163. ● Lyon. 4º Biennale de l'art contemporain 9 juillet-24 septembre. Halle Tony-Garnier, 20, place Antoine-Perrin, 69007 Lyon. Thus les inurs, sauf lundi, de 12 heures à 19 heures. Noctume le vendredi jusqu'à 22 heures. Informations: Maison de Lyon,

tel.: 04-72-40-26-26.

Germano Celant, un Gênois à Venise LE NOM de Germano Celant est indissociable

d'Arte povera, expressinn que le critique et historien d'art natif de Gênes (en 1940) a inventée en s'inspirant des conceptions théâtrales de Grotowsky, pour cemer les nouvelles pratiques artis-

PORTRAIT_

Le critique et historien d'art a inventé l'expression Arte povera et participé à la première exposition du groupe

tiques en Italie dans les années 60. Ami de Paolini, de Pistoletto et de Kounellis des 1963, puis de Merz, Zorio, Penone, Anselmo, c'est avec eux et quelques autres qu'en 1967, à Gênes, Celant organise la première exposition d'Arte povera, qu'il accompagne d'un essai manifeste publié dans la revue Flash-Art. Il devient alors la courroie de transmission de la révolte des artistes contre les institutions en place et le régime culturel imposé, contre la commercialisation de l'art, contre la société de consommation.

Jusqu'en 1972, Germano Celant organise d'importantes manifestations du groupe qu'il soutient par ses écrits; et qu'il met en perspective parmi les autres avant-gardes, l'art conceptuel et le land art en particulier. Dans les années 70, il s'intéresse aussi à Joseph Beuys et à ses traces en , et à Claes Oldenburg, dont il publiera, er 1988, A Bottle of Notes... D'emblée favorable à l'expression multimédia et à la fusion des langages, cette figure de la scène artistique italienne. qui la défend fortement (aujourd'hui depuis New York, nu il est conseiller artistique pour l'art contemporain au Musée Guggenheim), a touiours cherché à contextualiser l'art, a l'attacher à son environnement et à son milieu. Il en a fait

notamment la preuve lors de la Biennale de Venise en 1976, nù il avait organisé l'exposition principale: « Ambiante Arte ». Celant connaît donc bien les mécanismes de la manifestation dont il a été chargé et qui n'ont pas beaucoup

Parmi ses grandes prestations, il faut citer l'exposition « Identités italiennes » pour le Centre Pompidou en 1981, sa collaboration à la Documenta de Kassel de 1982 (avec Rudi Fuchs), l'organisation avec Pontus Hulten de l'exposition « Puturisme et futurismes » au Palazzo Grassi à Venise en 1986, « L'art italien du XXº siècle » à la Royal Academy de Londres en 1989, « Mémoire du futur » au Reina Sofia de Madrid en 1990, « La métamorphose italienne 1943-1968 » au Musée Guggenheim de New York en 1994 et, en 1996, sa conception de la Biennale de la mode, à Florence.

423.00



Harald Szeemann, un Bernois à Lyon

Harald Szeemann est né en 1933, à Berne. Il a étudié l'histoire de l'art, l'archéologie et le jnumalisme. La première exposition qu'il a organisée, en 1957, présentait

PORTRAIT_

Le commissaire indépendant s'est inventé « Le musée des obsessions »

des « peintres poètes et des poètes peintres », à Saint-Gall. Devenu, en 1961, directeur de la Kunsthalle de Berne, il y a forgé sa réputa-tion, en faisant de la vénérable maison des artistes locaux un lieu de passage nbligé pour la nouvelle génération d'artistes européens et américains.

Son premier grand coup d'éclat a eu lieu en 1969, avec l'expositinn « Quand les attitudes deviennent formes », sous-titrée « Vivez dans votre tête ». Il y présentait entre autres Beuys, Serra, Weiner, et le processus de création comme œuvre d'art. Depuis, il est devenu commissaire indépendant d'expositions un peu partout en Europe, autour dn Happening et de Fluxus ou des actionnistes

viennois, qu'il a aussi présentés à la Documenta de Kassel, dont il

était le responsable en 1972. Commissaire créateur, Haraid Szecmann s'est inventé un musée imaginaire, « Le musée des obsessions », d'où il a élabnré des concepts nriginaux d'expositinns, par exemple celle des « Machines célibataires » en 1975, qui donnent leur place aux utopistes, aux anarchistes, aux issuminés, aux fous.. Depuis 1983, date de son exposition sur « La quête de l'œuvre d'art totale », il prône une visinn de l'histoire de l'art des «intentions intenses > plutôt qu'une histoire de l'art des chefs-d'œuvre.

D'une exposition à l'autre, il investit des lieux hors normes, vo-Inntiers gigantesques, pnnr y montrer des créatinns marginales ou marginalisées, en faisant toujours la preuve de son éclectisme. de son humour, de son sens de la relativité.

Nommé commissaire indépendant au Kunsthaus de Zurich en 1981. Harald Szeemann occupe touiours cette fonction. Il vit en principe à Tegna, dans le Tessin,

Catherine David, une Parisienne à Kassel

LA DIXIÈME et dernière Docu-menta avant le 3º millénaire s'est choisie, pour la première fois un (une) commissaire français(e): Catherine David, qui, pour ce faire, a

PORTRAIT.

La Française porte un regard sur l'art contemporain qui n'a rien d'hexagonal

dû quitter son poste parisien de conservateur à la Galerie nationale du Jeu de paume.

Née à Paris en 1954, Catherine David a fait des études littéraires, linguistiques (espagnnl et portu-gais) et d'histoire de l'art dans les années 70. Tout au long des années 80, elle a été conservateur au Musée national d'art modeme - Centre Georges-Pompidou avant de faire partie, avec Alfred Pacquement, de l'équipe du Jeu de paume, dès l'ouverture de la galerie en 1991. Par son cursus universitaire et son éducation professionnelle dans le giron des Musées de nu il a son « usine », un village de France, elle ne saurait apparaître comme une grande vedette de la scène internationale. C'est peutêtre, justement, une des raisons

pour lesquelles nos voisins l'ont choisie. Il y en a d'autres, bien évidemment: snn regard sur l'art contemporain, qui n'a rien d'hexagonal, ouvert aux cultures extranccidentales, en particulier au monde latino-américain, sans esprit protectionniste, sans ethnocentrisme....

C'est à elle que l'nn dnit, en France, la découverte d'un formidable artiste brésilien mort prématurément, Helin Oiticica, qu'elle a présenté en 1992 au Jeu de painne. A Beaubourg, elle a été le commissaire d'expositinns monographiques: Jean-Pierre Bertrand (1985), Gilbert Zorio (1986), Reinhardt Mucha (1986), Richard Baquié (1987), Lothar Baumgarten (1987), Thni Grand (1987), Raymond Hains (1990). Thujours à Beaubourg, elle a été très impliquée dans les expositions «L'époque, la mode, la morale, la passion ». en 1987, et « Passages de l'image » (1990). Au Jeu de paume, auquel elle a donné, le temps de son passage, une image de galerie expérimentale, elle a notamment présenté Robert Gober, Marcel Broodthears, Suzanne Lafont, Eva Hesse, Art and language et Calzolari.



Entre l'opéra et la chorégraphie, l'initiation au monde selon Ea Sola passe par la séparation

L'œuvre de la chorégraphe « Il a été une fois » est donnée au Théâtre de la Ville avec seize adolescents et cinq musiciens

Pour sa deuxième pièce, la Vietnamienne Ez time rencontre entre frères et sœurs avant Sola a pris pour theme la séparation, la dou- de rester avec leur mère, l'oiseau phénix Au- tragédie des boat people ou la migration du tragédie des boat pe leur et l'enseignement qui en résultent. L'ui-

Co, ou de suivre leur père, le dragon Lac-peuple vietnamien. Il reste le message d'es-cents qui ont l'air d'être des enfants.

Il a été une fois, par la compagnie Ea Sola. Théâtre dansé et chanté pour seize danseurs et cinq musiciens. Textes Nguyen Duy. Lumières Michel Schwartz. Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, 75004 Paris. Les 23, 24 et 26 mai, à 20 h 30. Le 25, à 15 heures. Tél : 01-42-74-22-77.

A many contents and the first of the latter of the latter

contemporain

to prove that we will

 $\chi_{\mathcal{S}(\mathcal{A})} = \chi_{\mathcal{S}(\mathcal{A})} = \chi_{\mathcal{S}(\mathcal{A})} + \chi_{\mathcal{S}(\mathcal{A})} = \chi_{\mathcal{S}(\mathcal{A})}$

Supple to the St.

and the second

27. 4 1 2 47 1 1 14

The same of the same of

and the second s

agest of the control of the control

the constant of the

Company of the second of the s

安全事を構造する シャッション

THE PARK IN PURPLE

As England 1 - 12 - 12 - 1

garage provide the second

gravitak er e ett e te

METERS OF THE AMERICAN TO SEE

And the second of the second o The stage of the s

The second second second second second second

The state of the state of

Control of the second s Adopted distance of Marie of the Contract of t The second section was described to the second The second secon The state of the s AND SHOP SHOW SHOW THE SAME

The Committee of the Co tiget in the second of the sec

The second secon

Same of the second

The second of the second

C'est du miniminimalisme. De l'extrait, du « super concentré ». La Vietnamienne Ea Sola (Le Monde du 6 mai 1997) à force de retenir l'écriture de sa pièce Il a été une fois, comme on retient un fauve, la dompte probablement trop fort. On la sent se battre contre ellemême pour ne laisser filtrer de ses passions qu'un mince filet de sang. Elle réduit tout, comme le cuisinier sa sauce. Elle ne pourra aller audelà. Certains voient dans ce travail pourtant cette réduction extrême comme un appauvrissement. C'est qui fascine. Telle une image subliminale qui s'imprimerait sur votre rétine à votre insu, développant sa force, plus tard, beaucoup plus tard. Parce que ce spectacle ne

> C'est lent, animé du poids du temps asiatique, mais ce n'est pas

être pour autant un éloge du vide. Ce n'est pas non plus un spectacle, et pas davantage un rituel : c'est un frisson de l'âme. Une nervosité du corps. Un corps qui serait très ancien, très doux aussi. Le corps collectif du peuple vietnamien. Avoir décidé de le faire danser, chanter, par des adnlescents qui nnt l'air d'être des enfants est évidemment la bonne idée de cette mise en scène. Un message d'espoir. Il s'agit davantage d'un opéra que d'une chorégraphie. On pourrait dire qu'il s'agit d'une danse de chants. Et quels chants | Et quelles voix que celles de ces jeunes enfants de familles paysannes du delta du Mékong, au sud de Saigon I Ea Sola les a choisis dans des écoles nù ils apprenaient le toi tu, chant traditionnel déclamatoire. Les garçons entonnent le plus souvent en chorale. Solos pour les filles, avec ruptures de tons jusqu'au ut contre. La musique est un bonheur.

féminines ne sont pas encure trop séparés. Et c'est troublant : car le thème de Il o été une fois est, juste-

zen. Ça bouge, parfois à peine, sans entre des frères et des sœurs, œux qui restent avec leur mère, l'oiseau phénix Au-Co, ceux qui retournent au fond des mers, emmenés par leur père, le dragnn Lac-Long Quân. On peut voir dans cette légende l'histoire des boat people mais ce n'est pas une nbigation. On peut aussi lire dans le programme qu'il s'agit de la migration du peuple vietnamien descendant pendant deux siècles (dn XVI au XVIII siècle) vers le Sud pnur échapper à l'occupation chinoise. On peut s'attacher surtout à voir les mnuvements des corps, les pieds qui glissent, les tailles qui ploient, des polgnets qui se juxtaposent, des mains qui cachent les visages, des bras qui se lèvent, des bustes qui se pencbent une dermère fois pour apercevoir celui qui

La scénngraphie façanne la pièce, lui donne son sens. Les filles et les garçons sont enfermés dans deux rectangles de lumière, séparés Filles et garçons sont à un âge où par la ligne infranchissable que for-les timbres des voix masculines et ment les musiciens alignés en colonne. Pas une seule fois un orteil ne franchira la ligne de son enfermement. Tout autour de la scène, ment, celui de la séparatinn. La sur des rideaux de plastique très pièce raconte l'ultime rencontre souple, on croit discerner des fonds

jeunes arbres. Ce sont les corps des adolescents qui se reflètent, allongés, dédoublés par des éclairages iridescents. « Je ne sais pas si

c'est bon ou mauvais. je sais seulement que je ne pouvais pas faire autre chose »

Les filles portent le costume traditionnel de la robe longue et du pantalon flottant. Les garçons sont torses nus. Leurs épaules brillent dans les ombres. Tous sont vêtus en rouge. Le sol est noir. Couleurs de l'amour et de la mort; l'initiation au monde passe par la séparatinn, et la douleur qui en résulte. On ressent l'intensité de cette rupture quand des panneaux transparents achèvent de séparer les frères et les sœurs. L'angle imperceptible que soudain les têtes forment avec le cou dit l'accablement. Mais il faut suivre avec la plus grande at-

fragile, qui se faufile de corps en corps, de notes de vielle à la cithare à seize cordes, pour ne pas rester de marbre face au travail d'Ea Sola. De toute façon, cette chorégraphe n'est pas le genre de femme à vous prendre par la main. * Je ne sais pas si c'est bon ou mauvais, je sais seulement que je ne pouvais pas foire autre chose que ce qui est sur scène », dit-elle.

Les chants de cette séparatinn nnt été écrits par le poète Nguyen Duy. Il avait déjà signé le livret de la première pièce de Ea Sola, Sécheresse et Pluie, avec laquelle l'artiste vietnamienne rencontrait, en 1995, un grand succès en Europe, C'est Ea Snla qui a tenté d'en rendre la beauté en les traduisant : « Ne pas perdre la saveur - eingembre et sel relevés/Même si la terre se fend - les montagnes s'affaissent/ Le profond amour se lie de vie en vie. » La troisième pièce, déjà en chantier – elle surgissait malgré la chorégraphe pendant Il o été une fois –, sera-t-elle l'expression d'un lâcber prise de sa part? Tout est possible, à ce point de renonce-

Dominique Frétard

■ MUSIQUE: la Salle Pleyel, à Paris, devrait être mise en vente en septembre 1997 par le Cnnsortium de réalisations (CRD) que le gouvernement de M. Juppé a Crédit lynnnais. Cette vente inquiète un groupe de musiciens qui a demandé à Lionel Stoleru, anclen ministre et chef d'orchestre à ses heures, « de prendre l'initiative, sans tarder, de bâtir un projet pour sauver Pleyel ». Leur crainte serait que cette salle ne fasse l'objet d'une opératinn immnbilière ou qu'elle passe entre les mains de sociétés qui ne s'intéressent classique. M. Stoleru dresse actuellement une liste d'artistes et de personnalités qui seraient susceptibles de mettre au pnint «un projet musical de sauvegarde et de développement qui puisse être mis sur pied et financé pour garantir l'ovenir de Plevel, l'une des dernières salles privées de concerts de

ARCHITECTURE: le ministre des affaires étrangères, Hervé de Cbarette, a présenté, jeudi 22 mai à Paris Inrs d'une conférence de presse, le projet de l'architecte français Christian de Portzamparc, retenu pour réaliser la future ambassade de France à Berlin. Celle-ci sera construite sur un terram situé Pariser Platz, face à la porte de Brandebourg, à l'emplacement de l'ancienne ambassade détruite en 1945. «Lo nouvelle ambassade, dont le budget s'élève d 250 millions de francs, devrait être construite ovant la fin de l'onnée », a précisé le ministre. Le projet de Christian de Portzamparc était npposé à ceux de six autres architectes, dnnt Jean Nnuvel et Henri Gaudin, qui nnt eu la « mention du Jury ».

Stéphane Lissner rejoint Peter Brook au Théâtre des Bouffes du Nord

directeur du l'estival international depuis novembre 1996, Stéphane viendra le 1º janvier 1998 codirecteur du Centre international de créations théâtrales (CICT) au côté du metteur en scene Peter Brook: Il succède à la productrice Micheline Rozan, qui avait cofnndé le CICT en 1970 avec le metteur en scène anglais. Cette dernière a décidé de mettre fin à une longue et prolifique cullaburation avec Peter Brook, commencée en 1957 avec la création française de Vu du pont, d'Arthur Miller, alors qu'elle était la représentante en France d'acteurs, metteurs en scène et auteurs de premier plan (Le Mande du 15 décembre 1995).

7

En 1974, le CICT s'installait au Théâtre des Bouffes du Nord. The second second second dans le 10° arrondissement de Pa-All the second control of the second control ris, salle qui allait devenir aussitôt l'une des enseignes les plus prestigieuses de la créatinn internatio-

Peter Brook, visiblement ému par cette séparation à l'amiable de snn alter ego, a présenté à la presse, jeudi 22 mai, les raisons de cette succession : « Après le départ de Micheline Rozan, il nous fallait maintenir lo spécificité du centre, qui o occueilli depuis 1970 des artistes de vingt-six nationalités différentes. Constitué d'un noyau d'ac-

olterné les travaux de recherche, d'art lyrique d'Aix-en-Provence d'expérimentation et les représentations publiques, ici et dons le élargir le champ de nos activités. Après avoir rencontré Stéphane Lissner, qui m'a demandé il y a dixhuit mois de mettre en scène Don Ginvanni d Aix-en-Provence en 1998, naus avans commencé de trovailler et de discuter ensemble. Je me suis operçu qu'il pouvait être celui qui assurerait la cantinuité du centre, sons rupture dramotique entre "avant" et "après". Naus camptons sur son énergie, sa détermination, pour trouver de nouveoux relais, de l'argent... Evidemment, la relation entre les Bouffes du Nord et le Festival d'Aix sero encouragée à tous les niveaux. »

UN UNIVERS « PLUS SIMPLE »

Au point que Stépbane Lissner confie avoir chnisi pour modèle le CICT au mnment de constituer, parallèlement au Festival d'Aix, une Académie européenne qui réunira chaque année pendant deux mois une centaine de professionnels dont les travaux pourront être présentés à Aix comme aux Bouffes du Nnrd. Après avoir forgé ses armes de producteur au sein du monde du théâtre, Stéphane Lissner n'est pas mécontent de retrouver un univers « plus modeste, plus simple, un état d'esprit

DIRECTEUR général du teurs rejoints ou fil des ans par tous différent, débarrassé des pressions Théâtre du Châțelet à Paris jus- ceux qui étaient prêts à faire un de l'argent ». Directeur du Théâtre qu'à la fin de la saison en cours, théâtre un peu différent, le centre o mécanique de 1972 à 1975, secrétaire général du Théâtre d'Auber villiers auprès de Gabriel Garran, de 1977 à 1978, endirecteur du Lissuer, quarante quatre ans, de- monde entier. Il-nous folloit aussi. Centre dramatique national de Nice avec Jean-Louis Thamin, de 1978 à 1983, îl a connu en 1996, en Espagne, une vraie désillasina. Nommé directeur de l'Opéra de Madrid, il n'est pas parvenu à s'entendre avec le nouveau gouvernement conservateur de José-Maria Aznar et a dû démissinnner.

Il espère pouvnir bientôt mobiliser en faveur des Bnuffes du Nord, nutre l'Etat -qui subventionne déjà le CICT-, la Ville de Paris, la région lle-de-France et d'éventuels mécènes afin « de disposer, au-deld des mayens nécessaires au fanctiannement normal du théâtre et du centre, de 2 millions de froncs environ pour la production et continuer ainsi à travailler avec les artistes que j'aime, comme Stéphane Braunschweig et Yves Beaunesne ».

AVENTURES

jusqu'au 27 mai

THEATRE

VIVA LA MUERTE Martin Petitguyot

L'ODE A SCARLETT O'HARA

Jean·Renė Lemoine

DANSE

HAUTNAH!

Félix Ruckert

VERSO. VERTIGO

Sylvain Prunenec JEROME BEL

Jérôme Bel

INCARNADINE

TWO LINE

Lucy Guerin

A DOUBLE PURPOSE

Wally Cardona

Olivier Schmitt



HISTOIRES DE CANNES

50 textes retrouvés, un pour chaque année du festival, signés... François Truffaut, Jean-Louis Bory, Claude Mauriac, André Bazin, Georges Sadoul, Serge Daney... et aussi... Jean Cocteau, Jacques Audiberti, Georges Simenon, Jean-Marie Le Clezio, Jean Douchet, Jean-Luc Godard, Marguerite Duras, **Catherine Breillat...**

N° HORS SÉRIE - MAI 1997 - 50F

"Un remède sûr contre la déprime." NOUVEL OBS. "Irrésistible...

Un grand pas pour l'humaur humain." TELERAMA. "Une vraie découverte qui rend heureux, qui rend joyeux." FRANCE-SOIR. "La jolie fugue comique d'un soliste." LE PARISIEN. PEPINIERE OPERA . LOC. 01 42 61 44 16

L'autre moitié du ciel

Une création conque et mise en scène par Christiane Vencel

Grande Halle - du 14 au 25 mai 1997 Parc de la Villette Lotation : Fact. Virgin - Sur place ou au 0 803 075 075 M. Porte de Pantin - Information 0 903 306 3065

Musique originals - Louis Sclavis - Luthière : Michel Theur La rencontre d'une vingtaine d'enfants de différentes nationalités de banlière parisienne et de Thailande.

> La Ferme du Buisson 01 64 62 77 77

Ce Monde Initiatives Locales

LES OFFRES D'EMPLOIS CADRES DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

Cadres Territoriaux

Le Département de la Haute-Corse

recrute par voie de concours externe sur titres

Un psychologue territorial

L'épreuve qui consistera en un entretien avec le jury d'une durée de trente minutes aura lieu à partir du 1° septembre 1997, à 9 heures.

ce concours est ouvert oux candidats tituloires:

- soit de la licence et de la maîtrise en psychologie ou de la licence en psychologia obtenue conformement à la réglementation ontérieure ou decret n° 66-412 du 22 juin 1966 relatif à l'organisation des deux premiers cycles d'enseignement dans les facultés des lettres et sciences humaines ; les candidats daivent en outre justifier de l'obtention de l'un des diplômes d'études supérieures spéciolisées en psychologie ou de l'un des titres figurant sur lo liste des titres exigés pour l'accès aux concours sur fitres ouverts pour le recrutement des ogents du corps homalogué da lo fonction publique hospitalière,
- soit de diplômes étrangers reconnus équivalents aux diplômes ci-dessus mantionnés, dons les conditions fixées por l'orticle 1" (2") du dècret du 22 mors 1990,
- soit du diplôme de psychologie délivré par l'école des psychologues praticiens de l'institut catholique de Paris.

Les conditions, demondes d'inscription et renseignements peuvent être obtenus

Monsieur le Président du Canseil Général Direction des Ressources Humaines - Bureau de la Formation Rond-point du Marèchal Leclerc - 20405 BASTIA CEDEX La clôture des inscriptions interviendra le 1º août 1997 à 17 heures

COMMUNAUTE DE COMMUNES

SAINT-ETIENNE METROPOLE

373 815 habitants (Département de la Loire), recrute

Chargé de Mission

dans le cadre de la mise en place de son service économique

Missions

- accueil des entreprises et montage des dossiers
- suivi prospection en liaison avec les partenaires institutionnels
- définition supports de communication et suivi de leur élaboration
- définition et suivi des études à caractères économique
- définition et sulvi de réalisation de zones d'activités
- Bac + 4 eu moins sur un diplôme à finalité économique
- expérience exigée du développement économique local au sein d'une Collectivité Territoriale ou d'une Agence Economique type Comité d'Expansion
- sens du contact disponibilité et facilité d'edaptation
- pratique courante de l'anglels

Conditions recrutement

- statutaire (Attaché, Attaché Principal ou Directeur Territorial) ou à défaut contractuel

Candidature à adresser à : Monsieur le Président de la Communauté de Communes Le Polygone - 46, rue de la Télématique - BP 797 42952 SAINT-ETIENNE CEDEX 9 - Tél. 04.77.92.38.92



Chargé(e) de **Communication**

pour sa Direction de l'Information

(Femme ou Homme)

- Pilotage de campagnas et d'actions de communication (de la conception à l'éva-luction, intégrant la coordination des diffé-rents intervenants, et la suivi de la réalisation des supports).
- Coordination des actions de communica-tion liées aux travaux et chantiers dans la Gestion administrative et financière de ces actions de communication, selon les
- règles en vigueur dans une collectivité

APTITUDES REQUISES :

- Expérience de la communication opération-Connaissance des collectivités territo-

Les demandes des attachés de la Fonction Publique Territoriale seront examinées

Adresser lettre de candidature et curriculum-vitae détaillé à : VILLE DE RENNES Direction du Personnel Bureau du Recrutement) 8, rue Louis Postel - BP 3126 35031 RENNES Cedex

avant le 2 juin 1997

Le Conseil Régional de Basse-Normandie recrute par voie statutaire (inscrit sur liste d'aptitude

après concours, mutation

ou détachement)

UN ATTACHE TERRITORIAL

Professionnelle et de l'Apprentissage

Mission:

Rattaché à la Direction de la Formation Professionnelle et de l'Apprentissage et en étroite collaboration avec le chargé des moins de 26 ans, vous aurez à :

· participer à la programmation des formations qualifiantes et non qualifiantes des jeunes,

e co assurer le suivi.

Activités principales :

- Recenser les besoins de formation par bassin d'emploi.
- Préparer les appels à projets.
- Participer au choix des prestataires de formation.
- Assurer le suivi des actions de formation en participant aux comités de pilotage et aux bilans organisés par les organismes de

Connaissances et aptitudes souhaitées :

- Connaissance de l'environnement de la
- Formation professionnelle. Qualités relationnelles (sens de la négocia-
- tion/animation de réunions).
- Capacité d'analyse.
- · Savoir gérer un projet. · Mobilité.

Pour ce poste à pourvoir rapidement, adressez

votre lettre de candidature et votre Curriculum Vitae détaille à :

Monsieur le Président du Conseil Régional de Basse-Normandie Abbaye aux Dames - BP 523 14035 CAEN CEDEX

La Ville de Sarcelles (Val-d'Oise) 60 000 habitants recrute

de la musique et de la danse (H/F)

Fonctionnaire territorial, titulaire du certificat d'aptitude de professeur chargé de direction des écoles agréces. Au sein de la direction du développement

culturel, il sera chargé de : · la direction pédagogique et adminis-

- trative du conservatoire municipal de musique agrée (32 professeurs, 600 élèves. 28 disciplines),
- · la mise en œuvre de projets en partenariat et/ou la concertation avec les différents secteurs municipaux, les associations, les institutions dont l'Education Nationale et les collectivités territoriales,
- · l'élaboration de propositions concernant l'avenir de la pratique de la danse dans la ville.

Adresser lettre de motivation et CV à :

Monsieur le Maire 4, place de Navarre - 95200 Sarcelles svant le 31 mai 1997 Fax: 01 39 92 35 72 Prise de fonction : 1" septembre 1997

AVIS DE CONCOURS LE CENTRE INTERDEPARTEMENTAL DE GESTION DE LA PETITE COURONNE DE LA REGION RE-DE-FRANCE

DES CONCOURS EXTERNE ET INTERNE SUR EPREUVES POUR L'ACCES AU CADRE D'EMPLOIS DES REDACTEURS TERRITORIAUX (femore ou homme)

Date limite de dépôt des dossies d'inscription : le 24 juillet 1997.

Date des épreuves : « épreuves d'admissibilité : 25 et 26 sept. 1997.

épreuves d'admission : nov.-déz. 1997.

Ueu de déroulement des épreuves d'admissibilité :

Maison des Examens - 7, que Ernest Renan - 94114 ARCUEI.

Nombre de postes auverts : conques externe conques interne

Spécialité Administration Générale Spécialité Secteux Sanitaire et Social Adresse à laquelle les donsiers de candidature doivent être demandés

Centre interdepartemental de Gestion de la Petite Compane de la Région ile-de-France 3, nue de Romainville - 75940 PARIS Cedex 19

Les Centres de Gestion de la Fonction Publique Territoriale du Gers, des Hautes-Pyrenées, des Pyrénées-Atlantiques et de Tern-et-Garonne organisent en commun un concours sur titres avec épreuve

d'assistant territorial socio-éducatif

(femme ou homme)

- pour pourvoir :
- 12 postes dans la spécialité "assistance de service social"
- 5 postes dans la spécialité "éducation spécialisée"
- 1 poste dans la spécialité conseil en économie sociale et familiale*

Date Ilmite et lieu de dépôt des candidatures : MARDI 29 JUILLET 1997 A MINUIT

(le cachet de la poste falsant foi) au Centre de Gestion de la Fonction Publique Territoriale des Pyrénées-Atlantiques Maison des Communes BP 609 - 64006 PAU CEDEX

Date de l'épreuve d'admission : A PARTIR DU 8 SEPTEMBRE 1997

Renseignements:

Adresser une envisione grand format timbrée à 4,50 Fisit Dellée à vos nom et adresse pour ut tous de la motice explicative et un transcription:

• au Centre de Caracia de la Fonction Full lique de la fisi

Gers Gers

313 000 Cadres de l'administration sont des lecteurs du Monde*. Pour tous renseignements, contactez Sacha LAUZANNE au 01.42.17.39.34

* source IPSOS Cadres actifs 1996 LNM

JAZZ

Copyright Copyright





EMIL GILELS

Wolfgang Amadeus Mozart: Sonate pour piano nº 16 — Prédéric Chopin : Sonate pour piano op. 35 « Funèbre » Dimitri Chostakovitch : Preindes et

fugues op. 87 n= 1, S et 24. Né en 1916, mort en 1985, Emil Gilels est uo peu ouhlié aujourd'hui. Allez savoir pourquoi! Sa sonorité sublimait l'aspect percussif du piano et lorsque le piamste martelait son instrument, il en sortait des volées de cloches en or. Sa fidélité au texte n'était jamais stérilisante; soo humilité n'était pas un asservissemeot : Gilels inventait les œuvres avec un entêtement, une indifféreoce aux traditioos, un atticisme qui exprimaient l'esseoce même de la

★ Un CD Testament SBT 1089. Enregistré à Paris et à New York en 1954 et en 1955.

ENCUENTRO SANZ & SANTA CRUZ

Rolf Lislevand, Eduardo Eguez & Béatrice Pornon (guitares baroques), Adelo Gonzalez-Campa (castagnettes)

Ce disque est une œuvre de poète. On connaissait Gaspar Sanz (c.1640-ap.1721), ootamment grâce au magnifique programme d'Hopkinsoo Smith. d'après soo Instruccion de Musica sobre lo guittara espoñola de 1674 (Astrée-Auvidis 8576), qui établissait la fusion idéale entre le style savant adopté par les guitaristes de la péninsule italienne et la saveur populaire de la traditioo ibé-

Lislevand a rêvé la rencontre, plausible quoique non attestée, du maître avec son aîné, le méconnu Antonio de Santa Cruz, doot l'œuvre s'est très mal conservée. Rythmes cootrastés des pavanas et canarios, zarabando et jocoras aux bornes de la décence, clorines y trompetas et lanturiu de l'univers des soldats, le récital regorge de couleurs, servies au mieux par i invention cap tivante des interprètes, d'une sensualité et d'une intelligence qui font de cette mise en dialogue, imaginaire et audacieuse, une véritable cooversation. Ph.-J. C. ★1 CD Astrée-Auvidis E 8575

Le chef-d'œuvre inconnu de Marvin Gaye

« Vulnerable », un album à écouter en l'absence du chanteur assassiné par son père en 1984

d'une série de compilations, de chansons inédites, et de coffrets qui, au fil d'un travail de fourmi, laissent à chaque fois apparaître une nouvelle face de Marvin Gaye, Après The Marvin Gaye Collection, où figurait une sublime reprise de l'hymne national américain, Vulnerable est le fruit de dix ans d'efforts, révélé seulement aujourd'bui grâce à l'obstination de David Ritz, le blographe, ami, et parolier - sur Midnight Love où figurait le fameux Sexuol Healing. Marvin Gaye a mis plus de dix ans à terminer cet alhum, entamé eo 1967 eo collahoration avec Bobby Scott et Intitulé à l'origine The Bollads. Composé de sept chansons, il a été sans cesse retravaillé. Les différends du chanteur, puis sa séparation avec Tamla Motown, le label de ses débuts, un divorce, une seconde séparation, des ennuis avec l'administration fiscale américaine, qui le cootraindront à s'exiler en Belgique, la peur aussi d'essuyer un échec commercial, les arcanes des caves de Motown où les masters de Vulnerable seront longtemps introuvables, achèveront de planter les clous sur le cercueil d'une œuvre longtemps maudite.

Dès soo premier album en 1961, Soulful Mood, Marvin Gaye visait sans succès la supper club oudience, qui se déplacait pour des croooers noirs comme Nat King Cole, Johnny Mathis on Sam Cooke. Ce déhut catastrophique ohlitérera à tout jamais, semble-t-il, le devenir Nat King Cole de Marvin Gaye pour l'orienter vers une forme plus actuelle

JAZZ

LOUIS ARMSTRONG

On oe va pas refaire à chaqoe

fols l'excuse des anthologies ni

la biographie de Louis Arms-

trong. L'histoire de l'enregistre-

ment est ainsi tricotée qu'à

chaque seconde dans le monde

Il y a des auditeurs potentiels

qui apparaisseot, le marché qui

les couve, et les eaneurs qui

connaître. C'est ce qui peut ar-

river de pire à un artiste. The

Quintessence, sélection, choix creuse le sillon.

est une collection de doubles FA 201 et 221.

passionné, assortiment cultivé, * 2 coffrets de 2 CD.

The Quintessence (1, 11)

VULNERABLE est la dernière livraison et plus dansante de rhythm and hlues. «Je ne voulois pas reprendre le son à lo mode, di-sait Gaye à David Ritz dans un entretien à Essence, le magazine noir le plos en vue dans les années 70. Je l'ai finolement fait porce que je courais oprès lo gloire et l'orgent. Je tenois vraiment à devenir un chonteur de pop - comme Nat Cole, Sinotra, ou Tony Bennett. le voulois devenir un second Som Cooke, et montrer que notre musique et lo manière dont noos ressentions les choses pouvoient fonctionner dons des ballodes pop. Seulement Motown ne m'y o jomois encouroge. »

L'HOMME AUX TROIS VOIX

Marvin Gaye prétendait posséder troix voix: une qui serait rugueuse, à la limite du son rock; un faisetto perçant dont il se ser-vait pour accentuer les mots clés de ses chansons (et utilisé à merveille pour la seconde versioo de I Won't Cry Anymore dans Vulneroble); et enfin ce feulement passionoé qui semblait le plus proche de la personnalité du chanteur. C'est cette dernière voix qui enveloppe Vuinerable.

Que nous révèle Vulnerable? Une chose : Marvin Gaye était têtu. Stubborn Kind of Fellow (« Un type du genre obstiné »), chantaitil en 1962. Vulnerable commence à voir le jour peu de temps avant Whot's Going on qui ioaugurait en 1971 la période la plus fécoode de Marvin Gaye - et sera achevé eo 1979, en même temps que l'étrange in Our Lifetime, où le chanteur livrait un hllan de ce qui aurait été son passage sur Terre : le * 1 CD Motown S30 786-2.

diable avait été accroché à ses basques, et tant pis pour lui s'il avait été incapable de repousser ses avances.

Vulneroble serait dooc le tombeau de Marvin Gave, pas seulement un simple alhum posthume ou vaguement testameotaire. mais une œuvre explicitement destinée à être écoutée en soo absence. Le critique musical Nelson George parlait d'une « véritoble schizophrénie vocole chez Marvin Goye » couplée à une personnalité complexe, destructrice, et souvent incontrôlable. Ce qu'll y d'émouvant dans Vulnerable n'est pas tant dans cette immense carrière de crooner à côté de laquelle Gaye serait passé, dans ce destin de Frank Sinatra contrarié, mais dans cette manière houleversante qu'il a eu de concevoir cet album comme un écrin. Qu'y a-t-il dans cet écrin? Des choses vulnérables justement. Uo homme qui chante tout has, dans This Will Moke You Laugh, « ce truc ne me foit pas rire du tout », ou reconnaît, dans I Won't Cry Anymore, être incapable de se déharrasser de l'obsession amoureuse. Dans Vuinerable, Marvin Gaye ne sublime plus (comme dans I Wont You, conçu spécialemeot pour sa future femme), oe moralise plus (Here, my Deor, soo album suivant était un prétexte pour régler ses comptes avec son ancienne épouse), il se contente de par-

Samuel Blumenfeld

ler de ce qu'il est et de celles qu'il aime.



ROCK

Flaming Pie

Deux années ploogées dans les archives des Beatles pour les hesolos des trois volumes de leur fameuse Anthology oot peut-être rappelé à Paul McCartoey les vertus de la spontanélté et des chansons Instloctives. Floming Pie renoue avec uoe simplicité et une éditent. Armstroog, on croit le Con't Give You Anything But inspiration qui font de ce nou- tirer parfois dans les plèges de constrults, que leurs vel album un de ses disques solo les plus attachaots. SI Jeff l'écocomie de deux titres (Used Lynne a été convié à la production, il délaisse son goût pour froits de jams paresseuses. les décors de fête foraine et en- Mals dans ce répertoire de ma-

registre sohremeot une instantaoéité puisée à la source du folk, du hlues et du rockn'roll. Quelques vieux camarades ont été lovités autour du feu de camp. Le guitariste hluesy Steve Miller (l'auteur de The Joker) avec qui l'ex-Beatle colahora en 1969, Ringo Starr et le producteur George Martio qui, à deux occasions (Somedoys, Beautiful Night), vieot hroder des orchestratioos nostalgiques. SI aujourd'hui Paul s'étrangle un peu dans les aigus, l'âge a plutôt joliment patioé soo timbre. Sa mythique « geotiliesse » cootinue de l'atla mièvrerie. On aurait pu faire comparses et amis les plus

ri, de pére (son fils James l'accompagne pour la premiére fois) et de scout Idéal, impos-sible d'ignorer la délicatesse des petits trésors d'un mélodiste toujours orfèvre. If You Wonno, Young Boy. Colico Skies, Greot Day miroltent avec une grâce lumineuse, loin d'être îndigne des cbefs-d'œuvre d'an-

★ 1 CD EMI 7243 8 56500 2 4.



Tes fou

« Où va-t-on papa? Je ne sais pas mois an y va / De qui descendons-nous momon / Poor être oussi condescendonts?» : La Torque a beau tout tourner en dérision, le propos de ce trio qui a fait de la guitare et de l'accordéoo, et pourquoi pas du tuba ou de la scie musicale, ses points d'appui, met à mai les valeurs actuelles, et les anciennes (les mèmes, toujours les mêmes, la guerre par exemple). De la musique de La Tordue, on remarquera l'excellente utilisatioo du swing - un peu Paolo Conte, un peu Django (Lune), de la poésie française (A une mendiante rousse, de Baudelaire), des chœeurs marins et des chants à répons. L'univers de La Tordue a cela de particulier qu'il navigue entre un faux réalisme («Le roulis du destin / Fait le bruit / Que ferait / Le silence en chemin / Sous lo houle des forets »), une vraie nostalgie de Prévert, de Brassens ou de Gaston Couté, et une vraie-fausse attirance pour les brouillards glauques des bistrots de bord de port (ceux de Mac Orlan).

L'ensemble est un peu rigide, trop pince sans tire pour le disque, au contraire de la scèce où La Tordue excelle. La belle voix de Benoît Morel. grave, légèrement obligée à la ooirceur, privée de clin d'œll, de sourire implicite, courrit l'économie rigoureuse de T'es fou, preuve supplémentaire des taleots à venir de La Tordue, moios rock o'roll, mais plus proches des Têtes raides. Et To Be Bod, Reolly Love You), puis tout finit eo fanfare (Lo froits de jams paresseuses. Clique)... V. Mo. ★ 1 CD Média 7 MDCD708.

REPRODUCTION INTERDITE

d'assistant territor socio-educatil

assistance to here is seen A Company of the Company 1430 - 120 Hard 1886

Transport of the second week a sum & Care with the series as the con-

WENCE TO THE PARTY OF THE PARTY

Cale of the state of the

er eta i Barintan B

Sugar and the

10.00

The second second second

ILES

ECTIVITES TERRITORIALES

INAUTE DE COMMUNES

· 京^の京 春で長 わぬかけぬのたち

restfettieres 福本(新しのite) toctite

NT-ETIENNE METROPOLE

de Mission

en place de son service economique

erromania e de Programma de la come de la Terroma.

A DESCRIPTION OF HIS MADE OF THE CASE OF THE

4

6. 1. 4 - - 3 e de Maria de Carlo

் அறை நடித்து கூறிய கூடியில் குறிய குறிய இர

professional services of

may be supplied to the con-

•

🛎 🖘 kystra eminera apolity eminera. 10 olitika 1998 🖷

About the way the take

Province of the Automotive States

To his the service of the lates

. 3 · 2 · 2 i. · 2 2 cc · cc · c

Le Monde Initiatives Locales

coffrets dirigée par Alain Ger-

ber (écrivain, cosmonante). On

y reviendra. Pour le classique

do jazz, un mélomane honnète,

sans hudget illimité, peut s'en

tenir à ses volumes. Ses choix

soot imparables. Les textes de

présentatioo sont précieux. La

qualité de la reproduction est

haute. Au moment où paraît le

secood double CD d'Arms-

troog, oo oe peut qoe l'associer

au premier (où figurent The

Soint Louis Blues avec Bessle

Smith, West End Blues et soo

introduction magique à la mn-

sique du temps préseot, et en-

fin deux versions rovales de I

Love eo grande formation). Le

deuxième volume de deux CD

LES OFFRES D'EMPLOIS CADRES DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

Cadres Territoriaux

E M.

ARADEL: Association Rhône-Alpes des Professionnels du développement economique local recrute un(e) chargé(e) de missions sur la Région Rhône-Alpes.

Mission : animation d'un service d'appui aux développeurs économiques locaux (diagnostic des besoins et attentes, organisation des réponses), réalisée en partenariat avec l'Etat et la Région Rhône-Alpes.

5 ans d'expérience en développement territorial à dominante économique, connaissances des institutions, des acteurs du territoire et de l'entreprise. Poste basé à Lyon, fréquents déplacements en Rhône-Alpes. Candidature: ARADEL - 18 bis, rue d'Enghien - 69002 LYON

COMMUNE DE BRIOUDE Sous-Préfecture de la Haute-Loire - 7722 habitants RECRUTEMENT DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

MISSIONS

Direction générale des services municipaux (y compris C.C.A.S. et Caisse des Ecoles)
 Préparation et mise en œuvre des projets communaux
 Optimisation des moyens humains

Poste à pourvoir au le janvier 1998

Quantitation de confirmée dans le domaine financier et en droit des collectivités territoriales

O Compétence affirmée dans le domaine financier et en droit des collectivités territoriales

O Compétence en organisation et en gestion des ressources humaines

O Expérience confirmée dans une fonction de direction de services

Adresser leure de candidature manuscrite accompagnée du curriculum-vitae détaillé avec photo à : Monsieux Jean-Jacques FAUCHER, maire de BRIOUDE - Hôtel de Ville - BP 20 - 43101 BRIOUDE CEDEX Strasbourg

recherche pour la Direction des Ressources Humaines - Service Gestion du Personnel (6000 agents, masse salariale : 1,2 milliard de francs) :

RESPONSABLE DES OUTILS DE PILOTAGE Cadre A

A l'aide de truitements informatiques, vous vous chargez d'élaborer, de produire, d'analyser et de commenter différents outils de pilotage et de prévision : prévisions budgétaires portant sur la masse salariale et les autres dépenses de personnel, tableaux de bord, bilan social, études sociales... Sur cette base, your assurez le suivi des effectifs et des dépenses de personnel. Enfin, vous assurez la cohérence du traitement des informations relatives au personnel par le service centrul et les unités déconcentrées de gestion des ressources humaines dans les services,

Vous possedez une formation ou une expérience professionnelle en analyse financière, statistique ou de gestion. Vous éles capable d'intégrer des informations variées et complexes (comptables, juridiques, humaines...) tout en détectant, analysant et synthétisant les informations essentielles. Parfaitement à l'aisé dans l'utilisation de l'outil informatique, vous avez également de bonnes quainés relationnelles. Une connaissance de la fonction publique et la pratique d'un progiciel de gestion de la paie seraient appréciées. Réf. 51LM97.

RESPONSABLE DU PÔLE DE GESTION ADMINISTRATIVE Directeur ou Attaché confirmé

Assisté par une équipe de 13 personnes, vous êtes chargé de suivre et de contrôler la gestion administrative des currières de la moitié de l'effectif de la Communauté Urbaine de Strasbourg (3 00t agents), depuis l'entrée en fonction jusqu'à la retraite, en accord avec les conditions statutaires. Cette gestion inclut également les contractuels et les vacataires, ainsi que les allocations pour perte d'emploi. Vous assurez ainsi le relais auprès des responsables des ressources humaines dans les services et auprès des représentants du personnel.

Votre bonne connaissance du statut de la Fonction Publique Territoriale vous permet de vous intégrer rapidement à notre structure. Organisé, vous avez l'esprit d'initiative, le sens des contacts et le goût du travail en équipe.

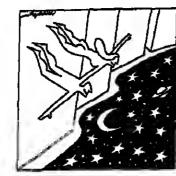
Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite et CV), en précisant la référence choisie, avant le 13 juin 1997 deraier délai, à : Mudame la Présideme de lo Communauté Urbaine de Strasbourg, Direction des Ressources Humaines, Service Emploi-Formation, Centre Administratif. I place de l'Étoile. BP 1049/1050F, 67070 Strushourg Cedex.

DANSE

Palestiniens et Israéliens sur la même scène

Théâtre, musique, photo: Cergy-Pontoise propose un vrai dialogue culturel

DURANT huit jours, Cergy-Pontoise devrait être un lieu de rencontres (difficiles ces temps-ci à l'autre bout de la Méditerranée) entre artistes israéliens et palestiniens. Les deux peuples ont envoyé quelques-unes de leurs productions récentes les plus intéressantes. On suivra avec attention (en langue arabe surtitrée) L'Opsimiste (pièce de théâtre adaptée des Aventures extraordinaires de Sold le peptimiste, d'Emile Hahibi - lire « Le Monde des livres » du 16 mai 1997), avec le fameux Mohammed Bakri, Palestinien consacré à deux reprises meilleur comédien d'Israël. Le même sera l'unique interprète des Monologues Bakri, un triptyque théâtral interprété en arabe et en hébreu.



Les marionnettes s'imposeront dans Zibubu, une adaptation d'Ubu roi d'Alfred Jarry venue de Jérusalem. Le quartette israélien Esta, qui propose une « world music israélienne » à base de saxos, comemuses, zorna, nay, bouzouki, jumbush, suz, et percussions de marmites et casseroles, fera écho au groupe phare de la Palestine contemporaine: Sabreen. Des rencontres-débats, des films et de nomhreuses expositions (photo, peinture) complètent le festival, avant sa conclusion en plein air où Sapho chantera Oum Kalsoum.

* Festival Fenêtre au sud. Du 23 au 31 mai. Théâtre des arts, place des Arts, 95 Cergy-Pontoise. Tél.: 01-34-20-14-14, 40 F et 60 F.

UNE SOIRÉE À PARIS

Le trio Prysm (Christophe Wallemme à la contrebasse, Benjamin Henocq à la batterie) se caractérise, comme celui de Jacky Terrasson, par la magie de communication, la circulation des idées. Ce qui suppose une technique sans faille (c'est le cas), beaucoup de disponibilité (l'ego mis en congé) et une écoute dénarcissisée. Grande délicatesse du jeu au programme, décor idéal, encore que les jardiniers du Parc floral soient bien académiques. comparés par exemple à ceux qui agencent le savant désordre du Rond-Point des Champs-Elysées. Parc floral de Paris. Mº Châteou-de-Vincennes (bois de Vincennes). 16 heures, le 24. Tél. : 01-43-43-92-95. Entrée du parc :

5 F et 10 F. Aka Moon Formation bruxelloise, Aka Moon tire son nom de la tribu Aka des Pygmées d'Afrique centrale. En trio basse électrique (Michel Hatzigeorgiou), hatterie (Stéphane Galland) et saxophones (Fabrizio Cassol), le groupe

combine les libertés des musiques improvisées avec ces sources rythmiques et mélodiques. En invité, le saxophoniste Guillaume Orti et le tromboniste Geoffroy de Masure. Montreuil (93), Instants chavirés,

7, rue Richord-Lenoir. 20 h 30. le 23. TEL : 01-12-87-25-91. 80 F. Les Musiques de la boulangère

Le compositeur-explorateur Nicolas Frize est en résidence à Saint-Denis, après ses multiples expériences de musique dans les hôpitaux, les prisons, ses concerts de baisers... Il a composé Chroniques musicales nº 4, pour un grand chœur de cent cinquante amateurs et un percussionniste professionnel, Richard Dubelski, Le chœur de la Chronique nº 4 est réparti en petits groupes à l'intérieur du stade nautique de Drancy. La Chronique nº 5 est interprétée dans une église voisine par des chanteurs et musiciens professionnels.

Stade nautique et église Sainte-Louise de Morilloc. 35. boulevard Paul-Vaillant-Couturier 93 Drancy. 21 heures, les 23 et 24. Tél.: 01-48-20-12-50. Entrée libre, réservation indispensable.

CINÉMA

NOUVEAUX FILMS

L'AUTRE CÔTÉ OE LA MER

venua Montparnasse, dolby, 15° (01-39-17-10-00 +); Gaumont Convention,

doiby, 15 (01-48-28-42-27 +); Pathé

Wepler, dolby, 18° (+); Le Gambetta dolby, 20° (01-46-36-10-96+).

Film français de Charles Belmont, avec

Christian Blanc, Peul Guibarteau,

Christian Kozar, Roger Leray, Jean-

LES MÉDIATEURS IIU PACIFIQUE

Morphine, Red Snapper Le rock minimaliste de Morphine, accentuant jusqu'à l'extrême la couleur crépusculaire d'une basse (à deux cordes), d'un saxophone et d'une batterie, rayonne toujours d'un charme hypnotique, même si les albums du trio bostonien ont un peu tendance à se répéter. Les Anglais de Red Snapper mettent leur virtuosité au Bervice d'une transe qui hésite entre la techno et le

Elysée-Montmartre, 72, boulevard Rochechouort, Paris 18. M. Anvers. 19 h 30, le 23. Tel : 01-44-92-45-45.

Hommage à Joséphine Baker Déià l'Américain Mark Tompkins puis la Portugaise Vera Montero sont tombés fous de Joséphine Baker. L'un appelle son solo Under my skin (l'avoir dans la peau) et l'autre Une mystérieuse chose (le 23 à 20 h 30). La manifestation « Mai danse » commence bien, Le 24, nos deux admirateurs de Joséphine honorent Nijinski, à la même heure. Pois invitent, le 30 mai (19 heures), l'adorable Laure Bonicel. Ces deux excentriques savent vivre. Centre culturel Aragon, 24, boulevard de l'Hôtel-de-Ville,

93 Tremblay-en-Fronce. Jusqu'ou 31 moi. Tel.: 01-49-63-70-50. De 40 F à 80 F. En caravane. d'Elizabeth von Arnim l'onnée », écrivit un journaliste anglais lorsque parut en 1909 En

caravane de la romancière anglaise Elizabeth von Amim. Adaptée par Agathe Mélinand et mise en scène par Laurent Pelly. cette pièce relate l'histoire d'Otto von Ottringel, major d'un régiment d'artillerie. Conservateur, nationaliste amateur de bonne chère, pingre, égoïste, vaniteux, il parle lei à la première personne, dans un iournal intime fictif où il raconte le voyage que sa femme Edelgard

et hil firent en Angleterre pour leurs noces d'argent. Théâtre Paris-Villette, 211, avenue Jean-Jourès, Paris 19. Mª Porte-de-Pantin. 21 heures, mordi, jeudi et vendredi ; 19 h 30, mercredi et samedi. Tél.: 01-42-02-02-68. De 65 F à 135 F.

14-Juillet Ddéon, 6" (01-43-25-59-83 +). LES PLEINS POUVOIRS Film américain de Clint Eastwood, avec Clint Eastwood, Gene Hackman, Ed Harris, Laura Linney, Scott Glenn, Den-

nis Haysbert (2 h 01). VD : UGC Ciné-cité les Halles, dolby, Film français de Oominique Cabrera, avec Clauda Brasseur, Roschdy Zem, Marthe Villalonga, Agoumi, Catherine Hiegel, Marilyne Canto (1 h 30). UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1*; 1"; UGC Odéon, dolby, 6"; Gaumont Marignan, dolby, 8" (+); UGC Nor-mandie, dolby, 8"; UGC Opéra, dolby, 9°; La Bastille, dolby, 11° (01-43-07-48-60); Gaumont Gobelins Fauvette, dol-by, 13° (01-47-07-55-88+); Gaumont Gaumont Opéra I, dolby, 2º (01-43-12-91-40 +); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6º (01-42-22-87-23 +); La Balzac, 8º (01-45-61-10-Parnassa, dolby, 14* (+); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15* (D1-45-75-79-79+); UGC Malliot, 17*; 14-Juillet-sur-60); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8 (01-43-87-35-43 +); La Bastilla, dolby, 11° (01-43-07-48-60); Escurial, dolby, Seine, dolby, 19" (+). VF: Rex, dolby, 2" (01-39-17-10-00); 13* (01-47-07-28-04 +); Geumont Alé-sia, dolby, 14* (01-43-27-84-50 +); Bien-venua Montparnasse, dolby, 15* (01-

UGC Montparnasse, dolby, 6°; Paramount Opéra, dolby, 9° (01-47-42-56-31 +); Les Nation, dolby, 12° (01-43-43-04-67 +); UGC Lyon Bastille, dolby, 12°; UGC Gobelins, dolby, 13°; Mistral, dolby, 14° (01-39-17-10-00 +); Miramar, dolby, 14° (01-39-17-10-00 +); UGC Convention, dolby, 15°; Pathé Wepler, dolby, 18° (+); La Gambetta, dolby, 20 (01-46-36-10-96 +).

(+) Réservation eu 01-40-30-20-10.

RÉGIONS

Une selection musique dassique, jazz, danse, théâtre et art

MUSIQUE CLASSIQUE **AMIENS** Orchestre de Picardie

Pärt: Hommage à Britten. Chostakovitch : Concerto pour violoncelle et orchestre. Tchalkovski : Variations sur un thème rococo. Prokofiev: Symphonie nº 1 « Classique ». Truis Mork (violontelle), Louis Langrée (direction). Maison de la culture, place Léon-Gon-tier, 80 Amiens. 17 heures, le 25. Tél.: 03-22-97-79-77. 130 F.

de Gounod. Marie-Paule Dotti (MIreilla), Jean-Pierre Furlan (Vincent), Olivier Grand (Ourriss), Michel Bouvier (Ramon), Hèlène Jossoud (Taven), Or-chestre lyrique de région Avignon-Pro-vence, François-Xavier Bilgar (direction), Robert Fortune (mise en scène), Jacques Fabre (chorégraphie).

Dpéra, rua Racina, 84 Avignon. 14 h 30, le 25. Tél. : 04-90-82-23-44. De 70 F à 280 F

Orchestre de Bretagne Brahms: Danses hongroises, Concerto pour violon et orchestre, Symphonie 1º 1. Patrice Fontanarosa (violon), Yutaka Sado (direction).

Quartz, boulevard Clamenceau, 29 Brest. 20 h 30, le 26. Tél.: 02-98-44-10-10. De 70 Fà 130 F. Orchestre national de Lyon Berlloz: Roméo at Juliette, extraits. Florentz: Requiem de la Vierge. Mar-

tyn Hill (ténor), Roman Trekel (baryon), Mattrise da la Loire, Chœur da Radio-France, Steven Sloane (d)rec-Auditorium Maurice-Ravel, 140, rua Garlbaldi, 69 Lyon. 18 heures, le 24. Tél.: 04-78-95-95-95. De 135 Fá 270 F.

L'Osteria di Marechlaro de Palsiello. Jean-Richard Fleurençois, Charles Saillofest (Carl'Andrea), Alketa Cela, Anne-Christine Heer (Chiarella), Jean-Baptiste Ilumora, Laurent Alvaro (le comte), Marc Duguay, Etienne Las-croart (Federico), Atelier lyrique et or-chestre de l'Opèra de Lyon, Laurent

en scène). Opéra Nouvel, 1, place de la Comédie, 69 Lyon. 17 heures, le 25; 19 h 30, le 28; 20 h 30, le 30. Tél. : 04-72-00-45-45. De 85 F à 170 F Orchestre national de Lyon

Pillot (direction), Myriam Tanent (mise

Horentz: Les Jardins d'Amenta, créa-tion, Haydn: Concerto pour violon et orchestre nº 1. Schubert: Symphonia nº 8 « Inachevée », Milan Bauer (vioon), Emmanuel Krivine (direction). Auditorium Maurice-Ravel, 140, rue Genbaldi, 69 Lyon. 20 h 30, les 29 et 30. Tél.: 04-78-95-95-95. De 135 F à 270 F. MARSEILE ...

de Rossini. Cecilia Gasdia (Semiramis). Martine Dupuy (Arsace), Michele Per-tus! (Assur), Bruce Ford (Idreno), Stefano Palatchi (Oroé), Orchestre philhar-monique de Marseille, Giuliano Carella (direction), Flavio Trevisan (mise en

Opéra, 2, rue Mollère, 13 Marseille. 14 h 30, le 25 ; 20 h 30, les 28 et 31. Tél. : 04-91-55-00-70. De 280 F à 300 F. MONTPELLIER iphigénie en Aulide de Gluck. Ana Maria Martinez (iphigé-

nie), Alain Vernhes (Agememnon) Jeanne Piland (Clytemnestre), Donald George (Achille), Jeen-Philippe Mar-lière (Calchas), Chœur de l'Opéra de Montpellier, Orchestre philharmonique de Montpellier, Friedemann Layer (direction), Peer Boysen (mise en scène). Artamis Sacantanis (chorègra-Opéra-Comédie, 11, boulevard Victor

Hugo, 34 Montpellier, 20 heures, les 26, 28 et 30; 15 heures, le 1ª juin. Tél.: 04-67-60-19-99. De 80 Fà 200 F.

SAINT-ETIENNE

Musiques innovatrices L'association « Toto n'aime pas la

soupe » (enfin un nom rigolo), active depuis 1989, réactive à Saint-Etienne le Festival Musiques Innovatrices, silen-cieux depuis trois ans. Beau programe annoncé sous la signe da la « dissi-dence et de la poésia », volonté de nir des prix d'entrée bas pour que l'argument économique ne soit pas une excuse à ne pas aller découvrir des artistes innovants. Concerts et per-formances dans différents lieux de le ville (Musée de la mine, Centre des congrès, Marque caté, gendarmerie, galeries Tonnerre de Brest et Story Board, Mistral gagnant). Avec l'indis-pensable Mecanium de Pierre Bastien (France), le percussionniste bruiteur Gonter Müller avec Voicecrack (Suisse), la percussionniste français Dominique Lenon en duo avec la violoniste japonaise Takumi Fukushima, le trio da mbonistes de l'ARFI, Alain Gibert, Patrick Charbonnier et Jacques Vellié. (France), un duo voix et percussions (Pascela Labbé et Didier Roth France), les Britanniques de Headbutt et les Suisses de Marcury 4F pour une soirée entre noise-rock et space-rock et 2 Guitar Trio, soit un percussionniste et deux quitaristes (France). Du 28 mai au 1º juin, 42 Saint-Etienne. Tél.: 04-77-32-53-28. De 30F à 50 F,

CHANSON

LILLE

Concert de soutien aux sans-peolers Avec Cheick Tidiane Seck, Amina, Positif. Bessy Gordon ...

Bunker, 49 ter, rue du Docteur Yersin (quartier Wazemmes), 59 F Lilla. 19 h 30, le 25, Tél.: 03-20-74-50-07.

CHERBOLING Compagnia Pascale Houbin Pascale Houbin: Germen et Sama. Ds. niel Larrieu : Jolie Môme. Théâtre, place du Général-de-Gau 50 Cherbourg. 14 h 30 et 20 h 45, le 30. Tel.: 02-33-88-55-55. 75 F. LE CREUSOT

Compagnie Schnid-Pernette LARC (scène nationale), 71 Le Creusot.

20 h 30, le 30. Tél.: 03-85-55-13-11. **Ballet Victor Ullate**

Arraigo, Arrayan Daraxa. Maison de la danse, 8, avenue Jean-Marmoz, 69 Lyon. 20 h 30, le 24; 17 haures, le 25. Tél.: 04-78-75-88-88. De 140 Fà 180 F. MULHOUSE

Germana Civera, Alain Rigout Ce qu'il advint du coq. 2 temps. La Filature, 20, aliée Nathan-Katz, 68 Mulhouse, 19 h 30, le 24, Tél.: 03-89-36-28-28. De 15 F à 200 F. Susanne Linke

La Filature, 20, allée Nathan-Ketz, 68 Mulhouse, 20 h 30, le 30; 19 h 30, le 31. Tél.: 03-89-36-28-28. Da 15 F à

THEATRE

ANGERS

Vingt-sept remorques pleines de zoton de Tennessee Williams, *m*ise en scène de Daniel Girard, avec Thierry Beinet, Lucien Marchal, Marie Mura et Jean-Erns Marie-Louise. 8eaurepaire, 12, boulevard Gaston-Du-

mesnil, 49 Angers. 20 h 30, les 24, 26, 27, 28, 30, 31 mai, 2, 3 juin ; 19 h 30, le 29. Tél.: 02-41-87-80-80. Ilurée : 2 heures, 85 F° at 110 F. Jusqu'au

AUBUSSON Et ca fut, par la Théâtre des Lucioles d'après Gabrial Garde Marquez, mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo et Pierre Meillet, avec Havid Jeanne-

Comello, Frédérique Loliée, Philippe Marteau, Valérie Schwarcz, Pascal Tokatlian, Elise Vigler et Patricia Pottier. Théâtre Jean-Lurçat, avenue des Lis-siers, 23 Aubusson, 14 h 30 et 20 h 30, le 27. Tél.; 05-55-83-86-87, Durée; 1 heure. De 35 F* à 100 F.

GRENOBLE Enfantillage

avec Sous la table (compagnie Agnès Desfosses). Et ce fut (Théâtre des Ludoles-Mardal Di Fonzo Bo et Pierre Maillet), Le Bachelier (Jules Vallès-Mailleti, Le Bacheller (Jules Valles) Jeanne Champagne), Tohu et Bohu (Manuela Morgelne-Thierry Roisin), Fantaisies et bagatelles (Pierre Blaise-Théâtre Sans Toit), La Lune en plein so-leil (Carole Gonsolln et François Rau-

Le Cargo, 4, rue Peul-Claudel, 38 Gre-noble. 76l.: 04-76-25-91-91. De 25 F* à LE HAVRE

L'harmonie est-elle municipale?

par le cirque Pitume de Bernard Kudlak, mise en scène de l'auteur, avec Alexandre Demay, Valé-rie Dubourg, Michèle Faivre, Valéria Garçon, Jean-Marie Jacquet, Pierre Ku-dlak, Alein Mallet, Robert Miny, Rachel Ponsoby, Patricia Reynier-Peugniez, Jacques Schnelder et Brigitte

Place des expositions, 76 Le Havre. 20 h 30, les 30, 31 mal, 3, 4, 5, 6, 7 juin. Tél. ; 02-35-19-10-10. Ourée ; 1 h 40. 50 F* et 140 F. Jusqu'au 7 juin.

Les Trois Sœurs

d'Anton Tchekhov, mise en scène de Silviu Purcarete, avec Emmanuel Fu-meron, Léonore Chab; Amélie de Vau-tibault, Sophie Torresi, Véronique Poupalin, Carlos Chahine, Jacquas Bourgaux, Dilviar Achard, Laurent Bourgaux, Dilviar Achard, Laurent Schuh, Ludan Iancu, Jacques Pobt-Ter-rier, Philippe Ponty, Jean-Pierre Becker et Ana Ciontea. Théâtre de l'Union, 20, rue des Coopé-rateurs, 87 Limoges. 20 h 30, les 24, 26, 27, 28, 30; 18 h 30, le 29, Tél.: 05-55-

79-90-00. Durée : 3 haures. 95 F* et 125 F. Demières.

LYON Joséphine ou Une petite révolte dans un placard à balais de Guy Walter, mise en scène de Jean Lacomerie, avec Anne Benoit. Julien Masson et Bernard Yannotta.

Théêtre les Ateliers, 5, rue du Petit-Da-vid, 69 Lyon. 20 h 30, les 24, 27, 30, 31 ; 17 heures, le 25; 19 h 30, les 28 et 29. TéL : 04-78-37-46-30. Durée : 1 h 15. De 65 P à 110 E MARSHLLE La Tempète de William Shakespeare, mise en scène

de Jean-Luc Revol, avac Alexandre Bonstein, Henri Delmas, Michel Ouchaussoy, Christophe Garda, Nathalie

Nacho Duato Compañía Nacional de Danza de España

■ Por Vos Muero Self - création exclusive Mediterrania

Mercredi 28, jeudi 29, vendredi 30, samedi 31 mai à 20h30 Dimanche 1" juin à 15h30



THÉATRE DE SAINT-QUENTIR-EN-YVELINES Réservations : 01 30 96 99 00

Luna Park (la grève ou le pique-nique) de Claude Delarue, mise en scène d'Alain Barsacq, avec Jean-Louis Cassarino, Sylviana Goudal, Xavier Helly, Anne Lévy, Horence I Nemeth, Christian Ruché et Jaan-Michel Vovk

Studio-théatre, place Foch, 62 8éthurse, 20 h 30 le 24 TM : 03-21-63-29. 00. Durée : 1 h 30. De 40 F* à 110 F. Der-La Maladie de la mort

de Marquerite Duras, mise en scène de Robert Wilson, avec Lucinda Childs et Michel Piccoli Thélitre, 135, boulevard du Maréchal-Lederc, 14 Caen. 20 h 30, du 28 au 31. . Tél. : 02-31-30-76-20. Durée : 1 h 20. De

CHARTRES L'Illusion comique de Pierre Comeille, mise en scène de Jaan-Marie Villégier, avec Anne-Claire, Jean-Piarre Baudson, Sandrine Bon-

ican, Alfredo Canavate, Stéphane Fauville, François Frapier, Antoine Girard, Frédéric Laurent, Didier Niverd, Candy er et Bernard Waver. Théâtra, place de Ravenne, 28 Chartres. 21 heures, le 27. Tél. : 02-

37-18-27-27. Durée: 2 h 45, 90 F* et Théâtre en mai

avec Babel, Cavalerie rouge et autres récits d'isaac Babel au Parc des expositions, rue du Général-Delaborde, Dans

le petit manoir da Witkiewicz à la salle du Parvis-Saint-Jean, rue Danton, Zoo ou Les lattres qui na parlant pes d'amour da Victor Chklovski à la salle du Parvis-Saint-Jean, au Parc des expoions et au jardin botanique, rue Jehan-de-Merville, Le Voyage de Lina Bögli de Christoph Marthaler au jardin botaniqua et Dimonis par El Comediants dans les rues. Théâtre en mai, 21 Dijon. Tél.: 03-80-30-12-12. De 30 F* à 80 F. DOUAL

avec Les Dits d'amour (Louise Labé).

Tour de piste (Christian Gludicelli), Ubu toujours (Alfred Jarry), François d'Assise (Joseph Delteil), Les Contes urbains (compagnie Urbl et Orbl), inac-cessibles Amours (Paul Edmond), Les Soleils des indépendances (Ahmadou Kourouma), La Légende de Kaldara (Amadou Hampaté Bá).

L'Hippodrome, piece du Bariat, 59 Doual. Tél.: 03-27-96-62-83: De

Hugon, José-Antonio Pereira, Daniel San Pedro, Jean-Luc Revol, Jean-Yves Roan, Fabrice Rodriguez, Martine Sarcey et Elrik Thomas. La Criée, 30, qual de Rive-Neuve,

17 haures, le 25; 19 heures, le 28; 14 h 30 et 20 h 30, le 31. Tél. : 04-91-54-70-54. Durée: 2 h 30. 130 P* et 150 F. Demières. MONTPELLER

Un Cld

d'après Pierre Comaille, mise en scène d'Emilie Valentin, avec Jacques Bour-det, Isabelle Rouabah, Jean Sclavis, Jean-Pierre Skalka, Emilie Valentin et Christian Chiron et Yannick Harpin Théâtre des Treize-Vents, domaine de

Grammont, 34 Montpellier, 20 h 45, les 24 et 27 ; 18 heures, le 25 ; 19 heures, le 28. Tél. : 04-67-58-08-13. Ourée : RENNES

de Henrik Ibsen, mise en scène de Deborah Warner, avec Dominique Blanc, Andrzej Seweryn, Maurice Bénichou, Christine Gagnieux, André Wilms, Gilette Barbier et Helen Manning. Théâtre national de Bretagne, 1, rue Saint-Hélier, 35 Rennes, 20 h 30, du 28 au 31, les 3, 5, 6, 7; 16 heures, la 1;

LA ROCHELLE/VILLEURBANNE Les Précieuses rédicules de Molière, mise en scène de Jérôma Deschamps et Macha Makeieff, avec Jean-Marc Bihour, Olivier Broche, Lo-rella Cravotta, Jérôme Deschamps, Philippa Duquesne, Camilia Grandville, Robert Horn, Bruno Lochet, Yolanda

rée : 3 heures, 130 F. Jusqu'au 7 luin.

Moresu, François Morel, Dilvier Saladin et François Toumarkine. - La Coursive, 4, rue Saint-Jean-du-Pé-rot, 17 La Rochaile. 15 heures et 20 h 30, le 24, Tél. : 05-46-51-54-02. Durée : 2 heures, 145 F.

- Théâtre national populaire, 8, place Lazara-Goujon, 59 Villaurbanna. 20 h 30, les 30, 31 mal, 2, 3, 5, 7 juin; 19 h 30, les 4 et 5. Tél.: 04-78-03-30-40.

Durée: 2 heures. 140 F* et 175 F. Jus-qu'au 7 juin. SAINTETIENNE

Les Variations Goldberg de George Tabori, mise en scène de

Daniel Banoin, avec Bruno Andrieux, Louis Bonnet, Clémentina Célarié, Fraddy Kroegher, Sophie Langevin, Jean-Plerre Laurent, Wolf tek Pszoniak Pierre-Olivier Scotto, Enzo Martorina et André Pevracha.

Théâtre Jean-Dasté, 7, avenue Emile-Loubet, 42 Saint-Etienne. 15 heures et 20 h 30, le 24. Tél.: 04-77-25-01-24. Durée : 2 h 30. 110 f. Dernières.

SAINT-NAZAIRE Candides, par le Cirque baroque d'après une idée originale de Christian Taguet, mise en scène de Mauricio Ce-ledon, avec Michel Arias, Laurent Atta-II, Jean-Thierry Baret, Jean-Claude Bel-mat, Pierra Billon, Joěl Colas, Ellane Domanski, Pascal Fernandez, Aurelie Harde, Augustin Letelier, Bruno, Lussier, Didier Muglca, Helene Muglca, Aline Muheim, Pierre Munoz, Camila Osorio Ghigliotto, Jean-Marie Rase et

Valérie Sangouard. Sous chapiteau, place Marceau, 44 Saint-Nazaire. 20 h 30, le 24. Tél.: 02-40-22-91-35. Durée : 1 h 15. 130 F* et 150 F.

TOULOUSE Allegria opus 147 de Joël Jouanneau, mise en scène de l'auteur, avec François Chattot, Yves Jenny (piano) et Virginie Michaud (al-

Le Sorano, 35, allées Jules-Guesde, 31 Toulouse. 20 h 30, les 24, 27, 29; 19 h 30, le 28. Tél. : 05-61-25-66-87. Durée : 1 h 30. De 60 F* à 110 F. VILLEURBANNE

Le Défilé de Jérôme Deschamps et Macha Makeleff, mise en scène des auteurs, avec Jean-Marc Bihour, Dilvier Broche, Lorella Cravotta, Jerôme Deschamps, Philippe Duquesne, Robert Horn, Brumo Lochet, Atmen Kelif, Dilvier Saladin et le chien Picpus. héatre national populaire, 8, place

Lazare-Goujon, 69 Villeurbenne. 19 heures et 21 heures, du 26 au 29. Tél.: 04-78-03-30-40. Durée: 1 h 25. 140 P* et 175 F.

REAUMONT-DU-LAC Thomas Demand, Thomas Rentmeister, Moniek Toebosch Centre d'art contemporain de Vassi-

vière, lie de Vassivière, 87 Beaumont-du-Lac. Tél.: 05-55-69-27-27. De 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 28 juin. BORDEAUX

Rafael Canogar Arrêt sur l'image Galerie, 13, rue Buffon, 33 Bordeaux. Tél.: 05-56-48-56-36. De 14 h 30 à 19 heures ; le matin sur

rendez-vous. Ferma dimanche. Jusqu'au 30 juin. Entrée libre. Louis Pons, Brigitte Agnès Malson de la culture, salle Estève, log-gias, piace André-Mairaux, 18 Bourges. Tél.: Q2-48-67-07-08. De 12 heures à

O heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 14 juin. Entrée libre. LE CATEAU-CAMBRÉSIS las Chasubles de Matisso Musée Matisse, palais Fénelon, place du Commandam-Richez, 59 Le Cateau-Cambrésis. Tél.: 03-27-84-13-15. Oe 10 heures à 12 heures et de 14 heures à

18 heures ; dimanche-de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 heures, Fermé mardi. Jusqu'au 15 juin, 16 F. CAUDRY Les Chasubles brodées du XIXº au XX siède

Musée de la Dentelle, place des Manilles, 59 Caudry, Tél.: 03-27-76-29-77. De 14 heures à 17 heures; sameti, di-manche et fêtes de 15 heures à 19 heures. Fermé mardi, Jusqu'au 15 Juin. 20 F.

25 ans d'art contemporal à travers la collection Musée d'Art moderne, 8, boulevard du

Maréchal-Joffre, 66 Céret, Tél.: 04-68-Fermé mardî. Jusqu'au 15 Juin. 35 F. DUON Pierre Huyghe Le Consortium, Centre d'art contem

poraln, 16, rue Quentin, 21 Oljon. Tel.: 18 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 23 Juin. Entrée libre. LOCMINE Densité ou le musée inimaginable :

Domaine de Kerguéhennec, 8ignan, 56 Locminé. Tél.: 02-97-60-44-44. De 10 heures à 19 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 6 Juillet, 25 F. LYON

Un combat pour l'art moderne. hommage à René Deroudille Musée des Beaux-Arts, palais Saint-Pierre, 20, place des Terri Tél.: 04-72-10-17-40. Oe 10 h 30 b 13 houres et de 14 houres à 18 houres. Fermé lundi et mardi. Du 28 mai au

17 août 25 F. MEYMAC Andress Schulze, Anne Berbier Centre d'art contemporain, ebbaye Saint-André, 19 Meymac. Tél.: 05-55-95-23-30. De 14 heures à 18 heures ; samedi at dimanche da 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 22 juin. 20 F. ROUBAIX

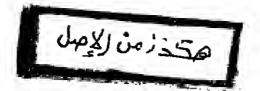
Joël et Jan Martel, sculptours (1896-1966) . Musée d'Art et d'Industrie, hôtel de ville, 59 Roubaix, Tel.: 03-20-66-46-93. De 13 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'eu 22 juin. Entrée libre. STRASBOURG Sébestien Stockopff, 1597-1657,

un maître de la nature morte Muséa de l'Œuvre-Notre-Dama, 3, place du Château, 67 Strasbourg. Tél.: 03-88-52-50-00. De 10 haures à 12 heures et de 13 h 30 à 18 heures ; dimanche de 10 heures à 17 heures ; nocturne jeudi jusqu'à 22 heures. Fermé lundi, Jusqu'au 15 juin. 30 F.

Jean-Pierre Raynaud Château de Villeneuve, Fondation Emile-Hugues, 2 place du Frêne, 06 Vence. Tél.: 04-93-58-15-78. De 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au

(*) Tarks reduits.





COMMUNICATION

AUDIOVISUEL Après deux refus, le Conseil supérieur de l'audio-visuel (CSA) doit à nouveau se pro-noncer sur la demande de Ted Turner d'installer sa chaîne pour en-

fants, Cartoon, sur les reseaux câ-MENT des télévisions étrangères par le CSA pour accéder au câble est rendu obligatoire par la législation mais

tres difficile à appliquer, Pourquoi blés français. • LE CONVENTIONNE- interdire Cartoon, diffusé par satellite et aussi de manière pirate par certains réseaux cables, alors que Dîsney Channal a été autorisée?

● L'AUDIENCE des chaînes thématiques sur le câble augmente au détriment des télévisions généralistes. Selon Mediamétrie, RTL 9 est la plus regardée des thématiques, mais la

chaîne musicale française MCM enregistre une progression spectaculaire, devançant l'anglo-saxonne l'indice de satisfaction des abonnés.

35

L'arrivée des chaînes étrangères sur le câble reste un casse-tête pour le CSA

Après deux refus, Cartoon, programme pour enfants de Ted Turner, demande à nouveau au Conseil supérieur de l'audiovisuel son autorisation d'émettre sur le câble. Les neuf sages devraient entériner un état de fait, la chaîne étant déjà diffusée de manière illégale sur certains réseaux

« JE NE BOIRAI plus de vin fran-çois », affirmait récemment Ted Turner, vice-président du groupe Time Warner, eo représailles contre le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) qui lui refuse l'accès de ses chaînes thématiques Cartoon (pour enfants) et TNT (cioéma) sur le cable français (Le Monde daté 18-19 mai). Le foodateur de CNN pourrait prochainement acbeter à oouveau des caisses de Bordeaux ou de Bourgogne. En effet, une demande de convectionnement de sa chaîne Cartoon a été officiellement déposée au CSA. Il a renoncé à proposer TNT, dont il remanie aujourd'bui la grille et le positionnement. Les neuf sages devraient examiner le dossier Cartoon début juin et se prononcer sur cette requête « avant lo fin du mois de juin », précise le service des autorisations.

La chaîne pour enfants Cartoon est aujourd'hui diffusée en France par satellite, dans le bouquet numérique CanalSatellite, mais elle reste, pour des raisons légales, interdite sur le câble. Ce qui n'empêcbe pourtant pas sa diffusion sur certains réseaux câblés de Vidéopole. « Nous considérons que Cartoon et TNT, qui peuvent être reçues en cioir avec certains bouquets satellitaires, font partie de ce que j'appelle le débordement sofellitoire transparent. Nous considérons qu'il est locique de proposer les mêmes progrommes sur le câble et en ré-

OÙ SONT PASSÉS les téléspectateurs perdus

par les grandes chaînes bertziennes? Sur les

chaînes thématiques distribuées par câble ou

satellite. La quatrième vague du panel Audi-

câble, réalisée par l'Institut Médiamétrie, illustre

la montée en puissance du paysage audiovisuel

de complément. Seloo l'enquête, l'audience glo-

bale des chaînes nationales mesurée sur le câble

tombe à 76,2 % auprès des téléspectateurs àgés.

de quatre ans et plus contre 23,8 % aux chaînes

thématiques. « Dans un an, prévoit un analyste,

le rapport devrait s'établir outour de 70 % en fa-

veur des choînes hertziennes contre 30 % aux pro-

grammes thématiques. Un résultat semblable à

celui enregistré sur le morché américam, où les

grands networks rossemblent deux tiers de l'au-

dience contre un tiers aux chaînes thématiques. »

sions thématiques. Chaîne la plus distribuée sur

le câble avec 3 659 000 individus initialisés - per-

sonnes abonnées ou recevant la chaîne -, RTL 9

est aussi la plus regardée avec 1 724 700 télé-

spectateurs ayant déclaré avoir vu la chaîne sur

une semaine de référence. Derrière la station de

L'étude donne aussi le palmarès des télévi-

ception directe », affirme Bernard Touraine, directeur général de Vidéopole. Selon lui, « le CSA ferme les veux car il sait que la réglementation est magnifiquement caduque, et d'un archoisme sympathique ».

Tant qu'une nouvelle loi sur l'audiovisuel ne réforme pas ce point, le CSA n'a pas compétence sur la diffusioo des chaînes en réception directe, mais reste qualifié pour autoriser ou interdire la diffusion

PIRATAGE MANIFESTE

des chaînes françaises et étrangères sur le câble, en fonction notamment de leur respect de la directive télévision sans frontière. Dans la mesure où Cartoon est une

chaîne délocalisée - son siège européen est situé à Loodres -, le CSA a par deux fois en 1993 et 1994 bloqué le dossier, jugeant que le groupe de Ted Turner n'offrait pas de garanties suffisantes eo terme de programmation européenne. Il est vrai que le groupe américain n'avait pas vraimeet choisi son moment, en pleine renégociation de la directive Télévision sans frontière. De plus, une étude du CSA avait montré, en 1994, que Cartoon diffusait une très large majorité de programmes américains.

Le dossier s'est corsé juridique ment par un arrêt de la Cour de justice européenne du 10 septembre 1996 : l'autorisation de dif-

Lyonnaise Câble proposera du numérique en juin

La rénnion de l'Association française des câblo-opérateurs (AF-CO), jeudi 22 mai, a été l'occasion pour Cyrille du Peloux, président de Lyonnaise Câble, d'annoncer le lancement, dès le 2 juin, des programmes numériques sur les réseaux câblés de la filiale de la Lyonnaise des eaux. A cette date, 15 000 décodeurs numériques devraient être proposés en priorité aux détenteurs du Visiopass. En 1997, Lyonnaise Câble prévoit de placer 30 000 boîtiers numériques. Grâce aux accords de symulcrypt, Canal Plus Bleu et Jaune seront disponibles sur les réseaux Lyonnaise Câble. Avec l'arrivée du numérique, une offre à 100 francs sera proposée aux futurs abonnés. Un « prix d'entrée qui devruit permettre d'espèrer placer des options plus tard », précise Lyonnaise Câble.

Convertie plus tôt au numérique, la Compagnie générale de vidévcommunication (CGV), filiale de la Générale des eaux, prévoit 70 000 abonnés an numérique à la fin de 1997. A cette époque, « 80 canaux seront dédiés au numérique », a annoncé Jean-Pascal Tranié, directeur général de la CGV. Cette extension devrait permettre la diffusion du bouquet AB Sat des l'été.

Les télévisions thématiques grignotent l'audience des hertziennes

la CLT, se positionne un quatuor formé par Eu-

rosport, Monte-Carlo-TMC, Planète et La

Chaîne info (LCI). « Avoir choisi lo cible des indi-

vidus àgés de quatre ans et plus o favorisé RTL 9 et Monte-Carlo-TMC, deux chaînes généralistes du

câble », constate un analyste. Plus parlante, selon lui, serait la comparaison de l'audience quo-

tidienne d'une chaîne par rapport à ses télé-

A cette aune, RTL9 arrive toujours en tête

avec 47,1 % d'audience, mais c'est Ciné-Cinémas

qui crée la surprise. La chaîne, disponible en op-

tion sur le câble auprès de 635 500 personnes, a

été vue par 193 700 d'entre elles soit un score de

30,5 %. MCM, la chaîne musicale, figure au

nombre des progression spectaculaires relevées

par Médiamétrie. « MCM a gagné 73 % sur lo

cible des quinze-trente-quatre ans et 78 % ouprès

des onze-quatorze ans », triomphe Thierry Laval,

son directeur général. Plus significative est

l'échappée réalisée par MCM aux dépens de sa rivale MTV (657 300 téléspectateurs quotidiens

cootre 373 400 pour MTV). Cet écart est « un

phénomène européen », constate le directeur gé-

spectateurs potentiels.

fusion de Cartooa en Grande-Bretagne, accordée par l'organisme de régulation britannique l'ITC doit ètre amendée. Parallèlement. Il semble qu'aux termes de ce même arrêt, la France ne puisse plus légalement refuser de conventionner

ARCANES JURIDIOUES

Plus politiquement, la donne pourrait être modifiée par le fait que Time Warner, le nouvel allié de Ted Turner, devient un acteur important du câble en France. Câbloopérateur notamment de Limoges, Montreuil ou du département du Rhône, Time Warner est en négociation pour reprendre une partie des réseaux câblés de la Générale des eaux. La position jusqu'alors inflexible du CSA sera d'autant plus difficile à maintenir qu'il a récemment autorisé l'arrivée sur le câble d'une autre chaîne à capitaux américains, Country Music Television (dans le giroo de CBS et de sa maison mère Westinghouse). Vu son contenu, cette chaîne thématique semble difficile à franciser. Tout comme les chaînes arabophones qui ont aussi récemment obtenu droit de cité sur le câble français, après des années de ba-

taille acharnée. Sans compter que Disney Channel, dont le siège social est en France, vient aussi de recevoir son conventionnement, pour dix ans, sur les réseaux câblés français. La chaîne s'est engagée à respecter

oéral de MCM. Viva eo Allemagne, Z Tv en

Suède ou TMF aux Pays-Bas sont aussi passées

devant la chaîne musicale anglo-saxone. « Celo

démontre que l'on ne peut l'emporter avec un pro-

duit conçu depuis Londres ou New York. Il faut

s'adapter oux spécificités locales », analyse Thier-

chaînes du câble présèrent le taux de satisfac-

tion synonyme d'abonnement. Selon le Baro-

mètre câble de Médiamétrie, Paris Première,

distancée en audience par RTL9, obtient une

« note moyenne de satisfaction » de 6,9 sur 10.

Mieux, la chaîne dirigée par Alexandre Michelin

justifie à elle seule l'abonnement au câble pour

19,4 % des sondés. Très appréciées de leurs pu-

blics, Eurosport, Canal Jimmy, Canal J, mais

aussi Planète réalisent des performances simi-

laires. Des scores qui comptent lors des négo-

ciations avec les câblo-opérateurs pour les ré-

munérations ou la reprise de ces chaînes sur le

câble ou les bouquets satellites.

Aux mesures d'aodience, la majorité des

ry Laval.

des contraintes strictes en matière de protectioo de l'enfance et de l'adolescence, et adoptera la signalétique antiviolence. Disney Chanoel, qui o'aura recours ni à la puconsacter « ou moins 10 % du temps à lo diffusion d'œuvres cinémotographiques et oudiovisuelles ou 10 % de son budget de programmation d des œuvres européennes émonont de producteurs indépendonts ». La chaîne s'est engagée à diffuser, dès 1997, « au moins 50 % de lo diffusion d'œuvres européennes et 30 % ou moins à la diffusion d'œuvres d'expression originale française », l'objectif étant d'atteindre, par pa-

liers, un ratio de 60/40 en 2001. Enfin, le groupe de Rupert Murdoch compte demander son passe-

trée pour le lancement de Fox Kids, eo partenariat avec le groupe Saban. Toutes ces chaînes arrivent dans un marché fortement occupé blicité ni au télé-achat, devra par le pionnier, Canal J, et les récentes chaînes pour enfants Tele-Toon (TF 1)et AB Cartoon (Groupe AB). Le CSA est au pied du mur, obligé de faire appliquer une loi qu'il o'approuve pas. Il est complexe de s'y retrouver dans les arcanes juridiques et d'expliquer pourquoi une chaîne américaine pour enfants peut être autorisée et une autre refusée, Il semble encore plus difficile aux neuf sages de fermer parfois les yeux sur des situations de piratage manifeste.

N. V.

RMC et Sud Radio peaufinent leur rapprochement

et et de Sud Radio, à Parls. Toulouse et Monaco, les réunions se multiplient en vue du rapprochement entre les deux stations. Vendredi 23 mai, les deux instances de RMC que sont le comité d'entreprise à Paris et la commission de contrôle à Monaco devraient être informées de l'état des discussions

entre les deux entreprises. Depuis trois mois, Georges Vanderschmitt, administrateur deie de RMC et Pierre-Yves Revol, PDG de Sud Radio, travaillent à dessiner l'architecture de cette association entre les deux radios qui émettent en Aquitaine, Languedoc-Roussillon, et Midi-Pyréoces (Le Monde daté 9-10 février). Les deux sociétés seraient à l'avenir détenues à 100 % par un holding, baptisé Société monégasque de communication, dont la Sofirad posséderait la majorité du capital.

BOUCLAGE FIN JUIN

Le reste sera partagé entre la principauté de Monaco (autour de 15 %) et Sud Communication (au-

tour de 25 %). Les parts détenues par chacun dépendront du calcul des actifs qui o'est pas encore achevé. Par ailleurs, les laboratoires pharmaceutiques Pierre Fabre, propriétaires de Sud Communication, pourraient, sous une forme qui o'est pas encore définie, apporter un peu d'argeat

Le schéma devrait être totale-

DANS LES BUREAUX de RMC ment bouclé fin juin, pour être opérationnel, dès la rentrée, sur les plans commercial et promotionnel. Ensuite, il faudra traiter, avant la fin de l'année, le problème de la régie publicitaire. En effet, Sud Radio est lié jusqu'en décembre à IP (Havas Intermédiation), alors que RMC fait partie de la galaxie Gem, qui commercialise également Radio Montmartre et Nostalgie, et a des accords avec Europe Régies,

ns le cadre d'Eurog Les personnels, qui sont conscients que le rapprochement entre les deux stations est une conditioo de leur survie, y sont plutôt favorables. Mais ils sont vigilants sur les conditions d'application. Notamment, la rédaction de Sud Radio s'inquiète de l'annonce de la fermeture de ses bureaux de Bordeaux et de Montpellier, fusionnés avec ceux de RMC. Elle craint aussi le oon-reoouvellement des contrats à durée à déterminée. Pour peser sur la négociation en cours, les journalistes de Sud Radio laisseot entendre qu'ils pourraient refuser de participer aux soirées électorales réalisées en j commun par les deux stations.

La grande inconnue reste l'attitude de l'Etat actionnaire lorsque : les conseils d'administration devront se proponcer sur les modalités de rapprochement. Le nouveau gouvernement aura-t-il les mêmes abjectifs que l'actuel?

Françoise Chirot

Les secrets du pouvoir de TF1 résistent à l'enquête

« SI J'ÉTAIS un général sur un champ de bataille, à qui devrais-je rendre mon épée : à M. Chirac ? à M. Voléry Giscord d'Estoing? à M. Bauygues? à M. Potrick Poivre d'Arvor? », se

François Mit-24 mars 1993, à 20 heures. PPDA. l'issue du deroier conseil des ministres BIBLIOGRAPHIE « de gauche ».

Dans TF 1, un pouvoir, publié jeudi 22 mai, Pierre Péan, auteur d'Une jeunesse française, François Mitterrand, et Christophe Nick, ancien journaliste d'Actuel, montrent comment La Une a pesé sur la politique française. Ils décortiquent pièce par pièce la stratégie de pouvoir du clan Bouygues dans la machine TF 1.

Ce volumioeux ouvrage de 700 pages analyse la façon dont la chaine a pu miser sur le « mauvais » candidat, Edouard Balladur, lors de la dernière élection présidentielle. Chiffres à l'appui : entre mi-décembre 1992 et fin mars 1995, « quotre fois plus d'invités balluduriens (quorante-quatre) que chiraquiens (quinze) sont possés sur TF1 ». Au point que Nicolas Bazire, conseiller d'Edouard Balladur,

pour Bolladur ». La chaîce a commis une autre erreur, en pariant sur l'avenir de « présidentiable » de Micbel Nair, dont le destin a été scellé avec l'affaire Bottoo, menaçant d'entraîner dans sa chute le préseatateur du

Cet ouvrage, qui ne contient pas

de révélations croustillantes, ana-

lyse à la loupe le système Bouygues et l'interpénétration entre les marchés publics et le premier média de France. Très cynique, Francis Bouygues en avait assez, selon l'un de ses proches baptisé pour l'occasion « Gorge profonde », d'arroser le plus petit élu politique pour obtenir des marchés dans le BTP. Grâce à TF1, le jaurnai de 20 heures deviendra son meilleur allié: tous les hommes politiques lui seront désormals acquis, puisque la chaîne pourra faire et défaire leur carrière. C'est aussi la raison pour laquelle le président de Bouygues ne semblait pas inquiet quand le gouvernement a fixe le prix de cession de TF 1 à 20 % de plus que prévu.

Doublant Jean-Luc Lagardère, pourtant donné comme favori pour devenir opérateur de TF 1, Francis Bouygues explique au per-

communication et des libertés), moi j'oi joué les gars », en égrenant la liste des rendez-vous personnels qu'il avait eus avec les membres de la CNCL Malgré trois ans d'investigations, les auteurs n'ont pas réussi à savoir si les rumeurs de versements de pots de vin à certains membres de la CNCL étalent fon-

Pietre Péan et Christophe Nick expliquent comment Bouygues a mis au point son propre service de renseignement, ses systèmes d'écoute... Les auteurs foot uo point précis sur toutes les affaires auxquelles le groupe Bouygues est mělé, qu'il s'agisse du logiciel Drapo, des Ciments français, des figances du RPR, de la Française des ieux ou encore des fausses factures de l'île-de-France.

< 25 000 COPAINS >

Seul Laurent Dominati, député UDF de Paris, a tenté, en vain, de déstabiliser TF 1 en proposant un amendement visant à ioterdire « aux entreprises avant des marchés publics avec l'Etat ou les collectivités locales d'avoir une participation dons une entreprise d'information ». Sinon, tous les pouvoirs se sont généralement montrés cléments. La 700 pages, 160 francs.

concédera, le jour de la défaite de dant : « Tu os joué lo CNCL loi Carignon a, par exemple, per-son candidat, que « TF 1 o tout fait (Commission notionale de la mis à Bouygues de monter jusqu'à mis à Bouygues de monter jusqu'à

Guy Dutheil

49 % dans le capital de la chaîne. TF 1, un pouvoir dévoile aussi la stratégie de LCI, la chaîne d'informatioo de TF 1. « En moyenne, chaque année, 1 000 personnes peuvent occéder d lo grand-messe du JT de 20 heures. Ce qui crée 24 000 râleurs (...). Si nous faisons une chaîne d'information, on se fera en revonche 25 000 copains », déclaraient ses concepteurs. Difficile d'être plus clair.

L'ouvrage reste eo revanche très flou sur l'avenir du groupe. Alors que la télévision numérique devieot un axe de développemeot priaritaire, cette diversificatioo de TF 1 dans TPS o'est quasiment pas analysée. Tout comme est survolé l'avenir capitalistique de TF 1 et de Bouygues. Trois solutions radicalement différentes et peu étayées semblent par trop abruptes au lecteur: une cession de TF1 par Bouygues ; un débarquement de la famille Bouygues de l'entreprise; ou encore nn vaste rapprochement Bouygues-Lyonnaise-Suez

Nicole Vulser

★ TF 1, un pouvoir, de Pierre Pean et Christaphe Nick, Fayard,

Altedia négocie avec Wolters Kluwer la vente de ses journaux

LE GROUPE de Raymond Soubie, Altedia, oégocie actuellement avec le groupe néerlandais Wolters Kluwer la vente de ses publications sionnelles spécialisées dans les transports et l'agriculture. Le pôle presse d'Altedia réalise un chiffre d'affaires annuel d'eoviron 100 millions de francs, avec un résultat avant impôt en 1996 de plus de 15 millions. « Depuis six mois, explique Raymood Soubie, il y o eu une accélération des propositions de la part de six groupes mondioux ollemonds, hollondois, anglois et oméricoins ». Si rien n'est encore signé, M. Soubie a reconna que Wolter Kluwers « tient lo corde ».

Ce groupe possède les éditions Lamy et a acheté cet automne le groupe Liaisoos. Les négociations devraient aboutir dans la première quinzaine de juin. Raymond Soubie veut recentrer les activités d'Altedia sur le pôle communicatioo do groupe qui a réalisé, en 1996, 160 millions de chiffres d'affaires et dégagé une marge brute de 80 millions de francs.

DÉPÊCHES

■ PRESSE: Yves de Chaisemartin, PDG de la Socpresse, maisonmère du groupe Hersant, a confirmé, jeudi 22 mai devant les élus du comité d'entreprise de France-Soir, sa volonté d'accélérer le passage du quotidiea ea format tabloïd. L'hypothèse la plus couramment évoquée est la création d'un nouveau site pour la rédaction et l'impression du journal à Clichy. La direction voudrait que le titre soit « neutre » au plan politique. Ce tablaïd devrait voir le jaur avant le le janvier 1998. Il comprendrait quarante pages en quadrichromie et son prix serait de 3,80 francs.

■ SATELLITE : News Corp, contrôlé par Rupert Murdoch, est en négociations avec Primestar, deuxième satello-opérateur américain. Ces pourparlers font suite à l'éthec de l'alliance de News Corp avec Echostar (Le Monde du 15 mai). Time Warner, actionnaire de Primestar, serait opposé à un accord : Pox News, chaîne info de Rupert Murdoch, ferait directement concurrence à CNN. - (AFP)

Procès-verbal

par Alain Rollat

JE CONFESSE ma faute, mais je plaide les circonstances atténuantes. Je m'étais branché sur LCI avec des intentions pures. En bon citoyen, je voulais parfaire mon information sur la fin de la campagne. Je tenais à savoir ce qu'avaient dit exactement M. Juppé à Lyon et M. Jospin à Toulouse. J'y avals été incité par les propos sibylins tenus deux heures plus tôt par les envoyées spéciales de France 2 dans ces deux villes. Je voulais comprendre pourquoi le chef du gouvernement, qui paraissait inquiet, tenait tant à « adresser un dernier message aux indécis mais également aux électeurs de la majorité sortante tentés par un vote protestataire». Je désirais savoir pourquoi le premier secrétaire du PS, qui semblait détendu, répétait avec autant d'insistance que la gauche était « prête à gouverner ». Tout s'est passé très vite et - je le jure sur l'honneur - j'ai cédé à la tentation sans malignité.

C'est le commentaire d'Anita Hausser, l'envoyée spéciale de LCI à Lyon qui m'a titilié. Un instant, j'ai cru que la langue lui avait fourché quand elle a déclaré que la majorité avait «abattu» ses « dernières cartouches » au lieu de dire qu'elle les avait tout simplement « tirées ». Mais, connaissant le professionnalisme de cette consceur, j'ai vite deviné qu'il s'agissait d'une expression codée. Et je ne me suis pas trompé. Son faux lapsus m'a aidé à décrypter la suite de son analyse qui évoquait la craînte de la majorité sortante devant « le danger d'une nouvelle cohabitatian ». Mon in tuition s'est muée en certitude quand, vers 22 h 20, le présentateur du journal de LCI a ajouté, sans ambages: «A défaut de connaître les derniers sondages, on peut connaître la tendance avec la nouvelle baisse des valeurs francaises à la Bourse de Paris. »

Cela ne faisait plus aucun doute: il fallait entendre le contraire. La rédaction de LCI disposait des résultats des sondages « interdits » et les communiquait à ses téléspectateurs camouflés sous une litote. Ces sondages promettaient une déception à la coalition UDF-RPR. J'ai donc commis le délit d'initié cybernétique en prenant bonne note du code d'accès au site suisse ouvert sur Internet par La Tribune de Genève, qui diffusait les résultats du sondage réalisé par l'institut CSA. Mais ce code, je ne l'ai pas volé : c'est LCI qui l'a diffusé en incrus-

Pour le reste, je réclame l'indulgence du jury. Je reconnais avoir péché, mais il est fallu que je sois de bois pour résister au plaisir de l'arrêt sur images quand, à défaut de pouvoir me guider jusqu'au site de La Tribune de Genève, dont l'accès était encombré, LCI m'a offert à l'écran la lecture fugitive des résultats d'autres sondages consultables sur le site Internet de Libération. l'ai tout vu : la maiorité sortante à .. %, le PS à.. %, le PC à.. %, les écolos à. %, le Front national à. %, l'annonce d'un « résultat en sièges très serré entre la droite et la gauche », etc. Oui, je suis devenu un voyeumante...

La fin du paradis terrestre

« La Première Fin du monde » décrit les effets de l'impact d'un énorme astéroïde sur notre planète, il y a soixante-cinq millions d'années

IL Y A soixante-cinq millions d'années, « la Terre ressemblait à une immense ferme préhistorique avec de grands animaux, beaux, mais pas très intelligents. Les dinosaures y régnaient en maîtres. Puis une explosion a dévasté ce paradis terrestre ». Ainsi commence le documentaire canadien (diffusé dans le cadre de « La 25º heure ») consacré à l'extinction massive des espèces qui a provoqué, à la fin du crétacé, la disparition de « 60 à 75 % des êtres vivants et celle des terribles lézards », seigneurs de la planète pendant deux cent millions

Le catactysme, qui aurait en lieu

entre les deux Amériques, a été mis en évidence dans les années 60 par les paléontologues, spécialistes de la « lecture » des strates géologiques empilées depuis des millé-naires. En observant une couche correspondant à la fin du crétacé et au début de l'ère tertiaire, ils ont remarqué une raréfaction importante des traces de vie, et la présence d'une couche d'argile totalement dépourvue de fossiles. Pour expliquer le phénomène, de nombreuses hypothèses ont été avancées, et de multiples travaux scientlfiques effectués entre les années 60 et les années 90. C'est l'histoire de cette quête scienti-fique, qui est présentée dans le film réalisé par André Larochelle, avec le concours de géologues et de paléontologues canadiens et améri-

Intrigués par la couche d'argile. des scientifiques de l'université de Berkeley, Luis Alvarez, Priz Nobel



de physique 1968, son fils Walter, Franck Asaro et Helen Michel, l'analysent et y découvrent une quantité anormalement élevée d'iridium, un métal rare sur Terre, que l'on trouve habituellement dans certaines météorites.

UN CRATÈRE CACHÉ

Pour eux, pas de doute, l'extinction massive de la fin du crétacé a été provoquée par la chute d'un objet extraterrestre énorme, d'un diamètre de 10 kilomètres. La présentation de leurs travaux, en juin 1980, suscite une intense polémique dans la communauté scientifique et donne lieu à la publica-

tion de deux mille articles. Petit à petit, d'autres découvertes viennent renforcer cette hypothèse. Les scientifiques trouvent des quartz « chaqués », déformés par un fort impact, dans la couche contenant l'iridium ainsi que des traces de vagues gigantesques en Haiti, dans les Caraïbes, et au sudde l'Amérique du Nord. Il y a donc bien eu un impact entre les deux

Des photos prises par satellite et des mesures gravimétriques confirment la présence d'un cratère caché sous 1 000 mètres de sédiments, au Mexique, dans le Yucatan, près du petit village de"

Chixculub. Sa taille: entre 150 et 300 kilomètres de diamètre. Aujourd'hui, peu mettent en doute ce scénario. Pourtant, d'autres ont été évoqués, que le documentaire canadien laisse de côté.

«Il n'y a pas eu une seule mais plusieurs vagues d'extinctions réparties sur plusieurs milliers d'années, et les animaux ont commence à mourir avant l'impact », explique Vincent Courtillot, directeur de l'Institut de physique du Globe, à Paris. Pour ce spécialiste, la chute d'un astéroïde n'explique pas, à elle seule, l'hécatombe qu'a comue la Terre à cette époque. Or, avant et après l'impact ont en lieu, en inde, dans la région du Deccan, des éruptions volcaniques gigantesques qui se sont échelonnées sur cinq cent mille ans. On peut penser que de telles éruptions ont eu des conséquences désastreuses sur la vie et l'environnement terrestres.

Le documentaire canadien souffre d'un autre défaut. Son titre ne correspond pas à la réalité, puisque l'extinction des espèces de la fin du crétacé n'a pas été « la première fin du monde ». Notre planète a en effet connu plusieurs extinctions massives. L'une des plus importantes, qui a provoqué la disparition de la presque totalité du monde vivant, a eu lieu il y a... deux cent cinquante millions d'an-

្រូករូវទទ

France Z

Paris Fremière

France

Supervision

Sind Sinetil

1...

 $\{z_{i,j}\}$

Christiane Galus

* « La: 25º heure » : La Première Fin du monde, France 2, samedi 24 mai à 0 h 35.

France-Culture

20.30 Radio archives. De la part de Georges Never (n° 4). 21.32 Black and Blue.

France-Musique

20.00 Concert -Pranco-allemand

23.07 Miroir du siècle...

Radio-Classique 20.40 Les Sotrées

La Ple voleuse, ouvernore, de Rossini, par l'Orchestre

Radio

TF1

SVP COMÉDIES Divertissement présenté par Pierre Tchemia. Avec Philippe Risoll et Maureen Don

Les téléspectateurs et le public pourront choisir, dix extraits de films français parmi les quinze

AUCUN DOUTE

Les contrefaçons. Le témoignage de chefs d'entreprise et d'artisans qui ont tout perdu à cause des 0.55 et 2.00, 3.05, 4.10 TF 1 nuit.

L10 et 4.20, 5.15 Histoires maturelles. Documentaire, 2.15 Les Défis de l'océan. Documentaire. La planète vi-vante (rediff.), 3.15 Kandinsky. Docu-

France 2

► HORS LIMITES

21.20

Des SDF sont assassinés à Strasbourg avec comme unique point commun d'avoir épousé,

BOUILLON

DE CULTURE 0.00 Au bout du compte.

0.10 Journal, Météo. 0.30 Le Messager ■ 1 Film de Joseph Losey, avec Julie Christie (1971, 105 min). 2933502

2.15 Chp Siva Pacifica, 2.55 Envoyé spécial, Magazine (rediff.), 5.00 Pierre Bonnard, Documentaire, 5.50 Aux

ABONNEMENT VACANCES

Ce n'est vraiment pas le moment

de vous passer du Monde

Abonnez-vous!

OUI, je souhaite m'abonner ou Monde pendant mes vacances

☐ 2 semaines (13 N=): 91 F ☐ 2 mois (52 N=): 360 F ☐ 3 semaines (19 N°): 126 F ☐ 3 mois (78 N°): 536 F

☐ 1 mois (26 N°): 181 F ☐ 1 on (312 N°): 1890 F

Par carts bancaire No

Mon adresse en vocances : du 1 1 917 au 1 1 917

Date et signature obligatoires

(en France métropolitaine uniquement).

➤ Je joins mon règlement soit : _____ F par

Chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde

Je choisis la durée suivante :

Date de validité LILI

▶ Mon adresse habituelle :

Code postal : Localité :

Code postal : Localité : _

France 3

THALASSA Présenté par Georges Pernoud. La star de la Columbia

Dehorah Demosay, première femme diplômée de l'Aca-démie maritime du Maine en 1976, est devenue « pilote de barre » à Astoria, zone la plus

FAUT PAS RÊVER Magazine. Invitée : Marie-France Pișles. Pakistan : les teinturiers de Lahore France : le village chauffe eau ; Itali le camaval des bergers 22.55 Journal, Météo

23.20 Comment ça va? (60 min). 0.20 Libre court. La traversée du phare

0.45 ► Musique graffiti. 0.50 Vivre avec... (rediff., 30 mln). 1.25 Guerres privées, Série. 2.20 Guerres privées, Série (50 mln).

20.00 Médecins de nuit. Un pat cuisiné. 21.00 Bon week-end.

22.00 Journal (France 2).

Magazine. 23.00 Taratata. (France 2 du 22/5/97). 0.15 Grand tourisme.

0.30 Soir 3 (France 3).

19.35 Le Passage du pôle.

Explorateurs.
Des squelettes sous le sable
21.30 Espagne, le retour

des loups. 22-25 La Couleur des dieux.

20.35 Les Nouveaux

de berger.

• fe Monde daté jeudi 22.

20.00 Wild South. La face cachée de l'Eden.

21.00 Le Monde sauvage.

21.30 Flipper le dauphin.

23.00 The First Bon.

20.00 La Semaine

22.00 ABC Natural History.

23.30 Beauté sauvage. L'inde.

20 h Paris Première.

Paris Première

21.00 ici Londres. Magazine.

22.30 La Khovantchina. Opéra

en cinq actes de Modest Moussorgsky. Enregistré à Same-Pétersbours en 1997

21.55 Le J.T.S. Magazine.

23.45 Blind (135 min).

Animaux

Planète

22.35 Elections législatives.

Arte 20.45

UN LOUKOUM CHEZ LE BOUCHER

Téléfilm de Samir, avec Wilfried Działlas, Brigitte Böttrich and de pure souche, quitte Un bon boucher, allen

on toot footet, dictinate de par Soucie, quite son quartier envoir par des Turcs. Alors qu'il se réjouit de revivre parmi les siens, son nouvel immeuble ne tarde pas à devenir un lieu d'accueil-pour une famille de réjugiés kurdes...

PAROLES OUVRIÈRES, PAROLES DE WONDER

GRAND FORMAT:

Documentaire de Richard Copans, d'après les entretien filmés par Hervé Le Roux pour son film, Reprise 23.40 Orfeu Negro

Film de Marcel Camtes, avec Breno Mello.

1.20 Le Dessous des cartes. Les instruments et l'architecture de la sécurité européenne

(rediff., 20 min). 1.40 Music Planet : Madonna. Documentaire (rediff., 60 min). 2.40 Bull Business. Court métrage

France

Supervision

20.30 Mentons bleus.
Pièce de théâtre de Georges
Courteline, Mise en schre de
André Delacrob. Avec Michel
Galabra, Roger Pierre
(55 min). 22639976

Opéra en cinq actes de Mikhail Ivanovitch Glinka

(55 min). 2263 21.25 Russlan et Ludmila.

Eraregistré à Saint-Pétersb

20.30 Acque amare M Film de Sergio Corbucci (1954, N., v.o., 75 min).

21.45 Oue les hommes

23.25 Cash on Demand # Film de Quenon Lawrence (1961, N., v.o., 75 min).

Ciné Cinémas

21.00 Point Break E Film de Kathryn Bigelo (1991, 120 mln). 6

23.00 City of Hope M M Film de John Sayles (1992, v.o., 130 min).

Festival 20.30 Eté brûlant.

1.10 Poltergeist **# #** Film de Tobe Hooper (1982, 110 min). 27887927

(85 min). 6428068 21.55 Le Chasseur de la muit.

Teléfilm de Jacques Renard, avec Céclie Bois (100 min). 4117700 23.35 Thibaut.

Court métras

642R0807

41177007

sont bêtes ! Film de Roger Richebé (1956, N., 100 min). 23106304

Ciné Cinéfil

M 6

20.45

FAUSSE PISTE Telefilm de James Fradey, avec Edward Woodward, Jeffrey Nordfing (105 min),

En séjour chez sa fille à New York, un inspecteur, retraité d Scotland Yard, enquête sur le

LE CAMÉLÉON

Le premier Noël de Jarod. Séric, avec Michael T. Weiss Jarod enquête sur la mort d'un. ime qui s'occupait d'enfants

23.25 L'Aube de l'apocalypse. Téléfilm de Jack Sholder, avec James Earl Jones

1.10 Best of groove. 2.10) azz 6 (rediff.). 3.10 Movida opas 4. Documentaire. 4.00 E = M 6 (rediff.). 4.25 Culture pub (rediff.). 4.50 Fm de (25 min).

Série Club

20.15 L'île aux naufragés. Hair Today, Gone Tomorrow.

20.40 Le Club, Magazine

20.45 Two. Un jeu pervers.

22.30 Alfred Hitchcock présente. Vengeance 23.00 Ellery Queen :

21.35 et 1.30 Symphonie.

A plume et à sang.

Good Rockin' Tonight.

23.45 Lou Grant. Conflit d'intérêts (50 min)

21.45 Le Guide du parfait

petit emmerdeur.
22.10 Chronique du front.
Magazine.
22.15 Dream On.

Question de proronoeur (v. 22.45 Seinfeld. Le pilote (v.o.).

1.00 Spin City (va.).

Canal Jimmy

20.30 Star Trek.

22.50 Flash d'information.

(90 min). 22.05 Babylon 5. Sene.

Canal 4

FENÊTRE

SUR TOILES

L'ÎLE AUX PIRATES

1.00 Le Fils : du Capitaine Blood Film de Tullo Demicheli

(1961; 85 mln). 68-2.25 Taxi Driver | | | | Film de Martin Scorsese 3471057 ..

4.25 Parades. Documentair 5.15 Le Cri de la lavande dans le champ de sauterelles **II** II

0.00 jazz-chib. 1.00 Les Nuits de Prance-Musique (1994, 90 min). 5 3991502

20.00 Haltérophilie. En direct. Championnats

Voyage: 19.00 Destination : Bali.

23.30 Top bab. Magazine. 0.15 New York Police Blues. Tom et Geri (v.o.).

Disney Channel 19.00 Petite fieur. 20.10 juste pour rire. 21.00 Encore vous imogène ! Téléfim de François Leterrier avec Dominique Lavanant

22.30 Sport Académie. 23.00 La Rédac (60 min).

Téva 20.30 et 23.30 Téva interview. 20.55 Nos meilleures années.

Eurosport d'Europe (120 min). 652410

23.00 Flechettes. 0.00 Tennis (30 min).

19.50 et 23.20 Deux jours

en Prance, Magazine 20.05 et 23.35 Suivez le guide. 22.00 Lacs d'Europe. 22.30 L'Heure de partir. Magazine (50 min).

Muzzik

20.20 Rostropovitch: Three Priends. 21.00 Le Concerto d'Aranjuez.

21.30 Paco de Lucia. Concert emegistré à la Casa de Almeria, à Barcelone

de Paco de Lucia.
Concert. Aver Paco de Lucia.
Paul Mauriar, Victor et Diego,
Camaron de la Isla, Manuel
Carrasco, Victoria de Los
Angeles, Mariele de Triana,
Jesus Quinta et RAW Shankar
(80 min). 9597858

Euronews

Chaînes

d'information

Signification des symboles : ▶ Signalé dans « La Monde Télévisi On peut voir.

THE Chef d'ceuvre ou clas Sous-titrage spécial pour les sourcis et les ma

Les the commence à mount which a explique Vincent directeur de l'Institut de --- Sta Giore, a Paris. Pour ce ra, la chute d'un asteroide represent pay, a elle seule, l'hecaqu'a connue la Terre a cette 4. 21 ant et apres l'impan eu, en Inde, dans la région de como des couplions volca-. " Thankerque qui se sont convers our emq cent mille a to the peut pemer que de telles tractions and en des consequences

bei ghanttentung einadien Colors of the entry defaut. Son time The state of the part a la realité. De seed Countries out des dépèces de the factors was pay ele ale Notre placomp a my estat continu plusiculs ex-To the control of the plus and market as a a proposition la dis-Care de la company totalité du man appropriate and there it y disamend the formation of the entire diag-

country of ser in sie of l'environ-

والمراجعة المراجعة المراجعة

Christiane Galus

🛡 = La 13º heuse - Le Première ින ය. අපහස්ත France 2, samedi

Radio

France-Culture

SEAS NO. OF SHIPE SCA Communication of the Commu

France-Musique

in the second decision of the second decision

The second secon College College College North de Radio-Classique

good goodgled operating de constant of the state of the s tion de Mozart. Carrio de Ra-

Chaines ್ರ information

23 on en continu, avec en continu de recht Rustino 10 et 22 00, 200 12.00 IMPACTILIATY 23.30 World 25 at 130 Money.

Euronews

EUFONEWS

19.15 19.45, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15, 20.15,

cor-Radio-Multimédia ».

activity of les malenten

1 Classics les demi-heures, 19,16 et 20,16 Gmi-20,18 et 20,45 le 20,45 le

Animaux 20.00 Maitres

21.30 La Vie des 2008. 22.00 Notre monde

Hiver-eit-eutomote printentes de Fêques. 23.30 Animanx sauvages. Sur la piste des lenguings.

sur les applications du traité de Maastricht VOUS AVEZ DIT elections franpays va aux umes « au milieu des afçaises? Les Espagnols, qui traversent ces jours-ci de fortes turbulences politiques, ne se sont guère

passionnés pour les joutes électo-rales de leurs voisins. Et si, d'aventure, ils ont eu quelques préoccupations « hexagonales », elles sont allées au sort des melons, patates et autres beaux produits saccagés par les paysans français, à peine franchie la frontière. Se faisant l'écho du secteur agricole, le journal conservateur ABC note à ce propos que « les élections en France ont été un vrai bouillon de cuiture pour ces actes de vandalisme, [...] car le gouvernement français n'interviendra pas avec fermeté pour ne pas se rendre impopulaire ». Pour le reste, la presse s'est peu attaquée au fond de ces élections, et seul El Pais proche des socialistes) a risqué un diagnostic en début de campagne. Dans un article

intitulé « La face malade de la

Prance », le quotidien note que le

■ Ce scrutin français de dimanche

est aurivé plus tôt que prévu, et sans

doute trop tot pour être amusant.

Les électeurs ont à choisir entre

deux équipes, dont chacune a ré-

cemment été aux affaires, et qui ne

les excitent pas davantage l'une que

l'autre. Cela fait contraste avec l'ex-

périence britannique d'il y a trois

semaines. Le Parti travailliste, après

tout, a été si longtemps dans l'op- ces domaines que ne l'a été M. Jup-

position, et s'est transformé si pro- pé. Les causes structurelles des.

France 2

15.35 Samedi sport. Magazine.

19.00 Telé qua non. Magazine. 19.55 et 20.45 Tirage du Loto. 19.57. Au nom du sport.

20.00 Journal, A cheval Météo.

: 15.40 Tierce à Enghier.

16.10 Rugby, En direct.

DANS LA PRESSE

FINANCIAL TIMES

faires d'espionnage, de corruption et d'abus de pouvoir ». Et expliquant que « la République est malade » et que « se perçoit un sérieux dysfoncnement de ses institutions », l'auteur fustige le passé: « Quelque chose qui ressemble fort à la corruption d'Etat : un président [Mitterrand] qui épie clandestinement ses concitoyens et une police qui torpille l'action des juges et vole les documents

Les Espagnols dans l'arène politique française

Les journaux de la péninsule analysent les retombées des élections législatives

Soit, la Prance est malade, Aussi les analyses resteront-elles « cliniques ». Ces élections « ne vont provoquer aucun changement spectaculaire, sur le plan national, affirme ABC. Sur le terrain européen en revanche, la fragilité, l'instabilité ou la rupture qui découleront du choix des électeurs peut introduire un facteur de risque pour le colendrier de convergence et la monnaie unique ». Et voi-là le grand mot laché, car l'Espagne, « le nez dans le guidon », pour se.

fondément lui-même, que l'idée de

le retrouver au pouvoir est plai-

sante et intéressante. Il est difficile

de dire la même chose du PS fran-

çais. (...) La France souffre d'un fort

taux de chômage et d'une crois-

sance très lente. Ces symptômes

sont aggravés par l'effet déflation-

niste et la rigueur fiscale requise

pour les critères de Maastricht

concernant la monnaie unique. Un

gouvernement Jospin ne renonce-

rait pas volontairement, mais serait

probablement moins obstiné dans .

gagner une place de tête dans le critérium de l'euro, est inquiète à l'idée que les Français puissent changer de

THE SALES AND THE RES

EL PAIS

semiment à ce sujet. D'où la floraison d'articles sur cette gauche profonde française d'où peut venir un danger. Surtout, comme l'explique El Pais, sous le titre « Le baiser de la mort », dans un reportage sur l'amour-haine entre communistes et socialistes, si ces demiers, en cas de victoire doivent sacrifier aux idées anti-Maastricht de leurs alliés. Mais que l'on se rassure, dit El Mundo (proche du gouvernement conserva-

maux économiques de la France

sont cependant toujours les

mêmes: un marché du travail trop

réglementé et accablé par les

charges sociales. (...) Ni la gauche ni

la droite ne proposent réellement

d'affronter ce problème, mais il y a

une légère chance qu'un gouverne-

ment de droite le ferait, en parti-

culier s'il incluait M. Alain Madelin.

Les électeurs français qui sont à la

fois libéraux et intéressés par l'Eu-

rope ont donc deux raisons de re-

conduire le gouvernement sortant,

même s'ils ne nourrissent pas d'es-

teur) « les idées de Jospin ne sont pas si révolutionnaires », et en cas de « cohabitation, on peut douter que la marche vers l'euro sera révisée ».

De toutes façons la presse espa-

gnole croit à la victoire du centre droit. Ce qui inspire à Xavier Batalla de La Vanguardia de Barcelone, une réflexion originale intitulée « Que voterait aujourd'hui Colbert? », sur les tentations du libéralisme à la Madelin, appliqué au vieux système éta-tique français. Plus conventionnels, les autres journaux s'interrogent sur I'« effet Le Pen », et surtout l'impopularité de M. Juppé. « M. Juppé a réussi à ne transmettre que le côté négatif de sa personnalité, écrit encore El Pais: une arrogance difficilement compatible avec le dialogue. » Quant à ABC, il propose déjà des noms pour lui succéder, du « populiste recentré Séguin » au « respectable et respecté Balladur ».

Marie-Claude Decamps

LA REPUBBLICA Pronco Fabiani

■ SI la gauche l'emporte, c'est grâce aux voix du PCF qu'elle obtiendra la majorité. Une situation à l'italienne, car personne n'est en mesure de savoir jusqu'à quel point Robert Hue sera capable de respecter la déclaration commune signée avec Lionel Jospin, qui, face à l'urgence électorale, a relégué au second plan les vicilles et les nouvelles divergences. Surtout sur l'Europe. Mais pour l'instant tout va bien : chacun doit jouer son rôle dans la bataille contre le centre droit.

EN VUE

🖿 La vie bondissante de Pamela Harriman, morte en février à Paris où elle était ambassadeur des Etats-Unis, fera prochainement l'objet d'une pièce de théatre qui s'inspirera de sa biographie non autorisée Reflected Glory, publiée l'an dernier. A New York, la vente aux enchères du bric-à-brac laissé par Mª Harriman a rapporté, mercredi 21 mai, 8 700 567 dollars, selon Sotheby's. Les objets les plus personnels ont été acquis par des admirateurs à des prix vingt fois supérieurs aux estimations. Notamment une paire de

■ De retour d'une récente mission dans l'espace, la cosmonaute Helena Kondakova, qui d'octubre 1994 à mars 1995 a déjà passé cent soixante-neuf jours en orbite, a confié : « Pour moi c'étaient des vacances. Je n'ai eu ni la cuisine à faire, ni la lessive, ni à m'occuper de mon enfant. » L'ingénieur Valerii Ryumin son mari, n'est pas du même avis: il pense que « les femmes devraient rester à la maison ». Sur une autre planète, le taliban Manivi Raffullah Miazzi, chargé à Kaboul du ministère de la promotion de la vertu et de la prévention du vice, a déclaré : « Nous n'ovons rien contre les fusées, mais nous nous opposons à ce qu'une femme et un homme non mariés portagent le même engin spatiol. »

■ Le docteur Christian Barnard vient de publier un « thriller » médical intitulé depuis 1983, le chirurgien

sud-africain, âgé de soixante-quatorze ans, partage son temps entre la ville du Cap et la campagne avoisinante. Il a écrit une douzaine d'ouvrages, notamment *Une seconde vie*, où il dévoilait ses exploits amoureux. Dans Trafic d'arganes, le pionnier de la transplantation cardiaque met à contribution ses souvenirs professionnels

■ Les associations de paraplégiques américains qui citent en exemple l'acteur Christopher Reeve, Superman à l'écran, tombé de cheval, se déplacant sur la Quickie P300. surnommée la « Porsche des chaises roulantes », et qui se sont mobilisées, à Wasbington, pour qu'une statue de Franklin Delano Roosevelt montre l'ancien président assis dans son fauteuil roulant (Le Monde du 29 avril), viennent d'approuver la fabrication de la nouvelle amie de Barbie, Becky, une poupée bandicapée qui se déplace en chaise roulante rose munie d'un sac à dos adaptable

Lors d'un banal contrôle routier, vendredi 16 mai, à Orlando, un conducteur. Clynton Hanson, a brusquement démarré, bousculant un policier. Six voitures de police, lancées à 160 kilomètres à l'heure sur l'aotoroute, ont immédiatemnt pris en chasse le fuyard. La course-poursuite s'est achevée à Fort Pierce, 170 kilomètres plus loin, sous les applaudissements devant les caméras d'une chaîne de télévision locale dont une équipe survolait la zone en hélicoptère.

17.15 Xéna la guerrière.Série. 🕛

et par le poison. 18.05 Meirose Place. Feuilleton. 19.00 Beverly Hills, 90210.

Révélations de Noët. 19.55 Comme raie intuition 20.00 journal, L'image du sport, Spécial F1, Tierce, Météo.

DRÔLE DE JEU

ÉTONNANT DROLE L.
Divertissement
animé par Logat.
Invités : Curistian Morin,
Fiona Céllin, Bric Moreru,
Alain Gilto-Pétré Ciarly, Lulu, Tom
Novembre, Sonia Dubois
101415 ET DRÔLE Divertissement présenté par Patrick Sébastien. Imités: Ysabelle Lacump, Frédéric Mitterrand, Laurent Baffie, Raphaël Metratil, Carville Saffris, Danièle Gilbert, David Charvet, 911, Les Forbans, etc. (135 mln). 629395

HOLLYWOOD NIGHT FARCE ATTAQUE... Attirauce fatale. Téléfilm O de Daniel Raskov, avec Al Corley, Paula Trickey 9651989 STRASBOURG . 3150724

(95 min). 9681988 Négligée par son petit ami, une jeune femme rencontre un avocot dans un bar. Cette 0.20 Journal, Bourse, Météo. 0.35 La 25cheure. La première fin du monde liaison d'un soir va se transformer, bientôt, en une (60 min). 19350 Comment une énorme dangeneuse passion_ météorite a, jadis, percuté la Terre. 0.40 Formule F1. 1.03 Formule foot. Magazine. 1.50 et 2.30, 3.33, 4.40 TFI suit. 2.05 Les Render-tous de l'entreprise (Tediff.). 2.40. Les Défis de l'océan. Documentaire. La conquête des grands fonds (né.T.). 3.45 et 5.20 Histoires naturelles. Documentaire. 4.50 Musique. Concert: 630 mini.

1.35 Clip Siva Pacifica. 1.40 Bouillon de culture. (rediff.). 2.45 Les Z'amours (rediff.). 315 Pyramide (rediff.). 3.45 Un pays, une musique. Brésil. 4.35 Aux marches du paists. Seznec. 4.50 Zaranta (rediff., 80 min).

France 3

18.20 Questions pour un champion. Jeu. .18.47 et 0.45 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information.

20.00 Météo. 20.05 Fa si la chanter. Jeu. 20.3S Tout le sport. 20.50

MER CALME... MORT AGITÉE Téléfilm de Charles Némes, avec Pierre Flerry

594637 Lors d'une sortie en mer avec son mari, une femme disparaît. Dans le petit port méditerranéen, les rumeurs 22.25

▶ LES DOSSIERS DE L'HISTOIRE Le Chemin des Dames : avril 1917 (60 min). 23.25 Journal, Météo. 23.50 Mise en scène. Magazine présenté par josé Artur. invité : Bernard Giraudeau (55 min). 0.50 La Grande Aventure de James Onedin.

La Cinquième

17.25 Légendes vivantes d'outre-mer. Les coqs de la rivière. 17.55 Enjeu: 18 000 vies. 18.55 Le Journal du temps.

SAMEDI 24 MAI

Arte

19.00 et 1.55 Haié and Pace, Série (2/7). 19.30 Histoire parallèle, Magazioe. Semaine du 24 mai 1947, Berlin-Moscou-Tokyo. 20.15 Le Dessous des cartes. 20.30 8 1/2 Journal.

20.45 L'AVENTURE HUMAINE: LA ROUTE DE L'ENCENS

Expéditions au Yémen. Documentaire de Helga Lippert En 1761, une mission de cinq chercheurs quitte Copenhague pour explorer ce qu'on appelle, depuis l'Antiquité, l'Arabie heureuse (aujourd'hui le Yémen) ; le pays de la myrrhe et de l'encens, du désert et des oasis.

L'AVOCAT

La paille dans f'œil du voisin. Série de Werner Masten, avec Manfred Krug (45 min). 371347 22.25 Métropolis. Magazine, James Ellroy; Derrière la page ; Lucio Attinelli ; Beaubourg a vingt ars (60 min). 4841250 23.25 Music Planet : Noa, Manhattan -

Music Planet: Noa, Manhattan -Tel-Aviv. Documentaire (1996, 55 min). 4980076 Achinoam Nini est une chonteuse qui, si elle revendique ses rocines yéménites, ne s'interdit pas d'être une pop star à New York. 0.20 Les Meilleures Intentions. Téléfilm de Bille August, avec Samuel Fröler [3/4] (1992, v.f., 70 min). 8225 1.30 Tracks. Magazine (rediff).

1.55 Hale and Pace. Série (rediff.). 2.20 Cartoon Factory (rediff., 30 min).

M 6

18.05 Chapeau melon Série. Une petite gare 19.40 Warning. Magazine. 19.54 5lx minutes d'information. 20.00 Hot forme, Magazine

20.35 Plus vite que la musique. Magazine.

20.45 AU-DELÀ DU RÉEL

L'AVENTURE CONTINUE Série (165 min). Dos au monde, avec D. W. Moffett. Des extraiemestres arrivent sur Terre et doivent prendre possession d'"enveloppes" humaines pour survivre. Une deuxième chance O, avec John Savage.

Deux inconnus proposent à un escroc, récemment libéré de prison, de l'aider à redémarrer une nouvelle vic.

avec Laura Bruneau. Sous les yeux de sa sœur, qui en matisée, un enfant de huit ans disparaît sous son lit. 23.30 Délit de fuite. Téléfilm de Peter O'Fallon, ovec Renée Estevez (100 min). 3200811 Trois étudiantes en état d'ébriété renversent un

horme sur le bord d'une route. Après avoir dissimulé le corps, elles prennent la fuite... 1.10 La Nuit des clips (390 min).

Canal +

16.05 Les Superstars du catch. 16.55 Cyclisme. Tour d'Italie (8º étape) : Cava del Tirreni (210 km). ➤ En clair jusqu'à 20.00 17.55 Décode pas Bunny.

Dessins animés. 18.55 Flash d'information. 19.00 T.V. +. Magazine.

19.45

MULTIFOOT En direct. Championnat de France DI. 38° et dernière journée. 20.00 Coups d'erwoi ; Sulvi de Jour de foo

22.55 Flash d'information.

23.00 **SOUVENIRS** DE L'AU-DELÀ Film de Bretz Leonard, avec jeff Goldblum, Christine Lahti (1995, 102 min). 721

0.45 Mondo = Film de Tony Gatilf (1995, 75 min). 7819309 Adapatation d'une nouvelle de Jean-Marie Gustove Le Clézio, 2.00 Technoland. 3.30 Surprises.
3.50 L'Amour meuriri

Film de Mario Martone (1995, v.o., 105 min).

Radio

France-Culture 20.45 Fiction: Nouveau répertoire dramatique. Entreten avec Larry Tremblay ; 20.55, L'Ogre, de Larry Tremblay ; 21.50, Le Pada, de Madeleine Laik.

22.35 Opus. A la Cour d'Anne de Bretagne. 0.05 Fiction : Tard dans la nuit. 0.55 Chroniques du bout des heures, 1.00 Les Nuits de France-Culture

France-Musique

20.00 Opéra.

Restival d'Utrecht. Donné le 10 décembre 1995, au centre de musique Vrédenburg, par le chœur de l'Opéra de Leipzig, le chœur et l'Orchestre symphonique de la Radio hollandaise, dir. Gabriele Chœura.

22.45 Entracte. 23.07 Le Bel Aujourd'hul.
Espace Contemporain.
Context donné le 15 mars,
salte Olivier Messiaen,
à Radio-France, par
l'Orchestre philharmonique
Radio-France, dir. Dominiq
hy: ecurres de Dazzi,
Blondeau, Louvier.

1.00 Les Nuits de France-Musique. Radio-Classique

de Gabriel Fauré

TV5

20.00 Le Pain noir. 1680m de Serge Mosti [88] (1976) (100 min). 430 21.40 Le Petit Conte Nègre.

Court métrage de Tony Boriello. 21.55 Météo des cinq continents. 22.00 Journal (France 2). 22.35 Spécial Pa si la chanter (France 3 du 13/5/97) 0.30 Soir 3 (France 3).

Planète 20.35 La Portée des notes.

Violons en Galilée. 21.35 Manga II jutteur 22.00 15 jours sur Planète. 22.25 Le Passage du pôle. 23.25 Les Nouveaux

de l'espace intérieur. 21.00 Le Monde sauvage. Le géant des insectes. 23.00 Wildlife International

Paris Première 20.00 Top Flop, Magazine.

23.00 kg Londres. Magazine. 23.55 Betty Page. 0.25 Lilia.

France Supervision

19.00 Murray Perabia.
Concert enregistre.
as: Snape Makings Concert
Hall A Abdeburg 56499724 (90 min). 564 20.30 La Fête africaine. 0.30 Cap tain Café. Magazine Invités: Miossec: L'Affaire Louis Trio. 1.30 Le Visiteur. Teléfilm de Gérard Vergez, aver Robert Rimbaud

Ciné Cinéfil 19.50 Actualités Pathé nº 2.

20.45 Le Club. Magazine. 22.00 Jean Painlevé au fil de ses films. an in de ses interes.
De Denis Demien et Hêrne
Hazera [5/6]. Pasteur en noir
et blanc, la mer en couleur !
Roscoff.
[6/6]. Roscoff.
23.00 En route pour l'Alaska (Road to Utopia) ■
Film de Hal Waller
(1945, N., ¥o., 90 min).
5578892

1.40 Musique graffiti. Magazine (25 min). Ciné Cinémas

20.30 El Salvador:

Les voleurs de graines

des guatorze volcans, Teléfilm de Florestano Vancini (1987), avec Bruno Cremer (95 mln). 5729662 (95 min). 57 22.05 Ciné Cinécourts. Invité : Benoît Poelvoor 23.10 Les Morfalons
Film d'Henri Verneuil
(1983, 105 min). 37119453

Festivai 20.30 L'Enfant des loups.

Téléfim
de Philippe Monnier
[3/3] (1990),
avec Marisa Berenson
(85 min). 21.55 L'Hospice. Tétellar de Dominio Otherin-Girard, avec jack Sheperd (55 mm). 22.50 Le Voyageur. Décharge interdite.

23.15 Le Voyageur. En toute conflance (45 min). Série Club

19.55 Highlander. 20.45 Le Saint, la saga. 22.20 Code Quantum. Au douzième coup Au douzièm de minuit. 23.10 Les Aventures du Jeune Indiana Jones. Istanbul, zeptembre 1913. 0.00 Mission impossible. Fantômes (45 mm).

Canal Jimmy

21.00 Priends (3º saison). Celui qui était prof et élève. Celui qui avait pris un coup sur la tête. 21.50 Spin City. La competition. 22.10 Chronique californienne. Magazine. 22.15 T'as pas une idée ? invitée : Annie Fratelini, 23.15 Le Fugitif. Le jugement. 0.05 Motor Trend. Magatine.

0.25 Seinfeld. Le pliote (v.a.). 1.15 Star Trek: la nouvelle génération. Conspiration (v.o., 45 min).

Disney Channel 19.40 Dinosaures. A bas Georgie. 21.00 Des couacs en vrac. 21.25 Animalement vôtre. 21.50 Documentaire. 22.45 5inbad. 23.10 Petite fleur, Le come de fées. 23.30 SOS Pollvards.

23.55 Sports (65 min). Téva

3

20.30 Téva débat, Magazine. 20.55 et 22.30 Clara. Tölefilm [3/4] d'Andrea et Antonio Frazzi, avec Barbara De Rossi, Jean Dairic

Eurosport

19.00 Formule Indy. En direct. Grand Prix de Madison (Ilinois): La course (150 min). 96311 21.30 Voitures de tourisme. 9691142 Championnat allemand de Super Tourisme, Essais, 22.00 Boxe, Poids jourds. 23.00 Haltérophilie. Championnats d'Europe. 0.30 G.R.S.

Championnats d'Europe (90 min). Voyage 20.00 Destination golf. 20.30 et 23.30

L'Heure de partir. 21.00 Sulvez le guide.

22.50 Deux jours en Prance. 23.05 Lacs d'Europe. 23.25 Chronique Lanzmann. Muzzik 19.15 Festival Tchaikovski: Vladimir Fedosselev. Concert enregistre à l'Akte Oper de Francfort

(105 min). 8713724 21.00 Salsa optus 5. (\$55) Cuba : du rhum entre les 22.00 La Traviata.

Opéra en trois actes de Verdi, corregistré au Grand Théâtre de Bordeaux en mars 1997. Solistes : Leontina Vaduva, Josette Footana 78527415

Chaînes d'information

CNN information en continu, avec, en soirée: 20.00 World Business This Week. 20.30 Computer Comection. 21.00 Moneyweek. 21.00 Science and Technology. 22.30 Best of Langht. 23.00 Early Prime. 23.30 World Sport. 0.00 World View. 0.30 Diplomatic Licence. 1.00 Pinnacie.

Euronews Journaux tortes les demi-heures, avec, en soirée: 19.45, 22.45 (56; 7. 20.15 %) Est. 20.45, 23.45, 0.15, 1.15 No Comment. 21.15 360 Nord. 21.45 Eurozoom. 22.15, 23.15 Sport. 0.45 Visa. L45 Art Collection.

LCI
JOSTABUX toutes les demi-heures,
avec, es soirée: 19.12 et 73.12 Votre
argent. 19.30 et 22.30 Le Grand Journal. 19.45 et 0.15 Box Office. 20.15
Nautisme. 20.42 et 0.43 Emploi.
20.56 et 23.56 Découvertes. 21.30
Journal de la semaine. 27.56 et 22.51
Auto. 27.33 Ça s'est passé cette
semaine. 27.56 et 0.56 Place au Byre.
22.12 L'Eptementer de la semaine. 22.12 L'Evenement de la semaine. 22.44 Il me semaine à l'autre. 23.45 Multimédia.

LES CODES DU CSA O Accord parental

▲ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans. interdit aux moins du 16 ans.

20.40 Les dernières

de Gabriel Fattré. Valse-caprice nº 2, de Fauré ; Jour d'été à la mornagne ; Jour et Soit, de d'indy ; introduction et allegro, de Ravel ; Penélope, prélude, de Fauré ; Rhapsodie avec clarinette, de Debussy ; Le Jardin dos , de Fuuré ; La Muse et la Poète, de Salm-Saëns ; Quatuor op. 121, de Pauré. 22.35 Da Capo. Archives Brahms 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

Demain, dans le supplément

Les films sur les chaînes

23.10 Robocop II. Film d'Irvin Kershner (1990, 115 min). Avec Peter Weller, Nancy Allen. Fantastique.

européennes

TSR

TÉLÉVISION RADIO MULTIMÉDIA ◆La saga de l'immigration maghrébine,

 ◆ Les radios et la campagne électorale Bagarre de banquiers sur internet. Le film de la semaine :

 La ballade de Narayama », de Shohei Imamura. Signification des symboles:

 Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ». On peut voit.

■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

Sous-titrage spécial pour les sourds

■ Ne pas manquer

Le Monde

Au pays de la Prohibition

noir faisait la sortie des réunions, ieudi, au Monde. Tout juste s'il ne portait pas un grand imper, largement nuvert. Il ricanait, proférait d'étranges propos - « Ca se tasse, ça se tasse » - et faisait d'abominables propositions aux jeunes rédactrices : « Viens chez moi, je te montrerai mes sondages ».

D'étranges hommes en gris rôdaient aux frontières du pays du silence. Ils couraient les mootagnes suisses à dos d'Internet. Les montagnes espagnoles à dos de mulet. Les montagnes belges en vélo. Plutôt versés ordinairement dans la contrebande de blondes, de cigares nn de CD piratés, ils ne portaient, cette foisci, que de petits papiers accrochés au revers par des épingles à nourrice et voletant à l'air pur des cimes. « Sondages, sondages, des beaux, authentiques, pas

D'étranges hommes pressés couraient les coursives du Palais Brongniart et les bistrots du coin. La hausse, la baisse étaient leur royaume, leur gagne-pain, leur vie. Et là, ils vivaient à 100 % à l'heure. « J'ai le dernier, j'ai le der-

nier, la vache! ». D'étranges... On pourrait continuer longtemps. Car c'était bien ainsi que cela se passait au pays de la prohibition, des trafiquants de pourcentages, des bootleggers du bouteillon et des nantis de l'information. Plus c'était interdit, plus on en consommait. Plus cela devenait ridicule, plus c'était tentant. Délicieux goût de l'interdit. Savoir ou ne pas savoir, la questinn i Etre ou ne pas être au fait des dernières intentions, voici qui vous posait son bnmme, dans la posture vaniteuse du salon des sachants. La France était ainsi

UN ÉTRANGE HOMME en coupée en deux. Aussi ridicule qu'un lombric tronconné et dont la plus petite partie se serait tortillée d'aise : « Moi, je sais, moi, je sais! » La France souffrait les affres d'une atroce et nouvelle fracture, la fracture sondeuse, imbécile et vaine, de la vanité des imbéciles.

Car à quni bon savoir, si l'on ne peut pas dire? Et à quoi bon sonder, si l'on ne peut faire savoir? Où est le plaisir de l'information, si l'information est vouée, comme livre obscène, à l'enfer des informations? C'est frustrant pour ceux qui l'ont. Vexant pour ceux qui en sont privés.

La vérité, si l'on ment! Ayant reçu en magasin, hier, quatre beaux sondages bien français, joliment frais, mals interdits de territoire, pourchassés par la loi, on se sent dans l'aimable posture de l'imbécile heureux. Ou du poissonnier interdit de criée. Ils sont beaux mes sondages, ils sont beaux mes sondages! Mange-les et crève, égoiste!

Bref, la loi est stupide. Ou l'on interdit les sondages. Ou on les autorise. Mais, en interdire la publication en le senl hameau France, à l'heure du village planétaire, revient en une teotative prométhéenne de péter contre le tonnerre. Presque aussi imbécile que ce qualificatif rituel, entendu ce matin, sur le « parti des pêcheurs à la ligne ». Il se trouve qu'hier soir, on descendit, en télévision et par film, les gorges du Montana. Au milieu coulait la rivière! Et rien que pour une scène d'anthologie, la prise d'une gigantesque truite arc-en-ciel, « cet instant de pure perfection » et de pure beauté, on adhère immédiatement au parti. Et qu'au milieu

La FNSEA essaie de relancer le dialogue entre producteurs laitiers et industriels dans les photos

Philippe Vasseur prône le gel des prix à son niveau actuel jusqu'à l'été

DES MANIFESTATIONS de où est installé le siège de l'impor-roducteurs de lait ont à nouveau tant groupe privé Besnier, que producteurs de lait ont à nouveau eu lieu, vendredi 23 mai, deux jours après l'échec de la table roode rénnie au ministère de l'agriculture. Un échec attribué au refus des grandes entreprises de collecte et de transformation des produits laitiers de maintenir à son niveau actuel le prix du lait payé aux agriculteurs. A Villersexel (Haute-Saône), le charge-ment d'un camion-citeme a été vidé sur un parking. Dans ce département - qui est l'un des us en pointe dans le conflit -, 55 000 litres ont été déversés sur les chanssées en quarante-buit beures. Dans le Tarn, une cinquantaine de manifestants ont établi des barrages avec des bétaillères et des tracteurs pour contrôler les poids lourds. Dans le Finistère, environ denz cents adhérents de la confédération paysanne se sont notamment emparés, dans une laiterle de Châteaulin, de deux sacs de lactosé-

d'un supermarché. Mais c'est à Laval (Mayenne),

rum, qu'ils ont déversés à l'entrée

trois cents manifestants ont organisé le plus important rassemblement devant une usine de fabrication de yaourts. Uo responsable do groupe a été accidentellement blessé par la chute d'une grille.

Exploitant en Ille-et-Vilaine, Jean-Michel Lemetayer, président de la Fédération nationale des producteurs de lait et vice-président de la FNSEA, cherche à calmer ses troppes et multiplie les contacts avec les industriels pour renouer le dialogue. « On ne peutpas laisser les producteurs sur les barricades pendant des jaurs », nous a-t-il déclaré. « Il faut sortir de l'aspect canjoncturel de la crise et remettre à plat tous les éléments mi interviennent dans la fixation du prix du lait. Occupans-nausd'abord de gérer notre important marché intérieur. Nous sommes victimes de la logique concurrentielle et du manque de transparence de la filière », a-t-il ajouté.

De son côté, la Fédération na

Réunie le 21 mai 1997, sous la présidence de

Thierry Desmarest, l'Assemblée Générale Mixte

des Actionnaires de TOTAL a adopté toutes les

résolutions qui lui étaient proposées. Les comptes de l'exercice 1996 unt été approuvés, de même que la mise en paiement d'un dividende de

10,50 francs par action, en hausse de 21% par

rapport à celui de l'an dernier, auquel s'ajqute un avoir fiscal de 5,25 francs. Le détachement du

M. Desmarest a notamment declaré:

"L'objectif de votre société, qui était de doubler la

production d'hydrocarbures en dehors du Moien-

Orient entre 1990 et 2000, sera atteint des 1998. La

bonne visibilité que nous avons de l'évolution de nos

activités Amont me permet de vous annoncer

aujourd'hui que nous comptons atteindre le niveau

de production de 1 million de barils équivalent petrole

par jour en l'an 2000, et ce, tout en maintenant un

niveau élavé de réserves représentant environ 15 années

En Europe, la réduction du point mort de nos

raffineries se poursuit avec succès et demeure un dément

essentiel pour un retour rapide à une meilleure

rentabilité de l'Aval. Aux Etats-Unis, le ropprochement

entre notre sitiale de rassinage distribution TOPNA

et la compagnie américaine UDS, annoncé en avril

dernier, devrait permettre de réaliser d'importantes

Enfin, la Chimie de spécialités constitue un élément

important de stabilité du résultat opérationnel avec

une contribution de l'ordre de 20 à 25 % du résultat

d'ensemble du Groupe. Votre Société va continuer dans

les prochaînes années à développer à un rythme soutenu

ce troisième tole d'activités, dont le résultat est

largement indépendant des paramètres pétroliers. Le

chiffre d'affaires du secteur devrait être ainsi porté à

plus de 30 milliards de francs d'ici à la fin de la

Au cours de son allocution,

de production.

synergies.

tionale des coopératives laitières (FNCL), répondant à un appel de la FNSEA et du Centre des jeunes agriculteurs, se prononce pour la mise en place d'un « cartel de crise », afin de « remédier aux problèmes du secteur avec le concours de l'office du lait ». Ces initiatives conduisent à isoler les industriels privés de la transformation puisque les distributeurs, et notamment les grandes surfaces, ont fait savoir, pour leur part, qu'ils étalent prêts à faire un geste en matière de marge et de prix an dé-

teurs et fnumisseurs. Philippe Vasseur a annoncé qu'il souhaitait le gel du prix du lait à son niveau actuel jusqu'à l'été. Le ministre de l'agriculture devrait faire à ses collègues de l'Union réunis en sommet informel à Domburg, anx Pays-Bas, du 25 au 27 mai, des propositions tendant à aboutir à une réforme de l'Organisation commune du marché européen (OCM) des produits laitiers.

tail pour ne pas pénaliser produc-

François Grosrichard

Bill Clinton dénonce « l'héroïne chic » de mode

LE PRÉSIDENT Bill Clinton vient de dénoncer la « glorification de l'héroine chic » dans le monde de la mode aux Etats-Unis. La Malson Blanche vise spécialement l'industrie de la mode qui recourt, pour assurer la publicité de ses lignes de vêtements, à des photos ambigues. « Présenter sous un jour favorable l'héroine ne relève pas de la création, c'est destructif », a dé-claré le président mercredi 21 mal. M. Clinton a réagi ainsi après la publication d'un article paru dans le New York Times à la suite du décès d'un jeune photographe de mode, Davide Sorrenti, par surdose.

Le président vise dans son propos des industriels et des photographes qui mettent en valeur des mannequins pâles, voir exsangues, on encore des marques dont les noms de parfum et d'eaux de toilette suggèrent des formes de dépendance. Bill Clinton a déploré que ceux qui fabriquent l'image de la mode « banalisent depuis plusieurs années les photographies qui transforment la dépendance à l'héroine en quelque chose de glorieux, sexy, chic et cool ».

et Martine Valo

TOTAL

RENDU D'ASSEMBLE E

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MIXTE DU 21 MAI 1997

 L'Assemblée Gènérale des Actionnaires, réunie le 21 Mai 1997. a approuvé les comptes de l'exercice 1997 et l'ensemble des resolutions qui lui

etaient proposèes Dividende 1996 : 10,50 F net per action (+21%)

 Détachement du coupon : 3 Juin 1997

EENous comptons atteindre un niveau de production de 1 million de barils équivalent pétrole par jour en l'an 2000.

En stabilisant le nombre d'actions, nous souhaitons permettre à nos actionnaires de bénéficier pleinement à l'avenir de la croissance de la Société.

Le résultat opérationnel de TOTAL devrait progresser de 35% au premier semestre 1997

Le Rapport Annuel peut être

obtenu sur demande à la Direction de la Communication INFORMATION DES ACTIONNAIRES 3615 Clill (1.29 F/mn) http://www.total.com

Le Président. Thierry Desmarest

(...) La stratègie de croissance des activités, que je vions de vous préciser, ne saurait être dissociée d'une politique déterminée d'amélioration de la rentabilité.

Il 3 a un an, devant vous, j'avais annonce un objectif de rentabilité des fonds propres de 10% des 1998, dans l'hypothèse d'un environnement petrolier de référence prudent correspondant à l'environnement majen de 1994 et 1995. En 1996 nous avons obtenu une rentabilità superieure à 10%, aides il est vrai par un contexte petrolier savorable, et nous sommes en avance sur notre tableau de marche calcule dans l'environnement de résérence. Nous nous sixons maintenant un objectif complèmentaire de rentabilité des fonds propres de 12% en l'an 2000, toujours sur la buse de l'environnement petrolier prudent de

Extraits de l'Allocution du Président Concernant le capital de TOTAL,

nistrateurs pour une période de trois ans.

coupon relatif au dividende aura lieu le

3 juin 1997. Le versement du dividende exclusi-

vemient en espèces s'effectuera à partir de la même

L'Assemblée a approuvé la nomination de

M. Daniel Bouton, Directeur Général de la Société

Générale, et de M. Bruno Ribeyron Montmartin,

cadre supérieur de TOTAL, en qualité d'admi-

M. Desmarest a ajouté: * Nous sommes convaincus que TOTAL est capable de financer la poursuite de sa croissance et d'assurer le service du dividende sans recourir à des augmentations de rapital. Notre objectif est de stabiliser le nombre d'actions et à cet effet nous vous proposons trois mesures : · payer le dividende uniquement en espèces et donc ne plus proposer le paiement du dividende en actions, distribuées sous forme de stock-options, de préférence

à l'emission de nouvelles actions, avoir la faculté d'annuler les actions acquises en bourse, dans le cadre de la régulation du cours. En stabilisant le nombre d'actions à l'aide des trois mesures que je viens de présenter, nous souhaitons permettre à nos artionnaires de bénéficier pleinement à l'avenir de la croissance de la Société. Je voudrais préciser à ce sujet qu'il n'est pas, pour autant, dans notre intention de procèder a une Offre Publique de Rachat d'Actions, fiscalement pénalisante en France et peu opportune pour TOTAL, completenu du nombre de

Commentant le début de l'année 1997. M. Desmarest a déclaré :

projets à bonne rentabilité que nous avons en portefeuille".

Depuis le début de 1997, l'environnement peut être qualifie de globalement satisfaisant, et nous bénéficions parallèlement de la poursuite de nos actions de croissance el de moductivité

Dems le serteur Amont, l'exploration a conduit à des découvertes substantielles, dont les plus importantes se situeni en Angola et en Mer du Nord. La production en dehors du Moyen-Orient poursuit sa croissance, dans un contexte de forte progression du dollar et de prix du

Dans le secteur Aval, on observe depuis le début de l'année des marges de missinage européennes toujours volatiles, mais en mojenne nettement supérieures à leur niversu d'il y a un an

Le secteur Chimie benéficie des opérations de croissance externe, ainsi que d'une évolution savorable des taux V No. of the

de change du dollar et de la livre sterling. La progression de 26,3% du chiffre d'affaires du Groupe pour le premier trimestre 1997 reflète ces différents

Comple-lenu de tous ces éléments, le résultat obérationnel de TOTAL deurait progresser d'environ 35% au premier semestre 1997 par rapport au premier semestre 1996."



Société Anonyme au capital de F. 12.106.279.400 - RCS Nanterre B 542 051 180

Communication Financière - Tour TOTAL - 24, cours Michelet - 92069 Paris-La Défense - Cedex - Tél: 01 41 35 52 29

Les syndicats de pilotes d'Air France lerminent la grève dans la division

LA DIVISION s'accroît au sein des syndicats de pilotes d'Air France, qui commencaient, vendredi 23 mai, leur quatrième et dernier jour de grève. Sur les trois syndicats de la compagnie nationale qui avaient initialement appelé à arrêter le travail, deux sont déjà parvenus à un accord avec la et le Soomac, jeodi 22 mai, ont accepté les propositions de la direction sur les mndalités d'embauche des nouvelles recrues: celles-ci recevront un salaire annuel de 240 000 francs, contre 350 000 francs aujourd'hui. Les stagiaires d'Air France, dont l'embauche était suspendue depuis 1992, verront leur ancienneté reconnue et seront embauchés à 320 000 francs. Le conseil d'administration d'Air France doit adopter ce projet le 29 mai.

Le SNPL, mainritaire chez les pilntes de la compagnie natinuale, restait donc, vendredi, seul dans ie conflit. Il apparaît lui aussi divisé. Son conseil syndical, prévu vendredi après-midi, devait être décisif. La ligne dure du SNPL risquait d'être désavouée au profit des partisans de la cogestion, ceux-là mêmes qui ont soutenu la direction d'Air France depuis 1993. Du côté de l'ex-Air Inter, les syndicats sont plus unis. En grève depuis un mots, ils ont annoncé jeudi qu'ils reconduisaleot pour 48 heures leur mot d'ordre, jusredoutent les conséquences de la fusion avec Air France sur leurs conditions de travail et de rémunération.

La mobilisation des pilotes, à l'évidence, o'a pas atteint son maximum. Vendredi matin, la direction a annuncé que 70 % des vols européens, 50 % des vols intérieurs et l'intégralité des longcourriers étaient assurés. Comme la veille. Le SNPL conteste ces chiffres, arguant que le programme de référence a été tronqué, que les affrètements sont numbreux, et que les cadres sont fortement mnbilisés. Arguments que la direction réfute catégori-

Virginie Malingre

■ CORSE. Deux attentats à l'explosif ont été commis dans la nuit du jeudi 22 au vendredi 23 mai, à Sartène, contre un relais de France Télécom et au sud de Bastia contre l'agence du Crédit Agricole de

■ INDONÉSIE. Megawati Sukarnoputri, fille de fen Sukarno et chef de l'npposition, a annoncé, jeudi 22 mai, qu'elle s'abstiendrait de voter à l'occasion des élections générales du 29 mai, tout en refusant de proner le boycnttage du scrutin. Le Golkar pro-gouvernemental est assuré de recneillir une large majorité des suffrages.- (Carresp.)

TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE

Cours relevés le vendredi 23 mai, à 10 h 15 (Paris) Honk Kong index 14212

OUVERTURE